Lord Tweedsmuir dans un état critique; intervention chirurgicale à Montréal

Le plus fort tirage de tous les journaux de Québec

"Instaurare omnia in Christo"

L'ACTION CATHOLIQUE
Membre de l'A. B. C.
Organe de l'Action Sociale Catholique

L'ACTION CATHOLIQUE

TRENTE-TROISIEME ANNEE No 10,20[illegible] — QUEBEC — CANADA — SAMEDI, 10 FEVRIER 1940 — 3 SOUS LE NUMERO

EDITION FINALE en page 5
Lisez l'annonce de COMPAGNIE PAQUET

M. Robert Taschereau à la Cour suprême; M.J.-N. Francoeur à la Cour d'appel; M. David; Saint-Père, Beauregard, Howard, Hayden et Patterson au Sénat

Le premier ministre King annonce huit nominations. — M. Robert Taschereau, C.R., à la cour Suprême. — M. J.-N. Francoeur, C.R., à la cour d'Appel. — Au Sénat : M. Edouard-Charles Saint-Père, M. Athanase David, M. Elie Beauregard, M. Charles-B. Howard, M. Slater-A. Hayden et M. Norman-McLeod Patterson.

UN SIEGE VACANT EN ONTARIO

OTTAWA, 10. (BUP). — Le premier ministre a annoncé, hier soir, six nominations au Sénat, laissant un siège vacant pour l'Ontario dont le titulaire sera nommé plus tard. La Chambre haute compte maintenant 51 conservateurs et 44 libéraux.

Les nouveaux sénateurs pour Québec sont: M. Charles-B. Howard, de Sherbrooke et ancien député fédéral; Elie Beauregard, C.R., de Montréal; Louis-A. David, de Montréal, fils de feu le sénateur David et ancien ministre de la province de Québec; Edouard-Charles Saint-Père, ci-devant député fédéral de Montréal-Hochelaga.

Les deux nouveaux sénateurs pour l'Ontario sont: M. Slater-A. Hayden, C.R., éminent avocat irlandais catholique de Toronto, et M. Norman-McLeod Patterson, bien connu dans les cercles maritimes de Fort-William.

Le premier ministre a aussi annoncé la nomination de M. Robert Taschereau, C.R., de Québec, comme juge des sessions spéciales de la Cour suprême du Canada.

M. Joseph-Napoléon Francoeur, C.R., a été élevé au poste de juge junior de la Cour du Banc du Roi, division des appels.

On trouvera en page 3 la biographie de l'honorable juge Robert Taschereau; ci-dessous quelques notes sur les honorables Francoeur, Saint-Père, David, Howard et Beauregard.

L'HON. FRANCOEUR

L'hon. Joseph-Napoléon Francoeur, LL. L., fils de feu Auguste Françoeur et de feu dame Avila Caron, naquit au Cap Saint-Ignace, fit ses études à l'Ecole Normale Laval, au Séminaire de Québec et finalement à l'université Laval de Québec. Admis au barreau de Québec en 1904, il fut élu pour la première fois à la Législature de Québec aux élections générales de 1908. Il fut successivement réélu aux élections générales de 1912, 1916, 1919, 1923 et 1927. De 1919 à 1928, il fut président de l'Assemblée législative et fut nommé ministre des Travaux publics, dans le cabinet Taschereau, en 1930. En 1931 et en 1935, il fut de nouveau élu aux élections générales dans son comté de Lotbinière. Les élections génrales de 1936 lui furent fatales comme à nombre de

(Suite à la page 22)

Sénateur

● M. Edouard-Charles Saint-Père, député d'Hochelaga depuis 1921, passe au Sénat. C'est un ancien journaliste.

Au Sénat

● Me Elie Beauregard, C. R., que le premier ministre King vient de faire entrer au Sénat canadien.

A la Cour Suprême

● Me Robert Taschereau, C. R., de Québec, nommé juge de la Cour suprême en remplacement de feu L.-Arthur Cannon.

Nommé juge

● Me Joseph-Napoléon Francoeur, ci-devant député de Lotbinière à la Chambre des Communes, nommé juge à la Cour d'appel.

Sénateur

● Me Athanase David, C. R., ci-devant député de Terrebonne à l'Assemblée législative, qui passe au Sénat.

En marge de la guerre européenne

Les non-belligérants se préoccupent considérablement de la paix. De deux points bien différents sont parties deux initiatives dont on ne saurait dire si elles sont divergentes ou convergentes.

On annonce que le sous-secrétaire au ministère des Affaires étrangères, aux Etats-Unis, part en tournée européenne, avec l'intention de visiter les pays en guerre. Si on veut bien le recevoir, ce messager de la paix s'enquerra de la situation exacte chez les belligérants. Ensuite, il rencontrera les neutres afin de trouver une formule de pacification quand les circonstances le permettront.

Par ailleurs, une conférence vient d'être tenue à La Haye, sous les auspices de la Société des Nations dans le but de trouver un programme de paix.

Nous ne savons évidemment pas quelles sont les influences qui dominent au sein de cette dernière conférence. Et Dieu nous garde de calomnier l'un ou l'autre des membres de cette assemblée. Il reste pourtant que lors de la dernière guerre, le traité de Versailles a été tripoté dans certaines officines dominées par l'influence maçonnique et largement imposée ensuite aux grands politiques des pays vainqueurs. Or, la formule né s'est pas avérée très heureuse, comme chacun sait.

Encore une fois, nous ne disons pas que les mêmes influences sont en train de procéder de la même façon. Il est fort probable que les initiateurs de cette conférence sont des mieux intentionnés. Certains observateurs s'inquiètent cependant et les mettent en garde contre les agents de la maçonnerie.

D'ailleurs, la base du programme de paix auquel les vainqueurs devront s'en tenir s'ils veulent réellement chasser bien loin le spectre de la guerre, c'est celle que le Souverain Pontife a définie dans son discours de Noël.

On se rappellera qu'en cette circonstance, Sa Sainteté le Pape Pie XII a affirmé qu'on devra tout d'abord "assurer le droit à la vie et à l'indépendance de toutes les nations, grandes et petites, puissantes et faibles. La volonté d'une nation ne doit jamais correspondre à la sentence de mort d'une autre", précisait le Saint-Père.

Quant à la deuxième condition, de paix durable, elle consistera en un désarmement mutuellement consenti, organique et progressif". Et puis l'organisation d'un tribunal international qui pourra faire la revision des traités quand les circonstances l'exigeront. Enfin, les meilleurs règlements seront voués à l'insuccès si les peuples et ceux qui les dirigent ne se laissent pénétrer davantage par l'esprit de responsabilité, par "cette soif de justice et par cet amour universel qui jette un pont pour ceux qui n'ont pas le bonheur de participer à notre foi".

On parle beaucoup de paix et on semble vouloir travailler à en chercher les bases. Le Pape les a indiquées; inutile de chercher ailleurs. Que toutes les études et que tous les efforts qui seront faits, tendent désormais dans ce sens. Ce sera le meilleur moyen pour réussir.

Louis-Philippe Roy.

161-169, rue St-Jean, Québec
Chambre avec eau courante $1.00 avec douches, $1.25, avec bain, $1.50. Repas, table d'hôte, 0.50.

Londres est temporairement relégué au troisième rang

LONDRES, — 10. — (BUP). —L'évacuation des civils et les conditions de guerre ont enlevé à Londres son titre de plus grosse cité du monde. Avant la guerre, les plus grandes villes étaient : Londres avec 8,202,818 habitants; New-York avec 6,930,446 habitants; Tokio avec 6,000,000 d'habitants; Berlin avec 4,250,000 habitants. Londres arrive maintenant en troisième place avec une population d'à peine 5,000,000.

Dans un seul faubourg, 12,000 personnes ont quitté la ville; 15,000 dans un autre; 18,000 dans un troisième et il y a encore 464,000 mères et enfants qui vivent dans les campagnes. Le gouverneur de la Gas, Light and Coke Co., sir David Milne Watson, dit que ses clients ont diminué de 1,650,000 à Londres depuis le début des hostilités. Si l'on prend comme moyenne deux personnes seulement par maison déservie par la compagnie, on arrive au nombre de 3,000,000 d'habitants qui ont quitté la capitale anglaise.

Les Finnois ont détruit 40 chars d'assaut russes

Dans la seule journée d'hier. — Hier également, les Soviets auraient perdu des milliers d'hommes qu'ils auraient remplacés immédiatement par de nouveaux renforts. — Grande offensive.

NOMBREUX VOLONTAIRES ETRANGERS

(D'après l'" United Press ")

Le haut commandement finlandais annonce que les défenseurs de la ligne Mannerheim ont repoussé les Russes en quatre endroits, entre le lac Ladoga et le golfe de Finlande. On nie officiellement que les Soviets aient enfoncé la ligne Mannerheim. Ils ont eu 700 hommes tués à l'extrémité occidentale des fortifications.

Dans l'isthme de Carélie les Finois ont détruit 21 chars d'assaut; ils en ont détruit 19 au nord du lac Ladoga, en plus de saisir un important matériel.

Les Russes auraient perdu hier des milliers d'hommes; mais ils les auraient remplacés aussitôt par de nouveaux renforts.

Des rapports émanés de Stockholm disent que les Soviets ont été repoussés loin de la ligne Mannerheim dans le secteur de Summa, mais que l'armée rouge a progressé à l'extrémité orientale de la ligne. Les Soviets auraient été délogés, à 20 milles au sud de Vilpuri. Ils auraient avancé à Punnusjoki et à Pasuri et le long de la rivière Taipale, mais au prix de grosses pertes.

Des rapports de Petsamo font savoir que plusieurs navires allemands sont arrivés dans le port finlandais de Liinahamari détenu par les Russes.

Des milieux anglais dignes de foi indiquent que des centaines de volontaires britanniques sont arrivés en Finlande et que 8,000 étrangers, dont 5,500 Suédois et des Canadiens, sont déjà dans les armées finlandaises.

Pertes aux patrouilles allemandes et françaises

Le haut commandement français annonce que les patrouilles allemandes et françaises ont subi des pertes au cours de violents engagements sur le front Rhin-Moselle.

ATTAQUE ENNEMIE REPOUSSEE

PARIS, 10. — (UP).—Le haut commandement annonçait, hier soir, que les patrouilles allemandes et françaises ont subi des pertes au cours de la journée au cours de violents engagements sur le front Rhin-Moselle.

Les Français rapportent qu'une attaque ennemie a été repoussée, mais que durant une mission de reconnaissance, une patrouille de volontaires français s'aventura plus loin que d'habitude en territoire allemand et fut entièrement isolée de ses lignes.

Les Français et les Allemands se sont livré un corps-à-corps pendant quelque temps, disent les dépêches militaires.

Le communiqué du haut commandement dit que les Français ont subi "certaines pertes" qui, cependant, "furent moindres que celles que notre détachement infligea à l'ennemi".

L'artillerie des deux côtés du front a été active dans le secteur de la Sarre et dans celui de la Moselle. L'activité des avions été peu importante.

Le président Albret Lebrun a visité les forces expéditionnaires anglaises sur le front Rhin-Moselle et il a été reçu par le vicomte Gort, commandant en chef des armées britanniques en France.

La "Irish Republican Army" chez John Bull

Les Allemands se font couler 2 sous-marins et descendre 1 avion

La journée d'hier a été désastreuse pour les Allemands. — Un destroyer anglais coule deux sous-marins qui tentaient d'attaquer un convoi de navires marchands. — Un avion descendu.

DEUX APPAREILS ENDOMMAGES

LONDRES, 10. (UP) — Une offensive-éclair des nazis, par mer et par air, contre les navires anglais, a échoué lamentablement, hier: deux sous-marins ont été coulés, un avion de bombardement a été abattu et deux autres ont été grandement endommagés.

Au moins cinq combats aériens ont été livrés entre avions anglais et allemands le long des côtes d'Ecosse et d'Angleterre.

Les deux sous-marins allemands ont été coulés par un destroyer anglais alors qu'ils tentaient d'attaquer un convoi de navires marchands. On présume qu'ils ont été coulés avec leurs équipages, composés de 110 à 120 hommes chacun, car l'Amirauté n'a pas annoncé qu'il y avait eu des survivants.

Les aviateurs nazis se sont attaqués à un autre convoi de navires marchands, mais ils durent essuyer le feu d'un navire de guerre anglais qui faisait partie de l'escorte. Dans leurs attaques, les Allemands ont laissé tomber des torpilles aériennes pesant jusqu'à 1,000 livres.

Les aviateurs nazis ont mis fin à leurs attaques et disparu derrière les nuages Il n'y a pas eu de blessés ou de morts à bord du destroyer ou des navires marchands convoyés.

La destruction des deux sous-marins allemands porte à 40 ou plus le nombre des submersibles du Reich coulés ou mis hors de service depuis le début de la guerre.

Des avions allemands sont aussi apparus dans le ciel de l'estuaire de Forth au cours de la journée d'hier.

Les appareils de la R. A. F ont décollé et un bombardier allemand a piqué du nez vers la mer. Deux autres ont été grandement endommagés.

Deux membres de l'équipage du vapeur anglais "Chagres" semblent être perdus et plusieurs des soixante-quatre survivants ont été blessés à la suite de la perte de ce navire attribuée à l'action de l'ennemi.

Deux autres vapeurs anglais, le "Clintonia", de 3,106 tonneaux, et le "Lord Darling", de 225 tonneaux, ont lancé des S. O. S. quand ils ont été attaqués par des avions de bambardement allemands dans la mer du Nord.

Les survivants du "Changres" ont laissé entendre que leur navire avait frappé une mine.

L'étendue exacte des dommages causés, hier, par les Nazis, est encore incertaine.

Accueil froid à l'annonce des pourparlers de paix

Les Alliés ont accueilli froidement l'annonce que les Etats-Unis avaient engagé des pourparlers de paix avec plusieurs pays neutres. — Septicisme au sujet de cette initiative.

LA VISITE DE SUMNER WELLES

LONDRES, 10. (UP). — Les Alliés ont accueilli froidement, hier, l'annonce que les Etats-Unis avaient engagé des pourparlers de paix avec plusieurs pays neutres. Ils ont manifesté du scepticisme au sujet des résultats d'une telle initiative du président Roosevelt.

Un porte-parole du gouvernement anglais a fait remarquer, hier soir, que "les gouvernements anglais et français ont dit abondamment à quelles conditions ils verraient aevc satisfaction la fin des hostilités".

Cette déclaration indique que l'Angleterre comprend que le chancelier Adolf Hitler ne consentira jamais à faire la paix, suivant les objectifs fixés par le premier ministre Chamberlain et autres chefs politiques, et qu'il est décidé de livrer la guerre jusqu'au bout.

L'Angleterre a répété maintes fois qu'une trève ne sera possible qu'à la condition que la Pologne et la Tchécoslovaquie soient restaurées, que le régime nazi soit écrasé et que le gouverne-

(Suite à la page 23)

Le gouvernement de Pologne avoue qu'il a agi avec une extrême sévérité

BERLIN, 10.— (UP). — Hans Frank, gouverneur général de la Pologne allemande, a admis, hier soir, qu'il a été "obligé d'agir avec une extrême sévérité", mais ajouté que "la Pologne dans toute son histoire n'a jamais été aussi bien gouvernée qu'elle ne l'est aujourd'hui".

Il a dit qu'il n'y a ni famine ni rationnement de pain en Pologne; que les Polonais détiennent la plupart des postes administratifs de moindre importance; que les industries, employant plus de 800,000 personnes, ont été rouvertes et munies de nouvelles machines allemandes; et que la production du fer et du pétrole a été grandement accrue.

Il a qualifié de "mensonges" les rapports de l'étranger voulant que Polonais et Juifs soient persécutés, qu les temples soient fermés, que la population souffre de privations de toutes sortse.

"J'ai été obligé d'agir avec une extrême sévérité dans des cas de tentative de muertre contre les Allemands", a admis Frank", et je n'ai pas hésité à agir avec une égale sévérité pour mettre fin à la propagande antiallemande."

Cette séance secrète de la Chambre

PARIS, 10. — (UP). — A l'issue de la séance secrète de la Chambre, hier, le communiqué suivant a été publié :

"La séance secrète de cet après-midi a été consacrée à l'organisation de la défense nationale et s'est déroulée sans le moindre incident dans une atmosphère de patriotisme vigilant et d'entente nationale. La séance sera reprise samedi matin, à 9 h. 30".

Ils veulent une session immédiate

FREDERICTON, N.-B., 10. — (BUP). —Les députés conservateurs à la Législature du Nouveau-Brunswick ont demandé, hier, la convocation d'une session immédiate.

Cette demande a été formulée au cours du premier caucus tenu depuis les élections générales de novembre, après que l'on eut appris non officiellement que le premier ministre Dysart ne projetait pas de convoquer les Chambres avant avril.

C.-Hedley Forbes, maire de Frédéricton et député de York, a été élu "whip" en chef du parti. Le chef du parti conservateur, Hugh Mackay, présidait le caucus.

Deux pays où l'on vit vieux

LONDRES, 10. —(BUP). —Des statistiques non officielles compilées ici indiquent que les gens qui vivent au Canada et en Irlande sont ceux qui ont le plus de chances de vivre plus de 90 ans. Claude Baker Gabb, de Londres, a tenu 25 ans un record méticuleux des gens qui sont morts à 90 ans et plus. Ces statistiques de Gabbs sont connues et estimées dans tous les pays. "J'ai découvert, dit Gabb que les vieillards prévalent au Canada et en Irlande. Il est étonnant de voir le nombre de "plus de 90 ans" qui vivent dans ces deux pays.

Terrible cas de conscience

CARNAVON, Galles, 10. — (UP). —Un objecteur de conscience de longue date, W.-J. Hughes, a écrit la lettre suivante au tribunal des objections de conscience hier :

"Pouvez-vous me permettre d'être appelé sous les drapeaux ? Je préfère être dans les forces armées pour le reste de mes jours que de vivre un mois de plus avec mon épouse".

NEW-YORK, 10. — (UP). — William-E. Dodd, qui quitta son poste d'ambassadeur des Etats-Unis en Allemagne, en 1937, parce qu'il ne prisait pas le régime nazi, est décédé hier, de pneumonie à l'âge de 70 ans. Il était malade depuis plus d'un an, mais son état s'aggrava il y a deux jours, quand il souffrit de pneumonie.

Décès

Germain, Mlle Rose-Aimée;
Paradis, M. Joseph-Narcisse-Gustave.

(Voir avis de décès en page 23)

LÉVIS et la Banlieue

Première séance du nouveau conseil de Lauzon. — Le nouveau conseil de la ville de Lauzon siégera pour la première fois lundi soir prochain, à 7 heures 30, sous la présidence de son nouveau magistrat son honneur le maire Ernest Bolduc. Parmi les membres qui siégeront au nouveau conseil on remarque cinq anciens échevins. Ce sont : M. Ernest Bolduc, échevin du quartier Fréchette qui est devenu maire de Lauzon, MM. Ernest Roy, échevin de Bienville, J.-A. Allaire, échevin du quartier Couture, P.-E. Samson, échevin du quartier Fréchette, Willie Guay. Les nouveaux venus au conseil sont : MM. les échevins Eudore Poiré, du quartier Routier et Joseph Lesage du quartier Fafard.

A la réunion de lundi prochain son honneur le maire Bolduc souhaitera la bienvenue à ses collègues et demandera à tous leur collaboration, dans l'administration de la chose municipale.

Au cours de la prochaine réunion seront choisis les présidents des divers comités administratifs de la ville.

Conseil de ville à Lévis. — Une séance du conseil de ville de Lévis sera tenue mercredi soir prochain sous la présidence de son honneur le maire L.-S. Durand. Plusieurs questions importantes y seront discutées.

Assemblée des directeurs de la Chambre de commerce Junior de Lévis lundi. — Une assemblée des directeurs de la Chambre de commerce junior de Lévir sera tenue lundi soir à 8 heures, en la salle de l'hôtel de ville de Lévis. Tous voudront bien être présents à cette réunion importante. L'assemblée générale des officiers et membres aura probablement lieu lundi soir, le 19 février.

Mort de Mlle Jeannette Dumont. — Nous avons appris avec un profond regret la mort de Mlle Jeannette Dumont, fille de feu M. Pierre Dumont et de dame Délia Fournier, décédée jeudi soir à l'Hôtel-Dieu de Lévis, à l'âge de 7 ans et 6 mois. La regrettée disparue a succombé à une longue maladie. Outre sa mère, elle laisse dans le deuil trois frères : MM. Jean-Marie, Pierre-Alphonse et Raymond Dumont de Lévis; trois soeurs, Mmes Ls-Philippe Fournier (Irène) de Lévis, Mme René Bégin (Marguerite) de Lévis et Mlle Pauline Dumont de Lévis. Elle laisse aussi son grand-père, M. Joseph Dumont, de St-Etienne de Lauzon. Elle était aussi la nièce de MM. Adélard Dumont, de Québec, Alphonse Dumont, de Lévis, Ernest Fournier, de la Tuque, Joseph Fournier, de Island Pond, Maine, de Mme David McLaren, de Mme François Labrie, de Charny, Mme Théophile Morneau, de Lévis et de Mme Gaudiose Prévost, de St-Michel.

Le fourgon automobile de la maison J.-P. Thibault a transporté les restes mortels à la résidence de sa mère, côte du Passage, à Lévis où ils sont exposés. Les funérailles auront lieu lundi matin à 9 heures en l'église Notre-Dame de Lévis et l'inhumation sera faite au cimetière Mont-Marie. Nous présentons à la famille en deuil, l'expression de nos plus sincères condoléances.

En convalescence. — M. Ulric Fortin, comptable au bureau de la reconstruction économique à Lévis, est de retour dans sa famille à la suite d'un séjour de quelques semaines à l'Hôtel-Dieu de Lévis. Il était sous les soins du Dr P.-A. Larue.

DOULEURS
MIGRAINES ● MAUX de TETE ● RHUMATISME ● NEVRALGIES ● MAUX de DENTS ● LUMBAGO ● INSOMNIE
KALMINE

Tableau d'honneur, à l'école St-François-Xavier :

10e année : Jean-Paul Carrier, Ls-Ph. Leblanc, Roland Blouin, Yves Boissinot, Edouard Labrecque.

9e année : Robert Carrier, Paul Gourdeau, Omer Lamontagne, G. Ramsay, Pierre-E. Dumont.

8e année : Lucien Létourneau, Laurent Parent, Lionel Bourget, Lionel Demers, Alphonse Laverdière.

7e année A : Jacques Boulet, Henri Sheedy, Léandre Létourneau, Laurent Chouinard, Emilien Campagnat.

7e année B : C.-Henri Blouin, René Deschênes, Roland Grant, Guy LaRue, Jacques Bégin.

6e année A : Gérard Desrosiers, Jean-Paul Gagnon, Jean Audet, Raymond Verret, Benoit Guay.

6e année B : Jacques Lemieux, Clermont Carrier, Paul Roy, Robert Richard, Nazaire Dumas.

6e année C : Irenée Carrier, Jacque Samson, Guy Bertrand, Jacques Léveillé, Robert Genest.

5e année A : Jean Turmel, Raymond Lemieux, André Lemieux, Jacques Cantin, Fernand Mercure.

5e année B : Sylvio Bourget, Gilles Poliquin, Raymond Lemieux, Jean-Paul Couture, Gaston Sirois.

4e année A : Guy Turmel, Marc Labrecque, Raymond Thibault, Maurice Fontaine, Aimé Carbonneau.

4e année B : Yves Tanguay, Ernest Deschênes, Gérard Laverdière, Marcel Blanchette, Julien Pelletier.

4e année C : Gérard Gagnon, Chs-Henri Boutin, Benoit Guay, Gaston Provençal, Chs-Henri Guay

Le "Montagnard" sera représenté dans le championnat provincial. — Le club de ski "Montagnard" dont la réputation depuis 7 années d'existence va toujours grandissante, parmi le public lévisien et même à l'étranger, est heureux encore cette année de préparer plusieurs bons skieurs qui représenteront le "Montagnard" ainsi que la ville de Lévis, au championnat provincial du ski qui aura lieu les 17 et 18 février prochain, sous les auspices du club de ski des Trois-Rivières.

A cette occasion, vu les dépenses énormes qu'amène l'envoi de ces skieurs à l'étranger, la direction du club de ski "Montagnard" lance une grande campagne de souscription, et espère qu'elle sera bien accueillie, et que tous les sportsmen de Lévis, et des environs reconnaissant le travail énorme que fait le "Montagnard" à l'étranger, pour que Lévis soit bien représenté dans le domaine sportif, répondront nombreux à l'invitation du "Montagnard" tout en ayant l'occasion de prouver encore un fois de plus l'esprit sportif que le club a semé à Lévis, depuis sa fondation.

Le publiciste.

Ligue de prière et de pénitence. — La Ligue de prière et de pénitence, dont le centre est à l'Ecole apostolique de Lévis, célébrera dimanche le 11 février, le 25ième anniversaire de sa fondation. A cette occasion, il y aura grand'messe d'action de grâces et sermon au berceau de la ligue, soit la chapelle des Jésuites, rue Dauphine, à 9 heures 30. Tous les membres sont cordialement invités. M. l'abbé Lorenzo Fortier, de l'Ecole apostolique de Lévis, directeur de la ligue, organise cette célébration qui donnera lieu à un bel élan de ferveur. "Priez le Maitre de la moisson d'envoyer des ouvriers à la moisson".

Les raquetteurs iront à Sainte-Marie de Beauce dimanche. — Les clubs de raquettes de Québec et Lévis et Loretteville se rendront dimanche, prendre part au grand festival de Ste-Marie de Beauce. Un beau programme sportif préparé pour la circonstance sera exécuté et il y aura parade d'église, courses en raquettes, et le soir, parade aux flambeaux et feu d'artifice. Un train spécial partira de Lévis dimanche matin à 9 heures 15 pour Ste-Marie. Tous les raquetteurs ainsi que leurs amis sont invités.

Festival des sports d'hiver à Lauzon le 25 février. — La direction de la patinoire de Lauzon est à organiser un grand festival des sports d'hiver qui aura lieu le 25 février sur cette patinoire. Un intéressant programme varié présentement en préparation sera alors présenté à la population de la rive sud et il y aura concours de patinage, courses en raquettes, en skis, etc... avec de riches prix pour les gagnants et gagnantes. Nous donnerons dans quelques jours plus de détails sur ce festival annuel qui sera le plus grand événement sportif de la saison sur la rive sud.

Mariage Poiré-Patry à Lauzon. — undi matin dernier, à 8 heures, en l'église de Lauzon, a été célébré le mariage de M. Benoit Poiré, fils de M. et Mme Arthur Poiré, de Bienville, avec Mlle Emilienne Patry, fille de Mme Vve Joseph Patry, de Lauzon.

La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé J.-Edmond Poiré, curé de Pintendre, oncle du marié.

M. Arthur Poiré servait de témoin à son fils et M. Henri Patry accompagnait sa soeur. Pendant la messe un beau programme de chant fut rendu.

Après la cérémonie nuptiale le déjeûner fut pris à la résidence de Mme Vve Joseph Patry puis les nouveaux époux sont partis en voyage de noces.

Nos meilleurs souhaits de bonheur les accompagnent.

Joute de hockey sur la patinoire de Lauzon ce soir. — Le club de hockey J.-H. Lamontagne féminin, rencontrera le club Lauzon, féminin ce soir, à 8 heures 30, sur la patinoire de Lauzon. Le public est invité à cette joute qui ne manquera pas d'être très intéressante.

Conférence de M. Léonard Roy. — Les dirigeants de la Jeunesse indépendante catholique de Lévis nous prient d'annoncer qu'ils auront à leur local habituel, lundi soir, le 12 février, une réunion importante pour tous leurs membres, militants ou adhérents. On a profité de cette réunion pour inviter M. Léonard Roy, de Lévis, à venir donner une conférence sur un sujet d'actualité: L'orfanisation professionnelle corporative. Les mouvements de Jeunesse spécialisés veulent ainsi continuer par des conférences les enseignements de la semaine corporative du Canada qui a été tenue du 14 au 21 janvier dernier.

M. Roy a choisi le sujet suivant : "Le Corporatisme, une expérience tentée dans la province de Québec par l'Eglise catholique canadienne-française pour accroitre son influence politique et sociale...?

Ce point de vue et cette réfutation promettent donc d'être très intéressants et profitables à tous. Suivant la coutume établie l'an dernier, la conférence de M. Roy sera suivie d'une discussion à laquelle tous les assistants seront invités à prendre part. Invitation est faite à tous de se rendre à cette assemblée qui promet d'être très intéressante. Pour tout renseignement on est prié de communiquer avec les officiers de la J. I. C.

Les dames de Ste-Anne à Bienville. — Les dames de la congrégation des dames de Ste-Anne de Bienville voudront bien se rappeler que demain elles auront leur messe de communion générale à 7 heures 30, et demain après-midi leur réunion mensuelle. Toutes sont priées d'être présentes.

Réunion des tertiaires à Lévis. — Les membres de la conférence du Tiers-Ordre de la paroisse Notre-Dame de Lévis voudront bien se rappeler que demain est leur jour de communion pénérale. Ils auront dans l'après-midi à 3 heures leur réunion mensuelle. Les membres du discrétoire du Tiers-Ordre se sont réunis lundi soir dernier pour préparer l'assemblée mensuelle de demain.

Quarante-Heures au couvent de Lévis. — Le personnel et les élèves du couvent de Lévis ont vécu des jours de prières à l'occasion des Quarante-Heures. Ces pieux exercices se sont ouverts jeudi matin, en la chapelle du couvent. C'est l'aumônier, M. l'abbé Eugène Blais, qui présida cette cérémonie. Hier matin, à 6 heures 30, avait lieu la messe de la Paix et, ce matin, la messe de clôture. Des heures saintes ont eu lieu jeudi soir et, hier soir, de 7 heures à 8 heures.

Sortie des pompiers de Lévis. — Les pompiers de Lévis ont été appelés, hier après-midi, vers 1 heure 45, à une résidence de la rue St-Laurent pour un feu de cheminée. Il n'y eut pas de dommages.

Si vous ne trouvez pas chez votre marchand votre meuble désiré
VOYEZ
E.-A. ROUSSEAU
EBENISTE
et soyez assuré qu'il sera fabriqué avec satisfaction
188, rue du Roi, Tél.: 6-6366

GRATIS
Montre ou le cadeau de votre choix parmi 100 belles primes telles que : Marmite, coutellerie, projecteur, musique, etc. Gagnez ces magnifiques primes en vendant nos graines de jardins à 5 cts le paquet.
Demandez 60 paquets pour vendre ou notre catalogue.
L'Union des Jardiniers, Enreg., 1, rue Victoria, Lévis, P. Q.

Chronique de BRIDGE

par Arsène DesRochers

MEMBRE AGREGE DES STUDIOS DE ELY CULBERTSON

365. — Problème à jeux découverts

Nous publions aujourd'hui la solution du problème qui nous fut transmis par M'le Etiennette Côté, de St-Hubert, comté de Témiscouata. Ce problème peut être résolu de plus d'une manière; nous vous donnons ici la solution qui nous semble la plus élégante, celle de Mme Edmond Tremblay, de Lachine, près de Montréal.

SOLUTION
Problème no 7

♠ 8
♡ 10 6 5 2
◇ A R D V
♣ A V 9 8

♠ 7 6 5 4 2 — ♠ R 3
♡ 9 8 7 4 3 — ♡ R D V
◇ — — ◇ 6 5 4
♣ R D 3 — ♣ 7 6 5 4 2

♠ A D V 10 9
♡ A
◇ 10 9 8 7 3 2
♣ 10

Pique est l'atout et Ouest entame du roi de trèfle. Le côté Nord-Sud doit remporter toutes les levées contre n'importe quelle défense.

"Nord prend le roi de trèfle d'Ouest avec l'as et joue le huit de pique et Sud fait l'impasse pour attraper le roi d'Est. Sud fait les cinq levées suivantes avec ses piques majeures et Nord se débarrasse de ses quatre gros carreaux."

"Sud fait ensuite la septième levée avec l'as de coeur et il remporte ensuite les six dernières levées avec les six carreaux majeurs qu'il a dans sa main."

Merci, Mme Tremblay !

Samedi prochain, en même temps qu'un nouveau problème, le huitième de la série, nous publierons les noms des personnes qui nous firent parvenir la solution correcte à ce septième problème.

UNE QUESTION

Les jeux suivants furent la cause d'un désastre pour l'équipe Est-Ouest :

♠ 9 6 4 3 — ♠ R V 5 2
♡ 10 9 8 — ♡ —
◇ R 9 7 — ◇ A V 10
♣ 9 5 4 — ♣ A D V 10 3 2

Les enchères :

Ouest	Nord	Est	Sud
Passe	1 SA	contre	2 ♡
Passe	Passe	3 ♡	Passe
3 SA	contre tous passent		

"Nous fûmes à court de quatre levées, vulnérables", nous écrit le malheureux Ouest. "Mon partenaire", continue-t-il, "prétendit que je ne devais pas répondre 3 sans atout sans avoir un arrêt en coeur. Je lui répondis que j'ai déclaré ainsi pour lui dire que je n'avais rien, que je tenais tout simplement les enchères ouvertes. Qui de nous deux a raison ?"

Ouest a eu tort de répondre 3 sans atout. Il devait dire 3 piques pour annoncer sa couleur de quatre cartes, ce que cherchait son partenaire. Il ne faut pas répondre par sans atout au contre d'appel ou à l'appel à la couleur adverse de son partenaire à moins d'avoir un arrêt à cette couleur et qu'il vous semble que le sans atout soit le contrat le plus indiqué.

GRATIS
Montres, coutelleries, chaudrons, nappes, serviettes, rideaux, camera, etc. Plus de 100 belles primes données gratuitement aux personnes qui vendront pour $3.00 de nos graines de jardin à 6 paquets pour 25 cents. Demandez 72 paquets de graines et notre catalogue.
ALLEN NOUVEAUTES, St-Zacharie, P. Q.

Abbé VICTORIN GERMAIN
880 bis, Chemin Ste-Foy
CATÉCHÈSE des 6e & 9e
COMMANDEMENTS DE DIEU
200 pages · 20 gravures
prix : 55 sous franco
RÉSERVÉ AUX ADOLESCENTS

MONTRE Gratis !
Pour la vente de 24 bouteilles de parfum de luxe, de .05 à .15 cents. Aussi : Poupée Aluminium, Set de vaisselle, Coutellerie.
Chapelet et autres cadeaux pour Garçons et Filles
Demandez notre catalogue.
Dominion Novelty Co Reg'd
4, Edifice Bédard, Québec

A Grand'Mère

Intéressante conférence illustrée par M. l'abbé Tessier, aux élèves des Dames Ursulines et au personnel enseignant. — M. l'abbé Albert Tessier, directeur provincial de l'enseignement ménager, a donné récemment, aux élèves et au personnel de l'Externat St-Louis-de-Gonzague, une intéressante conférence, illustrée de projections lumineuses, sur l'enseignement ménager.

L'Ecole de Réforme. — Deux jeunes garçons de cette ville ont comparu récemment devant le recorder, Mtre Jos. Lafond, pour répondre à une accusation de vol de cuivre, pour une valeur d'environ $60. dans les entrepôts de la Consolidated Paper Corp., à Grand'Mère.

Les accusés ont plaidé coupables à l'accusation et reçurent chacun une sentence de deux ans d'Ecole de Réforme.

Ces condamnations font suite à une autre condamnation récemment donnée en Cour du Magistrat, aux Trois-Rivières, un nommé St-Cyr, de cette ville, qui avait aussi volé du cuivre à la même compagnie.

Une rassia. — Les officiers de la Sûreté Provinciale ont fait récemment une razzia dans trois restaurants de cette ville et ont confisqué quatre machines gobesous (slot-machines).

Les agents ont fait ces saisies à la suite de nombreuses plaintes faites par des citoyens de notre ville. On ne sait pas encore si ces descentes en resteront là, ou si la police sévira plus sévèrement contre les coupables.

Le scoutisme. — Le commissaire diocésain des Scouts catholiques, M. Frédéric Poliquin, des Trois-Rivières, a prononcé une intéressante conférence, récemment, à la salle des Chevaliers de Colomb, sur l'oeuvre du scoutisme catholique.

M. le curé Donat Fréchette présidait cette réunion et M. l'abbé C.-E. Garceau, aumônier local des Scouts catholiques, présenta et remercia le conférencier.

Le Rév. Père Bernardin-Verville, aumônier diocésain des scouts catholiques, ajouta aussi quelques mots sur cette belle oeuvre et souhaita son expansion dans notre ville.

Investiture scoute. — Une impressionnante cérémonie d'investiture scoute eut lieu récemment, à l'église St-Paul, sous la présidence de M le curé Donat Fréchette. Cinq nouveaux scouts catholiques furent admis dans la Troupe St-Paul. Ce sont : MM. Paul Robert, Maurice Thibault, Florent Matteau, Martial Mondor et Julien Thibodeau.

Deux membres de la troupe, MM. Paul-Emile Dessureault et Chs-Ed. Garceau, furent reçus chefs de patrouille.

Le Rév. Père Bernardin-Verville, aumônier diocésain, et le commissaire, M. Frédéric Poliquin, assistaient à cette cérémonie, de même que M. l'abbé Chs-Ed. Garceau, aumônier de la troupe, les chefs, MM. Jules Paquin, Gérard Carle et Rolond Trussart, et une délégation de la troupe des Trois-Rivières.

Un nouveau commerçant. — M. J.-D. Matteau, ancien propriétaire de l'étal de boucher MARCHE REGAL, vient de vendre son commerce à M. J.-H.-L. Lavergne, qui le continuera au même endroit de la rue DelaRoche. Le gérant de l'étal sera M. Antonio Albert.

C'est presque une position sociale, de nos jours, de parler français à la perfection.

J. NOVICOW.

Sainte-Catherine (Portn.)

Cercle des fermières. (D.N.C.) — Dernièrement, eut lieu l'assemblée des fermières de notre paroisse. Elle débuta par la prière, suivi de la lecture des minutes. Après avoir établi l'état des comptes de l'année dernière, on procéda aux élections, comme suit: Mme André Gauvin, réélue présidente: Mme Diogène Beaumont, vice-présidente; Mme J.-A. Pélisson, secrétaire; Mlle Annette Garneau, bibliothécaire-lectrice : Mme Odina Cantin, Mlle Carmel Robitaille et Mlle Bernadette Beaumont, conseillères locales : Mme Diogène Beaumont, conseillère provinciale.

Le cercle compte maintenant vingt-neuf membres, qui travaillent de concert à leur perfectionnement et au bien-être de leurs foyers.

Sépulture. — M. et Mme Jos. Denis, ont été éprouvés par la mort de leur fils Guy, âgé de 1 an et 2 mois.

St-Elzéar (Bce)

SEPTUAGENAIRE DECEDE. (D.N.C.) — M. Georges Turmel est décédé le 16 janv., à l'âge de 79 ans et quelques mois. Il était l'époux de dame Adèle Ferland. Son service et sa sépulture eurent lieu le 18.

Les porteurs du cercueil étaient: MM. Joseph Giroux, Viateur Faucher, petits-fils, Gérard Lachance et Florian Billedeau. M. Aimé Giroux, petit-fils, portait la croix.

Le défunt laisse aussi ses enfants : Aurore, Léonidas, Valéda, Délia, Delmerise, Cléophas et Alice.

Le service funèbre fut chanté par M. le curé de la paroisse, qui fit aussi la levée du corps.

Nos sincères condoléances à la famille.

FEU Mme D. BERTHIAUME. — Le 23 janv., ont eu lieu les funérailles de Mme Dorvigny Berthiaume (Yvonne Simard), décédée à l'âge de 26 ans. Elle laisse son époux et 9 enfants; sa mère, Mme Honoré Simard; 3 soeurs: Mmes Philéas Vallée, J. Lemieux et Alph. Laplante.

Conduisait le corbillard, M. Adalbert L'Heureux. Portait la croix, son beau-frère, M. Roaire Berthiaume. Portaient le cercueil, les frères de la défunte: MM. Alfred, Henri, Honorius, Roméo, Paul et Joseph Simard. De nombreux parents et amis suivaient le deuil.

La quête a été faite par Mmes Adalbert L'Heureux et Irénée Berthiaume.

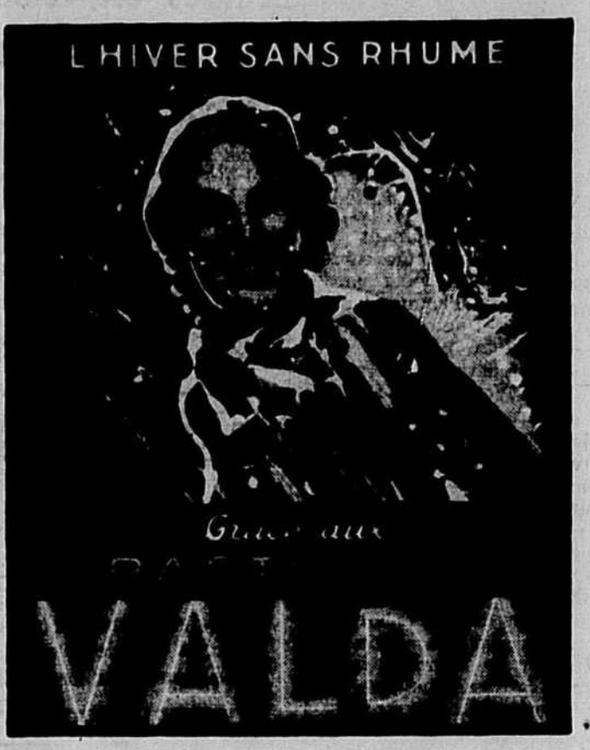
Nos sympathies à la famille.

La Chambre de Commerce des Jeunes demande de nouvelles adhésions.

EAU DE VITTEL
V-1
Aux rhumatisants, arthritiques, les médecins le recommandent : Lavez vos reins tous les jours.
Chez votre pharmacien.
Distributeur : J.-ALFRED OUIMET Montréal.

MAGASINEZ ·· CHEZ ·· ZELLER'S
C'EST PAYANT
238, St-Jean Tél. : 5-1961
ZELLER'S LIMITEE

C.-Emile MORISSETTE LIMITEE fondée en 1904
ENTREPRENEURS GENERAUX
Importateurs de cloches. Ouvrage de menuiserie, bois, moulures.
236, rue Latourelle, QUEBEC



LES AVENTURES DE LAGARDERE

Tiré de l'oeuvre de Paul Féval "LE BOSSU."

Adaptation et Illustrations de Madame Odette Vincent

Tous droits réservés.

"A boire d'abord, dit Lagardère, je veux vous raconter l'histoire :
"Il faut vous dire que je suis exilé, je quitte la France.
—Et pourquoi exilé ?

—Connaissez-vous ce grand diable de Belissen? demanda Lagardère.
—Le Baron de Belissen ?
—Bélissen le bretteur ?

—Je l'ai tué un soir, où il voulait jouer au Croquemitaine avec un pauvre petit cadet de province.

AVEC LES PRETRES DES MISSIONS ETRANGERES

il fait chaud A FAKU

Vous ai-je dit que nous avons eu durant juillet et août derniers une chaleur de tropique ?

Après la pluie . . .

Mai et juin avaient été froids, les pluies avaient été abondantes mais glacées. "Si la chaleur peut venir une fois", pensait-on un peu partout. Les cultivateurs regardaient leurs champs et ne paraissaient pas trop confiants : les plantes ne levaient pas . . . Vraiment l'été s'était attardé quelque part . . .

. . . le beau temps

Jusqu'au 10 juillet de la pluie, des orages. . . ., encore de la pluie ! Puis, le temps se mit au beau. Les nuages couraient vers le sud, balayés par un violent vent du nord. Quelques-uns lambinaient bien encore, mais le soleil leur lança de ses ardents rayons et les fit s'effacer en un clin d'oeil. Quel beau temps ! un ciel pur, un soleil chaud . . . Les plantes, toutes riantes, reprenaient le temps perdu et les jardins s'annonçaient prometteurs. . .

Maintenant, puises de l'eau . . .

Mais, après trois jours de chaleur et de soleil les jardiniers durent se mettre en frais d'arroser leurs plates-bandes. La sécheresse allait les tenir occupés pour longtemps . . .

Vous connaissez leur système d'arrosage ? Toutes les plates-bandes, entourées d'un léger mur en terre, s'ouvrent sur des canaux qui convergent vers le puits. Là, deux jardiniers, débarrassés de leur chemise, tirent l'eau du puits, à l'aide d'un treuil et d'un seau et la vident dans les canaux qui la déversent dans chacune des plates-bandes.

. . . dans la joie.

"Hai la ikio"... Encore un coup! Entendez-vous le chant de ceux qui puisent? ce chant qui monte au milieu des roulements du treuil! Ils chantent . . . ., ils chantent tard dans la nuit. . . ., jusqu'à ce que tout le jardin soit irrigué. Chaque fois que le seau vide arrive au fond du puits, c'est le "Hai lai ko" qui recommence. Il est suivi d'une petite ritournelle qui varie d'une fois à l'autre. Elle ne manque pas d'esprit, comme vous allez voir.

Les ritournelles

Encore un coup ! Le premier seau, [inutile d'en parler.

Kiang Tai Koung pêchait dans l'eau. Encore un coup ! Eul Lang Tan por- [te deux montagnes.

Encore un coup ! la troisième soeur [s'appelait
Wang Pao Tch'oan, Wang Pao [Tch'oan.

Encore un coup ! Wang Pao [Tch'oan trainait son violon [à quatre cordes.
C'est facile de quitter sa maison, [difficile d'y revenir

Encore un coup ! Ou Ta Lang a bri- [sé sa marmite en déménageant; Sa femme s'est mise à trembler (de [colère).

Encore un coup! le six du sixième [mois, le fils voyant le millet, Entreprend une marche de mille ["li" (350 milles).
Encore un coup ! Ts'i Yang cherche [des soldats et ne revient pas; P'an Jen Mei voit partout des vo- [leurs . . .

C'est là une petite partie de ces chansons. Tous ces noms chinois que vous venez d'entendre sont les noms de personnages antiques. Il faudrait connaître à fond l'histoire de la Chine pour se retrouver là dedans et y comprendre quelque chose. Mais on remarque qu'à chaque couplet, dans la phrase chinoise, les chiffres 1, 2, 3 etc., passent chacun leur tour pour rappeler le nombre des seaux versés dans le canal: "le premier seau; la troisième soeur; violon à quatre cordes; le six du sixième moins; etc".

Dès que le jardinier au travail a puisé le centième seau il cède sa place à son compagnon et va se reposer. Quand l'autre aura lui aussi compté ses cent seaux il s'arrêtera à son tour, et le premier reprendra la manivelle du treuil.

"Haurietis aquas in gaudio": puisez les eaux dans la joie, disait jadis le prophète Isaïe. C'est bien ce que font nos jardiniers. Leur chant est joyeux malgré la chaleur accablante et la sueur qui coule sur le corps. Parfois, ils improvisent, et ce n'est pas toujours classique :

"Encore un coup ! Si le soleil peut se coucher, on va se bourrer le ventre de pâtés de farine.

Encore un coup ! Le patron va nous acheter un chapeau de paille. Au premier koukie (fête chinoise). Encore un coup !

Encore un coup ! J'arrive à cent seaux; vient me remplacer, que j'aille fumer une pipe . . . Encore un coup !

Vive la chaleur en hiver . . .

Du soleil et de la chaleur, nous en avons eu durant trente-cinq jours ! Trente-cinq jours sans le moindre orage, sans la moindre pluie ! Rarement des nuages dans le ciel. Toujours le soleil brûlant qui assèche la terre, étouffe les plantes et vous cuit la peau. On a peine à respirer. Le thermomètre marque 96 à 11 heures du matin. Vers 3 heures il se tient à 103. "Aura-t-on un orage ce soir?" Sur la fin de l'après-midi le soleil perd son ardeur, vaincu qu'il est par une armée de gros nuages menaçants qui s'amoncellent à l'ouest, grossissent à vue d'oeil, passent sombres au-dessus de nos têtes et . . . filent tout droit. Pas un brin de pluie ! Ce soir on se couche enveloppé dans 90 degrés de température !

. . . et le froid en été

Le lendemain, c'est la veille qui recommence. Le thermomètre, habitué aux ascensions, atteint 104. C'est à se demander si on va pouvoir le "réchapper" ! Ah ! ce qu'il nous en a fouté une peur quand il a atteint 106.

Des prières pour la pluie

Après vingt jours de cette chaleur et de cette sécheresse il fallait songer à demander de la pluie. Un beau dimanche matin j'annonce en chaire qu'après la grand'messe il y aura procession à cette fin. "C'est une prière, leur dis-je; ça ne veut pas dire que nous serons exaucés dès aujourd'hui". Il fallait leur expliquer cela, car mes nouveaux chrétiens auraient pu s'imaginer que nous aurions un orage dès le midi.

Les plus fervents voudraient du moins qu'il pleuve sans trop de retard, afin de bien prouver aux païens que notre Dieu est plus fort que les leurs. Car il paraît que les païens aussi vont demander la pluie, que le maire de la ville processionnera, que tout le monde sera de la partie, etc., etc . . .

Avec une centaine de chrétiens, nous sortons en procession, au milieu du chant de litanies. Tous les saints sont suppliés. Viennent les demandes, et surtout cette demande de pluie . . . Cependant le soleil se moque de nous derrière les grands saules et nous lance encore quelques rayons ardents juste au moment où la procession rentre dans l'église.

Il ne pleut pas ! Il fait beau plus que jamais !

Les païens, pleins de ferveur

Mais le grondement des tambours monte de la rue. Les païens eux-aussi demandent la pluie. Les avez-vous vus ? La procession s'ouvre par un drapeau national, viennent deux tambours battants, en arrière un défilé interminable. Tout le monde va nu-pieds et à la tête couverte d'une couronne de saule. Dans la main aussi une branche de saule. Une troupe d'écoliers s'efforce de tenir son sérieux, mais n'y réussit pas du tout. Des paysans suivent bêtement, le dos courbé. Monsieur le maire marche droit et bien digne. Ses voisins, des commerçants, vont en babillant; ils traitent de leurs affaires. Encore des tambours qui se font taper dessus avec frénésie, des flutes qui gémissent dans un tourbillon de poussière. Dans la cour d'en face, un canon essaie son gosier. Charme incomparable ! "Otez vos chapeaux", crie la police aux badauds qui longent la rue.

Au premier puits qu'on rencontre, les tambours entreprennent un roulement de tonnerre et le défilé se jette à genoux, enveloppé dans la poussière. Les bonzes allument des bâtonnets d'encens et supplient les dieux de se montrer généraux. Tous les puits qui se trouveront sur le passage de la procession auront le même honneur que le premier; la ville de Faku se confond à genoux devant eux. La rivière qui descend des montagnes aura les derniers honneurs, mais les plus chaleureux.

A-t-on jamais sué autant? Suez, suez, il en restera toujours quelque chose ! Enfin la procession rentre à la pagode pour recommencer ses plaintes. Ce que les bonzes s'en donnent. Quelle belle occasion d'attraper les aumônes des naïfs ! Comme il a du être bien "graissé" ce bonze qui a promis un orage pour "mardi prochain quand le soleil aura gravi les montagnes du sud".

Eh bien ! il n'a pas plu. Le bonze a perdu la face et a quitté la ville, déclarant sur son honneur qu'il s'en allait dans une ville éloignée traiter une affaire importante (prétexte habituel pour éviter une difficulté). "En toute chose il faut considérer la fin", disait le bonhomme La Fontaine. Connaissait-il ce bonze ?

Nos processions ont recommencé deux fois, trois fois: celles des païens n'ont pas tari non plus. Mais ces derniers ont lâché la partie devant les dieux inexorables. Pour moi je me rappelle bien que le trente-cinquième jour de sécheresse, après une procession, un chemin de croix et une heure sainte, nos chrétiens remerciaient le bon Dieu de cette pluie qui commençait à tomber et qui s'annonçait abondante.

Prierons-nous pour obtenir le beau temps ?

Abondante ! elle l'a été. Orage sur orage, pluie de durée. Une semaine à l'eau ! Les chemins impraticables; l'inondation à l'est; le pont du fleuve Leao brisé; l'autobus arrêté et les autres voitures condamnés à cinq ou dix jours de réclusion . . . Tout de même la chaleur ne sévissait plu set la sécheresse avait filé. Mais nous avons bien failli recommencer les processions pour demander le beau temps ! ! !

Edouard GILBERT, P.M.E.
Mission Catholique,
Faku, Manchoukouo.

QUEBEC — SAMEDI, 10 FEVRIER 1940

Sans vérité, il n'y a pas de conscience; quand on se donne des raisons pour manquer à la vérité sur un point, on y manquera bientôt sur tous. **Paul Bourget.**

L'ACTION CATHOLIQUE

TRENTE-TROISIEME ANNEE No 10,206

Les rapports certifiés de l'A. B. C. établissent que l'"Action Catholique" est le 1er des quotidiens publiés dans la ville de Québec et le 2e quotidien français d'Amérique.

Fin tragique de deux jeunes enfants à Louiseville: Claude et Danielle Giroux

Les deux bambins, enfant de M. et madame Jean-Pierre Giroux, se sont noyés dans les eaux de la Rivière-du-Loup. — Ils étaient âgés de 4 et 3 ans. — M. et madame Giroux appartiennent à des familles bien connues en notre ville.

OBSEQUES DEMAIN

LOUISEVILLE, 10. (Par téléphone). — Deux enfants en bas âge ont trouvé une fin tragique, hier après-midi, quand ils se sont noyés dans les eaux de la rivière du Loup, à Louiseville, comté de Maskinongé. Les deux bambins, Claude Giroux, 4 ans, et Danielle Giroux, 3 ans, étaient les enfants de M. Jean-Pierre Giroux, chimiste à la manufacture de l'Associated Textile Co. à Louiseville.

La tragédie est survenue vers trois heures, hier après-midi. Les enfants, qui demeuraient tout près de la rivière, étaient allés s'amuser sur les glaces qui recouvraient la berge. Ils étaient seuls en ce moment et personne n'eut connaissance de l'accident. Mais on suppose que le petit Claude et sa soeur s'aventurèrent en un endroit où l'eau ne gèle pas, parce que les acides venus de la manufacture y croupissent. Les enfants apparemment s'enfoncèrent brusquement sous la glace. Madame Giroux ne tarda pas cependant, n'apercevant pas ses enfants, à s'inquiéter de leur disparition et se rendant aussitôt sur la berge soupçonna un drame. On organisa immédiatement des recherches. Le cadavre de la petite Danielle fut retrouvé dans la mare stagnante une demi-heure après. Il fallut trois heures de travail de la part des chercheurs armés de grappins pour retrouver le cadavre du petit Claude.

Le coroner du district, le docteur Louis-Thomas Caron, de Maskinongé, prévenu aussitôt tint sur les lieux une enquête et rendit un verdict de mort accidentelle.

Ce double deuil frappe deux familles bien connues à Québec d'où M. Giroux et sa femme sont originaires. M. Jean-Pierre Giroux est le fils de M. Jean-Baptiste Giroux, pharmacien de la rue St-Joseph et madame Giroux, née Françoise Rochette, est la fille de M. Evariste Rochette, comptable.

Les cadavres des deux petites victimes seront ramenés à Québec, cet après-midi. Ils arriveront sur le train de 1 h. 30 à la gare du Palais et seront exposés à la demeure de M. J.-B. Giroux, 63 Grande-Allée. Les funérailles auront lieu, demain après-midi, à 3 heures, en l'église St-Coeur de Marie.

L'"Action Catholique" présente à M. et à Mme Jean-Pierre Giroux et à tous les membres des familles éprouvées par ce terrible deuil ses plus sincères condoléances.

Ce qui s'appelle téléphoner à froid !

● Perché apparemment sur le toit d'une maison, ce téléphoniste d'une section du service de communication de l'armée britannique, en France, s'est chaudement emmitouflé afin de se garantir du froid perçant. Il assure le fonctionnement de son service malgré sa situation précaire. (Photo Acme)

Panique dans un théâtre

RIMOUSKI, Qué., 10. (D.N.C.) — Pendant la représentation du Rosaire, donnée spécialement pour les enfants, à l'hôtel de ville de Rivière-du-Loup, mercredi soir, au moment le plus tragique, la neige et la glace accumulées sur le toit de l'édifice, se sont soudain mises à descendre, avec un fracas tel que la panique éclata parmi le jeune auditoire. Des enfants pleuraient, et appelaient leurs parents, d'autres couraient aux portes de sorties. On a cru à un tremblement de terre. Les interprètes eux-mêmes durent intervenir pour calmer leur auditoire.

On réussit enfin à maîtriser les enfants, qui reprirent leur siège, et le fil de la belle histoire.

Me Robert Taschereau est nommé à la cour Suprême

Me Robert Taschereau, fils de l'honorable L.-A. Taschereau succède à feu l'hon. L.-A. Cannon. — Professeur à Laval et ancien député de Bellechasse. — Avocat depuis 1920.

UNE FAMILLE DES PLUS EN VUE

La nomination de Me Robert Taschereau à la Cour suprême du Canada a été apprise avec satisfaction dans toute la ville où le nouveau juge est universellement connu et estimé. Me Robert Taschereau a joué un rôle considérable au barreau et dans la politique et sa science juridique le prédisposaient à remplir avec honneur le nouveau poste qui vient de lui être confié. Me Taschereau remplace à la Cour suprême, l'honorable L.-A. Cannon, décédé.

Né à Québec, le 10 septembre 1896, le nouveau juge a fait ses études au Séminaire de Québec dont il sortait bachelier ès arts en 1917 et ses études de droit à l'université Laval, où il obtenait en 1920 le diplôme de licencié en droit. En octobre 1930, il était élu, en élection partielle, député du comté de Bellechasse à l'Assemblée Législative. Réélu aux élections générales de 1931 et de 1935 M. Taschereau se retira de la politique active avant les élections de 1936. Il avait été nommé professeur titulaire de droit criminel à l'université Laval en 1930, nommé conseiller du roi dans le même temps. Il était secrétaire honoraire de l'association du Barreau canadien depuis 1930.

Le nouveau juge de la Cour suprême est le fils de l'honorable Louis-Alexandre Taschereau, ancien premier ministre de la province et de dame Adine Dionne. Il a épousé Eleen Donohue, fille du lieutenant-colonel et de madame J.-T. Donohue, et a deux enfants : Denyse et Simone.

L'honorable Robert Taschereau appartient à une famille qui a joué un rôle considérable dans l'histoire du pays et qui a fourni de nombreux membres au clergé, à la politique et à la judicature. Son arrière-grand-père, Jean-Thomas Taschereau, fut juge de la Cour du banc du roi, son grand-père, Jean-Thomas Taschereau, fut juge de la Cour suprême; son oncle, sir Henri Taschereau, fut juge en chef de la Cour d'Appel, son cousin, sir Elzéar Taschereau, juge en chef de la Cour suprême; un de ses oncles, sir Charles Fitzpatrick, fut également juge en chef de la Cour suprême et lieutenant-gouverneur de la province Québec. Le nouveau juge est donc le troisième Taschereau à monter sur le banc à la Cour suprême.

Parmi les membres de sa famille, tant du côté paternel que maternel, qui ont joué un rôle dans la vie canadienne signalons Son Eminence le cardinal Elzéar Taschereau, premier cardinal canadien, archevêque de Québec son arrière-grand-père maternel, Antoine Panet, son grand - père maternel, l'honorable Elizée Dionne, ministre des Travaux Publics dans le cabinet de Boucherville.

(Suite à la page 11)

Un cours

● M. J.-Emile Renaud, secrétaire du Club Automobile de Québec, donnera ce soir, à 7 heures 30, un cours sur l'art de vendre, à la salle Loyola, pour l'Association professionnelle des voyageurs de commerce.

Conversion de la dette de la cité de Québec

C'est ce que suggère au conseil de ville, hier soir, l'échevin P. Garneau. — Le problème de l'Assistance publique.

UN DEBAT

Parlant sur la motion d'ajournement de la séance du conseil de ville, hier soir, l'échevin Philémon Garneau a proposé que la ville adresse cette année à la Législature des demandes susceptibles de valoir à la cité une économie annuelle de $1,000,000, selon son opinion. Le représentant de St-Sauveur a expliqué qu'il s'agissait, en l'occurence, de la conversion de la dette municipale, et du paiement, par le provincial, des dépenses actuellement assumées par la cité au chapitre de l'Assistance publique.

M. Garneau a déclaré que présentement, la cité paie des intérêts de 4 p. c., de 4.5 p. c. et même de 7 p.c. sur certaines de ses obligations, et qu'elle économiserait un montant considérable par suite de la conversion de sa dette, même en supposant que la baisse des intérêts serait de 1 p. c. L'échevin E.-A. Tremblay taquina alors son collègue en faisant allusion au Crédit Social, et le représentant de St-Sauveur déclara :— "La situation s'améliorerait peut-être plus vite qu'on ne le pense avec cette doctrine". Le maire déclara qu'une demande de conversion de la dette civique a déjà été refusée par la Législature, mais M. Garneau insista pour que la ville fasse une nouvelle requête. Parlant de la suggestion de M. Garneau au sujet de l'Assistance publique, le maire déclara : —"Ne pensez-vous pas que ce changement pourrait tourner au désavantage des pauvres ? Nous payons les frais de l'Assistance publique. Le gouvernement consentira-t-il à les payer ?" M. Garneau a exprimé l'avis que la demande mériterait d'être faite.

Lord Tweedsmuir a subi une opération; son état critique

Le gouverneur général a été transporté d'urgence dans la métropole. — Une intervention chirurgicale a été pratiquée. — L'état du distingué malade reste encore critique.

UN BULLETIN DES MEDECINS

MONTREAL, 10. (D.N.C.) — A 11 heures et 5, hier soir, les Drs Meakins, Russell, Gunn, Penfield et Cone ont émis le bulletin suivant :

"Son Excellence a subi une opération décompressive ce soir à l'Hôpital Neurologique. L'opération a été faite par les Drs Penfield et Cone. Elle a amélioré la condition du malade de façon définitive mais son état est encore critique".

Transporté par convoi spécial d'Ottawa à Montréal, Son Excellence lord Tweedsmuir, gouverneur général du Canada est entré hier soir quelques minutes avant six heures, à l'Institut Neurologique de l'hôpital Royal Victoria, où il sera constamment sous les soins de médecins, jour et nuit.

Le convoi transportant l'illustre malade est entré en gare à 5 h. 35. On avait érigé une plate-forme spécialement à cette fin et une ambulance attendait. Le Dr Jonathan Meakins, de Montréal, fut le premier à sauter du convoi et déclara que le gouverneur avait bien supporté le voyage.

Une escorte de policiers entourait la plateforme. On sortit un brancard de l'ambulance et quelques minutes plus tard on sortait le gouverneur qui fut immédiatement déposé dans une ambulance. Et le cortège se mit en route. Deux officiers précédaient la voiture qui ne filait pas à plus de 10 milles à l'heure.

A l'hôpital, tout le cinquième plancher a été réservé au gouverneur et à sa suite.

Sir Shuldham Redfern a déclaré à six heures 45; "le gouverneur a été admis à l'Hôpital Neurologique et a supporté le voyage avec succès".

Les médecins qui sont arrivés avec le gouverneur sont les Drs Jonathan Meakins, Wilder Penfield, William Cone, tous trois de Montréal; les Drs Gordon Gunn, médecin particulier du gouverneur, et Colin Russell, tous deux d'Ottawa.

Le gouverneur était accompagné, pendant le voyage à Montréal, de lady Tweedsmuir, de l'hon. Alastair Buchan, son fils, de Mme George Pope, dame d'honneur, de Sir Shuldham Redfern, son secrétaire particulier, du colonel Willis O'Connor, aide de camp senior, et du lieutenant Dunn Lanthier, aide de camp.

Dès son arrivée à l'hôpital, les médecins ont pratiqué une nouvelle opération sur le distingué malade. Un examen a révélé un trouble qui pouvait être soulagé, temporairement.

Une scène s'est déroulée au moment de l'arrivée du convoi. On avait interdit aux photographes de prendre des photographies. Quelques-uns ont voulu enfreindre l'ordre. Mal leur en prit, appareils et plaques furent malmenées.

Avant la publication du communiqué de sir Shuldham, des observateurs à l'hôpital ont rapporté que l'atmosphère était "plus réjouissante", et le chauffeur du vice-roi déclara : "Il semble se mieux porter".

A minuit, tous les médecins sauf le docteur Cone avaient quitté l'hôpital et l'on en a déduit que l'état du distingué patient s'améliorait. On croit que le docteur Cone a passé la nuit auprès du gouverneur général et qu'il a été remplacé ce matin par le docteur Penfield.

On ne permit pas à lady Tweedsmuir de voir son époux, qui resta sous l'effet de l'anesthésique pendant quelques heures après l'opération qui dura elle-même plus de quatre heures.

Après avoir parlé aux médecins, elle rejoignit sa suite en compagnie de sa dame d'honneur. L'honorable Alastair Buchan, fils de lord Tweedsmuir, est aussi demeuré à l'hôpital, dont le cinquième étage avait été entièrement cédé à la famille et à l'entourage du gouverneur général.

Lord Tweedsmuir a deux autres fils et une fille en Angleterre.

Secrétaire

● M. l'abbé Willie Laverdière, professeur titulaire de géologie, nommé secrétiare de la Faculté des Sciences de l'Université Laval.

Les libéraux de Rimouski se réuniront

Lundi, pour faire le choix d'un candidat. — Difficultés sur la façon de désigner le candidat. — Le désir de la majorité.

CANDIDAT-SURPRISE

RIMOUSKI, 10. (D. N. C.). — La campagne politique qui est des plus tranquilles dans le comté de Rimouski, va prendre une nouvelle tournure lundi, à la suite de la convention libérale qui se tiendra à l'hôtel de ville, à trois heures et trente de l'après-midi.

Les libéraux de Rimouski ont résolu de donner droit de vote à la dite convention à tous les libéraux qui seront présents. Cette décision a été approuvée en certains endroits et critiquée ailleurs. Plusieurs associations libérales de paroisse, dans le comté, ont fait part de leurs désirs à ce sujet. C'est ainsi que les associations de Lucerville, Ste-Luce, Notre-dame-du-Sacré-Coeur, Rimouski-Est et St-Donat ont approuvé la décision d'un vote libre à la convention. De leur côté, les associations libérales de Mont-Joli et St-Joseph-de-Lepage ne veulent pas accepter ce mode de procéder et voudraient que les délégués de chaque paroisse aient seuls le droit de voter à la convention.

Selon toute évidence, l'organisation centrale s'en tiendra au désir de la majorité et acceptera le vote de tous ceux qui seront présents. A date, on ne connait que deux candidats qui viendront devant la convention, soit MM. Emmanuel Dan-jou, de Rimouski, et Adalbert Landry, de Mont-Joli. Il est possible qu'il y ait un candidat-surprise à la dernière minute.

M. Godbout devra jeter les yeux sur un autre orateur

Plusieurs noms sont mentionnés. — M. Bissonnette ou M. Dumaine. — La prochaine session soulève un intérêt considérable à plus d'un point de vue. — Où siégera M. Houde ?

DANS 10 JOURS EXACTEMENT

L'hon. M. Athanase David, n'occupera pas le siège qu'il s'était assuré à la Législature provinciale, lors des élections du 25 octobre dernier. Il n'héritera pas, non plus, du fauteuil de président de la Chambre, que lui réservait l'hon. M. Godbout. L'ancien secrétaire provincial n'a guère fait de commentaires, après que le premier ministre eut annoncé qu'il voulait lui offrir le poste d'orateur. Et nous ne l'avons pas vu souvent au parlement. Son absence prolongée rendait perplexes les employés du bureau de l'orateur et ceux qui voulaient le devenir. M. David a évidemment eu du flair.

L'hon. M. Godbout devra maintenant jeter les yeux sur un nouvel orateur. La rumeur mentionnait hier les noms de M. Bernard Bissonnette, député de L'Assomption et de M. Cyrille Dumaine, député de Bagot. Il est également question de M. Jacques Dumoulin, de Montmorency et de M. Fernand Choquette, de Montmagny.

La première session de la vingt et unième Législature s'ouvrira dans dix jours. C'est un mois plus tard que d'habitude. L'an dernier on s'était mis au travail le 18 janvier et la prorogation avait lieu le 28 avril. Mais il parait que les députés ruraux seront libres assez tôt pour aller commencer leurs semences. Tout fait prévoir que les législateurs auront terminé leur tâche au début de mai. Et cela n'empêchera pas le gouvernement de décréter un ajournement d'une huitaine de jours à l'occasion de Pâques. Dans les milieux parlementaires, on prétend que le congé de Pâques sera légèrement prolongé pour permettre à la députation de prendre une part active à la campagne. Mais ce ne sera guère plus que l'ajournement traditionnel. Mercredi dernier, le premier ministre a déclaré aux journalistes qu'il sera heureux de coopérer avec M. King pour assurer sa victoire, mais que la session ne serait pas suspendue, peu après l'ouverture des Chambres, jusqu'à la fin de la lutte, comme le voulait une rumeur.

Cette année, la session soulève un intérêt très considérable. Mentionnons tout d'abord que la lecture du discours du trône sera fai-

(Suite à la page 19)

A Toronto

● M. ARTHUR LeBLANC, violoniste virtuose, qui sera soliste avec le Toronto Promenade Symphony Orchestra, au cours du mois de juillet prochain.

Le violoniste Arthur LeBlanc ira à Toronto

Arthur LeBlanc sera soliste avec le Toronto Promenade Symphony Orchestra. — Notre compatriote partira vers la fin de juillet.

AU VARSITY ARENA

Le violoniste Arthur LeBlanc sera soliste avec le Toronto Promenade Symphony Orchestra au cours de l'été prochain. Telle est la nouvelle que nous apprenait hier soir, l'impresario du virtuose canadien LeBlanc, M. Jean-Marc Roberge.

M. LeBlanc ira donc prendre part aux concerts du Toronto Promenade Symphony Orchestra, au Varsity Arena, au cours de la prochaine saison de concerts populaires dirigés par M. Reginald Stewart. M. LeBlanc se rendra dans la ville Reine probablement vers la fin de juillet.

Après l'engagement de M. Roméo Jobin au Metropolitan Opera de New-York et celui de M. Arthur LeBlanc au Toronto Promenade Symphony Orchestra, il y a lieu de se réjouir de la popularité dont jouissent les Canadiens français qui ont des talents à faire valoir, tels les Jobin, les LeBlanc et autres.

Nomination du Dr P.-E. Fiset

M. le docteur P.-E. Fiset, de Québec, vient d'être nommé médecin du service de l'immigration de notre ville. Il remplace à ce poste M. le Dr Maurice Laroche, récemment appelé à remplir la fonction de greffier adjoint **de l'Assemblée législative. M. le Dr Fiset fait partie du personnel médical du service de l'immigration, lequel service relève du ministère des Mines et des Ressources naturelles.**

Les naissances ont diminué en novembre 1939

Le relevé démographique indique que le taux des naissances est le plus bas qu'on ait encore enregistré.

LA NUPTIALITE

Le relevé démographique publié par le ministère provincial de la Santé pour le mois de novembre indique que la natalité de ce mois est la plus faible encore enregistrée dans notre province : elle est de 18.1 par 1,000 habitants. Toutefois, les parties rurales maintiennent un taux de natalité encore satisfaisant à 21.1 alors que les cités et villes ont un taux de 15.1.

En ce qui concerne le mois d'octobre, le fait proéminent au point de vue démographique réside dans la moyenne de la nuptialité qui bien qu'inférieure à celle du mois de septembre, s'est cependant maintenue à un niveau élevé. En octobre, il y eut 3,897 mariages ce qui, avec le total du mois de septembre, est l'un des plus forts encore enrégistrés.

Voici les principaux chiffres du mois de novembre 1939 : naissances vivantes : 4,818, taux : 18.1. Dans les centres urbains le total est 1,969 et le taux de 15.1. Dans les parties rurales, le total est de 2,849 et le taux de 21.

Quant aux mariages, ils sont au total de 1,647, soit 6.2; dans les villes, le total est de 970 et le taux de 7.5 et dans les campagnes, le total est de 677 et le taux de 5.

Les décès, pour tous les âges, au total, sont de 2,159 et le taux de 8.1; dans les villes, on trouve 1,282 décès, soit 9.9, et dans les campagnes, le total est 877 et le taux de 6.5. Enfin, la mortalité infantile, au total est de 374 et le taux de 77.6; les villes ont donné 162 mortalités infantiles, soit 82.3, et les campagnes 212 mortalités infantiles, soit 74.4.

Les anciens de Jacques-Cartier

L'Amicale des anciens élèves de l'académie Jacques-Cartier poursuit ses activités et invite tout spécialement les anciens à sa réunion de lundi soir, 12 février, à 8 heures 15 précises. Un programme de presgiditation par le professeur Yamel ouvrira la soirée. Suivra une courte séance d'études sur les projets préconisés par le bureau de direction. On se propose en effet de former un comité de finance, un conseil de placement, un comité de jeux, et on veut subdiviser les anciens par catégories. Il est bien entendu que l'entrée est absolument gratuite et qu'aucune demande d'argent ne sera faite.

S. Exc. Mgr Arthur Douville a célébré, ce matin, le saint sacrifice de la messe dans la chapelle du grand séminaire.

Le chant a été exécuté par la chorale des grands séminaristes.

Son Excellence a ensuite pris le déjeuner au séminaire.

Anniversaire de la mort du pape Pie XI

Demain, dix février, marque le premier anniversaire de la mort du Pape Pie XI. Le Souverain Pontife s'était éteint à 5 h. 31 (11 heures 31 p. m., heure de Québec, après une agonie de dix minutes.

Le vénérable Pontife était âgé de 81 ans. Les dernières paroles intelligibles du Saint-Père ont été les suivantes : "Nous avons encore tant de choses à faire."

L'académie Saint-Denys

La 155ième séance semestrielle de l'académie St-Denys, du petit séminaire de Québec, aura lieu au cours de février probablement le vingt et un, dans la salle des Promotions de l'université Laval.

Le programme comporte une allocution du président, les rapports des classes de grammaire, de lettres et de philosophie et la lecture de quelques devoirs.

Comme d'habitude, la société Sainte-Cécile charmera les intermèdes.

A St-Sauveur

Demain soir, dimanche, sous les auspices de la section de St-Sauveur de la société St-Jean-Baptiste de Québec aura lieu une soirée patriotique. M. l'abbé Pierre Gravel, vicaire à St-Roch, donnera une conférence qu'il a intitulée "le visage français du Québec". On y parlera également du concours institué dans la paroisse pour faire le relevé des enseignes commerciales ou autres qui pèchent contrel a langue française. Cette soirée commencera à huit heures un quart.

Conférence du docteur Hamel dimanche soir

"La société croule sous le poids de l'usure". Tel est le titre de la conférence que le docteur Philippe Hamel donnera au Palais Montcalm, dimanche soir, sous les auspices de la Ligue des Patriotes dont M. G.-R. Gillet est le président.

Le docteur Hamel sera présenté par M. Léonidas Perrault, pharmacien, et remercié par M. René Chaloult, député de Lotbinière à l'Assemblée législative.

La conférence du docteur Hamel demain soir est celle qu'il a été dans l'impossibilité de prononcer à la radio.

La Ligue des Patriotes invite les dames et messieurs qui en ont le loisir à se rendre au Palais Montcalm demain soir, elle est certaine qu'ils y trouveront intérêt et profit.

La réunion commencera à 8 heures 30.

L'admission est gratuite et sans cartes.

Requête de la cité au sujet du projet d'égouts

Par une résolution adoptée hier soir, la cité de Québec demande au gouvernement fédéral "de bien vouloir octroyer les contrats et signer avec qui de droit les conventions nécessaires "pour permettre sans retard la réalisation du projet de l'égout collecteur. La cité rappelle qu'une convention écrite est intervenue entre elle et le fédéral, le 22 juillet dernier, au sujet de la construction de cette partie de l'égout qui ira de la place d'Orléans au fleuve. Elle note également qu'une entente doit avoir lieu entre elle, le fédéral et le provincial au sujet de l'autre partie de l'égout, et demande au fédéral d'octroyer le plus tôt possible le contrat pour la construction de la première section.

La guignolée des colons le 11

La Guignolée des Colons commencera dimanche prochain, le 11 février, dans les paroisses de St-Malo et du Sacré-Coeur. Cette Guignolée s'effectue sous les auspices de la société St-Jean-Baptiste du diocèse et par ses soins. Elle a pour but de recueillir tous les dons en nature et en argent dont le public voudra bien disposer, avec générosité, pour le bénéfice des colons sur les terres éloignées des nouveaux cantons.

Par conséquent, demain, on distribuera par les portes les cartes ordinaires à cette fin. On y trouvera une liste détaillée d'objets divers. Le public y inscrira la quantité de ces objets qu'il est en mesure de donner pour les colons. Le dimanche, 18 février on recueillera ces cartes, et avec les adresses qui y seront inscrites, on aura par le fait même une liste des endroits où aller chercher les dons.

Toutes les autres paroisses de la ville seront visitées, à raison de deux par dimanche. Cette guignolée se fera au cours des mois de février, mars et avril.

Secrétaire-adjoint

● M. Zéphirin Rousseau, professeur titulaire de Phytogéographie et d'Ecologie à l'Ecole d'Arpentage, nommé secrétaire adjoint de la Faculté des Sciences.

Les libéraux de St-Pascal

L'Association libérale de Québec-est, section St-Pascal-Baylon, annonce à ses membres qu'il y aura assemblée générale tous les lundi soir, à 8 heures, à 267c Chemin de la Canardière, jusqu'au 1er avril. Après cette date, les assemblées seront tenues aux dates régulières.

Pas de forum

Aujourd'hui, dix février, il n'y aura pas de forum à Saint-François d'Assise, tel qu'annoncé antérieurement. La séance du forum d'action catholique a été remise à cause de la conférence que M. René Bergeron doit prononcer à deux heures et demie, à la salle paroissiale de Saint-Fidèle.

L'ACTION CATHOLIQUE

Organe de l'Action Sociale Catholique

Eugène L'HEUREUX, Rédacteur en chef.

SAMEDI, 10 FEVRIER 1940

Un meilleur enseignement du français

L'enseignement du français constitue une des parties principales au programme d'études de nos écoles primaires. Dès que l'enfant sait lire couramment, le maître ou l'institutrice s'efforcent de lui inculquer les premiers rudiments de la grammaire. Jusqu'à sa sortie de l'école, l'élève se verra donc imposer, chaque jour, dictées et exercices qui l'aideront à améliorer graduellement son langage oral ou écrit.

Personne ne niera la nécesité d'apprendre convenablement les règles fondamentales d'une langue quelconque avant de pouvoir l'utiliser avec un peu de facilité. La grammaire contient les lois qui permettent d'étudier sa technique, qui assurent sa pérennité, et qui préviennent l'abus des licences.

* * *

Cependant, cela ne suffit pas. On aura beau enseigner à l'élève toutes les règles de morphologie et de syntaxe; s'il ne possède pas un vocabulaire varié, s'il ne sait pas bâtir une phrase, agencer des propositions, les ordonner convenablement, s'il est dépourvu de toute curiosité intellectuelle, inutile d'espérer chez lui des progrès sensibles sur ce terrain. Plus tard, cette éducation philologique incomplète se traduira, surtout chez ceux qui n'auront pas eu l'avantage de continuer leurs études ou de vivre dans un milieu cultivé, par diverses fautes qu'on observe facilement : répétition des termes génériques, v. g. *affaire, machine, chose, etc.;* construction incorrecte de phrases; propositions incomplètes tour à tour amputées du sujet ou de l'attribut; emprunts aux langues étrangères; excès de néologismes, etc...

Ces erreurs reviennent souvent dans les conversations. Elles apparaissent aussi dans nombre de documents écrits. On a découvert, depuis assez longtemps déjà, les causes de ce mal. Pourquoi ne pas les souligner brièvement ?

* * *

Dans nos classes, l'enseignement de certaines matières du moins, n'est-il pas un peu trop livresque ? Sans doute, on a besoin de manuels. Mais, dans l'étude de l'histoire, de la géographie, des leçons de choses, par exemple, ne devrait-on pas plutôt les consulter simplement pour s'assurer de la véracité d'une date, de l'orthographe d'un mot difficile, du résultat d'une expérience ? Une telle méthode, nous semble-t-il, développerait davantage l'esprit d'observation chez l'écolier, formerait mieux son jugement et son raisonnement, l'exercerait beaucoup à l'analyse et à la synthèse.

D'autre part, accorde-t-on dans nos écoles suffisamment de temps aux travaux de composition ? Choisit-on des sujets de rédaction proportionnés aux capacités de l'élève ? en harmonie avec ses goûts et ses aspirations ? Les enfants devraient travailler sur des thèmes connus.

Ils prendraient d'abord connaissance du milieu dans lequel ils vivent. Afin d'enrichir leur vocabulaire, le professeur exigerait qu'il désigne chaque objet, chaque idée par le terme correspondant. Grâce à ce procédé, ceux-là connaîtraient exactement les êtres qui les entourent ; ce qui leur permettrait de s'exprimer en un français convenable sur les sujets habituels de conversation.

* * *

Enfin, notre peuple lit trop peu. Plusieurs s'ennuient devant une revue ou un livre sérieux. Ils leur préfèrent le plaisir facile des petits amusements de société. C'est déplorable. Que d'heures précieuses ainsi perdues. Il faut combler cette lacune. Comment y arriver ? En donnant aux jeunes la soif de la bonne lecture. Jadis, on ne s'est pas suffisamment préoccupé de ce problème. Il y avait tant de besoins plus pressants.

Aujourd'hui, la situation a changé. C'est pourquoi il importe d'organiser intelligemment les bibliothèques scolaires. Notre progrès intellectuel le demande. La tâche est bien commencée. Elle s'intensifiera sans doute de plus en plus. C'est encore ainsi que l'enfance apprendra le mieux sa langue. En donnant le goût de la lecture à l'enfant, on lui aura procuré du même coup l'instrument le plus propre à perfectionner continuellement son parler.

* * *

Déjà nos programmes scolaires ont subi d'excellentes retouches. Les maîtres et les institutrices reçoivent maintenant une préparation plus adéquate à l'enseignement du français.

Il ne faut pas s'arrêter là. La langue française mérite encore plus de considération. Sa clarté, son harmonie et son charme nous y invitent. Ses traditions qui remontent à plusieurs siècles, son prestige incontestable de langue diplomatique nous remettent en mémoire le conseil de Littré : "Il faut avoir souci de notre parlure, car noblesse oblige".

Que nos éducateurs ne craignent pas de poursuivre la besogne entreprise. La langue est un dépôt sacré qu'il nous faut conserver en l'améliorant sans cesse et en l'épurant toujours.

On nous rappelle souvent que notre mission essentielle consiste surtout à perpétuer le nom français en Amérique. Le grand et peut-être aussi l'unique moyen d'y parvenir, c'est de protéger, de défendre et de corriger notre langage, afin d'assurer le maintien de notre caractère et de notre génie particuliers.

André ROY

ENTRE AMIS

N'oubliez pas de dire à vos fournisseurs que c'est leur annonce dans l'"Action Catholique" qui vous a dirigé vers leur établissement.

PETITES NOTES

Pour la Crèche

La semaine prochaine, aura lieu la quête annuelle organisée par les Dames Patronnesses de la Crèche.

On a l'habitude d'être généreux envers la Crèche. Il ne faudra pas l'être moins, cette année, même si les sollicitations deviennent de plus en plus nombreuses de la part des pauvres et des diverses organisations de charité.

Le nombre des enfants à la Crèche ne diminue pas. Ces pauvres petits sans famille ont besoin comme toujours de l'hospitalité et des soins que leur procurent avec amour et dévouement les Religieuses et leurs aides. Et la Crèche a besoin d'argent pour se maintenir, le dévouement ne pouvant pas tout faire, même s'il est l'élément le plus précieux dans les oeuvres d'assistance.

Il ne faut pas croire que les Dames Patronnesses passent pour leur plaisir de porte en porte, sollicitant notre aumône en faveur de la Crèche. Faisons comme elles notre part, en leur donnant généreusement.

E. L.

Ces coupons d'enregistrement

Même dans des centres encore plus canadiens-français que Québec, on a remis à les électeurs de langue française des coupons ou certificats d'enregistrement imprimés seulement en anglais. Nous avons, par exemple, un specimen qui nous est adressé de Victoriaville.

A Québec, un électeur qui a refusé des certificats imprimés en anglais a reçu, le lendemain, un certificat français. Ce qui démontre bien une chose : on ne perd pas son temps à protester.

Un autre point qui ne manque pas d'intérêt : le Directeur général de l'élection, un fonctionnaire de langue française, nous fait savoir d'Ottawa que les énumérateurs de Québec ont reçu une quantité suffisante de formules françaises comme de langue anglaise. Il faut donc conclure de cette affirmation que, dans certains cas, au moins, c'est la maladresse, la négligence ou l'indifférence patriotique des énumérateurs qui nous a valu la distribution de formules anglaises à des électeurs de langue française.

Une fois de plus, par conséquent, il faut admettre que, si la langue française n'est pas traitée comme elle devrait chez nous, en plein Québec, c'est notre faute à nous et non celle des autres.

Faisons donc avec intelligence et courage un ferme "mea culpa".

E. L.

Jobin au METROPOLITAN

Nous avons souventes fois exprimé l'espoir et le voeu que Roméo Jobin réussisse à pénétrer au METROPOLITAIN OPERA. C'en est fait; l'ACTION CATHOLIQUE a eu le plaisir de l'annoncer en primeure à ses lecteurs.

Nous avons l'assurance que notre grand ténor québecois fera bonne figure sur cette scène que tant d'artistes de première valeur ont illustrée. Jobin possède une voix dont l'ampleur, le volume et la richesse en feront dans très peu d'années l'un des ténors les plus solides qui soient passés au METROPOLITAN.

Que notre compatriote agrée nos félicitations chaleureuses et nos voeux les plus ardents. Il fera honneur au nom canadien-français et à Québec dont il se souviendra, nous en avons la conviction.

L.-P. R.

ÉPHÉMÉRIDES

10 FEVRIER 1777

UN ERUDIT

Amable Berthelot avait vécu à Paris durant quatre ans lorsqu'il fut élu député pour le comté des Trois-Rivières, en 1824. Après un autre stage en Europe, il devint député de la haute-ville de Québec, puis de Kamouraska. C'était un érudit qui s'était intéressé particulièrement à l'histoire de l'Amérique et qui, durant ses séjours en Europe avait réussi à se constituer une magnifique documentation sur ce sujet. Quand les troubles se déclarèrent dan le Bas-Canada, il se rangea résolument à côté des autorités anglaises et, dans des assemblées publiques, il tonna contre les patriotes. Il prit conscience des droits lésés de ses concitoyens et, tout en demandant aux Canadiens de se montrer calmes, il approcha les autorités anglaises pour tenter de les rendre favorables aux revendications de ses compatriotes. Amable Berthelot naquit à Québec, le 10 février 1777, de Michel-Amable Berthelot d'Artigny et de Marie-Angélique Basin.

11 FEVRIER 1813

UN TEMOIGNAGE ECLATANT

Xavier-Roch Tarieu de Lanaudière appartenait à la grande famille des Lanaudière qui acquit un tel renom sous le régime français. Il était né à Québec en avril 1771. Cette famille n'avait pas boudé le nouveau régime et un de ses membres fit partie d'un bataillon de la milice des Trois-Rivières qui combattit avec succès l'invasion américaine. Il occupa plusieurs charges administratives, comme celle de traducteur et secrétaire français de la Législature du Bas-Canada, puis il obtint son titre d'avocat dont il ne se servit pas devant les tribunaux. Lorsque Sir Georges Prévost vint remplacer Craig comme gouverneur il réorganisa la milice canadienne en vue d'une invasion possible des Américains. M. de Lanaudière devint sous adjudant général avec le grade de lieutenant-colonel. Il mourut à la tâche en 1813 et la Gazette de Québec lui décerna, le 11 février 1813, le témoignage suivant : "M. de Lanaudière était un de ces hommes rares dont tous les instants de la vie sont dévoués à la plus scrupuleuse exactitude de leurs devoirs. Sa religion fut ses délices; et personne ne l'a surpassé en zèle pour son prince; aussi les fatigues qu'il éprouva l'automne dernier sur les frontières l'ont-elles conduit au tombeau. Ceux qui l'ont connu particulièrement savent qu'il n'avait rien à lui, et que les pauvres partageaient plus que la moitié de sa fortune; aussi leur laisse-t-il par son testament une partie de ses revenus, les reconnaissant, comme il l'exprime lui-même, pour ses meilleurs amis."

Les Cris de la Baie James

(SUITE)

L'Indien a une mémoire développée et très fidèle, d'aucuns même affirment qu'elle est supérieure à celle des blancs. Il lui suffit d'avoir vu un étranger une seule fois pour le reconnaître toujours et pouvoir en tracer un portrait précis en tous points. Stature, démarche, geste, voix, lignes du visage, teint, nez, yeux, rien n'échappe à son observation. Tout se photographie dans sa mémoire visuelle, même le souvenir des lieux. Il se rappelle les moindres détails, jusqu'aux déclivités de terrain ou aux détours du chemin, d'un endroit où il est passé une seule fois, il y a quinze ans, vingt ans, et davantage. Son observation est des plus heureuses. Son oeil noir et perçant saisit tout, son ouïe très fine entend tout. Il n'a pas son pareil pour dépister les bêtes sauvages; s'orientant sur le soleil, la lune, les étoiles, le vent, il fait aussi un météorologue parfait.

RELIGION : LE PAIEN, LE CHRETIEN ..

L'Indien païen croit à l'existence d'un bon esprit et d'un mauvais esprit; il craint surtout la méchanceté du dernier et s'applique à le rendre favorable. Grands amateurs de sorcellerie en vertu de cette croyance, nos Indiens, autrefois, se livraient à la conjuration et entraient, par ce moyen, en communication avec l'esprit mauvais pour connaître l'inconnu, être favorisés à la chasse, jeter des sorts ou guérir les maladies. Quelqu'un avait-il été "conjuré" par le sorcier, il ne pouvait plus chasser, ni sortir de sa tente sans se voir poursuivre par le mauvais esprit qui l'épiait sans cesse; il voyait toutes sortes de fantômes s'attacher à ses pas, prendre les formes les plus bizarres. Il vivait en reclus, ne pouvant voir ses semblables qui lui apparaissaient comme des êtres fantastiques se métamorphosant en chiens, renards, loups, chats sauvages, etc. Puis le malade, finalement en délire et craignant tout, n'était en sûreté nulle part et était pris de la folie de tuer. Alors la tribu, saisie de stupeur et pour sauvegarder la vie des individus, décidait de faire disparaître le "conjuré", ou "windigo", devenu malfaiteur et dangereux.

L'Indien païen n'avait pas même le soupçon de ces vertus aimables qui rendent si attrayante la vie sociale et domestique. Il ne connaissait pas l'amitié, le dévouement ou le désintéressement, était égoïste, brutal. Rude dans ses moeurs, il était dur dans ses relations : dur pour sa femme et ses enfants, exigeant et sévère jusqu'à l'extrême. La femme païenne était un être inférieur, une véritable esclave, dont il se servait comme d'une bête de somme. Les enfants, surtout les fillettes, étaient aussi mal traités.

L'Indien païen ne connaissant pas la politesse, l'enfant était grossier, hautain envers ses parents. Il les traitait comme des égaux, se moquait de leurs ordres et de leurs conseils. Les vieillards n'étaient pas plus respectés : ils étaient des êtres inutiles qu'on abandonnait le long du chemin quand ils ne pouvaient plus suivre la caravane.

L'Indien est, par nature, profondément religieux, même jusqu'à la superstition. Païen, il ne connaissait pas l'être mystérieux dont il soupçonnait l'existence et la puissance. La religion chrétienne n'a pas détruit ce sentiment, ce besoin inné de culte, mais elle l'a élevé, transformé et rendu plus fort. Cet attachement qu'ils manifestaient à leurs dieux païens, à leurs cérémonies de jonglerie, danse, sorcellerie ou incantantions, les Indiens l'ont voué à la religion chrétienne, mais purifié et centuplé dans son intensité, parce que venant de la foi et de ses certitudes, parce que découlant de la charité et de son règne d'amour.

La foi s'est imposée à ces natures simples, neuves et dociles ; elle s'est imposée par la grandeur des vérités révélées, al beauté de sa morale, le mystère de la croix et de la Rédemption, par ses promesses et ses espérances.

Le sentiment religieux de nos Indiens apparaît dans le respect qu'ils portent à tout ce qui touche à la religion et dans leur admiration sincère pour les cérémonies du culte. Crucifix, chapelets, médailles, livres de prières, de cantiques ou de catéchisme, sont des objets qu'ils ont toujours avec eux. Quant à leur amour pour les cérémonies liturgiques et pour l'exercice de leurs devoirs chrétiens, ils le manifestent par leur générosité à répondre à l'appel du missionnaire : voyageant des centaines de milles pour se rendre à leurs missions ou aux rendez-vous que leur donne le prêtre dans les postes de traite. Tous sont présents : vivante leçon pour maints chrétiens des pays où les communications sont beaucoup plus faciles et qui profitent de la moindre raison pour s'exempter de leurs devoirs ordinaires. N'oublions pas que, pour "faire leur mission", plusieurs Indiens eurent déjà à venir de Severn ou de Weenisk à Albany, soit 1200 milles aller et retour. Et dans quelles conditions ! Ils devaient marcher sur les grèves, dans des fondrières ou d'interminables marais, assaillis par des myriades de maringouins. Ou bien, il fallait voyager en canots d'écorce, embarcations fragiles et toujours dangereuses. Dans certains cas, venir à la mission pour ces pauvres gens, c'était se résigner à voyager tout l'été. Et ils le faisaient : partant de chez eux immédiatement après la débâcle du printemps, ils arrivaient à destination au début de juillet; la mission finie, il était déjà temps de partir pour regagner leurs terrains de chasse et préparer l'hivernage. Et combien de familles font de longues randonnées au milieu des rigueurs et des difficultés de l'hiver, à la raquette, dans la neige molle, sous le vent en trainant vivres et bagages, pour accomplir leurs dévotions de Noël et de Pâques !

(A SUIVRE)

Georges-Henri Dagneau

L'armée de mer

(SUITE)

LES ELECTRICIENS

L'utilisation de l'électricité à bord d'un bâtiment de guerre est d'une importance vitale. Ce n'est pas seulement l'éclairage qui repose sur le système du bord, c'est surtout la manoeuvre des pièces d'artillerie, le réglage du tir, le ravitaillement des pièces en munitions, le tir des torpilles, etc. . . . Par conséquent, la présence d'électriciens à bord des navires de guerre est essentielle.

L'ARTILLERIE

Un bâtiment de guerre n'a d'eficacité que par son artillerie. L'abordage est disparu des méthodes de la guerre maritime. La lutte se transforme de nos jours en duel d'artillerie. Parmi les officiers, nombreux sont les officiers artilleurs, à bord d'un bâtiment de guerre. Ils portent, en anglais, le titre de "commissionned gunner" ou artilleurs commissionnés. Viennent ensuite de nombreux sous-officiers ayant divers grades. Ils sont chargés des diverses opérations du tir de l'artillerie. Certains canons à tir rapide sont cependant desservis par les soldats de l'infanterie de marine.

L'INFANTERIE DE MARINE

L'infanterie de marine est la dernière spécialité qu'on trouve parmi les membres de l'équipage d'un navire. Ils ne sont pas à proprement parler des marins, mais bien des soldats affectés au service d'un bâtiment de guerre. Ils assurent la discipline à bord et servent de corps de débarquement.

En France, dit Larousse, les fusilliers marins ont remplacé les anciens soldats de marine et sont chargés de maintenir à bord l'ordre et la discipline, de servir d'instructeurs aux hommes de l'équipage pour la manoeuvre du fusil. Ils arment les canons à tir rapide et forment le noyau de la compagnie de débarquement. C'est à la spécialité des fusilliers marins qu'on demande les caporaux et sergents d'armes et le capitaine d'armes, qui jouent un si grand rôle dans le service intérieur du navire. Les fusilliers marins ont composé les cadres de la célèbre brigade commandée par l'amiral Ronarc'h qui s'illustra sur l'Yser et à Dixmude au cours de la guerre de 1914. Ils s'étaient autrefois distingués dans des circonstances analogues, notamment en 1870.

Dans la marine britannique, l'infanterie de marine s'appelle la "Royal Marine". Le mot "Marine" désigne le soldat de l'infanterie de marine. Il a un costume spécial, composé d'une tunique bleue foncée et d'un pantalon bleu pâle, à galon rouge, et d'un képi militaire, bleu, à liséré rouge.

La hiérarchie est la suivante : les grades de général, lieutenant-général et major-génral y sont facultatifs et n'existent pas toujours. Pour les grades inférieurs, ils sont à peu de choses près les mêmes que ceux de l'armée de terre. D'ailleurs, l'infanterie de marine, le mot le dit, se compose de soldats et non de marins. On trouve les grades suivants : colonel-commandant ("colonel commandant"); colonel commandant en second ("colonel second commandant"); lieutenant-colonel ("lieutenant colonel"); major ("major"); capitaine ("captain"); lieutenant ("lieutenant"); sous-lieutenant ("second lieutenant").

Linfanterie de marine a aussi ses sous-officiers dont les grades sont les mêmes que ceux de l'armée de terre. Elle a encore ses instructeurs, ses artilleurs et c'est de l'infanterie de marine que sont tirés les musiciens et les chefs de musique militaire.

L'AVIATION DE MARINE

L'aviation a une importance sans cesse croissante. Chaque navire de guerre, même de tonnage relativement faible, porte un avion ou un hydravion. Lorsqu'il s'agit d'un avion, un catapulte sert à le lancer en plein vol. L'aviation de marine n'est pas à proprement parler une spécialité de l'armée de mer, car elle ne se compose que d'aviateurs, qui sont et restent des aviateurs. Mais leur service est intimement lié à celui de la marine.

(A SUIVRE)

L'héroïque Finlande

Les gens bien informés étaient persuadés que la Finlande ne pourrait pas résister longtemps devant l'U. R. S. S. — Les gens bien informés avaient compté sans l'héroïque courage des Finnois. A trois contre dix, ils tiennent en échec l'envahisseur et le refoulent en plusieurs points.

Quel est donc ce peuple finnois qui montre de telles qualités guerrières ? Mlle Marthe Oulié, qui le connaît bien, nous livre, dans les ETUDES (1), le secret de la résistance de la Finlande. — En des pages pleines de poésie, mais une poésie qui ne néglige pas les détails précis et suppose une information de premier ordre, Marthe Oulié nous décrit l'âme des Finlandais "puissamment originale comme leur race". Dans l'épopée nationale du **Kalevala** on trouve cette expression d'un jeune homme qui va partir pour se battre : "Trempe ma tunique dans le venin d'un serpent noir." "Dans l'ensemble, note Marthe Oulié, et sans vouloir omettre son élite citadine, c'est un peuple de paysans, avec tout ce que ce terme comporte de solide et de fier." Le développement du sport est en Finlande une expression du patriotisme et c'est cette race d'athlètes qui tient en respect la masse bolchévique.

"Qu'il soit permis, conclut Marthe Oulié, à une Française amie de la Finlande, qui a eu l'honneur d'être la première femme à prendre la parole à l'université d'Helsinki, de saluer, par la voix de notre grande revue catholique ,le noble pays nordique qu'elle admire pour son courage et sa valeur morale. Une fois de plus se réincarne le duel de Goliath et de David, un David aux cheveux dorés, aux yeux clairs, regardant bien en face l'ennemi au front bas, serrant sa fronde dans son poing, un David qui ne cède pas devant le géant".

De ce duel, le P. de la Brière, dans le même numéro, indique les conditions. Après avoir retracé à larges traits l'histoire de la Finlande, décrit ses luttes avec la Russie, noté son ascension au rang de nation souveraine, le P. de la Brière montre comment le verdict de la Société des Nations condamnant l'Union Soviétique est, en même temps qu'un résultat moral, une réalité politique qui s'inscrit dans les faits et qui permet de constater que, dès la fin de 1939, il n'y aura pas eu, dans la guerre de Finlande, impunité complète pour la malhonnêteté internationale."

J. B.

Numéro du 5 janvier 1940.

(1) ETUDES, 15 rue Monsieur, Paris (VIIe).

Chronique musicale

Un 25ième anniversaire

Vingt-cinq ans organiste dans la même église; le fait n'est pas unique mais il est rare chez nous. C'est pourquoi les membres du choeur paroissial et le clergé de Saint-Sauveur ont tenu à en souligner l'importance en rendant hommage à M. Omer Létourneau qui préside aux grandes orgues paroissiales depuis un quart de siècle.

M. Létourneau est né le 13 mars 1891 et c'est en août 1904 qu'il reçut sa première leçon de piano. Elève de M. J.-Arthur Bernier, il était destiné à faire carrière sur les mêmes orgues où son professeur avait exercé son art pendant une quinzaine d'années environ. Et ceci nous reporte à une époque qui commence déjà à s'estomper dans le temps. Epoque des messes sensationnelles sous la direction de M. Arthur Paquet. C'était le temps d'avant le Motu Proprio; le temps des partitions de La Hache, Gounod, Rossini et Cherubini, des messes avec trombonnes, trompettes et grosse caisse, des offertoires de Baptiste, du "Cujus animan" et de "Imflamatus es"; gloire des forts ténors et des vertigineux sopranos qui faisaient un peu l'effet de jeunes premières dans ces démonstrations. Epoque aussi des "Minuit, chrétiens" célèbres pour lesquels la chanteuse en vue de l'année se promenait en "cariole" pour chanter le "Noël" d'Adam à trois ou quatre endroits et réussir à accrocher le dernier à une heure et demie au dernier évangile de la Messe de l'Aurore. Nos aînés se rappellent très bien ces choses qui ne sont que des souvenirs plus ou moins imprécis pour ceux de notre génération.

C'est au déclin de cette période que M. Létourneau débute comme organiste le 28 août 1907 à Notre-Dame-de-Lourdes, pour la Congrégation des Jeunes Gens. Né à St-Sauveur, il devait toujours être organiste dans les limites de cette paroisse.

En 1913, il remporte le Prix d'Europe. C'est encore une époque où l'histoire de la musique à Québec aura à enregistrer certains faits. C'est vers cette date qu'un grand ami de la musique, Mgr Cloutier alors curé de Notre-Dame-de-Jacques-Cartier, fait l'acquisition d'un instrument magnifique et attire chez lui M. Arthur Bernier comme organiste. M. Létourneau s'embarque pour l'Europe le 31 août avec l'assurance de son engagement à son retour, M. Dessane faisant l'intérim. A Paris, il est l'élève de Vierne pour l'instrument et de Fourdrain pour l'harmonie.

Puis c'est la guerre. Les étrangers reçoivent avis qu'ils sont libres de partir ou de séjourner; mais que si Paris est encerclé et que les vivres deviennent rares, les parisiens seront d'abord nourris. Notre compatriote s'embarque le 13 septembre 1914 pour l'Angleterre laissant une partie de ses bagages en France et rentre précipitamment au Canada n'ayant utilisé que la moitié de sa bourse.

Le 14 février 1915, il débuta à St-Sauveur; c'est le jour de la Purification. Il y avait donc exactement vingt-cinq ans dimanche dernier. Le 15 juin suivant, il épouse la soeur du premier Prix d'Europe canadien et, en novembre 1919, il retourne en France pour compléter l'utilisation de sa bourse. Nous avions alors l'avantage de le remplacer pendant un an.

Elu membre de l'Académie de Musique, il en devient le vice-président en 1932 et le président en 1935 après avoir fait partie quatre fois du jury du Prix d'Europe.

Comme tous les musiciens de chez nous, il dut se livrer au professorat. Plusieurs de ses élèves, soit qu'ils aient reçu chez lui leur formation complète, soit qu'ils soient passés par son studio pendant un stage plus ou moins long, occupent maintenant des postes réguliers d'organistes. Outre le sous-signé, organiste à St-François d'Assise depuis plus de quatorze ans, citons : Emile Simard, à St-Joseph; Joseph Fortin, à St-Malo; Willie Létourneau, à St-Esprit; Jean-Marie Bussière, à St-Sacrement; Mlle M.-A. Hamel, à Notre-Dame-de-Grâces; Antonio Blais, à St-Fidèle; Henri Mercure, à St-Charles de Limoilou; Lucien Gagnon, à Mont-Joli; Louis-Joseph Brassard à Jonquière; Mlle Elise Pedneau, à St-Jérôme; Emile Larochelle, organiste des congréganistes de Notre-Dame-de-Jacques-Cartier et le R. P. Mignault, O. P. A cette liste, forcément incomplète, il conviendrait d'ajouter plusieurs religieux des Frères des Ecoles Chrétiennes, des Frères Maristes, et des religieuses des Soeurs de la Charité de St-Louis, de la Congrégation Notre-Dame, de l'Assomption, des Ursulines, etc., qui sont aujourd'hui professeurs. Plusieurs de nos musiciens ont aussi bénéficié de ses cours d'ensemble, entr'autres Edwin Bélanger, Jean-Marie Beaudet, Roland McKinnon, etc.

Compositeur doué, ses oeuvres furent au répertoire de Paul Dufault, Rodolphe Plamondon, Charles Marchand, le Trio Lyrique, etc.

Ajoutons que M. Létourneau fut professeur à l'Ecole de Musique de l'Université Laval pendant une huitaine d'années, qu'il est actuellement professeur d'harmonie pour les cours du gouvernement provincial, qu'il fut co-fondateur de la revue "La Musique" et qu'il est le directeur du Quatuor Laurentien depuis huit ans. Un des membres fondateurs du Syndicat Catholique des Musiciens de Québec, il en fut le premier président.

Certains musiciens descendent d'une génération d'artistes, M. Létourneau semble plutôt destiné à être le chef d'une lignée. En effet, plusieurs de ses enfants se destinent à la musique : Madeleine (Mme Edwin Bélanger) est une pianiste qui a fait ses preuves; Paul étudie présentement la violoncelle à New-York. Jean joue du cor dans nos orchestres symphoniques et est un chanteur que nous entendrons bientôt; Claude donne de grandes espérances comme violoniste; et trois autres plus jeunes étudient actuellement solfège et piano.

Nos meilleurs voeux au jubilaire.

Rolland G. GINGRAS

Grand-Rivière (Gaspé)

FEU MME M. NORMANDIN. — Le 21 déc., décédait pieusement, entouré des membres de sa famille, Mme Mathias Normandin, née Célina Boudreau, à l'âge de 63 ans.

Les funérailles eurent lieu le 26, au milieu d'une très grande assistance. Le service fut chanté par M. l'abbé J.-C. Belles-Isles, curé de la paroisse.

Les porteurs étaient: son frère, M. Jos. Boudreau; ses gendres: MM. Alfred et Léo Lapointe; ses neveux, MM. Didace Boudreau, Ferd. Boudreau et D. Dupuis.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, ses fils: MM. Willie, de Grande-Rivière, Joseph, de Détroit, Mich., et Jean, de la colonie St-Charles-Garnier; ses filles: Mme Léo Lapointe (Lydia), Mme Georges Lapointe (R.-Anna), Mme Alf. Lapointe (Corona), Mme Z. Bisson (Georgianna), de St-Hyacinthe, Stella, de Grande-Rivière et Adonia, de St-Hyacinthe; ses belles-filles: Mme Wellie (Blandine Smith), Mme Joseph (A. Smith) et Mme Jean (E. Boucher); ses frères: MM. Jos. Boudreau et François, de Grande-Rivière, Alexandre, de Cambeltown; ses soeurs: Mme Alf. Daraiche (Marie), de Port-Daniel, Mme Omer Joncas (Geneviève), de Ste-Adélaïde; son beau-frère: le Rév. Frère Didace, C.S.C., du collège St-Laurent, Montréal, et plusieurs petits-enfants.

Nos plus sincères sympathies à la famille.

ELU CONSEILLER. — M. J.-Marie Sirois a été élu conseiller par une forte majorité, dans la municipalité du village de Gr.-Rivière.

Nos félicitations.

Famille éprouvée

N.-D.-du-Lac (DNC) — Une fillette de 8 ans, Marguerite, enfant de M. Pierre Turcotte, est décédée le 5 du courant, à l'hôpital St-Joseph de Riv.-du-Loup, où elle avait été transportée d'urgence, à la suite d'une attaque d'appendicite.

La dépouille mortelle fut transportée à N.-D.-du-Lac, le lendemain, pour les funérailles. Le même jour, une soeur de la défunte, Juliette, âgée de 20 ans, prenait le chemin du même hôpital, souffrant de la même maladie.

A la famille éplorée, nos vives sympathies.

A Beauceville

Naissances (DNC) — Le 16 déc., Josaphat-Pierre-Gérard, enfant de Mendoza Rodrigue et Anna-Marie Veilleux. Parr., et marr., M. et Mme Josaphat Rodrigue.

—Le 23, Anne-Marie-Rita-Pierrette, de Raphaël Roy et Alexandrine Poulin. Parr., et marr., M. et Mme Alfred Poulin.

—Le 24, Jos.-Alfred-Marcel, de William Poulin et Alb. Létourneau. Parr., et marr., Albert et M.-Rose Veilleux.

—Le 25, Jos.-Noël-Russell, de Josaphat-Pierre-Gérard, enfant de bier. Parr., et marr., M. et Mme Oram Poulin, oncle et tante.

—Le 26, J.-Jean-Claude-René, de H.-Louis Poulin et Agathe Roy. Parr., et marr., M. et Mme Charlemagne Boucher.

—Le 31, M.-Aline-Lise-Michelle, de Fernand Rodrigue et Rachelle Bernard. Parr., et marr., Jean et Jeannette Bernard, oncle et tante.

—Le 4 janv., Joseline-Elisabeth-Virginie, de Thomas Caron, de St-Théophile, Germ. Paquet, Parr., et marr., M. et Mme Wilfrid Paquet.

—Le 8, J.-Antonio-Robert, de Damien Veilleux et Hermance Poulin. Parr., et marr., M. et Mme Jos. Drouin.

—Le 1, Jean-Louis-Gilles, de Esdras Veilleux et Rose-Anna Doyon. Parr., et marr., M. et Mme L.-Philippe Lessard.

Décès. — Le 22 déc., Marcel Dion, fils de Roméo et d'Antoinette Bédard, décédé le 20, à l'âge de 2 ans, 8 mois.

—Le 22, Julia Boudreault, Vve de Luc Beauregard, décédée le 20, à l'hôpital St-Joseph de Beauceville, à l'âge de 69 ans, 3 mois.

—Le 26, Jos.-Albert Fréchette, fils de feu Jos. Fréchette, décédé à l'hôpital St-Joseph, à l'âge de 66 ans.

—Le 8 janv., Ovide Marois, veuf de Herménie Leclerc, décédé le 16, à l'âge de 91 ans, 9 mois.

—Le 10, Caroline Fortin, Veuve de Phidyme Simard, décédée le 8, à l'âge de 89 ans.

—Le 12, Marie Thibodeau, épouse de Alfred Fortin, décédée le 9, à l'âge de 64 ans.

—Le 15, Monique, fille de Toussaint Veilleux, boulanger, et de Corine Hamel, à l'âge de 13 ans.

A ces familles en deuil, nos sincères sympathies.

Mariages. — Le 26 déc., M. Gérard Mercier, cult., fils de feu M. et Mme Gédéon Mercier, et Adrienne Roy, inst., fille de M et Mme Louis Roy.

—Le 27, Jos.-Achille Loubier, cult., de Notre-Dame-des-Pins, fils d'Achille, et Mlles J.-A. Mathieu, fille de Gédéon.

—Le 27, M. Arsène Thibodeau, cult., fils de feu Jean, et Mlle Irène Poulin, fille de Louis.

—Le 30, M. Gérard Bisson, fils de Josaphat, et Mlle Carmelle Roy, fille de Trefflé.

La Reine (Abitibi)

Réunion intime (DNC) — Le 28 janv., un groupe d'amis se rendait à la résidence de M. Joseph Perrault, pour le féliciter de sa récente nomination comme marguillier, et Mme Perreault, comme présidente du cercle des fermières.

Il y eut partie de cartes, suivie de chant, déclamations, historiettes, etc. Le plus bel entrain régna toute la soirée.

On y remarquait : M. Frank Foley, maire, et Mme Foley, MM. et Mmes Jacques Daoust, Arthur Larose, Irénée Richard, Jos. Bureau, Alph. Delisle et Darius Blais, M. Ovila Pronovost, de Ste-Jeanne d'Arc; Mmes Armand St-Arnault, Chs-Emile et Ernest Gauthier, Léo Hébert, Arthur Lévesque, Ovila Bastien et Chs-Aimé Dupuis; Mlles Yvonne Jacob, inst., Cécile et Jeanne d'Arc Larose, Lucia Tremblay, Noëlla Perron et M.-Rose Marcil; MM. Maurice et Paul Gauthier, Gérard Gingras, Georges Desrochers, Marcel et Roger Perron, Pierre Perreault, Gérard Tremblay.

La sainteté peut se définir : l'éloignement du mal et l'union du bien. —

NOUVELLES AUBAINES DE FEVRIER

Aux plus grands magasins de Québec

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE

Papiers peints

Pour trois jours

Lundi 12 — Mardi 13 — Mercredi 14

VENTE de SOLDES de..... PAPIERS PEINTS

300 Lots, contenant de 6 à 14 rouleaux simples – avec bordure suffisante pour chacun des lots. Valeurs réelles de $1.50 à $10.40 le rouleau –

EN VENTE POUR... **39c. à $4.99** Bordure comprise

Le choix, il va sans dire, est considérable – Aussi grande variété ne peut se voir nulle part à Québec. – Il y a des dessins pour convenir à tous les appartements d'une résidence.

En vente au comptoir seulement – Les ventes seront finales.

Pour trois jours aussi

Lundi 12 - Mardi 13 - Mercredi 14

Peintures "Lustaquick"

A PRIX SPECIAUX

LUSTAQUICK en 20 couleurs, pour meubles – sèche en quatre heures –

Une pinte — Valeur $1.75
Une roquille — Valeur ..... .30c
$2.05
LES DEUX POUR **$1.00**

Une chopine — Valeur de 95c
Une roquille — Valeur de 30c
$1.25
LES DEUX POUR **80c**

VERNIS — quatre heures, pour linoléums ou prélarts
Une pinte — Valeur de $1.65
Un pinceau 2 pouces ..... .35
$2.00
LES DEUX POUR **$1.50**

Nous avons maintenant en magasin les produits suivants :

"WATER PUTTY" (Mastic), de Reardon, pour remplir les fentes sur n'importe quelle surface.

PLATRE A RAPIECER, de Reardon, facile à appliquer — Il ne laisse aucune trace.

"MODEX", la peinture Caseine moderne — lavable — Une éponge et de l'eau, c'est tout ce qu'il faut pour nettoyer et éclaircir les murs finis Modex.

"SOLARITE", en différentes couleurs pour murs — Cinq livres, après mélange, peuvent couvrir de 200 à 300 pieds carrés.

"RESURFO" pour refaire n'importe quelle surface endommagée — Une poudre blanche, qui se prépare avec de l'eau froide, consistance de mortier, sèche dûr comme pierre, ne se contracte pas, ni ne se fendille.

Salon des fourrures

C'est le temps ou jamais de profiter de nos offres sensationnelles

Un léger versement au montant de l'achat vous réservera le manteau choisi pour livraison sur demande.

MANTEAUX DE SEAL

Manteaux de Seal Hudson (têtes seulement). Très durables et confortables — Styles : ajustés ou semi-ajustés. **$19.95**

Manteaux de seal français — effet de Galapin noir — style anglais — Epaules bouffantes. **$23.00**

Manteaux de seal français (flancs seulement). Des plus effectifs, durables et confortables — Les tout derniers styles — Ils sont épatants. **$26.00**

Manteaux de seal français — 1er choix — teint au Canada — Fourrure abondante et d'un lustre remarquable. Style anglais, lignes droites, épaules bouffantes — poches aux hanches et au buste. **$74.00**

Manteaux de seal français — toujours les plus pratiques au point de vue chic — garantis 1er choix — étiquette dorée, teint en France — Lignes anglaises — épaules bouffantes. **$98.00**

Manteaux en seal Hudson — 1er choix — richement garnis de vison japonais — Un vrai grand spécial. **$189.00**

Manteaux de seal Hudson — 1er choix, de Rice Lake — Ontario — étiquette dorée — Rien de mieux sur le marché — Lignes anglaises — style droit — épaules bouffantes — manches russes. **$198.00**

Manteaux de seal Hudson — 1er choix — Rice Lake — richement garnis de renard argenté ou de mouton de Perse gris — Lignes droites — épaules bouffantes — Manches russes — Un spécial hors de l'ordinaire. **$222.00**

CHAT SAUVAGE

Manteaux de chat sauvage américain "Carolina" — Qualité superbe — fourrure très abondante et très souple — Peaux allongées — Style anglais — Apparence très riche. **$114.00**

Manteaux de chat sauvage américain — peaux allongées, fourrure abondante et souple — Lignes anglaises — D'un très beau chic. **$149.00**

Manteaux de chat sauvage — 1er choix — garanti venant de New Madrid — peaux allongées — fourrure très abondante et soyeuse — cuir très fort en même temps que très souple — Lignes anglaises. **$189.00**

RAT-MUSQUE

Manteaux en rat d'eau de Russie (Vicka) — une autre nouveauté **en exclusivité** chez Paquet — Fourrure abondante, cuir très fort — Chic — Se confondant avec le plus beau rat musqué. Style anglais, lignes droites, épaules bouffantes, poches aux hanches et au buste. **$74.00**

Manteaux de rat musqué de la Nouvelle-Ecosse (flancs seulement), couleur vison — fourrure abondante et soyeuse — Cuir très souple et très fort. **$79.00**

Manteaux de rat musqué — Province de Québec — qualité superbe — Fourrure abondante et souple — cuir très fort — Style anglais — lignes droites — épaules bouffantes — Manches russes. **$113.00**

Manteaux de rat musqué du Nouveau Brunswick — fourrure très fournie et très souple — couleur Kolinsky — lignes anglaises — épaules bouffantes. **$119.00**

Manteaux de rat musqué, de la Nouvelle-Ecosse — fourrure abondante, souple et d'un lustre remarquable — Lignes anglaises — Epaules bouffantes — Manches russes. **$129.00**

Pour messieurs

PALETOTS de chat sauvage — fourrure d'apparence on ne peut plus riche — cuir fort et souple. **$270.00 $230.00 $170.00**

Paletots en Chèvre de montagnes—teinte en noir—fourrure abondante—Le paletot par excellence pour les voyageurs de commerce et autres personnes appelées à faire de longues randonnées **$380**

Réduction de 20%

Sur tous nos casques pour hommes — Grande variété de fourrures et styles ——

Commençant lundi le 12 Février et pour toute la semaine

Démonstration de laine .... "MONARCH"

Madame Larue — experte en tricots de toutes sortes — sera en charge de cette démonstration. Cette dame se tiendra à notre Comptoir de la laine — Rez-de-chaussée — durant toute la semaine prochaine, et elle se fera un plaisir de fournir tout renseignement qu'on voudra bien lui demander quant aux multiples usages auxquels se prête la fameuse laine MONARCH.

A l'occasion de cette démonstration, nous avons fait en sorte que notre assortiment de laines MONARCH soit au grand complet. — Nous aurons aussi à l'étalage différents ouvrages exécutés avec la laine MONARCH.

RAYON de..... L'EPICERIE

Deux spéciaux intéressants

3 boites soupe aux pois "Fido" No. 2½ —
3 boites de soupe légumes et vermicelle —
6 boites sardines "Fairhaven" de 3½ oz.
LES 12 BOITES POUR ..... **83c.**

3 boites de Hareng de Connor, 14 oz. avec sauce aux tomates —
3 boites de 16 oz. morue fumée,
LES 6 BOITES POUR ..... **67c.**

NOUS VENDONS AU COMPTANT SEULEMENT ET L'ECONOMIE QUI EN RESULTE REJAILLIT SUR LES PRIX DE NOS MARCHANDISES

Courrier de Lac-Etchemin

Cercle des fermières. —(D. N. C.). — Les dernières élections du cercle des fermières ont donné le résultat suivant : présidente : Mme Hilaire Chouinard; vice-présidente : Mme Gustave Drouin; secrétaire : Mme Ernest Giguère; bibliothécaire : Mlle Eug. Poulin; conseillères : Mmes Valère Gagnon, Jos. Drouin et Louis Ferland.

Le nombre des membres actuels est de 35. La devise du cercle est "Pour la terre et le foyer". Le mot d'ordre : "Soyons gaies en travaillant".

Feu Mme P. Lafontaine. —Le 26 janv., à l'église paroissiale, ont eu lieu les funérailles de dame Malvina Côté, épouse de M. Léon alias Paul Lafontaine, décédée après une longue maladie, à l'âge de 92 ans, 3 mois.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil deux fils : M. Joseph Lafontaine, de Ste-Germaine, et Napoléon, du Lac Long, ainsi qu'un grand nombre de petits-enfants.

Nos sympathies.

Baptêmes. — Le 1er janv., Bruno, Roger, fils de M. et Mme Léo Gagnon (Camille Chabot).

—Patrick, Guy, fils de M. et Mme Evariste Brisson (M.-Blanche Lapointe).

—Le 10, Apollinaire, Jacques, fils de M. et Mme Sylvio Dion (Gratia Bellavance).

—Hermann, Denis, fils de M. et Mme Léo Vachon (Armoza Vachon).

—Le 14, Emillien, Roger, fils de M. et Mme P.-E. Gilbert.

—Le 25, Omer, Gaston, fils de M. et Mme Alphonse Ferland (M.-Anne Turcotte).

Marguillier. — M. Adelville Poulin a été nommé marguillier en remplacement de M. Vital Gagnon, sortant de charge.

St-Séverin (Bce)

Statistiques paroissiales. — (D.N.C.) — En 1939, notre paroisse a rengistré 8 mariages, soit 2 de plus qu'en 1938; 29 baptêmes (3 de moins que l'année précédente) et 14 décès, dont 11 d'adultes et 3 d'enafnts.

La paroisse compte 138 familles, et une population de 894 âmes.

La dette de la fabrique a baissé de $750.00 au cours de la dernière année, malgré les travaux faits à notre église. On sait que M. le curé, avec le consentement des paroissiens, a fait recouvrir l'église en neuf.

Nouveau marguillier. — Nos félicitations à M. Joseph Bisson, élu marguillier en remplacement de M. Edwide Faucher.

Les deux autres marguilliers sont : MM. Arthur Lachance, en charge, et Honoré Sylvain.

SOULAGEZ CES DOULEURS

Ne vous laissez pas affecter par le mal de tête, la névralgie, ou autres douleurs ordinaires. Rappelez-vous que les Comprimés Anti-douleur Di-So-Me apportent un soulagement prompt. Pourquoi? Parce que les Comprimés Anti-douleur Di-So-Me sont une combinaison scientifique d'ingrédients éprouvés qui sont promptement assimilés, amenant ainsi un soulagement plus prompt. Chaque boite contient 15 comprimés pour le même prix modique de 25c.

LE FOYER

DIRECTRICE: Françoise Michel

"Aimer c'est mourir"

Au monastère de X . . . — L'une de mes plus saintes amies. — Nous conjuguons le verbe se souvenir. — On joue Miss Arabella.

C'est le six février mil neuf cent quarante.

Je m'accorde l'innocent plaisir d'arriver en surprise à la Visitation de X . . ., de sonner la cloche monastique et de demander, au parloir, toutes les moniales connues il y a quinze ans.

Derrière la grille voilée de noir du TOUR, une voix très douce se fait entendre :

— Oui, mademoiselle; veuillez entrer au parloir; nous allons les appeler.

Dans le grand parloir, face au double grillage, également voilé de noir, j'attends quelques minutes au cours desquelles, là-bas, dans le cloître, on rit à plein coeur . . . C'est mardi gras : un **jour chômé**, comme on dit chez les Filles de Saint François de Sales. Si j'en juge par les échos entendus, il doit y avoir grande récréation . . . Y aurait-il . . . du théâtre ? Jouerait-on **Miss Arabella**, comme en 1925 ? . . .

Un clé grince dans une serrure . . . une porte invisible s'ouvre . . . le voile noir se lève . . . O merveille ! voilà bien l'une de mes plus saintes amies : Visitandine septuagénaire, toute menue et bien vivante; instruite et distinguée; française d'origine, canadienne par héroïsme; contemplative par vocation, missionnaire par amour; apostolique et compréhensive par . . . atavisme; surnaturelle et sainte par fidélité.

La joie du revoir est réciproque.

— C'est vous ! dit-elle. Je ne puis le croire !

Affectueusement, elle s'informe de moi, de ma famille, de tout ce qui me concerne. Elle parle de la tristesse des temps présents, de la guerre, des épreuves et des joies de la Sainte Eglise, des soucis du Vicaire de Jésus-Christ, des événements religieux récents, de la santé du Premier Pasteur du diocèse, des soeurs mortes, de sa famille, particulièrement du neveu jésuite, missionnaire en Asie, avant même sa consécration sacerdotale, maintenant appelé en Turquie. Bon sang ne peut mentir . . .

Mais, elle a beau parler de **ce qui passe**, ma sainte amie ne peut y astreindre sa pensée . . . Aussi, à tout moment, les hautes sphères l'attirent . . . on dirait que son âme s'envole vers **ce qui demeure** : le bien des âmes, la gloire de Dieu, l'amour divin . . .

Au sujet d'une âme dont le sort l'inquiète, l'héroïque recluse prononce ces mots à jamais inoubliables : AIMER C'EST MOURIR ! AIMER DIEU C'EST, TOUT D'ABORD, MOURIR A SOI-MEME.

Après elle, huit autres sont venues. Ensemble, nous avons conjugué le verbe **se souvenir**; nous avons beaucoup ri. Chacune, à sa manière, a chanté son magnificat . . . Nous avons aussi échangé des nouvelles . . . Soeur X . . . s'est faite auteur et éditrice d'un calendrier du Sacré-Coeur; elle voudrait bien le vendre par toute la terre . . . Soeur Y . . . parle de son pays natal et de sa petite soeur, religieuse de Jésus-Marie . . . Soeur Z . . . porte maintenant des lunettes pour lire ! Elle n'en aurait certes pas **arborées** de semblables dans le siècle, elle la riche héritière montréalaise . . .

Enfin, on vient d'assister à **Miss Arabella** — je ne m'étais pas trompée ! — et comme c'est au moins la troisième fois, on n'y fut guère intéressée . . . Martyre à coups d'épingles . . . Mort à petit feu . . .

AIMER C'EST MOURIR !

AIMER DIEU C'EST, AVANT TOUT, MOURIR A SOI-MEME.

FRANÇOISE

Là-bas, là-bas dans la montagne

L'Art d'être heureux

Pour une grande partie du monde, même chrétien, être heureux, c'est arranger sa vie de manière à n'avoir à ne s'inquiéter de rien, de pouvoir jouir de tout, toujours.

Nous, chrétiens à la foi vive et ardente, nous pouvons être heureux sans avoir besoin de beaucoup de science, et sans beaucoup de talent; il suffit d'avoir la volonté d'accomplir "notre" devoir, faire le bien, le faire non par vanité ou par intérêt, mais par amour du bon Dieu, voilà, il me semble, le secret infaillible du bonheur.

Un excellent moyen de conserver la paix du coeur, c'est de voir le bon côté des choses et des événements; quoiqu'il arrive dans la vie privée ou dans la vie publique, fermons les yeux, réfléchissons un instant, alors bien facilement nous pardonnerons, nous oublierons, et nous nous sentirons heureux; car, Dieu qui voit tout et qui connait les coeurs, doit être le seul juge.

Un mauvais chrétien entrant par hasard dans une église, resta fort impressionné par le sermon du bon Curé, au point de vouloir se confesser. Eloigné de Dieu depuis près de vingt ans, il avait cherché inutilement le bonheur dans les créatures, étant arrivé à se persuader que, sur la terre l'homme était poursuivi d'un mauvais génie, dont l'occupation était de le faire souffrir.

Après une bonne confession, se sentant en paix et le coeur content, notre pauvre homme se croyait devenu tout autre.

"Ah ! disait-il, en sortant de l'église", je n'aurais jamais cru que c'était si facile d'être heureux !"

Comme le disait le Père Lacordaire, le grand prédicateur de Notre-Dame de Paris : "le bonheur est une chose de l'âme, et non du corps. Son origine est dans le sacrifice, non dans la jouissance."

Profitons du Carême 1940 pour devenir artistes dans l'art d'être heureux.

ESPAGNOLE.

UNE INFIRMIERE MET FIN AU CATARRHE

DE FAÇON FORT SIMPLE

Le catarrhe est perfide — moins de par sa nature propre qu'à cause de ce à quoi il mène.

Jour et nuit, il sape vos forces et affaiblit votre pouvoir de résistance vous portant à la toux, au rhume et préparant les voies à l'influenza, la pneumonie, la tuberculose.

J'ai eu connaissance des humiliations et des souffrances causées par le catarrhe et je me suis promis de faire de mon mieux pour combattre cette calamité.

Ma méthode consiste à détruire les germes, à apaiser et à soulager les délicates membranes, à les alimenter pour leur rendre santé et force.

JAN-O-SUN JEAN-O-SUN

Mon traitement est quelque chose de neuf, différent, facile, délicieux. Pas de senteur à rendre malade, aucune application, onguent, nul recours au vaporisateur — rien qui tienne de la fumée, des frictions de l'injection.

Triompher du catarrhe, c'est l'oeuvre de ma vie Je ne saurais en rendre compte en un espace aussi réduit; mais écrivez-moi dès aujourd'hui. Avec réponse par retour du courrier, je vous enverrai ma brochure sur le catarrhe — tout cela gratuit entièrement. Je vous expliquerai aussi comment vous délivrer du catarrhe et de tous germes susceptibles de produire les maux du coryza. Et il ne vous en coûtera rien du tout.

Adresse: NURSE JAN-O-SUN Enrg. 8836, Trans Island Avenue, Dépt. A. C. Montréal, P.Q.

La Femme au Foyer et l'éducation nationale

Madame Jeanne Grisé-Allard a prononcé une magnifique et très intéressante conférence sur ce sujet, dimanche soir sous les auspices de la section St-Roch de la société St-Jean-Baptiste.

Dans la crypte de l'église Saint-Roch, sous les auspices de la société Saint-Jean-Baptiste, Madame Jeanne Grisé-Allard femme de lettres d'une très grande renommée dans Montréal, a donné une magnifique conférence intitulée : "LA FEMME AU FOYER ET L'EDUCATION NATIONALE" . . . . La soirée était sous la présidence de M. Oliva Gignac, vice-président de la section St-Roch de la Saint-Jean-Baptiste. M. l'abbé Pierre Gravel présenta la conférencière.

Voici un bref résumé de la conférence de Mme Grisé-Allard :

La Femme . . . quel sujet ! C'est elle, qui peut-être, a fait couler le plus d'encre, a coûté le plus de peinture aux artistes et a, tour à tour, été la plus critiquée ou la plus louée. La femme, surtout dans notre vingtième siècle, pourrait être considérée sous bien des angles et à bien des points de vue. Nous commencerons par l'étudier dans son foyer parce que c'est son cadre naturel, celui pour lequel Dieu l'a créée. Pour bien connaitre une femme, pour l'apprécier au maximum de sa valeur, donnez-lui un foyer, et voyez ce qu'elle saura en faire. Car il n'y a là-dessus aucun doute, ce sont les femmes qui font et défont les foyers. Pour la femme, le coeur c'est tout. Dans les soins d'un foyer, tout est petit, mais tout devient grand par le coeur et la tendresse qu'on y met et tout est petit parce que tout devient facile quand on aime. Chez nos canadiennes-françaises, heureusement, très rares sont celles pour qui l'enfant est un souci de dernier ordre. Car la place qu'il doit occuper est bien la première tant au point de vue de la famille que de la patrie. Le devoir de la femme est de rendre son foyer aimable.

"L'ESPRIT NATIONAL"

Quel réconfort pour l'enfant devenu homme de pouvoir se rappeler cet intérieur dont la mère était reine et dont tous les sujets étaient harmonieusement heureux. Passons à l'esprit national qui doit être inculqué à l'enfant. En somme, la patrie, cette grande famille, ne vaut ce que valent prises séparément les familles qui en sont le noyau. L'éducation nationale de l'enfant doit se faire en lui enseignant sa religion, sa langue, en lui léguant les coutumes et les traditions de sa race. Le vrai, le pur patriotisme consiste à aimer la langue maternelle. La femme a donc un rôle à jouer.

"FORMATION DE L'ENFANT"

Dieu a voulu que l'homme tienne tout ce qu'il a, de la femme, même sa formation. C'est pourquoi, c'est vers elle, que nous nous tournons en ce siècle où l'évolution de la femme tend à faire disparaitre l'esprit national, l'esprit de famille et l'esprit religieux de nos foyers et que nous lui disons: "c'est vous qui devez être les gardiennes de ces trésors qui font les races fortes." L'âme de la maison, c'est la femme. L'une des coutumes que nous demandons de réintégrer au programme de la vie de famille, c'est la prière en commun. Rien ne rapproche davantage ceux qui s'aiment que de s'agenouiller ensemble pour prier. Ensuite, l'esprit de famille ! S'ingénier à garder les enfants à la maison, c'est faire en même temps oeuvre sociale parce que la valeur d'une nation est faite de la valeur individuelle de ses sujets.

Monsieur le docteur J.-O. Samson remercia Mme Grisé-Allard, d'avoir bien voulu accepter l'invitation que lui avait faite la société St-Jean-Baptiste de prononrer une conférence. Il n'y a qu'un regret à exprimer, dit-il; c'est que la salle qui est comble n'ait été plus vaste, ce qui aurait permis à un public plus nombreux de profiter des sages conseils énoncés par l'aimable conférencière.

Mlle Gemma Pouliot, pianiste, exécuta des intermèdes musicaux. Le chant a été exécuté par Mlle Doreen McMamara, élève des Soeurs du Bon-Pasteur.

En effet, mes chers lecteurs . . . toute Femme, ici-bas, a une mission à remplir dans le monde . . . cet idéal si beau, si grand, si sublime, auquel nous devons converger tous nos efforts pour en atteindre le but si élevé, c'est nous "Femmes" . . . qui devrons nous éprendre de lui . . . dans quelques conditions que nous soyons, si nous voulons le réaliser pleinement.

Souhaitons que dans un avenir très rapproché, nous ayons l'honneur de réentendre Madame Jeanne Grisé-Allard, distinguée conférencière, qui sait si bien dire avec son coeur. — ce qu'est la vraie "Femme au Foyer".

Gabrielle DESBEAUMONT.

Pour élever les tout petits

De J. VIOLLET.

Voici trois règles qui, lorsqu'elles sont suivies, donnent toujours les meilleurs résultats. Pour l'éducation des tout-petits, il faut :

1.—Ne pas tarder.
2.—Ne pas céder.
3.—Ne pas crier.

I—**Ne pas tarder**, c'est-à-dire, commencer dès que l'enfant est dans son berceau. On remarquera très vite chez le petit être ce que nous appelons des "caprices". Il ne voudra dormir qu'avec la lumière, ou si on chante ou si on le berce, ou si on le tient dans les bras... Simples détails avertisseurs que l'oeuvre de l'éducation doit commencer. Plus tôt on débute, plus facile est la tâche !

II.—**Ne pas céder.** C'est le point essentiel. Lui observé, l'éducation peut être bonne; lui négligé, l'éducation sera nulle !

Chacun peut comprendre ce que contiennent ces mots.

Ne pas céder, c'est-à-dire quand l'enfant fait un caprice, toujours lui résister.

Ne pas céder, c'est-à-dire quand une punition a été donnée, toujours exiger qu'elle soit faite.

Hélas! qu'ils sont rares les parents assez énergiques pour pratiquer cette règle libératrice...

III.—**Ne pas crier.** C'est un point de grande valeur éducative ! En voici la raison.

Pour élever un enfant, il faut le dominer.

Or, nous ne sommes dominés que par une qualité qu'il nous est impossible d'avoir, un talent au-dessus de notre portée. Quelle est, entre autres, une qualité que l'enfant ne peut posséder ? Le calme. Celui-ci est contraire à la mobilité de sa nature.

Le calme donc le dominera, mais pas les cris, car il peut crier même plus fort que vous : son gosier est neuf !

Commandez avec calme, résistez avec calme, punissez avec calme, vous triplez vos forces. Et, à propos de punir, ne le faites jamais sous l'influence de la colère. La punition serait disproportionnée.

L'Ecole d'Action Catholique Féminine

Attend avec bonheur ses vaillantes élèves de deuxième année; elle leur souhaite, à l'avance,

LA PLUS CORDIALE BIENVENUE !

Heure des cours

tous les jours

10.30 a.m.

3.00 p.m.

4.00 p.m.

A la centrale de l'A. C.

3, boulevard Charest, Qué.

Horaire des cours de lundi, 12 février :

.....Allocution d'ouverture par M. l'abbé Ls-Emile Hudon, D. Th., L. D. C., L. Ph., professeur à l'Université Laval.

3.00 h. p. m. **LE CHRIST.** —Sa vie intime, sa vie extérieure : M. l'abbé G.-L. Pelletier, proseur à l'Université Laval et directeur spirituel des étudiants.

4.00 h. p. m. **LA GRACE.** — Qualité, sources, ses effets : M. l'abbé G.-L. Pelletier.

Nous brimons la beauté

De F. G. dans l'Education Enfantine :

La famille et l'école ont une part de responsabilité dans un faux pli des esprits. Par des défenses incessantes, l'enfant à la maison est appelé à contempler le mal. On ne lui dit point: sois propre, on lui dit : ne sois pas sale, on ne l'appelle pas à être doux et bon, on lui dit: ne sois ni brutal ni méchant. Quand l'enfant part pour l'école, maman lui dit : tu ne seras ni bruyant, ni dissipé, ni turbulent, en obéissant à ces défenses tu seras sage. Le spectacle du mal est toujours dressé pour faire tourner vers le bien. Il nous apparait que l'enfant acquerrait une notion plus exacte de la sagesse si on lui disait: sois doux, sois bon, retenu, prudent, modéré. Pourquoi ces excursions sur le domaine du mal lorsque le bien est à notre portée, prêt à nous accueillir ?

A l'école, il y a un stock fort riche de contes et récits qui procèdent comme les défenses de la famille. C'est le poulet désobéissant qui se fait dévorer par un renard, c'est le gourmand qui paie son amour exagéré pour les gâteaux. Combien d'agneaux et de biquets ont rencontré de loups pour n'avoir pas tenu compte des recommandations maternelles ?

C'est avec une rude vigueur que l'école torture les jeunes imaginations pour les placer sur le chemin du bien. Pourtant elle n'ignore pas qu'on apprend à rire en faisant rire, alors pourquoi veut-elle établir la joie du rire, sur l'acidité des larmes ? Inspirons l'obéissance en faisant obéir, enseignons la joie en la faisant vivre au lieu de l'associer au péché. La vertu a son pouvoir d'attrait, pourquoi la dissocier du bonheur ?

Chaque année, une cérémonie académique, connue sous le nom de (distribution de prix Montyon), permet à nos académiciens de s'incliner devant les grands coeurs générateurs de beaux exemples. Pourquoi étouffe-t-on les merveilleux discours sous le capot de la coupole ? Ne pourrait-on les semer à travers nos rues et nos campagnes? Ne pourrait-on faire aimer le bien en le vulgarisant, ne pourrait-on aller vers la paix en semant la paix, vers la joie en semant la joie, rapprocher le peuple de l'éternelle vérité en lui faisant vivre la vérité ? Notre éducation étale le mal pour faire aimer le bien, que ferait-elle si elle se proposait de rendre le mal attrayant ?

Il faut très peu de fond pour la politesse dans les manières : il en faut beaucoup pour celle de l'esprit.

La Bruyère)

HISTOIRE ECOSSAISE

Mac, bien à contre-coeur, a dû prendre un taxi pour arriver à temps à un rendez-vous. Soudain, dans une longue descente, le chauffeur perd le contrôle de sa voiture qui se met à dévaler à une vitesse effrayante.

—Qu'y a-t-il ? s'écrie l'Ecossais.

—Je ne sais pas !... Mes freins sont cassés... Je ne peux rien faire...

—Pour l'amour du ciel, hurle Mac, arrêtez... le compteur !

Le chez-soi confortable

J'ai lu ces jours derniers dans un journal, sous la signature d'Elisabeth Marienny, la pharase qui constitue le titre de cet article.

La pensée est très juste, et je pense que tout le monde est prêt à y souscrire.

Nous prions cette dame de bien vouloir nous permettre de transcrire, pour nos lecteurs et lectrices, les développements qu'elle a donnés de sa pensée. Je cite :

"Le chez-soi agréable, rapprochant le père et la mère de l'enfant, leur permet de lui enseigner, sans en avoir l'air, une foule de choses utiles, de former peu à peu son jugement, de diriger ses affections, de le gronder au bon moment, de l'encourager, de le stimuler... Et cet enfant tendra tout naturellement à imiter le bien qu'il voit s'accomplir sous ses yeux, et dont il apprécie les dehors séduisants.

"Que l'autorité s'exerce au contraire dans une atmosphère orageuse — celle des maisons où l'on n'est pas bien — et l'enfant, très vite, aura du devoir une triste idée, et, très vite, il ne songera qu'à s'affranchir, à conquérir trop tôt de dangereuses libertés. Il souffrira. Les siens aussi.

"Que de personnes se ressentent comme d'une maladie grave, pendant toute leur existence, d'une enfance sombre, heurtée, mécontente ! Combien, en revanche, doivent aux impressions heureuses de leurs premières années le bon équilibre physique et moral dont elles jouissent !"

On ne pourrait mieux dire.

Cela me rappelle l'excellent conseil que donnait une autre femme-écrivain, qui voulait qu'on élève les enfants "dans la joie des hymnes et des cantiques".

Oh, la belle parple !

Les pauvres petiols ne feront que trop tôt le dur apprentissage de la vie !

Et je songe avec tristesse aux enfants des alcooliques, qui n'entendent que rarement une parole aimable, encourageante, et qui, au lieu d'hymnes et de cantiques, n'entendent que jurons, gros mots, blasphèmes.

Oh, Madame Elisabeth Marienny, que vous avez raison !

Mais vous eussiez eu plus raison encore, si vous aviez ajouté un mot de pitié pour les enfants de buveur.

Le chan. LEMMENS.

Sa vie a coûté une vie...

SON premier sourire . . . et la maman ne sera pas là pour l'accueillir. Un traitement suivi aux pilules FEMOL aurait probablement évité ces conséquences douloureuses. . . .

Grâce à FEMOL, des milliers de femmes ont tranchi avec sérénité les étapes pénibles de leur vie. FEMOL n'est pas un simple calmant· c'est un concentré végétal qui tonifie les organes particuliers au sexe féminin et les rend plus aptes à remplir leurs fonctions naturelles Pourquoi ne pas adopter FEMOL aujourd'hui même?

FEMOL

CONCENTRÉ PURE MENT VÉGÉTAL

Joignez-vous à la foule des femmes heureuses

Le lieutenant-gouverneur de la province, le major-général, sir Eugène Fiset sera l'hôte d'honneur à un dîner offert ce soir au club de la Garnison par le président et les membres de l'Institut militaire de Québec.

Lady Fiset a gracieusement accepté le présider le bridge-thé qui aura lieu le 29 février au Château Frontenac pour l'Aide aux poilus, et aux combattants de langue française.

Le commandant, Achille Petitgrew, C.R., V.D., R. C. N. V. R., présidera ce soir, au club de la Garnison, le dîner de l'Institut militaire qui groupera d'éminentes personnalités du monde officiel, notamment : l'hon. Adélard Godbout, premier ministre de la province, le juge en chef, l'hon. Albert Sévigny, le commendant du district no. 5, le brigadier-général E.-G. Renaud, le major-général T.-L. Tremblay et le major Curmi.

L'hon. Charles-G. Power, ministre des Postes, passera la fin de semaine à son appartement du Château Saint-Louis. Madame Power qui a passé plusieurs jours en notre ville, est retournée dans la capitale.

Le lieutenant colonel et madame R.-P. Landry, d'Ottawa, annoncent la naissance d'un fils, né le 9 février.

Le major et madame Alain Joly de Lotbinière, sont retournés à Montréal, après avoir passé quelques jours à Québec, les invités de madame Arthur Fitzpatrick.

Les membres du "Little Theatre", sous les auspices du cercle des Femmes canadiennes, présenteront 3 pièces, en un acte, vendredi soir le 16 février, au Château Frontenac. Madame R.-A. Benoit présidera.

Madame Eugène Rouillard qui a passé un mois à Saint-Jean, P.-Q., l'invitée de son gendre et de sa fille, M. et madame Jacques Cartier, passe quelques jours à Otawa, l'invitée de son frère, Mgr J.-A. Myrand.

L'hon. Emile Moreau, de Roberval, passe quelques jours en notre ville.

M. et madame Mark Donohue passent quelques jours à leur chalet de la Malbaie.

Madame Jean Rivière de Montréal, est en route pour Palm Beach, Floride, où elle rejoindra ses parents, M. et madame Alfred Gagnon, de Québec.

Mademoiselle Marcelle Couture, madame Henri Chartrain et madame Jules Gingras remercient toutes les personnes charitables et les jeunes filles, qui ont prêté leur généreux concours et contribué au succès de la kermesse qui a eu lieu cette semaine au bénéfice de l'église de Notre-Dame du Chemin.

Le notaire et madame J.-A. Pouliot et madame Joseph De Lisle partent sous peu pour Miami, St. Petersburg et la Havane, où ils passeront quelques semaines.

Mademoiselle Gilberte Bélanger recevra à un thé, de 5 à 9 heures, cet après-midi, au pavillon de la Montagne, Lac-Beauport.

Lors de la représentation de "Fantaisie 40", qui aura lieu au Quebec Winter Club, les 23 et 24 février prochain, le rôle du bouffon dans "Alice au pays des merveilles" sera tenu par M. Jacques Gagnon, celui du chat, sera tenu par mademoiselle Margot Ahearn.

Madame Le-Philippe Dumas, de Saint-Michel, et sa jeune fille, Rose-Blanche, sont de passage à Montréal, les invités de M. Alphonse Pouliot, beau-frère de madame Dumas.

Mlle Gilberte Mercier, de la rue Lockwell, a reçu, dernièrement, à la résidence de son père. Parmi les invités, on remarquait : Mlles Paulette de Courval, Pauline Corriveau, Pierrette Turgeon, Rita Massicotte, Pierrette Thibault, Jeannette Poulin, Gertrude Turgeon, Patricia Roy, Fleurette Larochelle, Colette Lassondre, Claire Mercier, Hermance Lassonde, MM. Armand Dumas, Raymond Mercier, Roland Blais, René Mercier, Jacques Gingras, Claude Mercier, Alexandre Lassonde, C. Henri Mercier, R. Villeneuve et Jean-Paul Mercier.

Madame Wilfrid Laliberté et mademoiselle Madeleine Laliberté sont parties pour Montréal, New-York, la Floride et le Mexique, où elles passeront plusieurs semaines.

Mademoiselle Alice Guay passe la fin de semaine au lac Talbot.

Le docteur et madame J.-A. Johnston qui partent aujourd'hui pour Banff se rendront ensuite à Victoria où ils passeront plusieurs semaines.

M. et madame Arthur Mann, de Montréal, passent quelque temps en notre ville, chez M. et madame Harry Price.

M. Raymond Lemieux est de retour de Montréal, où il a passé la semaine, par affaires.

Mademoiselle Muriel Fraser est partie pour Montréal, où elle sera l'invitée de sa tante, madame Prévost.

Mademoiselle Marie Guimond a reçu ces jours derniers, à un thé intime à la résidence de ces parents, le major et madame Georges Guimond, en l'honneur de mademoiselle Madeleine Cyr, des Chutes Shawinigan.

M. et madame René Matte annoncent la naissance d'un fils, Michel. Parrain et marraine : M. le docteur et madame Gérard Matte. Madame Arthur Matte portait l'enfant.

M. et madame A.-P. Bélanger ainsi que leur jeune fille, Cécile, sont partis pour un voyage d'un mois, ils visiteront plusieurs villes américaines.

Dimanche, le 4 février, mademoiselle Lucille Bégin, de la côte Sainte-Geneviève, recevait une vingtaine d'invités à une soirée intime, à l'occasion des jours gras.

Récent mariage

● M. GERARD BOUFFARD et madame Bouffard (Carona Thériault), mariés à St-Jean-Baptiste.

(Turcotte & Gousse)

Dans la métropole

Madame Albert Roy, boulevard Saint-Joseph ouest, recevait, à l'heure du thé, jeudi dernier, en l'honneur de la baronne Victoria Vaucourt. Parmi les invités, on remarquait : Mmes X.-A. Robichon, Henry Hill, L. Guérin, Hector Marcotte, Henri Blagdon, G. Dubuc, F. Williams, L. Rousseau, Victor Simard, H. Johnstone, B. Dupuis, A. Baldwin, F. Rousseau, Mlle Maria Handfield, M. et Mme Albert-C. Roy et leur fils, Florent M. et Mme Emile Daoust. Le thé et les glaces furent servis par Mmes Albert Roy, Victor Simard et par Mlle Maria Handfield.

Madame Carlotta Langevin a passé quelques jours au Domaine d'Esterel, l'invitée de M. et Mme Jean Raymond qui occupent un chalet.

Plusieurs réceptions ont été données en l'honneur de Mme Rodriguez Bourgon, à l'occasion de son départ prochain pour la Floride. Il y eut bridge, chez Mme Donat Lord; Mmes Omer Lafortune et Rodolphe Lafond, offrirent un thé, à l'hôtel Queen's; Mme Roland Lafleur groupait à déjeûner quelques intimes, au Queen's; Mme Yvon Laurier a reçu de cinq à sept et Mme R. Pepin réunissait quelques invitées, en fin d'après-midi.

Mlles Jacqueline Dorais et Madeleine Lemieux sont revenues de Rawdon où elles ont passé une dizaine de jours, les invitées de Mlle Fernande Rolland.

Mme F.-X. Drapeau a reçu, à l'heure du thé, ces jours derniers, pour sa fille, Madeleine, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Les invités étaient : Mlles Cécile Doré, Denise Pelletier, Denise Lefèvre, Colette Bilodeau, Rachel Lacroix, Marielle Bilodeau, MM. Claude Paré, Denis Choquette, Paul Cloutier, Jean-Charles Poirier, Roger Dubreuil, Paul Doré et Jean-Jacques Mercier.

Le prochain déjeûner-causerie du "Women's Canadian Club" aura lieu, le vendredi 16 février, en l'hôtel Windsor. Le docteur C.-Leonard Huskins sera le conférencier.

La partie de cartes annuelle de l'Association des femmes conservatrices aura lieu le lundi 12 février, en l'hôtel Windsor sous la présidence de Mme R.-J. Manion. On mentionne parmi les personnes qui y assisteront : Mmes Henri Lefebvre, L.-E. Beaulieu, René Duguay, C. Manseau, F. Guérin, J.-H. Jasmin, Charles Angers, Henri Bélanger, Edouard Gohier, Godfroy Coffin, Mlles Ouimet, Henriette Casault, Céline Prieur, A. Laurendeau, S. Goyau, R. Demers, Mme Alphonse Raymond.

Nouveaux époux

● M. ADELARD FORTIER et madame Fortier (Marie-Jeanne Fortin), mariés à St-Jean-Baptiste.

(Turcotte & Gousse)

St-Denis (Kam.)

Baptêmes. — (D. N. C.) — Jos.-Jean-Paul-Gérard, fils de M. et Mme Gérard Lamonde (Isabelle Martin). Parr. et marr., M. et Mme Désiré Martin, grands-parents de l'enfant; porteuse, Mlle Antoinette Martin, tante.

— Marie-Claire-Madeleine-Colombe, enfant de M. et Mme Gérard Dumais (Colombe Langlais), marr., Mlle Marie-Anne Langlais; parr., Jean-Baptiste Langlais, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mlle Adrienne Langlais, tante.

Coopérative. — Dernièrement, fut tenue l'assemblée annuelle de la Société Coopérative de la beurrerie : M. Denis Raymond, secrétaire-gérant, a soumis le rapport financier de l'année. MM. les agronomes Champagne, de Ste-Anne, et St-Hilaire, de St-Pascal, ont adressé la parole. La plupart des paroissiens étaient présents.

On a procédé à l'élection des officiers. M. Jos.-Chs Hudon, a été réélu président; M. Honoré Garon, vice-président et directeur; MM. Elisée Lavoie et Ludger Garon, directeurs.

M. Denis Raymond a été réélu secrétaire-gérant.

MM. Ignace Garon et Jos. Dionne sortaient de charge, cette année.

M. Auguste Martin a entrepris la coupe de la glace pour la beurrerie.

Pour les nôtres. — Un crible nouveau genre, installé chez M. Jos.-Chs Hudon, qui est à préparer le grain en vue des prochaines semailles, semble donner entière satisfaction à tous ceux qui y font repasser leur avoine. Nous aurons donc une semence uniforme et nous espérons que le rendement sera de beaucoup amélioré par le fait que seul le bon grain sera confié à la terre.

Chez les fermières. — Dimanche, le 28 dernier, après les vêpres, a eu lieu l'assemblée générale annuelle des fermières. Les mêmes officières ont été réélues. Mlle Bernadette Lévesque remplace cependant Mlle Antoinette Lavoie, qui démissionna en octobre dernier.

La secrétaire soumit le rapport des activités de l'année 1939.

Au conseil municipal. — MM. Marcellin Boucher, Jos. Dionne et Albert Dupont, ont été élus conseillers en remplacement de MM. Gustave Garon, Magloire Dionne et P.-Emile Garon.

Weedon (Wolfe)

Fête intime. (D. N. C.) —Mlles Cécile Caron et Simonne Blais ont organisé un shower en l'honneur de Mlle Stella Phaneuf, à l'occasion de son mariage.

La soirée fut très agréable. Il y eut chant, musique, etc. De jolis cadeaux furent présentés à Mlle Phaneuf; une parure de chambre en satin bleu royal et une lampe électrique.

Bien que très émue, Mlle Phaneuf remercia ses amies.

A minuit, un délicieux goûter fut servi aux invités. Parmi les personnes présentes, on remarquait : Mlles Stella, Emilienne, Gisèle Phaneuf, Cécile et Juliette Caron, Gracia et Annette Fontaine, Dore-Alice et Rita Délude, Anita Dumas, Aline Surprenant, Marguerite, Jeanne d'Arc et Roseline Gnguère, Florence Barolet, Marguerite Després, Paula Lapointe, Juliette Délisle, Imelda Bélanger, Alice Gagné, Imelda Ouellette, de St-Gérard, Agathe et Patricia Houde, Simonne Blais, Anita et Monique Giguère, Solange Caron, Irène Phaneuf, Estelle Leblanc, MM. et Mmes Michel Phaneuf, Paul-Emile Giguère, Wilfrid Joseph et Rémi Caron, Louis Fontaine, Jos. Phaneuf, Frédéric Saulnier, Vve Ernest Desmarais, Arthur Barolet, Alcide Fontaine, Camille Dumas, Donat Jean, Jos. Gagné, Achille Desmarais, Ernest Lacroix, Armand Fontaine.

SI VOUS SOUFFREZ des Nerfs, de Mauvaise digestion,
Prenez le "REMEDE INDIEN" composé d'herbes sauvages, il élimine la bile et purifie le sang.

"J'ai souffert plusieurs années de dyspepsie nerveuse j'avais une boule dans l'estomac qui m'étouffait.

"Aux repas, j'étais obligé de me reprendre par plusieurs fois pour prendre un peu de nourriture, à chaque bouchée j'étais bloqué, ça ne voulait pas passer.

"Avec le Remède Indien, mes étouffements ont disparu, je mange tout ce que je veux, je suis parfaitement bien.

"Depuis 15 ans, quand ma digestion veut aller mal, mes intestins sont bloqués, je prends de suite le Remède Indien et immédiatement tout va bien.

(signé) Wilfrid Garlépy,
30, rue des Commissaires, Québec.

EXIGEZ
"Remède Indien" de
J. A. TREMBLAY
Fabriqué à Ste-Anne de Beaupré.
Dépositaires :
W. Brunet & Cie—J.-E. Livernois, Pharmacie Justin MALTAIS Chicoutimi.

J RAYMOND
MARCHAND
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Corrections Manuelles
EXAMEN DES YEUX

SOYEZ MODERNE... AYEZ UNE
GRUEN
LA MONTRE DE PRÉCISION

$3 comptant $3 par mois
CREDIT accordé partout dans la province. Ecrivez-nous pour avoir le dépliant GRUEN et un système de crédit commode.

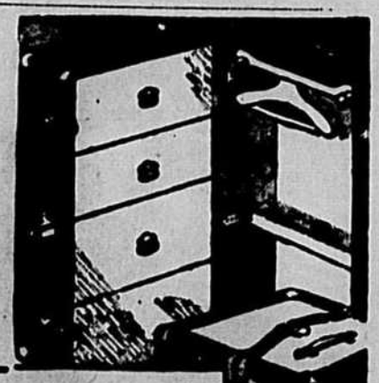
Capitol Jewellers
CENTRE DU CREDIT COMMODE
195 RUE ST-JEAN TEL. 2-1738 QUEBEC

Notre Vente de Valises et Articles de Voyage est en pleine activité!

Encore 3 jours AUJOURD'HUI — LUNDI et MARDI

Profitez de cette vente d'inventaire à des prix ridiculement bas pour acheter MALLES, "CLUB BAGS", VALISES, etc., avant de partir pour vos vacances de Pâques, ou votre voyage en FLORIDE, CALIFORNIE ou autres.

VENEZ VOIR NOS VALEURS

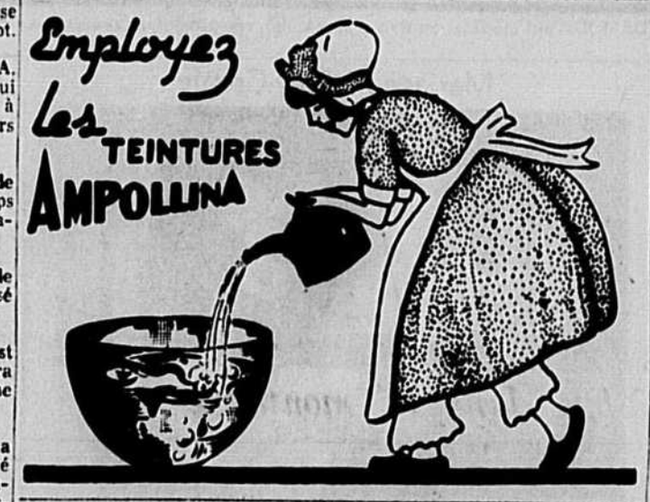


ESCOMPTE DE 25% sur tout notre stock de première qualité

- MALLETTES ET ENSEMBLES pour dames.
- SACS GLADSTONE — CLUB BAGS.
- MALLETTES avec TROUSSES vanity.
- SERVIETTES ET ENVELOPPES en cuir pour hommes d'affaires et professionnels.
- VALISES GARDE-ROBES.
- NECESSAIRE A TOILETTE.
- VALISES EMPIRE ROBES.
- VALISES COMBINAISON pour chapeaux et chaussures.
- VALISES de tous genres.
- "STEAMER TRUNKS".

Consultez nos prix et vérifiez les économies avantageuses que vous pouvez faire durant cette vente. Rendez-vous à nos salles de montre ; il y a certainement quelques articles de voyage dont vous aurez besoin prochainement. L'endroit qui fait profiter le public des prix avantageux égalés nulle part.

Les Insdustries G.-I. Lachance Inc.
Division
LA CIE J.-H. JACQUES & FILS
265, rue Saint-Paul
Edifice Lachance Téléphone : 2-6403



Une bonne recette CHAQUE JOUR

SAUCES POUR LES VIANDES ET LES LEGUMES
SAUCE HOLLANDAISE

DETAIL

½ tasse de beurre
2 jaunes d'oeuf
¼ de c. à café de sel
1 pincée de poivre de Cayenne
1 c. à soupe de jus de citron

MODE DE PREPARATION

Divisez le beurre en trois morceaux; mettez-en un dans une casserole avec les jaunes d'oeuf et le jus de citron; faites cuire au-dessus d'une marmite d'eau chaude et fouettant constamment et sans mettre la casserole dans l'eau, autrement les oeufs cuiraient trop vite. Quand la sauce s'épaissit, ajoutez le deuxième morceau de beurre, puis le troisième. Retirez du feu; ajoutez l'assaisonnement. Une c. à soupe de crème, ajoutée au mélange, aide à empêcher la sauce de se séparer.

La Mode... pratique

(patron 3102)

Vous pouvez paraître jeune malgré votre âge mûr, en portant cette jolie toilette à la ligne princesse qui ajuste parfaitement.

La jupe par laizes, le corsage délicatement taillé, l'encolure en "V", la manche trois-quarts et bouffante à l'épaule, tous ces détails caractérisent la beauté de la robe. Confectionnée de crêpe de laine, elle sera pratique pour les premiers jours du printemps.

On peut obtenir le patron 3102, seulement dans les grandeurs suivantes : 16 ans. De taille, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48 et 50. Pour la taille "36" il faut 4 vgs de matériel en "39" pcs de largeur.

Envoyez 15 sous (en bon postal ou argent au "Service des Patrons", l'"Action Catholique", 3, boulevard Charest, Québec. Assurez-vous que votre nom, votre adresse et la grandeur désirée sont bien lisiblement inscrits. Vous recevrez votre patron dans les huit jours après que vous aurez donné votre commande.

Ces patrons nous venant maintenant d'une maison canadienne, les instructions sont en français.

LAVEUSE ELECTRIQUE
CONNOR

Une laveuse pour la vie qui se paie par les économies qu'elle réalise.

C'est la lessiveuse économique par excellence! Informez-vous auprès de quelqu'un qui connaît les lessiveuses électriques; vous aurez la preuve que la Connor est sans rivale. Modèles pour toutes les bourses — Nuances pour tous les goûts! Termes aussi faciles que $1. par semaine pour certains modèles.

4 ANS DE GARANTIE sur tous les modèles THERMO CONNOR.

12 ANS DE GARANTIE conditionnelle sur chaque modèle CONNOR pour remise en état.

P.L. FREDETTE

Quinze fois par jour ELLE DOIT SE REPOSER...

Quand une femme ne cherche qu'à s'asseoir et à se reposer, elle ne doit pas dire, "Ah! ce n'est rien, ça se passera!" car la fatigue continuelle de même que la faiblesse sont souvent des signes de pauvreté du sang. Peut-on se bien porter avec un sang pauvre?

Pourquoi n'essaie-t-elle pas les bonnes PILULES ROUGES, afin d'avoir un sang riche, source de force et de santé. Cette sage précaution lui évitera bien des conséquences fâcheuses et le remède coûte si peu.

Toutes les femmes qui ont fait usage des bonnes PILULES ROUGES s'accordent à dire qu'elles sont incomparables comme fortifiant dans les cas de : faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

"Lorsque j'ai commencé à prendre les PILULES ROUGES, je me sentais bien déprimée, continuellement fatiguée, mon appétit était pauvre et j'avais une douleur dans le dos continuellement. Après quelques boites de PILULES ROUGES, cette douleur dans le dos a disparu. J'ai continué ce traitement durant quelques mois et j'ai bien renforci. Aujourd'hui je fais une journée d'ouvrage sans effort et sans ressentir de fatigue désagréable . . ."

(Signé) — Mlle R. BIGRAS,
St-Eustache, P. Q.
Témoin (Signé) — V. P.

Pilules Rouges par la poste : 50c. la boîte ou 3, $1.25

TONIFIEZ-VOUS
en prenant les bonnes
PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal

-:- LA VIE SOCIALE A QUEBEC ET DANS LA REGION -:-

Nouveaux époux

● M. MAURICE ROBITAILLE et madame Robitaille (Juliette Robitaille), mariés à St-Jean-Baptiste.
(Turcotte & Gousse)

Fête à M. et madame Albert Ferland

● M. et madame Adélard Ferland ont été l'objet d'une belle fête à l'hôtel Victoria, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de leur mariage. Le plus grand succès couronna cette réunion.
(Turcotte et Gousse)

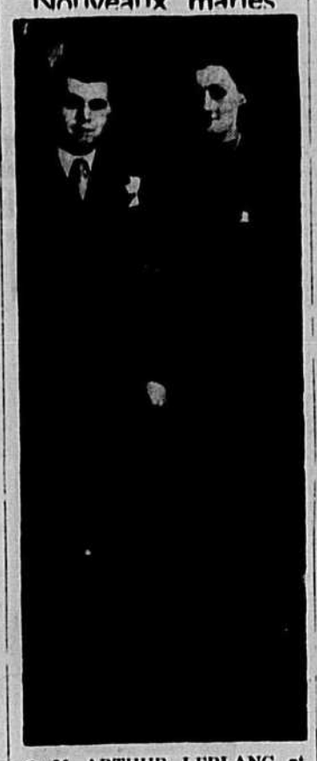
Mariage récent

● M. OVIDE GARANT et madame Garant (Lucienne Gagnon), mariés à St-Malo.
(Turcotte & Gousse)

Récent mariage

● M. MAURICE BERNIER et madame Bernier (Lucienne Harvey), mariés en l'église de Notre-Dame-de-Grâce.
(Turcotte & Gousse)

Nouveaux mariés



● M. ARTHUR LEBLANC et madame Leblanc (Ludivine Leblanc), mariés à St-Roch.
(Studio Michel)

Fête à M. et madame Alfred Brindamour

● M. et madame ALFRED BRINDAMOUR ont été fêtés au Palais Montcalm, récemment, à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage.
(Turcotte & Gousse)

Mariage récent

● M. LUDGER ROY et madame Roy (Marie-Rose Bouchard), mariés à Limoilou.
(Turcotte & Gousse)

Mariage récent

● M. LOUIS SICONNELLY et madame Siconnelly (Simone Bisson), mariés en l'église de St-Sauveur.
(Turcotte & Gousse)

Retraite fermée

TROIS-PISTOLES. — Le 26 janvier, une vingtaine d'hommes se rendirent à Mont-Joli pour y faire une retraite fermée, qui leur fut prêchée par les RR. PP. Beaudoin et Cournoyer.

Les exercices de cette retraite furent suivis avec une grande ferveur. Voici la liste des retraitants : MM. auguste Morais, P.-E. D'Amours, Paul D'Amours, Henri Levesque (fils de Joseph), Alphonse et J.-Bte Rioux, Edmond Bérubé, Hervé Larrivée, Charles Morency, J.-T. Rioux, Euclide Morissette, Gérard et Louis Bélanger, Ch-Eug. Belzil, Jean, Gérard et Pierre Bérubé, Lionel et Louis Caron, Robert Côté, Léo Dubé, Jean-Marie Dumas, Anselme, Ernest et Louis Gagnon, Isidore Labrie, Henri Létourneau, Armand et Réal Levesque, Laurent Martin, Mathieu Dejean, Belge, Jos Morency, Louis-Philippe Ouellette, Isidore et Réal Pelletier, Benoit et Laurent Renouf, Cyprien, Zéphirin, Gérard Gonzague, Jean-Eug., Lionel et Omer Rioux, Léonard Roy, Viateur D'Amours, J.-Albert Anctil (notaire), William Jalbert (St-Epiphane), Mathias D'Amours.

Les grands périls ont cela de beau qu'ils mettent en lumière la fraternité des inconnus.

Confirmation

● Mlles Ghislaine et Gisèle Béland, de Québec, confirmées en l'église de Saint-Malo le 30 janvier.

Mariage Massey-Grenier

● M. ROLAND MASSEY et madame Massey (Thérèse Grenier), dont le mariage a été célébré le 20 janvier, en l'église du Sacré-Coeur de Québec.

Nouveaux époux

● M. LUCIEN GRENIER et madame Grenier (Marguerite Bart), mariés en l'église de St-Sauveur.
(Turcotte & Gousse)

Soirée récréative des employés des postes de Québec

Une belle fête a marqué, le 3 février dernier, la première réunion conjointe des différents services postaux du district de Québec.

En effet, les commis de malle, les commis de poste et les facteurs, se sont réunis au Palais Montcalm, dans le plus bel esprit de fraternité.

La fête débuta par une sauterie du bon vieux temps. Il y eut ensuite un goûter où les appétits aiguisés furent satisfaits.

Des pièces de chant très appréciées furent exécutées par les confrères P. Légaré, L.-E. Chartrain et le fils de ce dernier.

Nous devons signaler d'une manière particulière, la présence de M. J.-A. Pouliot, directeur du district postal de Québec, accompagné de sa charmante épouse, de M. J.-B.-L. Morin, directeur adjoint et mademoiselle Morin, M. Emile Côté, surintendant de la distribution de la ville et madame Côté, M. L.-N. Santerre, surintendant des facteurs, lesquels donnèrent l'exemple et dont l'entrain anima la fête et démontra l'harmonie qui existe entre les patrons et les employés.

L'orchestre des joyeux copains de CHRC ainsi que M. Miller, le maître de cérémonies, méritent aussi une mention spéciale.

Nous félicitons le comité d'organisation qui était formé de M. J.-E.-M. Martineau et C.-H. Mercier pour les commis de malle, M. M.-R. Fiset et J.-W. Gagné pour les commis de poste, et M. M.-H. Picard et P. Saillant pour les facteurs.

(Communiqué).

Belle famille de St-Grégoire

● La famille de M. Charles Savard, de Saint-Grégoire de Montmorency. Assis, de gauche à droite : Thérèse, Jean-Yves, M. Charles Savard, Louisette, madame Savard, Charlotte et Gilberte; debout, de gauche à droite : Roland, Charles-Henri, Annette, René, Rose, Roger et Ludger Savard.
(Photo Studio Michel)

Fiançailles récentes

● Mademoiselle REJEANNE BARRETTE et M. ANTOINE PICARD, fiancés récemment.

Famille canadienne de douze enfants

● La famille de M. IDOLA BOUCHARD et de madame Bouchard (Elise Tremblay) : six garçons et six filles : de gauche à droite : René, 19 ans, Héléna, 20 ans, Laure-Anne, 21 ans, Andréa, 18 ans, Cyprien, 22 ans ; 2e rangée : Noël, 11 ans, Précilla, 10 ans, Dominique, 12 ans ; au premier rang : Marie-France, 7 ans, Joseph-Louis, 8 ans et Félicité, 5 ans.

Fête à M. et madame Paul Poulin

● M. et madame PAUL POULIN ont été fêtés au Palais Montcalm, récemment, à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage.
(Turcotte & Gousse)

Fête à M. et madame Onésime Giroux

● M. et madame ONESIME GIROUX, de Beauport-Est, ont été fêtés à la salle des Zouaves, récemment, à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage.
(Turcotte & Gousse)

PAGE DES ENFANTS

FINIR !

Finir ! On ne sait plus ce que ce mot renferme.
Nous bâclons un ouvrage, et nous disons : "C'est bien."
Nous négligeons le but, et nous visons au terme.
Et, pressé d'en finir, on ne finit plus rien...
Pourtant, l'oeuvre finie est seule impérissable :
Le long travail d'hier fait la gloire à venir
L'ouvrage que l'on bâcle est bâti sur le sable.
L'ouvrage qu'on finit peut seul ne pas finir.

Joseph BOUBEE, S. J.

AMETHYSTE.

Une anecdote de M. Briand

Voici une aventure que racontait à ses intimes Aristide Briand, qui adorait la mer et qui possédait la plus riche collection d'histoires de gabiers :

En prenant livraison d'une cargaison de rhum, certain armateur nazairien s'aperçut qu'une de ses futailles sonnait fâcheusement le creux. Il appela le capitaine et lui fit d'amers reproches, sous les regards narquois de son équipage, qui savait bien par où la précieuse liqueur avait passé...

—Que voulez-vous ! dit le capitaine. Il a fait une chaleur terrible pendant la traversée. Le bois des tonneaux a dû travailler. Il s'est produit des fuites.

—Possible ! Mais dans quel état vais-je trouver l'évêque? gémit l'armateur en faisant semblant de s'arracher les cheveux de désespoir.

—Quel évêque? demanda le capitaine, ahuri.

—L'évêque de la Martinique. Il est mort en odeur de sainteté. On l'a conservé dans l'alcool pour le ramener en France. Sa Grandeur était justement enfermée dans cette futaille que vos hommes ont mise à sec !

Le capitaine, qui avait une provision personnelle de tafia moins orthodoxe, éclata de rire. Mais on vit pâlir les plus braves matelots qui, le coeur chaviré, se penchèrent par-dessus le bastingage...

Seul, un vieux gabier fanfaron cligna de l'oeil, fit passer sa chique de babord à tribord et lança dans la mer un jet de salive brune.

—Eh bien! dit-il vous ne voudrez peut-être pas me croire... Mais il avait un fameux bouquet le rhum de l'évêque !

Un lion qui n'aime pas les fausses dents

"Prince", un superbe lion, fait la principale attraction d'une certaine ménagerie. Mais Prince, que les années de captivité n'ont point assagi, reste sujet à de formidables colères. C'est ainsi que récemment, en mordant les barreaux de sa cage, il se brisa trois crocs.

Trois crocs, c'est beaucoup pour un lion...

Aussi sa compteuse décida, tout comme on l'eût fait pour quelque élégant, de substituer aux crocs brisés du fauve des crocs en or.

Et un chirurgien-dentiste ne craignit pas de procéder à cette délicate opération. Cela n'alla pas tout seul. Il fallut d'abord plus d'une heure pour réduire le fauve à l'impuissance. Enfin, tandis que plusieurs hommes tenaient Prince attaché aux barreaux de sa cage un rondin était placé dans la gueule du lin pour lui maintenir les mâchoires ouvertes. Bravement le dentiste plaça alors une première fois trois faux crocs pour s'assurer qu'ils étaient bien conformes aux empreintes prises. Puis après un coup de meule donné aux dents brisés il commença à mettre en place un des crocs de la mâchoire supérieure et celui de la mâchoire inférieure. Prince au comble de la rage tenta vainement de s'échapper. On réussit à le maintenir contre les barreaux. Mais on ne put empêcher qu'il ne broyât sur le rondin de bois ses beaux crocs en or.

L'opération sera reprise assure-t-on, mais on utilisera, cette fois, des crocs plus solides, pour aurifier dûment la mâchoire de ce client peu commode.

—•—

"JE SUIS TROP ENRHUME"

Il tombe une pluie torrentielle; un gamin se rendant à l'école aperçoit un de ses camarades qui, tête nue, les pieds dans le ruisseau, y fait naviguer une boîte vide représentant un bateau.

Il l'interpelle :

—Dis donc, Jules, pourquoi tu ne vas pas à l'école, aujourd'hui?

—Je ne puis pas, répond gravement Jules; je suis trop enrhumé.

Solution

des problèmes proposés la semaine dernière.

MOTS CROISES

Horizontalement. — 1.—O. S. B. — 5.—Manon. — 6.—Bel.

Verticalement. — 3.—O. M. I. — 2.—Songe. — 4.—Ont.

LES CHIFFRES

Voici la solution de notre problème de chiffres :

179
178
643
1,000

—•—

REPOS

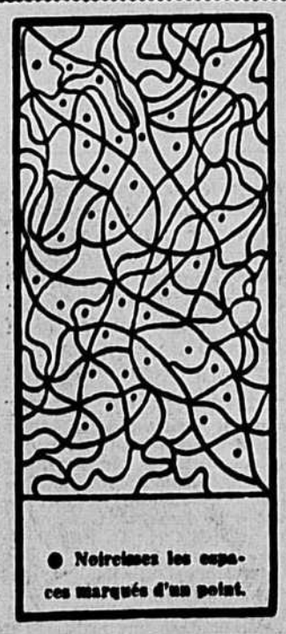
Le petit Charles, cinq ans, est un enfant très dissipé, que son papa, une fois de plus, vient de punir. Aussi se met-il à crier, et crier si fort et si longtemps que son père lui dit :

—Mais quand vas-tu finir ?

L'enfant se tait; son père reprend:

—Enfin, tu as fini !

—Non, papa, je me repose.



● **Noircissez les espaces marqués d'un point.**

Correspondance

LYS DE LA VALLEE. — J'espère que la vilaine grippe ne reviendra plus, ma chère petite amie. Comme cadeau à une religieuse vous pourriez offrir un livre pieux, en joignant à l'intérieur une carte appropriée avec vos bons souhaits. Vos remerciements et affections à PETIT CHATEAU BLEU pour ses aimables voeux. Vos amitiés à toutes, sans oublier LILI, COLOMBE V., PETITE MESANGE, NUIT BLEUE, RAYON BLEU, AILE D'OR, ROSE DE LISIEUX, FEE BLONDE, MANON, REINE, ROSETTE, AMIE DES FOTS, PETITE MONIQUE, MIRETTE DES BOIS. Pour vous, mille choses affectueuses.

LELINE. — Quand vous lirez ces lignes, ma bonne petite amie, vous aurez sans doute appris que la Correspondance est maintenant publiée dans la grande Page des enfants. Votre joli dessin pourra peut-être être utilisé, mais on n'accepte plus d'articles venant de l'extérieur. C'est ce qu'a décidé la Direction du journal. Bien sûr, je ne vous oublierai pas dans mes prières, et je vous souhaite un complet rétablissement, ma chère petite. Ne vous fatiguez pas surtout, et croyez toujours à mon affectueuse sollicitude.

REINE DES FEES. — Merci pour votre aimable lettre et pour tous les voeux qu'elle contenait, ma petite Reine. Vous n'avez pas oublié dans cette circonstance VOIE LACTEE, LELINE, COEUR DE FAUVETTE et LORAINE. Je dis à cette dernière que vous la remerciez pour vous avoir placée dans sa "Variété sur des pseudos." Heureuse année et meilleurs souhaits à tous les vôtres. J'espère que tout va s'arranger pour le mieux, et que vous vous plairez dans cette nouvelle institution où vous étudierez maintenant. Bon courage et sincère amitié à ma petite amie.

ORCHIDEE BLANCHE. — Bonjour, ma chère nièce. J'attendrai votre envoi, et vous ferai le petit plaisir réclamé. Merci de vos aimables paroles. Oui, les dessins destinés à la publication doivent être exécutés à l'encre de Chine. Je ne puis vous dire exactement combien nous sommes à la Page, car il m'arrive sans cesse de nouveaux sujets. Votre bonjour à PRINCESSE RENEE, NUIT BLEUE, SARCELLE BLEUE et RAY-JEANNE. Bonne année et meilleures pensées.

COMTESSE PAULE. — J'ai fait votre message, ma chère petite amie. Pour votre question, voici: je réside à une petite demi-heure de marche de l'édifice auquel vous faites allusion.

Vous me parlez aussi d'un orphelinat. Lequel me désignez-vous? Merci de vos bon souhaits. Vos bonjours à tous, particulièrement à CHATEAU BLEU, NUIT BLEUE, MONT-JOLIENNE, COLOMBE VENITIENNE, SARCELLE BLEUE, MADELEINE DE VERCHERES et COMTESSE VANDAL. Mille bonnes choses.

RAYON BLEU. — J'ai reçu de vos nouvelles avec grand plaisir, ma bonne petite amie. Le vilain rhume est-il passé? Je l'espère bien. Pourais-je connaître le nom de celle qui vous a renseignée si totalement à mon sujet? Quoi qu'il en soit je serais très heureuse de recevoir votre visite à l'occasion de votre passage en notre ville. Vous aurez sans doute appris que les compositions venant de l'extérieur ne sont plus publiées dans la Page des enfants, et que la Correspondance est maintenant reproduite dans la grande Page et non dans le Supplément. Je le regrette pour vous. Vos meilleurs voeux de fête à Jacquot, Suzanne et Marguerite. Affectueux bonjour à HORTENSE, MADO, BOHEMIENNE AUX YEUX NOIRS. Amical souvenir à JASMINE et LYS DE LA VALLEE. Pour vous, cher petit Rayon, toute mon affection.

JEANNE AUX YEUX BLEUS. — Vous êtes la bienvenue au Royaume, ma chère nièce. Je ne crois pas avoir de petites amies dans le premier comté que vous me mentionnez sur votre lettre. Alors je demande pour vous si une cousine du comté de Lotbinière accepterait de correspondre avec vous? Vous aimeriez qu'elle commence la première. Je dis aussi que vous avez 15 ans et que vous êtes en 9e année. Bonjour Jeannette!

ABEILLE. — Quelle agréable surprise, chère ABEILLE, de recevoir de vos nouvelles! Je n'ai pas douté un seul instant que vous ne fussiez très occupée. Vous ne portez pas en vain un nom plein du sens le plus charmant qui soit, et qui pourrait se traduire par deux mots qui se complètent heureusement "intelligente activité". Alors, bon succès toujours, ainsi qu'à votre collaborateur dévoué. Amitiés à Jeanne L. Meilleur souvenir à tous les vôtres. Affectueuses pensées.

PETITE MONIQUE. — Etes-vous bien remise maintenant, ma bonne petite amie? Je le souhaite sincèrement. J'ai fait votre message sans tarder, et je dis aux cousines que vous seriez heureuse de correspondre avec celles qui voudraient bien commencer les premières. Votre affectueux bonjour à toutes. J'espère que vous ne vous fatiguerez pas trop, afin de hâter votre convalescence et de pouvoir poursuivre vos études sans inconvénient. Mille affections à ma petite jéciste.

JEANNE. — Nous avons déjà une JEANNE AUX YEUX BLEUS dans votre Royaume. Alors si vous voulez bien l'accepter, je vous attribuerai comme pseudo: JEANNINE. Vous aimeriez avoir une correspondante parmi les cousines de 14 à 15 ans, et vous lui demandez de bien vouloir commencer la première. Merci de l'intérêt que vous portez au Courrier. Une amicale pensée.

NINETTE. — Il me fait plaisir de vous accueillir parmi nous, ma chère NINETTE. Vous désirez correspondre avec une petite cousine de 12 à 14 ans, aimant de préférence le dessin. Comme il existe à la Page une "Ninon-Rose", j'ai choisi pour vous le second pseudo que vous m'avez suggéré. Je le trouve très gentil. Mille bonnes choses.

BLONDE AILE. — Je suis très heureuse d'introduire au Royaume une nouvelle petite jéciste, qui aimerait correspondre avec une cousine de la Page de son âge environ (14 ans), ou d'un an ou deux de plus. Vous lui demandez de bien vouloir commencer la première. **BRISE ACADIENNE** accepterait, peut-être? Merci pour vos bons souhaits. Meilleures amitiés.

RENEE-LINE. — Comme je le disais à **GONDOLE**, j'espérais recevoir un appel téléphonique, mais j'ai bien pensé que vous aviez été tellement prise à l'occasion de cette journée d'études qu'il ne vous avait pas été facile de réaliser votre projet. Alors, ce sera pour une autre fois, n'est-ce pas? Il me ferait tant plaisir de vous entrevoir et de causer quelques moments avec ma petite amie, si sympathique toujours. J'espère que GONDOLE sera de la partie. Cette dernière a une grande estime pour sa soeur jeciste. Donc à bientôt, je l'espère. Ma plus affectueuse pensée.

MUGUETTE DES BOIS. — Je ne vous avais pas oubliée, ma bonne petite Muguette. Il m'est agréable de vous retrouver de si belle humeur. Merci des envois. Les articles ne sont plus reproduits, mais peut-être encore quelques dessins. Votre gai bonjour à VIOLETTE-JOLY, COEUR DE ROSE, OISEAU DU BONHEUR, NUIT BLEUE, MYRTO et SAM-SUFFIT. Sincère affection.

FLEURETTE. — Bonjour Fleurette! Charmants vos petits dessins, mais il y en a plusieurs qui attendent leur tour. Alors il faudra être patiente. Vos amitiés à FLEUR BLEUE, EVANGELINE, UBALDIENNE, ANNETTE D., DOLORES et JEUNE ECOLIERE. Je ne puis vous donner le renseignement demandé au sujet de REVE D'ECRIRE, l'ignorant moi-même, mais je dis à cette dernière que vous lui transmettiez votre affectueuse pensée. Pour vous, mille choses affectueuses.

CELINE. — Vous êtes la bienvenue à la Page et j'aime beaucoup votre pseudo, ma petite amie. Je salue toutes vos cousines, et transmets votre bonjour à ANNETTE D., UBALDIENNE, EVANGELINE, FLEUR BLEUE, DOLORES et JEUNE ECOLIERE. Vous avez oublié de donner votre nom. Merci pour le dessin gentil. Toute mon amitié.

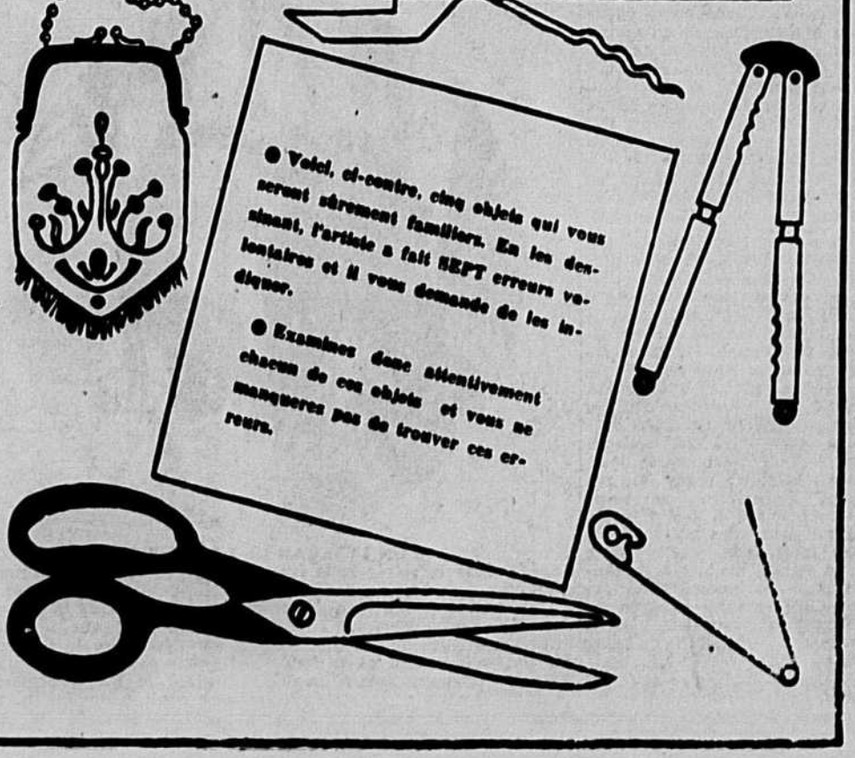
GRANDE AMIE.

Grande Amie vient d'apprendre avec un réel chagrin la mort d'une de ses plus charmantes petites nièces LILI. Cette dernière laissera d'unanimes regrets à la Page des enfants, où elle comptait de fidèles petites amies. Nous prions ces dernières de vouloir bien lui réserver un pieux souvenir. A "AILE D'OR" (sa soeur) et à toute sa famille si cruellement éprouvée l'expression de notre profonde et très vive sympathie.

G. A.

● **Notre ami le détective est à la recherche d'un bandit en fuite.**

● **Si vous voulez le voir, reliez tous les points en suivant l'ordre numérique.**



● **Voici, ci-contre, cinq objets qui vous seront sûrement familiers. En les dessinant, l'artiste a fait SEPT erreurs volontaires et il vous demande de les indiquer.**

● **Examinez donc attentivement chacun de ces objets et vous ne manquerez pas de trouver ces erreurs.**

● **Trouvez au moins DIX-HUIT objets représentés sur ce dessin dont les noms, en anglais, commencent par la lettre "C".**

● **Pouvez-vous aider notre jeune ami à résoudre le problème qui semble l'embarrasser fortement.**

● **Le professeur lui a demandé d'inscrire des chiffres différents dans les cases vides, mais pour que le total, dans le sens des flèches, donne partout le même nombre soit "21".**

LES FAUCONS DE LA MER

Le Faucon a promis de libérer le Dr Snyde et de lui donner une embarcation et des vivres.

J.O.C. - J.I.C. - J.C.P. JEUNESSE CATHOLIQUE J.E.C. - J.A.C. - O.T.J.

Une histoire vraie

Nous sommes en 38. Le glas des vacances sonne lentement. Septembre est là, la classe, le pupitre, tout. Déjà une masse humaine obstrue l'entrée du couvent...

—Ah ! tiens, c'est Maryse... Allo, Andrée, contente de revenir ? — Oui, ma chère. Dans dix mois nous en aurons fini avec l'étude, pas vrai ? — Hé l'amie, redis-moi ça, tu deviens tragique. —

Maryse est brune, grande, pas jolie, mais elle a l'air fin, Très dévouée, on ne lui trouve pas d'égale parmi ses compagnes. La messe quotidienne est une de ses bonnes habitudes. Quand Mère demande: "Qui dit le chapelet ce midi ?" Maryse de répondre : "Ce sera moi, voulez-vous ?" Recueillie, yeux baissés, c'est édifiant de la voir tellement elle prie bien. Neuf heures ¼, dix heures, d'un bond la voilà à l'arrière. Pourquoi ? Mais pour dire l'oraison : "Mon Dieu bénissez le travail..." Un modèle presque; jamais on ne lui adresse un reproche et Dieu sait si elle en a eu des images. L'année durant, son zèle ne se dément pas, ma foi, "une religieuse toute faite" lui a toujours dit Andrée.

Hélas ! le temps se chargera de contrecarrer plans et projets. Juin vient bientôt. Le monde lui apparaît plus captivant que jamais.

Maintenant, nous sommes en 40. L'hiver nous tient pour longtemps encore. Tout de même, il fait beau. Sur la rue du Manoir, une jeune personne marche, l'air distrait. Les gens qu'elle côtoie ne lui disent rien. A quoi songe Maryse ? A rien peut-être. Elle ne voit pas Andrée qui s'avance...

—Bonjour. — Oh ! Andrée, toi ! D'où viens-tu ? — De chez moi. Il y a longtemps qu'on ne s'est pas vu, s'pas ? — Toujours la même ? — Toujours. Toi aussi ? — Mais oui. Pourquoi cette question ? — Pour rien, n'y pense plus. Tu coules une existence heureuse ? — Je te crois, pas une miniute à moi. Le ski, le patin, ça me connait. De temps en temps je vais au cinéma. Ah ! tu sais, j'ai un ami. C'est intéressant faire ce que l'on veut. Je ne finirais pas de te dire ce que je fais... — Dis-mois, tu as le temps d'aller à la messe le dimanche ? — Oui, oui... j'ai le temps... il le faut bien... — Tu ris mal, Maryse. Je ne te reconnais plus. Si tu te voyais ! Il me faudra donc admettre que tu en es rendue là. Ce n'est pas possible... — Oui, Andrée, c'est possible. Es-tu pressée ? — Non. — Alors, prenons ce chemin, il y a moins de monde. — Très bien. Explique-toi, que je comprenne quelque chose à ton attitude. — Rien de compliqué. Au couvent, j'avais le règlement, les religieuses, leurs bons conseils. Le monde me laissait froide; je menais une petite vie ordinaire, sans me soucier du lendemain. Aujourd'hui, c'est différent : ma liberté m'est funeste. Les bonnes résolutions comme les habitudes sont tombées parce que sans profondeur. J'ai essayé de réagir : pas moyen. Alors, je me suis laissée aller... — Evidemment, tu as choisi le plus facile. Je te croyais mieux que cela. — Ecoute Andrée, du courage, de la force, je n'en ai plus. Où vais-je en trouver du courage ? Il y a un an que je ne prie à peu près pas. La messe ne me dit rien. J'y assiste le dimanche, ça me suffit. L'effort me pèse... — Eh bien ! secoue-toi, Maryse, tu ne vas pas demeurer en cet état; il te faut en sortir, tu m'entends ? — Je veux bien, seulement... Ah non ! je n'aurai pas la force, il va falloir faire des sacrifices. — Ne parlons pas de sacrifices, veux-tu ? Pas aujourd'hui, du moins. Je connais un moyen épatant de devenir vraiment soi-même... — Dis toujours. — La communion fréquente. Là on trouve la force pour combattre, pour vaincre, pour triompher. Tu l'aurais encore cette force si tu avais gardé tes dispositions du couvent en égard à la communion fréquente. — Tu as peut-être raison, Andrée...

C'est une histoire vraie, prise, non dans un livre, mais dans la vie courante... Combien nombreuses sont les Maryse ? La réponse et la diminution du nombre vous appartiennent...

Rose-Hélène RENE DE COTRET

La J. A. C.

Après l'heureuse nouvelle de la semaine dernière, il nous fait plaisir de mentionner, cette semaine, quelques grandes lignes des activités de la section jaciste de St-Isidore.

La "bonne chanson"; les malaises de la fuite de nos campagnes; comment servir le peuple par l'agriculture; la caisse d'épargne; un service de jeunes éleveurs; une bibliothèque. Voilà autant d'études, de réalisations et de services, au crédit de ces magnifiques sections, féminine et masculine. Que d'autres paroisses de nos campagnes imitent St-Isidore, et la J. A. C. grandira solidement.

D'autres sections jacistes ont aussi de nombreuses nouvelles aussi encourageantes et nous y reviendrons de temps en temps, d'ici quelques mois.

Gaston CHARTRE

président de l'A. C. J. C. diocésaine

Chante! Chante!

"On s'ennuie ! "C'est le cri lancé par la jeunesse de plusieurs campagnes.

Voilà un mal. Mais faut-il pour cela continuer à mourir d'ennui et à prendre notre milieu en aversion ?

"Aux grands maux, les grands remèdes".

A ce malaise qui paralyse l'essor vers l'idéal, qui annihile tant de dévouement, hâtons - nous d'apporter le remède salutaire.

C'est la chanson qu'il faut faire revivre ! La chanson bien choisie et bien chantée.

Laissons de côté toutes les objections plus ou moins sincères que pourrait suggérer "l'ennui" et ne considérons que les résultats à obtenir.

Ils sont dignes de stimuler un esprit noble, un coeur généreux.

En observant quelque peu, il est facile de constater que "chez nous" les vieilles traditions n'ont pas été maintenues... On ne chante plus comme jadis dans les champs, sur la route, au foyer familial. L'état sain des campagnes d'autrefois s'est perdu peu à peu.

A l'oeuvre donc, pour gagner la jeunesse à faire la cure de musique.

S'il le faut même, reapprenons à chanter, mais ne perdons jamais de vue que l'influence de la chanson est bonne ou mauvaise suivant la valeur des chansons.

D'abord, nous, Canadiens-Français, au lieu de chanter les chants étrangers qui paraissent fades et ridicules sortant de notre bouche, ornons donc notre répertoire de belles chansons canadiennes, anciennes ou nouvelles et surtout, chantons-les dans toutes nos réunions familiales, amicales ou paroissiales.

A la chanson grivoise que les gens sérieux n'accueillent qu'avec malaise et pitié, substituons la bonne chanson qui fait rêver aux choses de "chez nous" et porte à faire apprécier les biens précieux que procure la vie champêtre.

Aux chansons burlesques et grossières que réprouve toute personne sensée, opposons les chansons vraiment spirituelles, aux rythmes gais qui font rire franchement et n'offensent jamais le goût.

Jeunesse rurale, chante ! Sème la bonne chanson... Qu'elle soit comme le trop plein de ton âme débordante de LUI qui s'épanche en joyeux accords, en notes heureuses...

Cette semence jetée dans les esprits et les coeurs germera en actes féconds. Alors se rétablira dans les foyers l'amour du beau et dans ton milieu l'atmosphère de gaieté et de vie dont il a besoin.

Chante ! Chante ! Tu verras combien d'heures vouées à l'ennui seront ainsi changées en minutes de pur bonheur qui te redonneront avec la JOIE de vivre, l'espoir, la confiance et le courage.

Laurette ROCHETTE

Le Père Gustave SAUVE, o.m.i.

J'allais parler du national : donner suite à mes autres articles. Je voulais aborder la "destinée providentielle", sa vérité, notre nécessité d'y croire et d'y travailler.

Mais voilà qu'une grande nouvelle, **UNE PRIMEUR**, détourne quelque peu mon idée, change mes projets.

Le révérend Père Gustave Sauvé, O.M.I., professeur à l'université d'Ottawa, a bien voulu accepter l'invitation de la J.I.C. et revenir dans notre ville, donner une autre conférence très intéressante sur l'Espagne.

J'allais parler de la "destinée providentielle" de notre race. Je change pour vous parler de quelqu'un qui y croit, et je sais que personne, qui connait le Père Sauvé, n'en peut douter.

Vous admettrez que c'est moins désappointant que si j'avais dû renoncer définitivement à ma première idée : je pourrai y revenir dans quelque temps. D'autant plus que l'Oblat dont il sera question est un ami des jeunes, un très grand ami, que nous aimons revoir.

En effet, le Père Sauvé donnera une nouvelle conférence sur l'Espagne : **"Deux leçons sur l'Espagne"**, vendredi soir prochain, **le 16 février**, à 8 heures 15, **au Palais Montcalm.**

Il présentera aussi à la foule un film sonore en couleur, **pour la première fois au Canada**, intitulé : **'Les défenseurs de la foi".**

Et la J.I.C. vous offre ce régal **pour seulement .35c ou .50c**, selon votre goût du balcon ou de l'orchestre.

C'est là une véritable aubaine que vous ne devez pas manquer et pour plusieurs raisons.

Premièrement : le Père Sauvé est apôtre très renseigné et compétent. Il connait le cas de l'Espagne. Il l'a visité. Il a rencontré ses chefs et il a "frayé" avec le peuple.

C'est, en plus, un homme qui sait parler au peuple : il le connait et s'inquiète constamment de ses problèmes.

Deuxièmement : le cas de l'Espagne en est un qui nous intéresse au plus haut point. Les patriotes Espagnols ont certainement combattu pour la "destinée providentielle" de leur peuple. Ils ont vaincu.

Voilà un bel exemple pour nous.

Troisièmement : le film nous apportant la preuve visuelle de tout ce que le Père Sauvé pourra dire, augmentera d'autant l'intérêt que peut présenter cette causerie. Et nous verrons l'Espagne dans toutes ses couleurs.

Ces trois raisons, et bien d'autres encore, peuvent certainement assurer les organisateurs d'un plein succès.

Cet appel que nous faisons dans notre page s'adresse à tous nos lecteurs, à tous les jeunes. Il s'adresse aux jeunes des mouvements de la façon suivante : qu'ils se disent bien qu'une telle causerie est susceptible d'attiser davantage leur enthousiasme à la lutte et qu'ils profitent de cette occasion pour répéter le geste de collaboration inter-mouvements qui fait continuellement notre force.

Que tous soient donc au Palais Montcalm, vendredi prochain, le 16 février, à 8 heures 15, pour entendre le révérend Père Gustave Sauvé, O.M.I., traiter de l'Espagne.

Ça ne vous coûtera que .35c ou .50c et vous apprendrez ce que peut faire un chef vraiment catholique qui sait combattre et vaincre pour son peuple.

Gaston CHARTRE.

Notre Ouvrier

Passons la période d'acclimatation où le nouveau citadin après l'extase des premiers jours s'est résolument mis à la tâche. Comme la plupart de ces gens qui sont venus à la ville devinrent ouvriers nous passons maintenant à ce milieu. Cependant, de temps à autre, nous vous donnerons quelques articles sur le paysan.

Aujourd'hui, nous verrons quelques qualités que tout ouvrier doit avoir. D'abord, la charité envers ses patrons et ses confrères de travail. C'est la base d'une union solide sur le plan professionnel comme sur tout autre. On peut parfaitement faire respecter ses droits, sans manquer à la charité; c'est d'ailleurs le seul moyen d'arriver à une juste compréhension des droits et des devoirs de chacun. Cette vertu s'acquiert par l'aliment surnaturel que nous donne notre religion et par sa pratique quotidienne dans les moindres choses. Comme tout homme l'ouvrier s'y forme et devient le type idéal de sa profession.

Une autre qualité essentielle à l'ouvrier est la justice qui découle de la charité. Cette vertu se manifeste chez l'ouvrier par le respect de son patron, de ses droits et de ses biens; par le respect aussi de ses confrères, de leurs droits et de leurs biens. Si le patron a des devoirs de justice à remplir et que souvent il en oublie, l'ouvrier aussi en a et il les oublie aussi. L'harmonie et la paix naîtront du perfectionnement de chacun.

Une autre qualité aussi nécessaire à l'ouvrier est la compétence qui s'acquiert par l'étude et la pratique intelligente de son métier. Tous devraient se faire un devoir d'étudier sérieusement leur profession et s'y appliquer continuellement. C'est un devoir de justice envers Dieu, envers soi-même, envers la société et envers son patron. Si la compétence n'est pas toujours appréciée au début, elle finit toujours par s'imposer.

C'est d'ailleurs pour soi-même une source de satisfaction qui nous fait aimer notre travail et nous acquiert une juste indépendance.

La sobriété est une qualité indispensable à l'ouvrier. Combien se sont ruinés, ont perdu leur occupation, et ne sont jamais arrivés à la compétence à cause de cette habitude de boire. On ne peut se figurer tout ce qu'une famille, une profession et un pays perdent par l'intempérance dans la boisson.

Nous aurons l'occasion ici-même de revenir sur chacune de ces qualités, d'en énumérer d'autres, d'y aller plus profondément et de servir ainsi l'ouvrier de chez nous.

René BAZIN

Une infirmière modèle

(Geneviève Hennet de Goutel — 1886-1917)

Depuis quelque temps, "des jeunes de la Page... mais aussi "à la page" soulèvent un coin du voile qui recouvre bien des vies. Vies sacrifiées, vies qui appartiennent pourtant à des âmes ardentes, à des êtres créés pour le don, pour l'activité riche, pour la conquête intime et pour la communication du bonheur.

Mlle Geneviève Hennet de Goutel est une de celles-là. Elle n'attendit aucune déception pour se donner à corps perdu aux oeuvres chrétiennes. Elle attendit cependant de souffrir, et sa souffrance première fut l'angoisse du doute. De dix-huit à vingt ans, elle est torturée; sa foi s'en va; des lectures désordonnées la troublent; l'insuffisance des catholiques "pratiquants" scandalise son instinct de l'absolu. Elle vacille, elle s'inquiète, elle se creuse; mais ne trouvant dans l'étude rien qui lui suffise, elle court se réfugier dans la charité.

C'est une première leçon. Chacun sait que la pratique du vrai mène à la lumière... Le "Sillon" attire et retient cette âme redressée et il concourt à la fixer dans des voies heureuses; il encadre et utilise son enthousiasme; il lance ses énergies; le "Sillon" est frappé, elle souffre, mais elle se soumet; elle cueille, avec Marc Sangnier, avec Henri du Roure, les "fruits de la paix" qui récompense les enfants de l'Eglise quand ils demeurent dans l'obéissance et l'amour.

Dès lors, elle cherche d'autres chemins; elle trouve dans l'art, en même temps qu'un moyen d'expansion, un supplément d'indépendance; elle se cultive elle-même dans les directions les plus élevées, avide de tout ce qui accroit en nous l'humanité supérieure et la vie divine.

On conçoit que des événements comme ceux de 1914 devaient lancer une nature ainsi faite dans les grands enthousiasmes et dans les grandes oeuvres. Dès 1913, elle a pressenti la tourmente et, par anticipation, elle s'y est jetée. La voilà infirmière; toute son âme se déploie en face de la souffrance; son intelligence s'applique ardemment à une technique dont son coeur dirigera l'emploi; elle devient infirmière modèle, et quand la mobilisation appelle aux postes d'honneur toutes les activités françaises, elle est en pleine disposition de servir !...

Ses débuts sont pénibles; on ne l'utilise pas aussitôt à son gré; mais cela dure peu; promptement l'activité s'engrène, progresse; elle deviendra bientôt dévorante. Alors qu'elle source de joie et quel secret d'approfondissement que le voisinage constant des douleurs héroïque, l'exemple des patiences surhumaines qui ne se démentent pas !

C'est avec beaucoup d'admiration qu'on lit ces pages où l'on nous fait assister à cette croissance, et à ce déploiement. Les confidences qui y sont semées excitent une grande sympathie.

"Ce sont les êtres les plus affectueux que la vie oblige toujours à se passer d'amour."

—"Dieu ne veut pas nous priver d'amour, au contraire, il veut que nous en dépensions tant que nous aurons un souffle de vie et que nous le jetions à pleines mains à tous ceux qui en ont besoin." —"Une génération a été choisie pour racheter la France; les hommes paient avec leur sang, les femmes avec leur coeur." — "Nous sommes des infirmières de la croix de bois." — "Dieu ne veut pas que nous nous arrêtions dans les plaines heureuses, alors que nous avons la force de monter plus haut" : voilà des mots révélateurs.

Vers janvier 1917 le typhus s'est déclaré. Geneviève va aux postes les plus périlleux. Mars 1917 une violente fièvre annonce la contagion; le jeune organisme usé par un intense surmenage devint inapte à toute réaction. La croix roumaine envoyée par la reine Marie ne devait plus orner qu'une couche moribonde. Dans un sursaut de nature la malade, toujours si vaillante parut repousser le suprême calice : "Je veux revoir maman" cria-t-elle; mais aussitôt s'apaisant elle dit : Fiat voluntas tua. Elle donna sa vie.

C'est par ce don, qui à vrai dire prend des formes diverses, qu'un noble coeur peut assurer à sa destinée une grandeur et des utilités qui la relèvent. Geneviève par sa vie et par sa mort donne l'exemple à beaucoup. Que sa belle déclaration : "Je n'aurais pas voulu mourir avant d'avoir fait quelque chose". Reviens pour plus d'un — plus d'une un mot d'ordre....

Suzanne BOUTET, G.-M.

AUX ECOUTES

Deux conférences seront radiodiffusées, dans le cours de la semaine, pour annoncer au public québecois la prochaine venue du Rév. Père Gustave SAUVE, O. M. I.

Mercredi soir, à C. H. R. C., de 7 heures 15 à 7 heures 30, Gaston CHARTRE, président de l'A. C. J. C. diocésaine, adressera la parole.

Jeudi midi, à C. K. C. V., de 1 heure 15 à 1 heure 30, Aimé DERASPE, secrétaire du directeur de l'Action Sociale Catholique, sera le causeur invité.

Que tous soient aux écoutes.

Avec les Pères Blancs d'Afrique

Faune Equatoriale

L'Uganda, sis sur les hauteurs au centre du continent noir, présente des conditions physiques exceptionnelles qui en font un pays remarquable par la richesse de sa faune. Savannes, plaines, brousse, forêts, verdure perpétuelle, climat varié: tout concours à l'expansion facile de la vie animale dans ses manifestations génériques et spécifiques les plus diverses.

LES FAUVES

Les fauves sont remarquablement représentées par le lion, le léopard, la hyène, le chacal, par l'antilope et la gazelle de tout pelage, de toute corne et de toute taille; les pachydermes, par l'éléphant, l'hippopotame, le rhinocéros blanc et noir, le buffle, le zèbre, le cochon sauvage de toute espèce; les primates, par le chimpanzé, le singe (noir, gris, rouge et bleu); les félins, par le serval, la civette et la genette; les rongeurs, par le porc-épic, le gros rat comestible et le rat ordinaire; les insectivores, par la taupe, la musaraigne, la chauve-souris, le vampire à tête de cheval dont les ailes atteignent jusqu'à trois pieds d'envergure; les édentés, par le tamanoir et le pangolin. Cette énumération vise, comme celles qui suivront d'ailleurs, non à épuiser mais simplement à illustrer la faune équatoriale.

Si nous passons à la gent volatile, nous rencontrons là encore une population immense et très variée. On compte plus de mille espèces d'oiseaux, en reconnaissant pourtant qu'il n'a pas toujours été possible de différencier les indigènes des migrateurs. Si le gibier à plume possède un plumage coloré et brillant, son ramage par contre est à peu près nul. A l'équateur en effet les oiseaux crient, piaillent, sifflent, roucoulent, croassent, mais ne chantent pas. Les spécimens les plus intéressants comprennent l'aigle, le vautour, la mouette, le cormoran, le héron, la cogogne, la grue huppée, le hibou, la pintade, la perdrix, puis le martin-pêcheur, le perroquet, le pigeon, l'hirondelle, le tisserin, le vulgaire moineau, et enfin l'autruche (le plus gros des oiseaux coureurs).

Il existe dans l'Uganda un contraste frappant entre la profusion des mammifères et des oiseaux et la pauvreté de la faune rampante et batracienne. On ne sait trop à quoi attribuer cette différence bizarre. Sans en chercher la cause signalons simplement parmi les reptiles : le crocodile, le monitor, le serpent python, le serpent tout court avec ses 64 variétés dont une vingtaine sont vénimeuses, le lézard, le caméléon et la tortue : parmi les batraciens: la grenouille et le crapaud.

PASSONS

La gent poissonneuse des lacs et des rivières est à son tour tout superbement représentée par près de 200 espèces. Il est curieux de remarquer que les eaux du lac Victoria (qui donnent naissance au Nil) rencontrent sur leur parcours, dans l'Uganda seul, trois barrières appelées chutes Ripon, Murchison et Semliki. Or, d'une chute à l'autre, on trouve des poissons absolument particuliers à cette région qu'on ne rencontre pas ailleurs. Parmi les poissons le plus recherché est sans contredit la carpe qui existe en abondance dans le lac Victoria. Sa chair excellente fait les délices des gourmets et, à certaines époques de l'année, figure au menu de la table de tous les riverains du lac, blancs et noirs.

Arrivons-en aux insectes qui pullulent sur nos hauts plateaux. On en a collectionné 12,000 espèces environ dont 6,000 ont déjà reçu leur nom scientifique, tandis que les autres attendent patiemment en Angleterre leur tour de baptême. Parmi ces insectes les uns sont utiles, d'autres sont nuisibles, d'autres enfin sont inoffensifs; utiles parce que comestibles ou destructeurs de leurs congénères malfaisants; nuisibles parce que ravageant les cultures, ou atteignant les hommes et les animaux et dépeuplant des régions entières; inoffensifs enfin parce que ne faisant de tort à personne, comme les innombrables papillons qui servent à agrémenter la nature par leur variété, leur beauté et l'éclat de leurs vives couleurs.

Il nous a semblé que quelques anecdotes pourraient utilement contribuer à mettre en relief quelques échantillons particuliers de la grande et petite faune africaine. Nous en garantissons la parfaite authenticité.

LE LION

Le Frère S... était à préparer la fondation du poste de Bikira. En attendant mieux il logeait dans une hutte d'occasion ouverte à tous les vents. La porte, qui fermait mal, n'était que

UN VETERAN DE LA BOURSE

poussée dans la soirée sans être assujettie.

Une nuit que le bon Frère dormait profondément, il fut brusquement tiré de son sommeil par un bruit venant de la fenêtre sans carreaux. Jetant un regard de ce côté il aperçut avec horreur dans la croisée un lion qui, montée sur les pattes de devant, regardait dans la hutte avec des yeux flamboyants. Le fauve, s'il l'eut voulu, d'un bond eut été maître de la place; mais une main invisible le retint. De sa couche le Frère sentait la respiration de l'animal. Que faire ? Le parti le plus sage était de ne pas remuer.

Longtemps la bête hésitante inspecta les lieux. Retirant la tête elle posa les pattes par terre et se dirigea vers la porte entrebaillée. Ah! que le drame eût été vite terminé, si elle eut commencé par là! Sans perdre un instant le Frère, prestement et sans bruit, sauta du lit, saisit sa caisse-cantine, et la poussa derrière la porte; puis il reprit sa position première. Le lion s'approchant de la porte, y posa la patte, cherchant à l'ouvrir ; mais, sentant de la résistance, il craignit un piège. Revenant donc à la fenêtre il s'y installa de nouveau, humant l'air et cherchant à percer les ténèbres. Ne voyant rien, n'entendant rien ,il conclut que la hutte était vide et, enfin, s'éloigna, au grand soulagement du pauvre Frère qui, plus mort que vif, suait à grosses gouttes, récitant "Ave" sur "Ave". Il était sauvé...

Un autre exemple de protection providentielle. Les Soeurs de Virika étaient, un soir, à la chapelle, faisant pieusement leur visite au Saint-Sacrement, quand tout-à-coup un lourd animal monta sur la véranda, se mit à circuler d'ici de là et enfin s'arrêta à la fenêtre de la chapelle, reniflant et respirant fortement et faisant entendre des grognements menaçants. De toutes les poitrines sortit la même exclamation étouffée ! "Mon Dieu!", et les pauvres Soeurs restèrent là figées, presque sans souffle.

Le lion, car c'était lui, n'avait qu'à donner un coup de griffes pour arracher la toile de simple calicot faisant office de carreaux, sauter à l'intérieur et... se servir à volonté. Mais décidément messire lion, ce soir-là, était de bonne humeur et voulut rester galant jusqu'au bout. Ayant donc salué la compagnie à sa façon il se retira doucement, retournant par le même chemin d'où il était venu et disparaissant dans la bananeraie sans faire de mal à personne.

SERPENTS

De Virika descendons à Rubaga. C'était aux temps héroïques. Les missionnaires logeaient alors dans une case en pisé dont les murs lézardés faisaient jour de toutes parts, laissant librement passer air et vermine. Pour faire les réparations nécessaires il eût fallu distraire les ouvriers d'autres travaux plus pressants; il n'y avait pas à y songer. Quelques bottes d'herbe, jetées dans les coins, servaient de literie où les hôtes de céans reposaient comme des princes.

Un matin le Frère V... se plaignit d'avoir été dérangé dans son sommeil par les rats rôdant dans l'herbe de sa couche. La chose s'étant répétée, le supérieur dit : "Allons donc voir un peu ce qu'il pourrait bien y avoir là-dessous!" La botte d'herbe était à peine basculée que, ô horreur, on aperçut là par terre un... nid de serpents, et des cracheurs s'il vous plait! La mère serpent se dressait déjà pour cracher son venin quand un bon coup de bâton la mit à la raison. En un clin d'oeil toute cette engeance vénimeuse était écrabouillée et passait de vie à trépas. Sur le champ le supérieur donna des ordres... Deux jours après la maison n'avait plus une seule crevasse; et désormais on pouvait y dormir tranquille sans avoir à redouter de nouvelles incursions de reptiles ou d'autres bestioles importunes.

FOURMIS

Bestioles importunes ! ! ! S'il existe des insectes contre lesquels on se défend aisément, il y en a d'autres dont il n'est pas facile de se débarrasser. De ce nombre sont les "fourmis blanches", nom vulgaire donné aux termites.

Quand on creuse une termitière, on trouve dans une alcôve spéciale la reine-pondeuse (qui pond en moyenne un oeuf par seconde pendant plusieurs années). Dans le voisinage se trouve le prince-consort. Quant aux termites ils sont répandus partout: ouvriers, policiers, termites ailés comestibles qui prennent leur envolée à certaines saisons de l'année. Ces insectes vivent sous terre et, comme des sapeurs, pratiquent des galeries souterraines où ils voyagent pour aller quérir leur nourriture, quelques fois assez loin. Quand ils pénètrent dans une maison, c'est un beau dégât. Ils dévorent tout ne respectant ni meubles, ni étoffes, ni livres, ni souliers. Dernièrement ils vinrent fonder une colonie dans un de nos murs. Ce n'est qu'après plusieurs jours de travail que le Père Econome parvint à les en déloger. Encore un peu et ce mur de la pauvre maison épiscopale dégringolait lamentablement.

Plus redoutables encore sont les terribles "nsanafu": fourmis voyageuses aux puissantes tenailles mandibulaires. Il y a quelque temps toute une famille de ces insectes envahissaient notre enclos. Malheur à l'intrus qui eût tenté de couper la colonne !

A peine installées ces vilaines bêtes se répandirent partout en quête de victuailles. Peu s'en fallût qu'elles ne pénétrassent dans la maison et ne nous fissent paser un mauvais quart d'heure comme cela arriva une nuit à un missionnaire d'un poste voisin. Tiré soudainement de son sommeil par cent morsures à la fois, il abandonna là ses frusques et s'enfuit en geignant, gesticulant et vouant à la géhenne ces malencontreuses visiteuses nocturnes...

Amédée GOULET, P.B.

N.-B. — La maison provinciale des Pères Blancs, missionnaires d'Afrique, est à 24, Chemin Ste-Foy, Québec.

En Angleterre

● MM. Emile et Roland Veilleux (à gauche) tous deux de Québec, qui font partie du Royal 22ième Régiment actuellement en Angleterre. Ils sont les fils de M. Antonio Veilleux, de Québec, et les frères de madame Dollard Matte et de M. Ph. et Paul-Henri Veilleux.

La convention libérale de Bellechasse aura lieu le 13

Selon la tradition, on tiendra le mardi, 13 février, la convention libérale dont sortira le candidat officiel du parti pour le comté de Bellechasse. — Cette assemblée aura lieu à St-Raphael.

LES CANDIDATS EN LICE

M. Burchell

SYDNEY, Nouvelle Galles du sud. — 10. —(BUP). —"Les intérêts du Canada en Australie sont plus grands que jamais et la guerre nous a rapprochés, non seulement par le sentiment, mais d'une façon pratique également", a déclaré Charles-J. Burchell, C. R., à son arrivée en Australie comme haut commissaire du Dominion du Canada. M. Burchell résidera à Canberra.

On ne se lancera pas aussi vite ici qu'ailleurs

La campagne électorale dans Québec entrera un peu plus tard que dans les autres provinces dans sa phase active. En effet, au début de l'après-midi, on ne savait pas encore à quelle date et où l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, de même que l'hon. Charles-G. Power, ministre des Postes, et l'hon. Pierre-A. Cardin, ministre des Travaux publics, prononceraient leurs premiers discours dans la vieille province. Par ailleurs, on procède rapidement aux choix des candidats des divers partis, notamment du côté gouvernemental.

Un groupe très important de libéraux du comté de Bellechasse a tenu une réunion, hier après-midi, en notre ville pour discuter la tenue d'une convention dans le comté de Bellechasse. L'assemblée était présidée par M. Charles Frenette, le président de l'Association libérale du comté de Bellechasse.

Au cours de la réunion, plusieurs noms ont été mentionnés comme candidats à la prochaine Louis-Philippe Picard, avocat et convention. Ce sont ceux de M. secrétaire particulier de l'hon. Ernest Lapointe, de M. Jean-Paul Galipeault, avocat, de M. Maurice Boisvert, de Me Paul Roy, de M. J.-S. Moreau.

Les chefs libéraux ont décidé de suivre la tradition établie dans le comté de Bellechasse et de laisser les délégués des paroisses du comté faire le choix du candidat pour la prochaine élection. On a lieu de croire toutefois que tous les candidats nommés se rallieront à la candidature de Me Louis-Philippe Picard, secrétaire du T. H. Lapointe.

Au cours de la réunion, M. Jos.-D. Blais, de Berthier, manifesta le désir que M. Picard vienne prendre contact avec les délégués et ce dernier fut reçu avec enthousiasme par les délégués du comté.

La convention de Bellechasse aura lieu à Saint-Raphaël, mardi prochain, le 13, à une heure de l'après-midi. On ne dira après cela que les libéraux du comté de Bellechasse sont des gens superstitieux.

Pas d'assemblée les jours saints

(De notre édition de 5 h. d'hier)

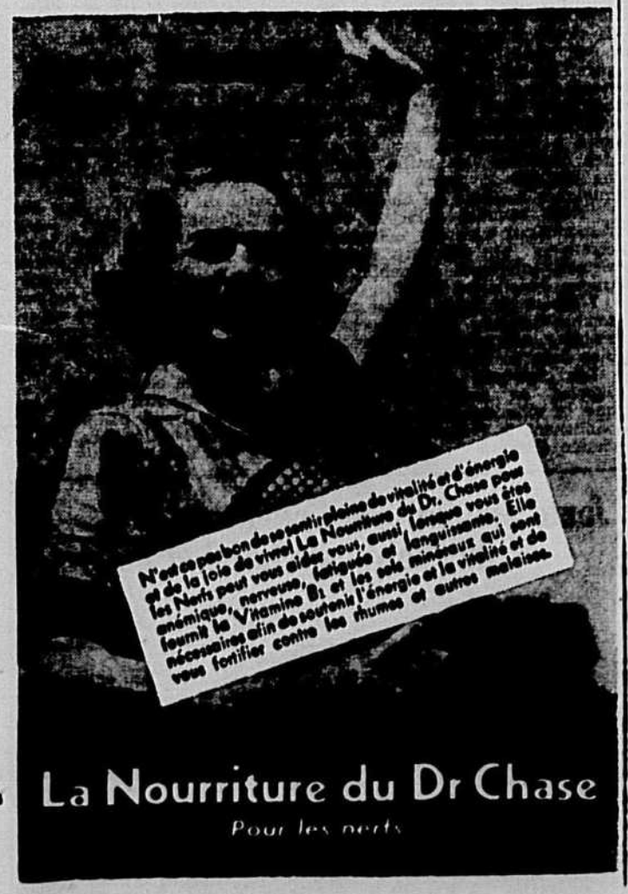
L'organisation centrale libérale demande aux candidats libéraux de s'abtenir d'organiser de grandes assemblées les 21 et 22 mars prochain, jeudi et vendredi saints. Il a été décidé déjà d'ailleurs que les chefs libéraux ne tiendront pas d'assemblée ces jours-là également.

Les censeurs seront conseillers

OTTAWA, 10. — (BUP). — Bien que la censure de la radio durant la campagne électorale soit abolie, un groupe de censeurs continuera d'agir.

Dix censeurs spéciaux de la radio ont quitté Ottawa, hier, pour occuper leur poste dans dix villes principales du Canada d'ici la fin de la campagne. Ils agiront en qualité de conseillers.

Bien qu'il ne soit pas nécessaire pour les orateurs de soumettre leurs manuscrits aux censeurs, les directeurs de postes d'émission pourront censuseh ces manuscrits s'ils constatent que ceux-ci ne sont pas conformes aux règlements de la défense. En vertu des règlements de la société Radio-Canada, en vigueur bien avant le déclenchement de la guerre, un directeur de poste d'émission doit livrer tout manuscrit avant que celui-ci soit publié. Les dix censeurs conseilleront les directeurs des postes à ce sujet.



Historique de l'empire français . . .

(Suite de la page 13)

l'alliance des Iroquois, étaient en train de drainer vers leurs postes de commerce les cargaisons de castor. Il faut ajouter à cela un autre objectif: celui d'évangéliser les tribus sauvages.

M. l'abbé Groulx commence ensuite l'histoire des explorations et examine, dans chaque cas particulier, les motifs qui ont poussé nos pères à les entreprendre.

Pour garder au Canada une libre sortie vers la mer, on décida, vers 1670, d'établir une colonie à Terre-Neuve, dans le port de Plaisance. Il s'agissait, en somme, d'empêcher les Anglais déjà établis à Terre-Neune de menacer sérieusement l'entrée du golfe et de protéger les vaisseaux français contre les pirates.

Talon voulut aussi faire de Port-Royal un port d'hiver relié à Québec par une route de terre.

Puis, ce fut la poussée vers le sud. On voulait s'assurer la possession du pays du lac Champlain, si riche de possibilités avec ses magnifiques forêts de pins et de chênes; et surtout, on voulait faire passer sous la domination française les tribus iroquoises qui devenaient, au point de vue stratégique et au point de vue commercial, un facteur important. Talon rêvait de l'achat ou de la conquête de la Nouvelle-Hollande. Mais avant qu'il eût réussi à intéresser la France à son projet, les Anglais faisaient eux-mêmes la conquête de la Nouvelle-Hollande.

Talon voulut alors se rabattre sur un autre projet: celui de s'établir fortement sur le lac Ontario, parce que la maîtrise de ce lac assurait du même coup la maîtrise de l'Iroquois. L'opportunité de ce projet ne fut pas comprise assez tôt.

Il y eut ensuite une poussée vers le Nord. On voulait prévenir le péril de l'encerclement anglais par le nord, établir de nouveaux postes pour le commerce du castor, étendre les missions, et si possible, découvrir le fameux passage vers la mer de l'ouest.

M. l'abbé Groulx termina son cours en racontant l'expédition de St-Luçon vers les Grands Lacs et la prise de possession, au Sault-Ste-Marie, de tous les territoires "découverts ou à découvrir" qui se trouvaient au nord, au sud et à l'ouest, jusqu'à la mer. Il s'agissait de donner à la France tout ce que l'étranger n'avait pas encore pris de l'Amérique du nord et se réserver le moyen d'exercer sur les colonies anglaises une pression efficace. C'est de ce plan politique que devait sortir le Canada.

Me Robert Taschereau nommé . . .

(Suite de la page 3)

Il convient aussi de signaler son père, premier ministre de la province de Québec de 1920 à 1936 et député de Montmorency de 1896 à 1936, soit pendant quarante ans.

Les Taschereau sont établis au pays depuis 1726. Le premier membre de cette famille à venir au Canada fut Thomas-Jacques Taschereau, arrivé au pays en qualité de secrétaire de l'intendant Claude Dupuy. Il arrivait à Québec en 1726 et recevait du roi, en 1727, une seigneurie dans la Beauce. La famille Taschereau est originaire de la Touraine. Elle fut annoblie en 1492 par l'élection d'un de ses membres à l'échevinat de la ville de Tours. Un de ses membres, Jean Taschereau, avait été abbé de Fontaine-les-Blanches et maire de Tours. On compte plusieurs abbés, de nombreux hommes de robes et quelques hommes d'épée dans la famille dont est issue l'honorable Robert Taschereau, le noveau juge.

Un fait intéressant à rappeler, c'est que l'étude Taschereau, Parent, Taschereau et Cannon dont Me Taschereau faisait partie depuis 1920, a donné à la province deux premiers ministres, l'honorable S.-N. Parent et l'honorable L.-A. Taschereau, un juge en chef de la Cour suprême, sir Charles Fitzpatrck, qui avec les deux précédents avait fondé l'étude, un autre juge de la Cour suprême, l'honorable, L.-A. Cannon, un magistrat en chef, l'honorable Ferdinand Roy, un juge de la Cour des Sessions de la Paix, feu le juge Arthur Fitzpatrick, un sénateur, l'honorable sénateur Georges Parent, un député aux Communes, M. Charles Parent, sans compter le nouveau juge de la Cour suprême, lui-même ancien député provincial.

Parmi les confrères du nouveau juge, plusieurs se sont également signalés à l'attention publique, tels M. le chanoine Edgar Chouinard, ancien chancelier de l'archevêché, MM. les abbés Jules Lefrançois, Albert Painchaud, M. André Taschreau, avocat, Me Perrault Casgrain, député de Gaspé-Nord à Québec, Me Emile Morin, échevin de la ville Me Edouard Tellier, de Montréal, Me Paul Gouin, ancien député de l'Assomption et chef du parti de l'Action Libérale Nationale, Me Jacques Dumoulin, député de Montmorency, Me Hermann Barrette, ancien député de Terrebonne, M. Calixte Dumas, journaliste à l'"Action Catholique", M. le Dr Félix Roy, ancien député de Montmorency, M. Eugène Bernard, N. P., etc.

L'"Action Catholique" offre au nouveau juge de la Cour suprême ses plus sincères et ses plus respectueuses félicitations et formule des voeux pour une longue et fructueuse carrière.

La date de l'assermentation du nouveau juge sera connue la semaine prochaine.

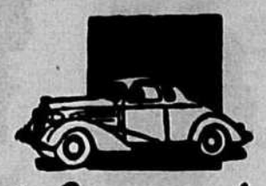
Nickel saisi

(De notre édition de 5 h. d'hier)

GIBRALTAR, 9. — (UP). — La Cour des prises britanniques a ordonné, aujourd'hui, la saisie des cargaisons de nickel à bord de deux navires américains et destinées à l'Allemagne.

Avez vous déjà vu des valeurs semblables à des prix si minimes ?

Vous avez vu des valeurs en autos usagés, mais non une réduction A PRIX DE GROS comme celle-ci. Comparez-les vous-même.



Lisez! Voyez! Comparez!

CHEVROLET	sedan 1937	$475	FORD	sedan 1935	$495
OLDSMOBILE	sedan 1937	$560	CHEVROLET	coach 1935	$350
CHRYSLER	sedan 1933	$195	PONTIAC	sedan 1935	$625
PLYMOUTH	coach 1938	$520	FORD	sedan 1937	$440

Ces valeurs ne vous donnent qu'un faible aperçu de ce que nous avons à vous offrir. Venez voir toutes nos superbes aubaines.

Toutes ces voitures ont été parfaitement reconditionnées et portent notre GARANTIE 30-30.

Voitures "HIVERISEES" c'est-à-dire prêtes à marcher tout l'hiver sans déboursé supplémentaire.

FACILITES DE PAIEMENT

J.-L. DROLET
AUTOMOBILES, LTEE
279, rue ST-JOSEPH Québec

L'Union du clergé

Le conseil national de l'Union missionnaire du clergé pour l'est du Canada s'est réuni, le jeudi, 1er février, au cours de l'après-midi au scolasticat Saint-Joseph, Ottawa. Son Eminence le cardinal Villeneuve, président du conseil national a été empêché d'assister à cette réunion, vu qu'il officiait, ce jour-là aux funérailles de Mgr Lamarche à Chicoutimi.

Etaient présents : Mgr Elias Roy, P.D., directeur national de l'U. M. C., Mgr H. Jeannotte, P. S.S., de Montréal, Mgr E. Larochelle, supérieur général des Missions étrangères (Pont-Viau), Mgr Paul Bernier, chancelier de l'archidiocèse de Québec, secrétaire du conseil national ; M. l'abbé F. Leblanc, curé de la Butte d'Amirault, diocèse de Halifax; le R. P. A. Poulin, S.J., de Montréal; le R. P. Léo Deschâtelets, O.M.I., supérieur du scolasticat St-Joseph.

nos annonceurs Encouragez

Une Santé Florissante Pour Les Jeunes

Il n'est pas rare de voir une jeune personne dont la pâleur et la frêle apparence dénotent une mauvaise circulation et la faiblesse, alors que des joues rouges et une santé florissante devraient s'épanouir.

Les jeunes personnes qui sont ainsi sont généralement de nature anémique et ont besoin d'une préparation contenant du fer qui aide à améliorer le sang.

Les Pilules Milburn pour la Santé et les Nerfs rencontrent ces exigences, puisqu'elles contiennent du fer sous trois formes concentrées, facilement assimilables, ainsi que d'autres ingrédients précieux qui tonifient l'organisme, renforcissent les nerfs et ajoutent à votre apparence physique.

THE T. MILBURN, Ltd,
TORONTO, ONT.

IMPRIMEURS

qui désires fonder un journal dans un centre régional, et qui possèdes le capital voulu, un jeune homme, 35 ans, 15 années d'expérience sur linotype, offre ses services. Ne craint pas de quitter les grandes villes. Possède français et anglais parfaits. Corrige épreuves. Peut fabriquer vignettes avec installation peu coûteuse. Références.

Ecrire à Casier 725, 10, rue Cook, Québec.

St-Ferréol (Montm.)

Décès. (D.N.C.) — Le 10 janvier, est décédé M. Damase Fortier, âgé de 83 ans, époux de feu Philomène Lessard.

Naissance. — Le 23 janvier, J.-Rosaire-Raymond, enfant de M. et Mme Auguste Racine (Marie-Anna Lefebvre). Parr. et marr., M. et Mme Ludger Racine, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Honoré Lefebvre.

Nos malades. — M. Eugène Luchance est revenu du bois gravement malade.

—Mlle Adrienne Lachance également malade.

—Le 2 février, M. Omer Michel a été transporté d'urgence au Sanatorium de Ste-Anne-de-Beaupré.

A Beaupré. — Le 4 février, M. le vicaire s'est absenté à l'occasion des Quarante-heures de Notre-Dame-de-Beaupré.

Saint-Bruno-de-Guigues

Agrandissement de l'église (D. N.C.) — Il a été décidé, à la dernière assemblée de paroisse que notre église serait agrandie et subirait quelques transformations, d'un coût approximatif de $10,000.

Mgr Rhéaume a approuvé les plans et les travaux commenceront dès le début du printemps.

Divers. — Dimanche, le 28 janv., le Rév. Père Jutras, O.M.I., supérieur à l'école d'agriculture de Ville-Marie, a remplacé M. le curé L.-Z. Noreau, en voyage à Québec.

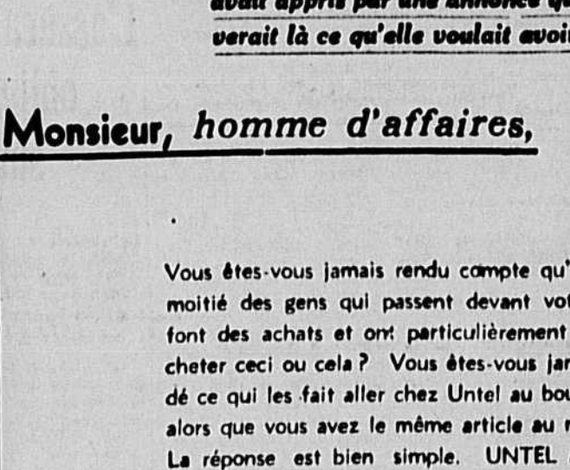
— Le not. L.-P. Vézina a passé une semaine à Québec pour affaires.

—M. Draper Grant, agent pour l'International Pulp Co., est venu ici dernièrement pour achat de bois de pulpe.

(De notre édition de 5 h. d'hier)

PARIS, 9. (U.P.). —On a annoncé officiellement, aujourd'hui, que le premier ministre finlandais Risto Ryty a remercié la France pour "l'assistance rapide et précieuse" que ce pays a apportée à la Finlande.

Dix magasins tiennent



l'article qu'elle vient d'acheter

Elle a passé devant neuf d'entre eux et a fait son achat dans le magasin qui lui avait appris par une annonce qu'elle trouverait là ce qu'elle voulait avoir.

Cher Monsieur, *homme d'affaires,*

Vous êtes-vous jamais rendu compte qu'au moins la moitié des gens qui passent devant votre magasin, font des achats et ont particulièrement décidé d'acheter ceci ou cela? Vous êtes-vous jamais demandé ce qui les fait aller chez Untel au bout de la rue, alors que vous avez le même article au même prix? La réponse est bien simple. UNTEL a invité les acheteurs à venir chez lui et ils ont accepté l'invitation.

Annoncer dans

L'ACTION CATHOLIQUE

c'est s'attacher une clientèle fidèle

● LE 1er DES QUOTIDIENS PUBLIES A QUEBEC ET LE DEUXIEME QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMERIQUE.

ALBERT TRUC — ENCORE UNE CHANCE — par Edwin Balmer et Philip Wylie

MONSIEUR, MADAME ET FISTON — par Chic Young

Le certificat de décès va être désormais confidentiel

Le Certificat qu'émettent les médecins après chaque mortalité devra désormais être confidentiel, annonce l'honorable Groulx. — Une demande de nos médecins est accordée.

ENTREVUE DU MINISTRE

Le certificat de décès qu'émettent les médecins après chaque mortalité sera désormais confidentiel. C'est ce que vient de révélé aux journalistes l'hon. M. Henri Groulx, secrétaire provincial et ministre de la Santé. Cette décision a été prise afin de satisfaire aux suggestions répétées des médecins et dans le but d'obtenir une statistique plus exacte des causes de mortalité dans notre province. A l'avenir, continua le ministre, seuls le médecin et le ministère pourront connaître la cause véritable de la mort de tel ou tel individu.

Le certificat médical confidentiel est en vigueur depuis le premier janvier. Déjà, il a donné des résultats appréciables. Vous admettrez, poursuivit l'honorable Henri Groulx, que le département chargé de veiller à la santé publique doit connaître les causes des décès, mais il n'existe pas de raisons pour que toute la population sache de quelle maladie tel ou tel individu est décédé.

L'hon. M. Groulx insista ensuite sur la nécessité, pour l'Etat, de posséder de tels renseignements, afin d'établir des statistiques. On ne peut rien administrer sans une bonne comptabilité, dit-il. Le ministère de la santé tient une comptabilité humaine. Pour protéger la santé des citoyens, il faut savoir à quelles maladies ils sont exposés. Chez nous, on peut assimiler la statistique à une sonnette d'alarme. Si le nombre des décès, par exemple, dépasse la normale dans telle ou telle région, c'est le département de la démographie qui nous en avertit.

"Le chef de ce département est dans la situation d'un homme qui serait stationné sur le sommet d'une montagne et verrait à ses pieds une province tout entière, dit M. Henri Groulx. Tant que les lacs et les rivières sont à leur niveau normal, il se borne à les surveiller, mais sitôt qu'un lac déborde ou qu'une rivière sort de son lit, il prévient les ingénieurs. Au ministère de la santé, sitôt que les chiffres indiquent un plus grand nombre de typhoïdes, de scarlatines, de diphtéries, de cancers, etc., le département donne les ordres nécessaires pour enrayer l'épidémie ou le commencement d'épidémie. Des médecins, des hygiénistes, des gardes-malades se rendent sur les lieux et tâchent de mettre un terme à l'infection. C'est grâce à ce système que l'on a pu réduire le nombre des décès causés par les maladies mortelles depuis 1926.

"Par exemple, en 1926, dit l'honorable M. Henri Groulx, la tuberculose avait fait 3,277 victimes ; en 1938, elle en faisait 2,616. Les maladies infectieuses qui comptent dans leurs rangs la typhoïde, la rougeole, la scarlatine, la coqueluche, la diphtérie, ont diminué de 1769 qu'elles étaient en 1926 à 906 en 1938. Vous voyez qu'il y a progrès dans ce domaine, dit l'honorable M. Groulx. Evidemment, il y a encore beaucoup à faire. Le cancer fait de terribles ravages et l'on meurt beaucoup plus de crises cardiaques, mais le département ne peut faire plus que les médecins. Nous ne guérissons pas. Nous révélons les foyers d'infection. A la médecine de prendre les moyens propres à diminuer les décès. Les maladies infectieuses sont diminuées de moitié. Puissent les autres décroître également. Si l'on en juge par la moyenne de vie à l'heure actuelle, on peut dire que la médecine fait bien son devoir.

Mort du Dr F. Bertrand à Sherbrooke

Le docteur Fred Bertrand, médecin en chef de l'hôpital St-Vincent de Paul, à Sherbrooke, est décédé hier après-midi.

AGE DE 58 ANS

SHERBROOKE, 10. (D.N.C.) — Le Dr Fred Bertrand, chirurgien en chef de l'hôpital St-Vincent de Paul, est décédé à sa demeure de la rue Brooks, ici, vendredi après-midi, à 2 heures. Le Dr Bertrand âgé de 58 ans était une personnalité en vue dans le monde médical. Il est tombé malade à bord du train revenant de New-York, où il était allé avec son épouse, mercredi dernier, et à son arrivée à Sherbrooke, jeudi, on le transporta en ambulance à sa demeure où il expirait endredi après-midi, d'une angine.

Le Dr Fred Bertrand laisse dans le deuil son épouse, née Stella Gamache, deux fils, les docteurs Guy et Claude Bertrand, ce dernier, bourcier Rhodes, une belle-fille, Mme Guy Bertrand (Fabiola Mathurin), un petit-fils, Pierre Bertrand; un frère, M. Henri Bertrand, ingénieur civil au département de la Colonisation à Québec; quatre soeurs, Mme Thomas Tremblay, de Sherbrooke, Mme Lionel Howard, de Québec, Mme Eugène Michaud et Mlle Louise Bertrand, de L'Isle Verte.

Notre distingué concitoyen avait été gradué à l'université Laval de Québec en 1905. Il a fait des stages d'études à Paris, à N.-York et à la clinique Mayo, de Rochester. Il faisait partie de l'étude médicale Ledoux et Bertrand depuis 1914, et de l'étude Bertrand, Gaudet et Boisvert depuis 1928. A la mort du Dr Ledoux, en 1929, il devint chirurgien en chef de l'hôpital St-Vincent de Paul. Le Dr Bertrand était "fellow" de l'American College of Surgeons, membre du College of Surgeons of Canada, ainsi que nombre d'autres corps médicaux d'Amérique.

Les commissaires vont se réunir à Beauport

BEAUPORT, 10. — (D. N. C.) — Les membres de la Commission scolaire de Beauport ont tenu une assemblée très importante, le 6 février, à l'école Légaré. Les commissaires ont commencé l'étude d'un projet d'agrandissement pour les écoles. Comme cette construction coûtera quelques milliers de dollars (environ $12,000), la Commission tiendra une assemblée de comité, samedi soir, le 10, à l'école Légaré.

Lors de cette réunion, les commissaires se mettront au courant du coût de cette nouvelle érection, étudieront le plan général et, dans quelques jours, il y aura une grande assemblée des contribuables de Beauport. La commission scolaire désire, en cette circonstance, l'appui de tous et elle sera heureuse de régler la question par la voie d'un referendum. Les travaux commenceront au printemps.

18 commissions

MONTREAL, 10. — (D.N.C.) — A une assemblée tenue hier, à Montréal, le comité protestant de l'instruction publique a décidé de demander à l'assemblée législative, de former 18 commissions scolaires dans autant de comtés. Le comité est d'avis que ces commissions sont la seule garantie et le médium le plus logique pour la réception des dons, le rajustement des taxes et le bénéfice des élèves.

Acquitté

Le recorder Eugène Des Rivières a acquitté hier un jeune homme de cette ville qui était accusé d'avoir assailli un garçon de 16 ans, à la suite d'un différend survenu récemment. Il a envoyé la plainte portée par le demandeur en déclarant qu'elle était sans fondement. Le défendeur était représenté par Me Victor Trépanier, avocat.

La France veut garder ce marché

SAINT-MALO, France, 9. — (UP). — En dépit de la guerre, la flotte de pêche à la morue de la France quittera Saint-Malo dans une couple de semaines pour se rendre, comme elle le fait chaque année, sur les bancs de Terre-Neuve.

La flotte comprendra vingt-deux navires, soit 20 goélettes et 2 chalutiers. Les Français ne croient pas qu'elle soit victime des attaques allemandes, comme le furent les navires de pêche anglais dans la Mer du Nord la semaine dernière.

La France entend ainsi maintenir son marché de la morue et empêcher les neutres de s'en emparer.

Avions endommagés

LONDRES, 9. — (U.P.) — On a déclaré dans des milieux britanniques, ce soir, que la Royal Air Force, en outre de descendre un avion nazi, a probablement endommagé deux autres appareils ennemis qui s'attaquaient aux navires côtiers le long des côtes de l'Ecosse et de l'Angleterre.

L'emprunt de $65,000,000

L'" Action Catholique " annonçait hier que la province de Québec était à négocier un emprunt de $65,000,000. Notre journal disait que les banques prêteraient $25,000,000 à 2¾ pour cent, remboursable dans trois ans, et que le reste de l'émission serait absorbé par le public, comme suit : $20,000,000 en obligations à 3½ pour cent, à 8 ans et $20,000,000 en obligations à 3¾ pour cent, à 15 ans.

Interrogé au sujet de cet emprunt, l'hon. M. Mathewson, trésorier provincial, a déclaré qu'il serait probablement préférable de demander des détails au syndicat qui est en charge de l'émission.

Les journalistes s'empressèrent de communiquer avec M. Bolton, de la Banque de Montréal, qui était censé pouvoir fournir les renseignements désirés. Mais M. Bolton répondit qu'il s'en remettait entièrement au trésorier, pour les déclarations.

Rencontré un peu avant sept heures, hier soir, immédiatement après la séance du cabinet, l'hon. M. J.-A. Mathewson a dit qu'il n'avait aucune objection à donner des précisions, mais qu'il ne pourrait le faire qu'au début de la semaine prochaine.

Le maître "du froid" en Angleterre

● C'est à EDWARD-F. BARROW, nouvellement nommé directeur des entrepôts frigorifiques au ministère du Ravitaillement, que revient la tâche de voir à l'approvisionnement de viande de la Grande-Bretagne. Spécialisé depuis 40 ans dans l'étude des méthodes de réfrigération alimentaire, il se propose d'agrandir les entrepôts britanniques. (Photo Acme)

"Où est le sens de la mesure"

Le R. P. Francis Goyer, S. S.S., donnera la conférence traditionnelle à la réunion générale des conférences de St-Vincent de Paul de la ville, à la salle du patronage St-Vincent de Paul, dimanche soir, 11 février, à 7 heures 30. Le R. P. Goyer a choisi comme titre de sa conférence : " Où est le sens de la mesure ? "

Les confrères, les bienfaiteurs et les amis de la société sont instamment priés d'assister à cette réunion, qui se terminera par la bénédiction du St-Sacrement et la vénération de la relique du patron des conférences.

L'assurance obligatoire sur les taxis

Le conseil de ville étudie, hier soir, la question de l'assurance des taxis à Québec. — Une clause du bill.

LES POLICES

La question de l'assurance obligatoire des taxis a soulevé une longue discussion au conseil, hier soir, quand l'échevin P. Garneau a demandé des explications sur la teneur de la clause du bill de Québec ayant trait à ce problème. L'échevin de St-Sauveur a déclaré que l'article, tel que rédigé, obligera les propriétaires de taxis à payer une prime de près de $200, alors qu'ils n'en paient actuellement qu'environ $50. Il a émis l'opinion que, selon le projet de loi, les intéressés sont obligés de s'assurer, non seulement pour leur passagers comme auparavant, mais aussi pour les dommages à autrui. Le maire déclara en passant que grâce à des démarches faites par quelques citoyens et lui-même, les propriétaires ont payé une prime de $46. Me Benoit Pelletier a déclaré que la ville a le pouvoir d'exiger une assurance et pour les passagers et pour autrui. Il a ajouté que la clause ne vise qu'à réduire à $1,000. et à $2,000. la police qui, présentement, doit être de $5,000. à $10,000. L'échevin E. Morin a déclaré que le règlement municipal ne mentionne que les passagers et il parla dans le même sens que M. Garneau. Le maire proposa que l'on rende la clause conforme au règlement de la ville, mais l'échevin A. Poulin suggéra que l'on biffe cet article du bill de Québec, étant donné que, d'après lui, la diminution dans le montant de la police, ne vaudra pas aux propriétaires de taxis, une réduction notable dans la somme de leur prime. On décida finalement d'ajourner toute décision, pour faire une plus ample étude de la question.

Un banquet

C'est demain soir, le 11 février qu'aura lieu le banquet organisé par l'Association libérale Parent, pour fêter d'une façon caractéristique l'établissement du club et la récente élection du bureau de direction. Plus d'une centaine de membres et amis accompagnés de leurs dames ou demoiselles assisteront à la tenue des agapes et au partage des mets délicieux.

Plusieurs invités d'honneur sont attendus, entre autres, l'hon. ministre Wilfrid Hamel et madame Hamel, Me Charles Parent, M. P. P., M. Henri Toussaint, M. Adélard Laliberté, président de l'Union libérale Laurier, M. Léopold Bruneau, président de la Jeunesse libérale de St-Sauveur, M. Jos. Lachance, M. Rosaire Tessier, M. René Bégin, président de la Jeunesse libérale du district de Québec, etc.

L'organisation de ce banquet qui a été confié au comité de finance du club dirigé par M. Ernest Gravel est maintenant terminée et on dit qu'il ne reste plus de cartes à vendre. Pour plus de réalité, ceux qui en désireraient voudront bien s'adresser à M. Ernest Gravel, au club même.

M. Sam Grégoire, le président de l'Association libérale Parent, présidera aux agapes, pour cette heureuse circonstance.

Ce banquet aura lieu à 8 heures 30 précises.

Trois agents de la Sûreté poursuivis pour $10,955.

M. Alfred Anto, marchand de l'Ange-Gardien, poursuit trois agents de la Sûreté qui à quatre reprises l'auraient arrêté après l'avoir pris pour le bandit américain Buchalter.

IL RECLAME DES DOMMAGES

(De notre édition de 5 h. d'hier) Une action en dommages au montant de $10,955.00 a été prise, cet après-midi, par Me Alleyn Taschereau, au nom de M. Alfred Anto, marchand et commis voyageur de l'Ange - Gardien, contre trois agents de la Sûreté provinciale, MM. Gérard Morel, Maurice Deschênes et J. Labrecque.

Le demandeur allègue qu'au cours de l'été, il a été erronément arrêté par quatre fois par les défendeurs dans des circonstances qui ont nui à l'exercice de sa profession et entaché sa réputation. Voici comment les choses se sont passées.

Au cours de l'été, un bandit international du nom de Louis Lepke Buchalter, fut recherché par la police de New-York. Sa tête avait été mise à prix. La police américaine offrait $50,000 de prime à qui arrêterait Buchalter. On avait même mentionné à cette époque que le bandit était venu à Québec et s'était embarqué pour l'Europe, mais les événements démentirent ces avancés.

Des circulaires donnant la photo du bandit avaient également été envoyées par la police américaine à tous les corps de police du monde. La photo de Buchalter avait été publiée dans quelques journaux locaux. Y avait-il ressemblance entre Buchalter et M. Anto? Toujours est-il que le domicile de ce dernier était perquisitionné, le 25 août, et que les policiers ci-haut mentionnés obtenaient des résidents de la maison des renseignements qui les mirent sur des trousses. M. Anto était parti à ce moment pour la Malbaie. Les policiers le rejoignirent une première fois à St-Siméon, l'arrêtèrent puis le relâchèrent. M. Anto poursuivit son chemin jusqu'à Chicoutimi, où il fut de nouveau arrêté et conduit à l'hôtel de ville où le chef de police le fit relâcher. Rendu à Jonquière, M. Anto fut de nouveau arrêté et relâché par les trois policiers. Enfin, en revenant vers son lieu de résidence, M. Anto s'arrêta à la Malbaie, où les agents mirent une quatrième fois la main sur lui pour le relâcher peu après.

Il semble bien que les agents de police croyaient, dans ces quatre arrestations successives, avoir affaire à quatre hommes différents. Toujours est-il que le demandeur, M. Anto, allègue que la mise en scène de ses arrestations, alors que les policiers, croyant avoir affaire au bandit Buchalter, sortirent leurs révolvers de leurs poches et le tinrent en respect, a nui considérablement à son commerce et à sa réputation et voilà pourquoi il réclame des trois policiers qui l'ont arrêté des réparations au montant de $10,955.

Une causerie de l'abbé Gravel mercredi soir

Mercredi soir, le 14 février à huit heures et quinze, dans la salle des chevaliers de Colomb, III rue Fleurie, M. l'abbé Pierre Gravel, vicaire à Saint-Roch, donnera une causerie dont le sujet sera "La question sociale et les employés du Commerce".

Le Syndicat national catholique des employés du commerce (gros et détail) du district de Québec, inc., sous les auspices duquel cette causerie est donnée, invite tous les employés du commerce de Québec à assister à cette soirée-causerie préparée spécialement pour eux,

En outre du conférencier, monsieur l'abbé Pierre Gravel, on y entendra des artistes de renom dont la réputation n'est plus à faire. Mentionnons entre autres Mlles Rachel Drouin, pianiste et Bernadette et Madeleine Drouin, chanteuse. Les dames sont admises et l'entrée est libre.

Médaille à un aviateur

● J.-J. MULLINEAUX, soldat aviateur de première classe, a reçu la médaille "D. F. M." pour son courage et son sang-froid sous un feu très dense, au cours d'une reconnaissance en territoire ennemi. Mullineaux était mitrailleur à bord d'un avion Vickers Wellington. On lui attribue la victoire sur un bi-moteur nazi. (Photo Acme)

Le carême à la basilique

Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec, commencera, demain, en sa basilique cathédrale, la prédication de la station quadragésimale.

Monseigneur l'Archevêque traitera "Des éléments sacramentels du saint Baptême".

Linge retrouvé pour une somme de 200 dollars

Trois jeunes gens sont arrêtés pour vol de beurre dans Belvédère. — Ils auraient également volé du linge dans le quartier.

APPEL AUX VOLES

Les détectives municipaux ont mis la main, hier, sur trois jeunes gens, qui seront accusés de vol. Les trois prévenus se seraient rendus coupables de plusieurs cambriolages et auraient dérobé pour un montant assez considérable de beurre dans des résidences de Belvédère. Ils furent arrêtés par les détectives municipaux après une course mouvementée à travers les ruelles du quartier.

Les trois prévenus seraient également les auteurs de plusieurs autres vols de linge de toute sorte commis dans le quartier, depuis un certain temps. Le bureau de M. Lauréat Lacasse, surintendant du bureau des détectives, était encombré, hier, par un amas considérable de vêtements de toutes catégories d'une valeur approximative de $200.

Le chef Lacasse s'est mis en communication avec les propriétaires de ces vêtements qu'il a pu rejoindre et prie tous ceux qui se sont fait dérober du linge et n'en ont pas repris possession de bien vouloir se rendre à son bureau de l'hôtel de ville pour tenter de le récupérer.

On a demandé au ministère d'intervenir

Contre les camionneurs qui laissent battre au vent les toiles recouvrant leurs chargements. — Demande du conseil de Cap-St-Ignace.

CONDOLEANCES

CAP-St-IGNACE, 10 (Spéc.) — Au cours de sa dernière réunion, tenue sous la présidence de M. le maire Eugène Caron, le conseil municipal a adopté trois résolutions dont voici la teneur.

Dans la première, le conseil demande, pour faire suite à plusieurs plaintes des contribuables de la paroisse, au ministère de la Voirie, service de la circulation, de surveiller spécialement les camionneurs pour que ceux-ci attachent suffisamment la toile qui recouvre leur chargement. Quand cette toile est attachée de façon trop lâche, en effet, elle bat au vent et effraie les chevaux, ce qui peut provoquer de graves accidents.

Dans la deuxième et la troisième résolution, le conseil déplore la mort de M. Napoléon Fournier, maire de cette paroisse pendant 14 ans et de M. le notaire Martineau, maire de la paroisse de St-François et préfet du comté de Montmagny et offre ses plus sincères sympathies aux familles éprouvées par ces deux deuils.

L'enquête de James Fahey

MONTREAL, (10. —(D. N. C.) —James Fahey, 24 ans, a subi son enquête préliminaire, hier, sous l'accusation d'avoir tué sa mère, Mme veuve Mary Helen Fahey, née Conway, 67 ans, et sa soeur Loretta, 28 ans, dans leur domicile. Le principal témoin entendu a été le Dr Rosario Fontaine, médecin légiste, qui a pratiqué une autopsie sur les deux cadavres, le 2 février, et examiné les vêtements qui lui avaient été apportés par les membres de l'escouade des homicides de la ville de Montréal, vêtements qui appartiendraient à l'accusé.

Il a déclaré que Mme Fahey avait succombé à une hémorragie consécutive à cinq blessures causées par une hachette. Il a ajouté que la jeune fille avait également succombé à une hémorragie consécutive à deux blessures.

Mlle Winnifred Fahey a déclaré qu'à son arrivée à la maison, le soir du 1er février, tout paraissait tranquille à la maison. J'ai trouvé que cela était singulier. Je me suis rendue jusqu'à la cuisine et j'ai constaté que la porte conduisant à la cave était ouverte. Au bas de l'escalier, je vis ma mère et ma soeur qui paraissaient mortes. Lorsque j'ai quitté la maison, vers 1 h. 30 de l'après-midi, continue Mlle Fahey, James était seul avec ma mère. Ma soeur, qui ne travaillait pas, avait dû passer l'après-midi seule avec maman.

Après avoir déclaré qu'il avait identifié les cadavres de sa mère et de sa soeur à la morgue, M. Patrick Fahey, frère de l'accusé, déclara que la hachette "appartenait à la maison" et que seul un membre de la famille aurait pu s'en servir. Interrogé plus longuement, le témoin a déclaré que les portes d'avant et d'arrière de la maison étaient verrouillées.

Le juge en chef Gustave Perrault, qui présida l'enquête, fixa l'examen volontaire de l'accusé au 16 du courant.

Notre ville retire environ cinq millions du tourisme

C'est ce que déclarent les membres de l'office municipal du tourisme et de l'industrie, dans leur premier rapport annuel au conseil de ville.— Le travail accompli en 1939.

IMPORTANCE DE LA PUBLICITE

Créé officiellement le 4 novembre 1938, l'Office municipal du Tourisme et de l'Industrie de Québec a déposé sur la table du conseil de ville, hier soir, son premier rapport annuel. Cet intéressant document, présenté au nom de tous les membres de l'Office par, M. J.-Emile Renaud, secrétaire-trésorier, contient une foule de remarques importantes sur l'objet du nouvel organisme ainsi que sur le travail accompli par lui au cours de l'année.

L'Office, comme on le sait, se compose comme suit : S. H. le maire Lucien Borne, les échevins Arthur Duval, N. P., leader du conseil, Pierre Bertrand, C. L. et Arthur Poulin, MM. B.-S. Scott, de la Chambre de Commerce de Québec, François Fortier, de la Chambre de Commerce des Jeunes, le col. Thomas Grenier, de l'Ass. des Marchands détaillants, Auguste iPon, du club automobile, Henri Clément, du Syndicat d'Initiative, Me Louis St-Laurent, C. R. et C.-E.-A. Boswell représentant les professionnels et hommes d'affaires de la ville. Le président de l'exécutif est le notaire Art. Duval, le vice-président, M. A. Pion, et le sec.-trésorier, M. Renaud.

Au début de son rapport, l'Office note l'importance de l'industrie touristique chez nous, et signale que le tourisme nous assure un revenu annuel qui varie entre $4,000,000. et $6,000,000. Les membres de cet organisme insistent sur la nécessité d'une publicité touristique de mieux en mieux organisée, et félicitent les autorités municipales de l'initiative qu'elles ont prise. Plus loin les membres de l'Office disent que, contrairement à ce qu'on prévoyait, l'exposition mondiale de New-York n'a pas eu, bien au contraire, pour effet de diminuer l'affluence des touristes chez nous. La déclaration de guerre a occasionné une baisse dans les statistiques, mais cette décroissance bien explicable ne doit pas empêcher que l'on continue de faire en sorte que le tourisme se développe toujours de plus en plus.

Notons, en passant, que les membres de l'Office ne reçoivent aucune rémunération. Ces citoyens ont reçu mission : 1.— d'organiser le mouvement touristique à Québec; 2. — de faire connaître notre ville par tous les moyens jugés propres à y attirer le plus grand nombre possible de visiteurs; et 3. — de développer en même temps l'industrie locale. Le budget voté à l'Office fut de $15,000., et les membres de cet organisme mirent tout en oeuvre pour tirer le meilleur parti de ce montant. En dépit de la modicité de ses moyens, et grâce à la coopération des corps publics déjà organisés, l'Office a obtenu de magnifiques résultats. Il a aidé la tenue d'un nombre considérable de congrès et par le fait même contribué à amener en notre ville une foule de visiteurs. L'Office a aussi accordé des octrois à plusieurs organisations de la ville et de l'extérieur, le tout en vue de toujours faire mieux connaître la vieille capitale. Il s'est affilié à diverses organisations touristiques. En collaboration avec le Syndicat d'Initiative de Québec, il a publié 75,000 plans touristiques de la ville. Une plaquette illustrée de 24 pages, actuellement sous presse, sera bientôt mise en circulation au tirage de 25,000 exemplaires. Avec le concours du Syndicat d'Initiative l'Office a tenu, durant l'été 1939, un bureau de renseignements à Champigny. Le bureau général de l'Office est celui du Club Automobile, ave. Chauvreau, 25,000 à 30,000 touristes y reçurent les informations demandées d'un personnel expérimenté.

Parlant du domaine de l'industrie, l'Office note la formation d'un sous-comité chargé d'obtenir aux industriels locaux leur part des contrats de guerre. Il ajoute à ce sujet :

"Si nous n'avons pu leur assurer toutes les commandes que nous avons tenté de leur faire octroyer, nous sommes toutefois convaincus de ne pas être étrangers à l'affectation par Ottawa des centaines de mille dollars en contrats de guerre confiés à quelques maisons de Québec'..

"Nous sommes aussi en correspondance avec des industriels étrangers qui semblent sérieusement intéressés à établir des usines dans notre ville."

L'Office dit qu'il pourra vraisemblablement l'an prochain, montrer des résultats appréciables dans ce domaine.

Les membres terminent leur rapport en exprimant l'espoir que la ville augmentera raisonnablement le budget de la prochaine année.

Des chèques au montant de $883,118

Pour les vieillards. — Les aveugles ont reçu $34,254.54. — Les mères nécessiteuses recevront $198,486.

EN FEVRIER

M. J.-R. Forest, président de la Commission des pensions de vieillesse, vient de rendre publiques les statistiques de janvier 1940, dans le domaine des pensions de vieillesse, de l'assistance aux aveugles et aux mères nécessiteuses.

Le premier février dernier, on a émis 48,977 chèques pour un montant de $883,118.72, en faveur des vieux et des vieilles. Depuis que la loi est en vigueur, on a payé un montant total de $33,-613,432.26.

Pour l'assistance aux aveugles, on a émis 1,717 chèques, au montant total de $34,254.54. Le montant total payé depuis la mise en vigueur de la loi est de $757,413.64

75 pour cent des montants payés pour les pensions de vieillesse et l'assistance aux aveugles sont payés par le gouvernement fédéral.

Le nombre des chèques qui seront émis le 10 février, en faveur des mères nécessiteuses, sera de 4,728. Ces dernières recevront un montant total de $198,486.39. Le montant total payé depuis la mise en vigueur de cette loi est de $2,263,219.25.

Hutte pour nos soldats

Le brigadier-général E.-J. Renaud, O.B.E., commandant de la 5e région militaire de Québec, a présidé, hier après-midi, l'ouverture d'une hutte militaire pour les soldats casernés près de la salle des exercices militaires, sur les Glacis. Cette hutte a été meublée et est entretenue par les soins de l'Armée du Salut, dont le chef, le brigadier J.-A. McElihiney, présida la cérémonie avec le brigadier Renaud.

Le brigadier Renaud ouvrit un cadenas qui fermait la porte principale de cet établissement et c'est par ce geste symbolique que la hutte fut ouverte aux soldats. Nombreux étaient les officiers de la Garnison de Québec qui assistaient à la manifestation. On y voyait encore Mlle McElihiney, fille du brigadier McElihiney, Mme John-H. Price, Miss Joseph, Miss I. Gibsone et Mme W.-H. Henderson. En outre, deux autres membres de l'Amée du Salut, les capitaines R.-S. Young et W.-R. Shaver, assistaient le brigadier McElhiney. Parmi les officiers présents, figuraient le lieut.-colonel G.-R. Bouchard, commandant du régiment de la Chaudière, le lt-col. (Dr) J.-L. Petitclerc, commandant de la 18e Ambulance de campagne, le major P.-H. Savard, le major Robert Belleau, le major-abbé Georges Côté, le major McIntock, le capitaine F. Boucher, officierde liaison, le capitaine B. Laurin, le lieutenant C.-A. Law, le lieut.-aviateur G. Monoghan, le sous lieut.aviateur G. Desbiens, M. L.-M. Herbert, du Y.M.C.A.

Avec l'ouverture de la hutte, coincidait une joute de hockey entre les équipes de la 18e Ambulance de campagne et du Régiment de la Chaudière. La rondelle fut mise au jeu par le brigadier Renaud.

Explosion à Coventry

COVENTRY, Angleterre, 9. — (UP). — Une terrible explosion s'est produite, hier, dans le faubourg de Coventry, lieu d'un récent dynamitage pour lequel deux membres de l'Armée républicaine irlandaise ont été exécutés hier à Birmingham. L'explosion survint alors que l'on combattait un incendie dans une cabane employée par des entrepreneurs généraux. Ceux-ci ont dit qu'ils croyaient que l'explosion n'était pas attribuable au sabotage.

Les habitants des alentours ont été alarmés. Deux pompiers, qui combattaient les flammes, ont été blessés par l'explosion.

Joute oratoire entre étudiants de l'université Laval et de McGill

Devons-nous abolir le Conseil Législatif ? Cette question fera le sujet d'une intéressante joute bilingue, mercredi soir, le 14 février, en la salle des Promotions de l'Université Laval, entre étudiants de McGill et de Québec.

C'est la première fois qu'un débat oratoire a lieu entre étudiants de l'Université McGill, de Montréal, et étudiants de l'Université Laval. L'événement ne manquera pas de soulever un intérêt considérable.

Les porte-couleurs de McGill seront MM. G.-L. Caron, étudiant à la Faculté des Arts, et Roger Bourgoin, étudiant en science commerciales. Ils se prononceront pour l'abolition du Conseil Législatif. Les orateurs de Laval seront M. Pierre Taschereau, e. e. d., et Charles Walsh, e. e. d. Ils soutiendront que le Conseil Législatif est une institution qui mérite d'être maintenue.

Cette rencontre a été organisée par la Commission des Débats de l'AGEL dont le président est M. Guy Lechasseur et le secrétaire, M. Charles-H. Boudreau. M. Lechasseur présidera le débat.

Annonces régulièrement dans l'"ACTION CATHOLIQUE", le plus grand quotidien de Québec. Votre commerce ne s'en portera que mieux.

L'ACTION CATHOLIQUE

Confiez vos travaux d'IMPRESSIONS, de RELIURE et de PHOTOGRAVURE aux ateliers les plus modernes de l'Est de cette province.

Un service régulier par les autobus

Un service quotidien d'autobus reliera maintenant le Lac-Beauport à la ville de Québec. — Huit voyages par jour.

ECOLE DE SKI

Désormais, le Lac-Beauport et son centre sportif seront reliés à Québec par un service quotidien d'autobus, en fonction douze mois par année. Par entente entre la direction du Manoir St-Castin et la Compagnie d'autobus de Charlesbourg, il y aura chaque jour de la semaine, dimanches et fêtes compris, quatre départs de Québec et quatre départs du Lac-Beauport.

Cette nouvelle, communiquée hier par M. Philippe Plamondon, gérant de l'établissement du Lac-Beauport, ne manquera pas de réjouir les Québecois pour qui le problème du transport restait jusqu'ici sans solution pratique. Désormais, on pourra aller au Lac-Beauport et en revenir sans difficulté.

Les autobus partiront du Palais Montcalm, et du carré Jacques-Cartier. Sur demande, ils iront également prendre des passagers à la jonction de Sillery, coin de l'avenue des Erables et de la rue St-Cyrille. De Québec, il y aura des départs à 10 heures du matin, à 1 heure 30 de l'après-midi, à 4 heures de l'après-midi et à 7 heures 30 du soir. Du Lac-Beauport, les départs auront lieu à 11 heures du matin, à 2 heures 45 de l'après-midi, à 5 heures de l'après-midi et à 10 heures 45 du soir.

Les Québecois pourront ainsi bénéficier largement de l'école de ski établie au Lac-Beauport. Les cours y sont absolument gratuits et tous les skieurs y sont admis. Ces cours ont lieu le soir seulement. A noter, que les groupes qui désireraient noliser un autobus pour leur service particulier pourront le faire en toute circonstance.

Prédicateur du carême à St-Dominique

Le R. P. Thomas-Marie Landry, O. P. curé de St-Dominique, prêchera chaque dimanche soir. — L'Eglise et le désordre contemporain.

POUR LES FEMMES

La station quadragésimale à St-Dominique sera prêchée par le R. P. Thomas Landry, O. P., curé de al paroisse.

Chaque dimanche soir, à sept heures et demie, il y aura conférence. Le sujet général en sera : "La grande voix de l'Eglise dans le désordre contemporain.

De plus, chaque mercredi soir, à sept heures et demie, une conférence sera donnée aux dames et aux demoiselles, aussi par le R. P. Landry.

Le prédicateur prendra pour thème : "La mission de la femme chrétienne dans le monde d'aujourd'hui."

Voici par le détail, le sujet de ces différentes conférences :

LA GRANDE VOIX DE L'EGLISE DANS LE DESORDRE CONTEMPORAIN

11 février : Le désarroi du monde contemporain;

18 février : L'agnosticisme moral et religieux de l'humanité d'aujourd'hui;

25 février : L'oubli de la grande loi de la solidarité humaine;

3 mars : Quand le monde devient Dieu;

10 mars : Pour un renouvellement de l'esprit;

17 mars : Les vrais sauveurs du temps présent.

CONFERENCES DU MERCREDI SOIR A 7.30 HEURES

(aux dames et aux demoiselles)

LA MISSION DE LA FEMME CHRETIENNE DANS LE MONDE D'AUJOURD'HUI

14 février : La vraie personnalité féminime chrétienne;

21 février : La maternité redemptrice;

28 février : La femme chrétienne dans la vie civique et internationale;

6 mars : Ce que la femme peut faire dans l'Eglise;

13 mars : Aux sources d'une action féminime féconde.

Place des députés à la Chambre basse

Une très longue séance du cabinet provincial a été tenue hier après-midi. Il était près de sept heures, lorsque l'hon. M. Godbout a quitté la salle du Conseil. Rencontré par notre représentant, le premier ministre a déclaré que le proposeur et le secondeur de l'adresse, au Conseil législatif n'étaient pas encore choisis. A une question relative au successeur de l'hon. M. Kelly, le chef du gouvernement répondit qu'aucune nomination n'avait été faite. Interrogé au sujet des places des députés à la Chambre basse, M. Godbout déclara qu'il avait attribué un siège à chacun de ses ministres, mais qu'il fixerait probablement dimanche, la place que doit occuper chaque député. Au sujet des questions qui furent traitées, au cours de la séance du conseil, le premier ministre a été d'un mutisme absolu. à l'appel de la société.

Une réunion de l'Auto Club

● Le Club Automobile de Québec a tenu son assemblée générale annuelle, hier soir, à son local, 2, avenue Chauvreau. On remarque, de gauche à droite, sur la première rangée : MM. Emile Boutet, Jos. Beaurivage, J.-W. Marier, Emile Renaud, secrétaire du Club, Alf. Mercier, Auguste Pion, président du Club Automobile; deuxième rangée : de gauche à droite : MM. Nap. Ferland, Ignace Bilodeau, François Delisle, J. Rousseau, J.-H. Tremblay, J.-A. Genest, J.-M. Lachance, André Chaumette, ainsi que MM. René Fortier et André Bédard.

(Photo de l'"Action Catholique")

La cité maintient la clause relative à la taxe de vente

L'échevin P. Bertrand, C. L. et l'échevin P. Garneau proposent de biffer cette clause du projet du bill de Québec, mais le conseil, par un vote de 7 à 3, la maintient dans le texte du document.

LES SOURCES DE REVENU

Un important débat a eu lieu au conseil de ville hier soir, quand l'échevin P. Bertrand, C. L., secondé par l'échevin P. Garneau a proposé que la ville annule l'article de son projet de loi relatif à la taxe de vente. La clause en question prévoit le prélèvement d'un impôt du genre, aux taux n'excédant pas 2 p.c. et elle ajoute que "ladite taxe ne pourra cependant être imposée que si les marchandises y assujetties bénéficient d'une exemption correspondante au taux d'une taxe similaire imposée ou à être imposée avant l'application de la présente loi; la dite taxe devant être perçue par un pouvoir supérieur et remise à la cité de Québec".

En d'autres termes, la cité voudrait se voir attribuer les revenus d'une taxe de vente de 2 p.c., mais cela à même les revenus d'une taxe fédérale, ou à défaut, d'une taxe du provincial qui accorderait une ristourne à chacune des quelque 1,400 municipalités de la province.

Quelques instants avant la lecture du texte plus haut cité, l'échemin Bertrand se leva pour déclarer que le temps n'est pas du tout propice à l'imposition d'une nouvelle taxe à Québec. Il déclara que les contribuables sont déjà suffisamment taxés et ajouta qu'il est aussi hors de propos, pour la cité, de demander à un pouvoir d'imposer une taxe en sa faveur. Le maire déclara alors que l'échevin Duval et lui-même ont eu l'occasion de discuter la question à la récente assemblée de l'exécutif de l'Union des municipalités. Il dit qu'il est pratiquement impossible, à l'heure actuelle, pour les municipalités, de boucler le budget annuel, et ajouta qu'il fut question de présenter une requête aux gouvernements pour obtenir, en faveur des municipalités, une ristourne à même une taxe, soit fédérale, soit municipale. Le maire déclara que de cette façon, il ne serait pas question d'une nouvelle taxe, mais simplement d'un changement de destination d'une partie des revenus de telle ou telle taxe. M. Borne ajouta que l'Union des municipalités présentera peut-être cette requête, mais qu'advenant une décision contraire, il tient à ce que la ville de Québec prenne l'initiative de faire cette démarche. M. Borne ajouta qu'il sera toujours temps, pour la cité, de biffer la clause en question. Le vote fut pris sur l'amendement de M. Bertrand qui fut battu par un résultat de 7 contre 3. Voterent pour l'article; MM. Duval, Martel, Tremblay, Morin, Poulin, Noreau et Samson; contre; Bertrand, Garneau et Simard.

L'échevin P. Garneau profita de la circonstance pour se déclarer opposé à la demande d'emprunt pour l'aménagement d'un terrain de stationnement dans le quartier Champlain, contre le projet d'imposer une taxe de 2 sous par gallon de gazoline, pourvu que le provincial consente à réduire sa taxe d'autant, et contre le projet d'imposer au Quebec Power et au Bell Telephone une taxe de 3 p.c. sur leurs revenus bruts. Il déclara que cette dernière taxe devrait être de 5 p.c.

M. H. Simard opposé aux emprunts

L'échevin de Limoilou s'oppose aux demandes d'emprunts contenues dans le bill de Québec. — Augmentation de $120,000.

LA DETTE

Dans une déclaration faite au conseil, hier soir, l'échevin H. Simard s'est formellement opposé aux demandes de pouvoirs d'emprunt apparaissant dans le bill de Québec. M. Simard a déclaré que si la cité se prévaut de tous les pouvoirs d'emprunt qu'elle possède déjà et qu'elle demande cette année, cela représentera une somme d'environ deux millions de dollars. Le représentant de Limoilou a mentionné notamment les montants suivants: $427,000. pour le déficit budgétaire de l'année courante; $300,000. pour les travaux de l'hôtel de ville; $325,000. pour les travaux projetés dans le bill; $125,000. pour l'incinérateur; $700,000. pour l'égout collecteur; environ $250,000. à $300,000. pour les secours directs. Il a ajouté une somme de $50,000, que la commision scolaire protestante veut emprunter pour la construction d'une école, etc.

M. Simard a déclaré que si tous ces déboursés sont effectués, cela représentera une augmentation de $120,000 à $125,000 à l'item du service de la dette. Il a ajouté : "Je ne considère pas qu'il soit de saine politique pour la ville d'emprunter pour des travaux. Les gouvernements doivent y voir. Autrement, ce n'est qu'une goutte d'eau jetée dans la rivière. Les secours, en décembre 1938, ont coûté $63,000. contre $85,000. en décembre dernier.

En réponse, le maire Borne déclara qu'il faut noter qu'en vertu de l'entente 40-40-20, la ville ne paie que 1-5 des secours. Il dit qu'en dépit du fait que la somme totale des secours a monté, la part de la cité, à la suite de cette entente, a subi une diminution. L'échevin E. Morin dit que le bill a été étudié au mérite par le comité des amendements. MM. Garneau et Simard se déclarèrent dissidents.

La réception de la St-J.-Baptiste à Mgr A. Vachon

Le premier ministre, l'hon. Adélard Godbout, le maire de Québec, M. Lucien Borne, le juge en chef de la Cour supérieure, l'hon. Albert Sévigny, le recteur de l'Université Laval, Mgr Camille Roy, P. A., assisteront, le lundi, 12 février, à la réception que donnera au Palais Montcalm, la société St-Jean-Baptiste du diocèse en l'honneur de Son Ex. Mgr Alexandre Vachon, archevêque titulaire d'Achrida et coadjuteur d'Ottawa. Cette soirée aura lieu à 8 heures et demie.

Le président de la société St-Jean-Baptiste, M. Edouard Coulombe, présentera les hommages et les voeux des membres de la société diocésaine et dira à Monseigneur Vachon la joie qu'a causée sa nomination comme archevêque-coadjuteur d'Ottawa, avec future succession.

Tous les membres de la société sont priés d'assister à cette manifestation. L'entrée est libre et sans carte. Les amis de la société sont cordialement invités à se rendre au Palais Montcalm, car on espère que toute la population répondra à l'appel de la société.

Des pacifistes

MONTREAL, Qué. 10. (D.N.C.). — James Smith et Henri Satov ont été déclarés coupables hier, par le juge Gustave Marin, d'avoir enfreint la loi de la défense du pays en distribuant des pamphlets pacifistes dans la ville de Montréal, le 9 novembre 1939. Dans une troisième cause, celle de Bessie Schecter, le juge Guérin rendra jugement le 15 courant. Dans une quatrième, celle de Douglas Bendas, le juge Guérin accorda le bénéfice du doute à l'accusé et l'acquitta en disant qu'il y avait peut-être contre lui une preuve de possession de pamphlets, mais non de distribution.

Richard Crooks

Richard Crooks, célèbre ténor américain de l'Opéra métropolitain de New-York, donnera un concert le premier avril prochain, au Capitol. Ce chanteur se fera entendre dans un concert placé sous les auspices de la ligue de la Jeunesse Féminine, de Québec.

Hommages à S. Exc. Mgr A. Vachon, lundi

Des invités de marque assisteront à la présentation d'hommages de la St-Jean-Baptiste à S. Exc. Mgr Vachon.

AU PALAIS MONTCALM

La Société Saint-Jean-Baptiste de Québec a voulu fournir à la population de la ville de Québec, l'occasion de présenter à Son Excellence Monseigneur Alexandre Vachon, archevêque - coadjuteur d'Ottawa, avant son départ pour la capitale, ses hommages et ses voeux.

Elle convoque tous ses membres et tous les citoyens, à une grande démonstration, **lundi soir, le 12 février, à 8 heures, au Palais Montcalm.**

Plusieurs personnalités ont accepté de se joindre à la Société Saint-Jean-Baptiste, et de rehausser de leur présence cette manifestation en l'honneur d'un grand ami de notre société nationale, très estimé de toute la population.

L'hon. Wilfrid Hamel, ministre, représentera le premier ministre et adressera la parole au nom de l'hon. Godbout. Son Honneur le maire de Québec, M. Lucien Borne, au nom des citoyens et comme premier magistrat, portera la parole, et M. le chanoine Cyrille Gagnon, vice-recteur de l'Université, représentera Mgr Camille Roy, P. A., et portera également la parole.

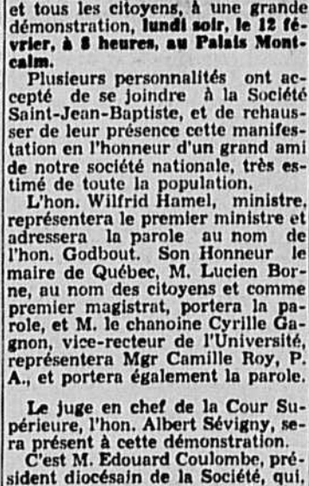
Le juge en chef de la Cour Supérieure, l'hon. Albert Sévigny, sera présent à cette démonstration.

C'est M. Edouard Coulombe, président diocésain de la Société, qui, au nom des membres de la Société et des québecois, présentera les voeux de tous. Monseigneur Vachon répondra ensuite à ces hommages et prononcera une allocution que tout Québec voudra entendre.

Cette démonstration sera la dernière à Québec, en l'honneur du nouvel archevêque, avant son départ pour Ottawa. Tout le peuple de Québec voudra saisir cette occasion que lui fournit la société nationale et se rendra nombreux pour saluer Monseigneur Vachon et lui exprimer toute sa joie.

Tous, hommes, femmes, jeunes gens, jeunes filles, sont cordialement invités. L'entrée est gratuite.

A LEVIS



M. EDGAR MARTEL, bachelier et licencié en pharmacie de l'université Laval, vient d'ouvrir une nouvelle pharmacie sur la côte du Passage, à Lévis.

M. E. Martel possède 12 années d'expérience dans le commerce de la pharmacie, dont 3 au service de la maison J.-E. Livernois, ltée.

Les clients auront la certitude que les prescriptions de MM. les médecins y seront préparées avec exactitude et avec toutes les connaissances requises. Cette nouvelle pharmacie saura donc donner entière satisfaction à la population lévisienne, et nous souhaitons à M. E. Martel tout le succès que son expérience lui mérite.

Les naissances ont diminué

Le taux de la natalité dans la ville de Québec qui s'élevait à 34.6 par mille de population il y a dix ans, n'était plus que de 21.9 en 1939, selon les chiffres officiels compilés par le département municipal de la santé publique. Ce rapport annuel qui comprend des statistiques très intéressantes sur le mouvement démographique à Québec a été remis aux journalistes hier.

On peut le résumer comme suit : NAISSANCES : 3,291 en 1939 contre 3,692 en 1938; MARIAGES : 1,462 en 1939 contre 1,124 en 1939; DECES : 1,764 en 1939 contre 1,902 en 1938. Les taux des naissances, mariages et décès, pour 1939, sont respectivement de 21.9, 9.7 et 11.7 par mille de population, à comparer avec 24.9, 7.9 et 12.8 en 1938.

L'an dernier, le nombre de cas de mortalité infantile a été de 310 contre 455 en 1938; celui des décès par tuberculose a été de 176, comparativement à 181 en 1938; le nombre des décès par diphtérie a été de 22 à comparer avec 54 en 1938.

Histoire de l'empire français d'Amérique

Autre cours de M. l'abbé Lionel Groulx sous les auspices de la société St-Jean-Baptiste. — Pourquoi Talon et les explorateurs ont-ils entrepris cette oeuvre gigantesque ?

VISION REALISTE OU CHIMERIQUE

Devant un auditoire de douze à treize cents personnes, M. l'abbé Lionel Groulx, professeur d'histoire du Canada à l'Université de Montréal, a donné hier soir, au Palais Montcalm, un autre cours patronné par la société St-Jean-Baptiste de Québec. Il s'est demandé si l'empire français d'Amérique a été une construction extravagante et artificielle attribuable à une audace folle et à un rêve chimérique ou si, dans l'esprit de Talon et des découvreurs, cette extraordinaire expansion vers le sud, l'ouest et le nord a été déterminée par des facteurs historiques qui la rendaient nécessaire.

A première vue, il eût mieux valu, pour la Nouvelle-France, s'accrocher d'abord solidement à une base littorale, puis s'avancer ensuite par étapes mesurées vers l'intérieur. Pourquoi étendre tout de suite dans des proportions gigantesques une oeuvre qui risquait de garder le caractère de l'ébauche et qui, en fait, ressemble à des blocs de granit jetés ici et là par des Titans sur une vaste étendue comme pour la construction d'un immense édifice et abandonnés ensuite parce que vraiment le rêve était hors de proportion avec la puissance humaine ?

L'histoire de l'exploration française entre 1660 et 1676 révèle que si Talon voyait grand, s'il semblaient hanté d'un rêve cornélien, s'il ne formait que de grands projets à la mesure des desseins de son roi, il ne manquait pas non plus de réalisme et de sens pratique. Les grandes explorations, les prises de possessions d'immenses étendues avaient un double but: assurer la survie de la Nouvelle-France en lui donnant des points d'attache, de libres sorties vers la mer, des ports libres de glace pendant l'hiver et des positions stratégiques; et surtout, devancer l'expansion concurrente de la Nouvelle-Angleterre et de la Nouvelle-Hollande qui, grâce à

(Suite à la page 11)

L'abbé Laverdière, secrétaire de la faculté des Sciences

Il succède à M. Adrien Pouliot qui vient d'être élu doyen de cette faculté. — M. Zéphirin Rousseau a été élu secrétaire adjoint. — Deux belles nominations.

NOTICES BIOGRAPHIQUES

M. l'abbé Willie Laverdière, professeur titulaire de géologie et directeur du département de géologie et de minéralogie à la Faculté des Sciences, a été élu, hier soir, secrétaire de cette Faculté. Il succède à M. Adrien Pouliot, qui vient d'être nommé doyen par le conseil universitaire.

La nomination de M. l'abbé Laverdière a été faite hier soir, au cours d'une réunion du conseil de la Faculté tenue sous la présidence de M. Pouliot.

M. l'abbé Laverdière occupait jusqu'ici le poste de secrétaire adjoint de la Faculté. Le conseil a élu un nouveau secrétaire adjoint en la personne de M. Zéphirin Rousseau, professeur titulaire de phytogéographie et d'écologie à l'Ecole d'Arpentage et de Génie forestier.

Le nouveau secrétaire de la Faculté des Sciences est docteur ès sciences naturelles de l'Université de Lille; membre des Sociétés géologiques de France (Paris) et du Nord (Lille); membre de la Société de Paléontologie d'Amérique; membre du comité national de l'Union géographique internationale; collaborateur auxiliaire du Service des Mines de Québec; et secrétaire du Naturaliste Canadien. Il fait partie de cette jeune équipe de professeurs qui, par leur initiative et leur haute culture scientifique, ont su donner un si prodigieux essor à la Faculté des Sciences.

M. Zéphirin Rousseau, qui vient d'être nommé secrétaire adjoint de la Faculté, est arpenteur-géomètre et ingénieur forestier; président de l'Association des Ingénieurs forestiers de la province; ex-président de la Société de Sylviculture de Québec; membre de la Soil Science Society of America; membre de l'International Society of Soil Science; membre de l'American Society of Agronomy; membre du bureau de direction de l'Association forestière québecoise; et membre du bureau de direction du Naturaliste Canadien.

Privilège aux propriétaires

Le conseil de ville a adopté, hier soir, une importante résolution, concernant les propriétés reconstruites à Québec. Par ce document, la cité décrète que l'estimation municipale de tout bâtiment qu'un propriétaire voudra reconstruire dans la cité, sera maintenue, pendant une période de trois ans, sur tel bâtiment, à la valeur portée au rôle d'évaluation lors de la démolition ou de la destruction du bâtiment actuel. Ce privilège est accordé aux propriétaires en vertu d'une autorisation octroyée à la ville par la Législature.

Le club Automobile élit cinq nouveaux directeurs

L'assemblée générale annuelle a eu lieu, hier soir, sous la présidence de M. Auguste Pion. — Important rapport du secrétaire, M. J.-Emile Renaud. — Recommandations à la ville et au gouvernement.

AFFILIATION DU CLUB A L'"A.A.A."

Cinq nouveaux directeurs ont été nommés hier soir, au cours de l'assemblée annuelle du Club Automobile de Québec. Ce sont : MM. Lucien Côté, J.-E. Cauchon, François Morissette, Jules Côté et L.-F. Martel. Ces nouveaux élus sont nommés pour trois ans, en remplacement de MM. Georges Paquet, Paul Champoux, Onés. Chalifour, Lionel Langlois et Geo. Russel.

L'assemblée était sous la présidence de M. Auguste Pion, président du club. Au cours de son rapport annuel, le secrétaire, M. J.-Emile Renaud a annoncé que le Club Automobile de Québec est maintenant affilié à l'"American Automobile Association", que l'effectif du club augmente depuis cinq ans et que l'année fiscale se termine heureusement par un surplus de $538.20. On trouvera plus bas un résumé détaillé de ce rapport.

Plusieurs questions furent étudiées par les membres présents. Le club automobile fera pression encore une fois auprès de la ville de Québec pour obtenir l'élargissement de la rue des Remparts, en face des numéros 9 et 11, où la rue n'a que légèrement plus de 12 pieds; on demandera également à la ville de voir à ce que les flèches et les noms des rues dans la cité de Québec soient visiblement placées, à l'avantage de tout le monde, piétons comme automobilistes.

La Chambre de Commerce de Gaspé demande l'appui du Club Automobile dans sa demande auprès du gouvernement provincial pour la reconstruction du pont de St-Majorique, incendié en août 1939. Actuellement, les automobilistes sont contraints de faire plus de huit milles pour atteindre Gaspé. De plus, les Gaspésiens demandent au département de la Voirie de couvrir leur route no 6 d'une couche de bitume, pour enlever la poussière qui nuit au cachet de la péninsule et éloigne les touristes. Le club automobile a accordé son entier appui à ces deux demandes de la chambre de commerce de Gaspé.

Nous donnons ci-après un résumé du travail présenté par le secrétaire du club, M. J.-E. Renaud.

RAPPORT DU SECRETAIRE

Les services que rend le club Automobile de Québec sont déjà bien connus du public. Toutefois, il n'est peut-être pas indifférent de savoir que, d'après le rapport annuel de cet organisme, présenté, hier soir, au cours de sa réunion générale annuelle, les remorqueurs du club ont fait 1741 sorties pour secourir ou remorquer 186 membres. Il y a là une augmentation de 31 p. c. dans le nombre des appels et de 11 p. c. dans celui des membres secourus. Ce rapport a été soumis par M. Emile Renaud, le dévoué secrétaire du club Automobile.

(Suite à la page 10)

On agrandira le terrain de l'exposition

La ville achète, au prix de $3,000., un terrain pour l'agrandissement de la zone de stationnement et du carnaval.

UN CONTRAT

La cité de Québec agrandira la zone de stationnement réservée aux automobilistes, qui se rendent à l'Exposition provinciale, et aussi le terrain mis à la disposition du carnaval (mid-way). C'est ce qui ressort d'un rapport adopté par le conseil de ville, hier soir. Les échevins ont en effet autorisé le maire Lucien Borne à signer, au nom de la cité, avec Mlles Janet et Agnes McNicoll, les actes nécessaires pour l'achat par la cité d'un terrain situé sur la route de la Savane, du côté nord du Parc de l'Exposition. Le prix d'achat sera de $3,000. payable comme suit : $500. comptant à la signature de l'acte et la balance, soit $2,500. par versements égaux annuels de $500. payables le 1er mai de chacune des 5 années consécutives, avec intérêt à 5 p.c. payable les 1er mai et 1er novembre de chaque année. La commission de l'Exposition aura cependant le droit et le privilège, à son choix, d'augmenter les versements annuels ou de payer le tout en un seul versement. Les vendeurs s'engagent, d'autre part, à payer à la cité toutes taxes et redevances quelconques dues au 1er mai 1940 sur ledit terrain.

Professeur

● M. MAURICE ARCHAMBAULT, directeur des laboratoires au service provincial des Mines, qui vient d'être nommé professeur docimasie à l'école des Mines de l'université Laval.

KELVINATOR

Vous offre une réfrigération sans pareille

La réfrigération par Kelvinator est pour vous la certitude de ne pas vous tromper. 26 années d'expérience vous assurent un placement de premier choix.

Il y a un

KELVINATOR

pour tous les besoins

EPICIERS — BOUCHERS — RESTAURATEURS HOPITAUX — COUVENTS — HOTELS — LAITIERS — ETC., ETC.

Voici un modèle spécial que l'acheteur averti ne saurait manquer.

MODELE TEL QU'IL-LUSTRE 20 PDS CU-BES — UNITE 1939.

PRIX $310.

CONDITIONS :

$10.00 avec la commande.
10.00 sur livraison.
10.00 par mois.

20 versements mensuels égaux de $10.00, sans intérêt.

N'achetez pas sans consulter nos prix — Demandez notre spécialiste en réfrigération —

320, rue St-Joseph — C. ROBITAILLE — Téléphone : 8167

PIANOS · RADIOS · LESSIVEUSES MEUBLES · POELES · HUILE

TENDANCE GENERALEMENT PLUS FERME sur les DEUX PLACES

La semaine a été progressive tant sur le marché local qu'à New-York.— Les spéculateurs vont quand même se montrer prudents. — Facteurs qui dominent les bourses. — Fort volume à New-York.

(Par Jacques Trépanier)

Les fluctuations des derniers jours de la semaine semblent indiquer que le marché local des valeurs mobilières va répondre, pendant un temps du moins, plus favorablement à l'amélioration des affaires au Canada. Cette amélioration se reflète dans les rapports des compagnies qui ont généralement clôturé l'année 1939 avec des profits accrus. Fait à noter, dans maints cas, ces profits ont surtout été enregistrés dans les derniers mois de l'année, c'est-à-dire depuis que la guerre est commencée.

Cela va de soi. La guerre ne pouvait que provoquer un regain d'activité dans les affaires. On a vu que le temps des fêtes avait été particulièrement favorable aux magasins, signe que l'argent s'est dépensé en plus grande abondance; les salaires ont été augmentés dans plusieurs industries; par contre, le coût de la vie n'a pas beaucoup haussé.

Jusqu'à récemment, les marchés des valeurs mobilières avaient suivi de loin l'amélioration des affaires tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Il serait téméraire, quand de si nombreux facteurs dominent les bourses, de prédire que la marche ascendante des stocks va se poursuivre encore une semaine ou plus; mais il est permis de l'espérer. Il n'y a pas de doute que les spéculateurs vont quand même se tenir sur leurs gardes parce que trop d'événements peuvent surgir d'ici à une couple de mois et changer complètement la face des choses. Parmi ces événements une grande activité sur le front européen; une décision de Roosevelt de ne pas se porter candidat à la présidence des Etats-Unis pour un troisième terme; des développements nouveaux dans la guerre russo-finlandaise; le résultat des élections fédérales au Canada, etc.

Toutes les séances ont été progressives sur la place de Montréal, cette semaine. Lundi et mardi, les gains ont dépassé faiblement les pertes. Le ton a été beaucoup plus ferme durant la séance de mercredi avec les valeurs des textiles qui se sont élevées à de nouveaux sommets. Le même ton prévalait jeudi. Hier, les gains se répartissaient dans tous les compartiments.

Quatre des cinq cours moyens compilés par la Bourse et le Curb de Montréal ont fait des gains durant cette semaine; le cours

(Suite à la page 15)

Prix, production et valeur des grandes cultures

Ottawa. (Spécial). — Les nombres-indices des prix moyens sur la ferme des grandes cultures montrent au cours de la saison 1939-40 une très légère augmentation sur ceux de l'année précédente. Basé sur la campagne 1913-14, l'indice monte d'un point (de 79.4 à 80.4); basé sur la campagne 1926-27, l'indice fait un gain de 0.7 (de 54.7 à 55.4). Les prix moyens de 1939-40 sont estimés d'après les prix reçus pendant les cinq premiers mois (août-décembre(de la campagne de 1939-40 et, par conséquent, sont sujets à revision une fois que les relevés pour les douze mois sont terminés. Bien que les prix des récoltes de 1939 dans les provinces centrales et les Provinces Maritimes soient en général plus hauts que ceux de l'année précédente, les prix plus bas du blé dans les Provinces des Prairies font presque contre-balancer ces gains.

Les nombres-indices du volume physique de la production des grandes cultures accusent une avance appréciable de 125.1 p.c. du niveau de 1913-14 en 1938 à 142.4 p.c. en 1939. A peu près toute cette avance est attribuable à l'augmentation de la production de céréales dans les Provinces des Prairies, particulièrement de blé.

En combinant la production physique et les prix, la valeur totale de toutes les récoltes en 1939-40 s'élève à 114.5 p.c. de la valeur de 1913-14, comparativement à 99.3 en 1938-39. Les nombres-indices de la valeur de la production augmentent dans toutes les provinces, excepté l'Alberta. Les gains sont très prononcés en Saskatchewan, où les nombres-indices de la productoin et de la valeur des récoltes atteignent le plus haut point au cours de la décade. L'indice de la valeur passe de 80.8 p.c. (base de 1913-14 pour la saison 1938-39 à 128.6 pour 1939-40.

EMPLOI DEMANDE

Jeune homme ayant 9 ans d'expérience bancaire, demande emploi. Pourra fournir très bonnes références.

Ecrire à casier 200, L'"Action Catholique", Québec, P. Q.

Augmentation de 38.1 p.c. des recettes du C. N.

MONTREAL, 10. (Spécial à l'"Action Catholique").—Les recettes brutes du Canadien National, durant la semaine terminée le 7 février 1940 se sont élevées à $4,369,293 contre $3,163,696 durant la semaine de 1939 correspondante, une augmentation de $1,205,597 ou de 38. pour cent.

Léger déclin du coût de la vie le mois dernier

Ottawa, (Spécial). — Les reculs modérés dans les denrées alimentaires expliquent le léger déclin de l'indice du coût de la vie, qui passe de 85.5 en décembre à 85.3 en janvier. Le chiffre comparatif de janvier 1939 est de 83.3. Un indice pour les denrées alimentaires tombe de 79.3 en décembre à 78.5 à cause principalement des diminutions dans les oeufs, le beurre de crémerie, le saindoux, le saumon et la morue. Ces diminutions font plus que contre-balancer les augmentations dans les viandes, les légumes en boîte, les pommes de terre, le thé et le café. Une augmentation dans le sous-groupe du charbon de 88.0 à 88.5 et dans celui du coke de 85.9 à 86.2 fait monter l'indice du combustible de 86.1 à 86.4.

Hausse de nos importations de caoutchouc

Ottawa. (Spécial). — En décembre les importations de caoutchouc brut se placent à 6,775,497 livres, comparativement à 3,462,017 en novembre et 4,924,258 en décembre 1938. Les Straits Settlements nous en vendent 5,416,831 livres en décembre. Les importations au de 1939 forment un total de 70,816,852 livres, contre 57,562,865 en 1938.

Commerce de l'amiante

Ottawa. (Spécial). — En décembre les exportations d'amiante s'élèvent à 24,025 tonnes ($1,820,079), comparativement à 23,348 ($1,594,585) en novembre et 15,196 ($1,102,596) en décembre 1938. En 1939 les exportations se placent à 196,238 tonnes ($12,463,-179), à rapprocher de 165,744 ($10,872,-435) en 1938. Les exportations de décembre sont surtout dirigées vers les pays suivants: Etats-Unis, 9,339 tonnes; Belgique, 5,500; France, 4,393; Japon, 3,073; Royaume-Uni, 1,041 tonnes.

Les exportations de sable et déchets d'amiante valent $2,902,111 en 1939 et $2,237,751 en 1938.

Moyennes de la Bourse de Montréal

Montréal, 10. (BUP).—Voici les cours moyens de la Bourse et du Curb de Montréal, pour la séance d'hier, compilés par la British United Press :

	10 Ind.	20 Ut.	30 Comb.	10 Pap.	15 Or
MIDI	67.6	86.5	81.5	142.35	95.85
FERM.	67.8	86.7	81.8	142.90	95.43
Ferm. préc.	6.76	86.1	81.3	141.24	96.04
Sem. dern.	68.0	86.7	80.4	134.96	
Sem. dern.	68.0	86.7	80.4	134.96	96.31
Mois dern.	68.0	86.2	81.4	136.79	99.94
An. dern.	63.6	77.3	72.7	96.03	119.76
Haut 1940	69.2	92.2	84.4	152.63	100.61
Bas 1940	66.9	86.3	80.1	132.47	94.86

Cours de Dow Jones

New-York, 10. (UP).—Voici les cours préliminaires de Dow Jones pour la fermeture de la séance d'hier : industriels, 148.94, en hausse de 0.54; chemins de fer, 31.40, en baisse de 0.06; services publics, 24.98, en hausse de 0.03; 65 titres, 50.02, en hausse de 0.11.

Les ventes: environ 1,100,000 comparativement à 870,000 hier.

DIVIDENDES

Building Products Ltd, 17 1-2 cents par action pour le trimestre finissant le 31 mars, payable le 1er avril aux actionnaires enregistrés le 26 février; ex dividende le 24 février.

Canada Foundries et Forgings Ltd, 37 1-2 cents par action "A" payable le 2 avril aux actionnaires enregistrés le 15 mars; ex dividende le 14 mars.

Dominion Coal Co., 27 cents par action privilégiée pour le trimestre finissant le 31 mars, payable le 1er avril aux actionnaires enregistrés le 15 mars; ex dividende le 14 mars.

Easy Washing Machine Co., 35 cents par action, payable le 1er avril aux actionnaires enregistrés le 15 mars; ex dividende le 14 mars.

Stocks de maïs étranger

Ottawa. (Spécial). — Les stocks de maïs étranger au Canada le 3 février sont de 2,814,652 boisseaux comparativement à 4,859,962 la date correspondante l'année dernière. Les pays d'origine de ce maïs sont les suivants, chiffres de 1939 entre parenthèses: Etats-Unis, 1,619,202 (4,146,975) boisseaux; Afrique du Sud, 1,195,381 (496,431); Argentine, 30 (29,750); Australie, nil (186,806).

Argent-métal

Montréal, 10. (UP).—L'option de février de l'argent-métal a clôturé sans changement à 37.75, hier au Canadian Commodity Exchange.

MARION & MARION

établie en 1892

BREVETS D'INVENTION MARQUES de COMMERCE

DROITS D'AUTEUR, ETC.

Bureau chef, 1235 Université Montréal.

représentant

111, Côte de la Montagne, Québec Téléphone : 2-6936.

OBLIGATIONS

Cours fournis par Johnston & Ward, à trois heures, hier après-midi.

(Se rappeler que le marché des obligations se clôture qu'à 5 heures p.m.)

(Par Johnston & Ward)					4½-61	102½	103	C. Ry C 5-60	100
Off.	Dem.				3½-49	98¼	100¼	D. Coal 4½-52	100
4½-60	100¼	103	3-50			93¼	38½	D G et E. 6½-43	100
5-61	104½	107½	3¼-56			93	96½	D S et C. 6¼-55	109½
5-63	109½	111¾	4½-52			106¾	109¼	D. Paper 4½-56	42½
4½-64	102½	110½	Ontario					F Play. 4½-51	99¼
4-65	104½	110½	4-62			106	109	Fraser 6-50	96
4½-66	106¾	111¼	4½-50			106½	111¾	G Pow. B 3¾-69	98½
2½-69	98½	101¼	5-48			111¼	114¼	De (ww) 5-60	106
3½-69	100½	102½	Alberta					Do (xw) 5-60	102½
3½-51	99¼	101	6-47			72	75½	G Lakes 5-35	91¼
4-58	104½	108½	Colombie canadienne					L H E. 6-44	87¾
2-55	95½	97½	5-58	sept.		103¾	103¾	L St. John 5-61	73
2-56	94½	96¾	6-57			100	100½	M L Mtg. 5½-60	72¾
4½-58	108	110¼	Manitoba					M Harris 4½-54	94
4½-59	108½	111¾	6-57			101½	105¼	McC. F. 4½-60	101¾
3½-66	97½	99¾	Saskatchewan					M Q Pow. 6-59	77¼
3 p.c. perp.		87½	89¾	6-68		86	91	M Paper 5-57	96
Can. Nat. Ry.				Abi	5-60	98¾	99¼	M et O P. 6's	47½
2-50		98	98½	Ass. Tel.	3½-35	55	58	Mtl T. 5-55	68¾
4½-51	110¾	113¼	B L H P	5-76		99	101½	N S et C 3½-63	82¾
5-54	114½	117½	Brown	5½-66		55½	58¼	P. Bros. 5-57	98½
5-59	116	118¾	C. Steam.	5-57		94¾	97½	Shaw. 4-61	100½
Nouv.-Brunswick			C I P	6-60		101¼	104	Do 4½-70	106½
5-51	98½	91½	C P R	3-65		88	91	W. Elec. 4-5-65A	77
6-54	97	100	C P C	5½-61		64	66½	Do 4-5-65B	64¾

Les Céréales

(Par l'United Press)
Séance du 9 février 1940

CHICAGO

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
BLE :				
Mai	99⅛	100⅞	99⅛	99⅝
Juillet	97⅛	98	96¾	97⅛
Sept	96⅜	97	95⅞	96⅝
MAIS :				
Mai	56⅝	57	56⅛	56⅜
Juillet	56⅜	57	56⅛	56⅛
Sept	57	57½	56¾	56⅝
AVOINE :				
Mai	40⅛	40⅞	40⅛	40⅝
Juillet	35⅜	35⅝	35	35⅛
Sept	33⅛	33⅛	33	33⅛
SEIGLE :				
Mai	67⅛	68	66¾	66¾
Juillet	66⅛	67⅛	66⅛	66¼
Sept	67⅛	67¾	66⅝	67
FEVES DE SOYA :				
Mai	105¾	105¾	104¼	105¼
Juillet	102½	104¼	102½	103

WINNIPEG

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
BLE :				
Mai	85⅞	86⅝	85⅝	85⅞
Juillet	86⅞	87½	86¾	86⅞
Oct.	87¾	88½	87¾	87⅞
AVOINE :				
Mai	40⅝	40⅞	40¼	40⅝
Juillet	39	39	38⅝	38½
Oct.	34⅝	34¾	23¼	34¼
SEIGLE :				
Mai	75⅛	75¼	74⅛	74⅛
Juillet	72⅛	72⅛	72⅛	72⅛
Oct.	70⅛	70⅛	70⅛	70⅛
ORGE :				
Mai	54¾	54⅝	53⅞	54⅛
Juillet	52½	52¾	52	52
Oct	—	—	—	50⅛ A

Forte rentrée de capitaux au Canada en 1939

Les ventes de valeurs mobilières se totalisent à $311,000,000 et dépassent les achats par plus de $72,000,000. — La plus forte partie provient des Etats-Unis.

FORTE VENTE

Ottawa. (Spécial): — Les statistiques du commerce international des valeurs mobilières en 1939 indiquent une rentrée exceptionnellement volumineuse de capitaux au Canada. Les ventes totales à $311,000,000 dépassent les achats totaux à $238,900,000 par $72,100,000. C'est la balance la plus élevée enregistrée en aucune des sept années sur lesquelles des données de cette nature existent. Elle se compare à des ventes nettes de $28,900,000 en 1938 et à la balance considérable de $51,000,000 obtenue en 1933 et 1935. Les ventes nettes ont été rapportées chaque mois en 1939, excepté juin et septembre.

La plus forte partie de cette rentrée de capitaux en 1939 provient du commerce avec les Etats-Unis. Des ventes nettes totales à tous les pays, les Etats-Unis en absorbent pour $37,400,000. Le reste vient des pays d'outre-mer autres que le Royaume-Uni, les ventes nettes à ces pays étant de $20,200,000 tandis que dans le commerce avec le Royaume-Uni il y a une balance de $5,500,000 d'achats par les canadiens.

La rentrée de capitaux des Etats-Unis découle de la vente tant de valeurs canadiennes que de valeurs américaines. Les ventes nettes mobilières canadiennes aux Etats-Unis s'établissent à $38,300,000. La balance des ventes d'obligations canadiennes dépasse ce montant mais la rédemption des titres canadiens par des résidants du Canada la contre-balance particulièrement. Les obligations du Dominion, provinciales, les obligations garanties du Dominion et les obligations municipales sont les plus en faveur aux Etats-Unis. Les ventes brutes de valeurs mobilières aux Etats-Unis en 1939 sont inférieures à celles de 1938, mais comme il y a un brusque déclin dans les achats par le Canada, les ventes nettes restent plus élevées.

La rentrée de capitaux des pays d'outre-mer vient principalement du continent européen où la majeure partie de la demande porte sur les titres de compagnies canadiennes. Les ventes nettes de titres canadiens à ce groupe de pays s'établissent à $17,600,000 tandis que les ventes nettes d'obligations canadiennes atteignent $5,900,000.

Dans le commerce avec le Royaume-Uni, les Canadiens rachètent tant des titres que des obligations sur solde. Ces rachats sont plus volumineux en ce qui concerne les obligations des corporations et municipales mais sont partiellement contre-balancés par les ventes nettes d'obligations du Dominion.

U.S. Rubber

New-York, 10. — Le bénéfice net de l'U.S. Rubber Company en 1939 a été de $10,218,849 ou $3.18 l'action une fois les dividendes privilégiés payés, comparé à $5,885,888 ou 43 cents l'action en 1938.

Les ventes, au chiffre de $195,310,847, et les bénéfices sont les plus considérables depuis plus de dix ans.

Expéditions de blé outre-mer

Ottawa. (Spécial). — Les expéditions de blé outre-mer et les importations de blé canadien aux Etats-Unis pour consommation et mouture en régie s'établissent à 4,303,982 boisseaux en regard de 2,944,171 la semaine correspondante l'année dernière. Le total accumulé pour la période du 1er août au 2 février est de 72,250,882 boisseaux comparativement à 77,482,831 la même période de la compagne précédente.

Les livraisons de blé dans les Provinces des Prairies la semaine terminée le 2 février s'élèvent à 853,504 boisseaux comparativement à 796,451 la semaine précédente et 1,082,065 la semaine correspondante l'année dernière. Par province, les livraisons sont les suivantes, chiffres de 1939 entre parenthèses): Manitoba, 30,482 (89,747) boisseaux; Saskatchewan, 353,836 (369,618); Alberta, 467,186 (622,900).

Les livraisons dans les trois provinces pour les vingt-sept semaines terminées le 2 février sont de 367,714,870 boisseaux contre 258,651,965 la période correspondante l'année dernière. Les totaux, par province, sont les suivants: Manitoba, 50,379,075 (40,-616,691) boisseaux; Saskatchewan, 205,-026,202 (103,969,636); Alberta, 112,411,-466 (113,671,636).

● OBLIGATIONS

CLEMENT GUIMONT INC.

Valeurs de placement

86, rue St-Pierre Québec Téléphone : 2-3958

Le volume d'affaires de Building Products s'est bien maintenu

MONTREAL, 10. — (D. N. C.) — Ramené à des proportions saisonnières, le volume d'affaires qu'a fait la compagnie dans les derniers mois de 1939, s'est maintenu jusqu'à présent, a déclaré M. W.-B. McNeil, président, à l'assemblée annuelle de Building Products Ltd. En fait, les perspectives font prévoir que les affaires du premier trimestre dépasseront en volume celui de toute autre période correspondante dans le passé.

Dans certains départements l'activité est à son maximum bien que, normalement, les commandes soient peu considérables à cette époque de l'année.

Le Conseil d'administration a été réélu.

Chrysler Corp. a presque doublé son profit en '39

NEW-YORK, 10. — La Chrysler Corporation a gagné, durant l'année 1939, un profit net de $36,879,-829 égal, après les taxes et autres charges, à $8.47 par action comparativement à un profit net de $18,-198,294 égal à $4.32 par action, l'année précédente.

Les directeurs de la société ont déclaré un dividende de $1.25 par action du capital, payable le 13 mars aux actionnaires inscrits le 19 février. En 1939, la compagnie a payé $5 en dividendes.

Les recettes du dernier trimestre de 1939 ont été de $5,476,711 équivalent à $1.25 par action contre $12,126,416 ou $2.79 par action le trimestre correspondant de l'an dernier.

Les disponibilités au 31 décembre s'élevaient à $145,461,548 et les exigibilités à $70,403,318 $50,719,-968. Les inventaires étaient de $54,-896,619 contre $46,624,406.

Bénéfice net de Montreal Trust

MONTREAL, 10. — (D. N. C.) En 1939 le bénéfice net de la Montreal Trust Co. s'est chiffré ajouté que le service des obligations à $559,886 comparé à $550,314 l'année précédente après déduction des frais d'administration, de la réserve contre les créances mauvaises et douteuses, de l'intérêt couru et de la dépréciation. Cette somme, ajoutée au report de $402,161, a formé un total de $962,047 ; les dividendes ont pris $320,000, la réserve pour impôts, etc., $69,614, et le fonds de pension $10,000, de sorte que le solde a reporter est $562,432.

C'est M. F.-G. Donaldson vice-président et directeur général, qui présidait l'assemblée annuelle en l'absence de sir Herbert-S. Holt, président.

M. Donaldson a signalé que les biens en régie ont augmenté de $9,000,000 au cours de 1939 ; il a leurs clôturent avec des gains.

tions n'a pas eu l'activité coutumière parce que les compagnies n'ont pas eu recours aux emprunts-obligations.

Le conseil d'administration a été réélu.

L'industrie du tabac fait un gain de plus de 1 p.c.

Ottawa. (Spécial). — En 1938 la production de l'industrie manufacturière du tabac, y compris les droits d'accise, est évaluée à $85,068,300, augmentation de $987,872 ou de plus de 1 p.c. sur celles de l'année précédente. Les cigarettes constituent le principal item de la production, soit 6,899,735,000 unités d'une valeur de $53,224,900. Le tabac à fumer vient ensuite avec une production de 22,757,092 livres valant $22,882,143. Viennent ensuite les cigares avec une production de 132,715,000 unités ($5,-689,958); le tabac à chiquer, 2,591,-284 livres ($2,182,802); et le tabac à priser, 811,904 livres ($1,102,924).

L'industrie du tabac apporte également une large contribution à l'économie agricole du Canada. Des matières premières employées s'établissent à $22,880,770, le tabac canadien en feuilles représente $13,293,200. En un mot, l'industrie du tabac absorbe 44,327,041 livres de tabac en feuilles, dont 39,506,386 livres d'origine canadienne. Dans la production de cigares on emploie 604,688 livres de tabac importé et 2,338,299 livres de tabac canadien; pour la production de cigarettes, 2,665,299 livres de tabac importé et 15,857,006 livres de tabac canadien; tandis que pour la production de tabac à fumer, de tabac à chiquer et de tabac à priser, on emploie 1,770,668 livres de tabac importé et 21,321,121 livres de tabac canadien.

POUR VOS PLACEMENTS

Nous pouvous vous offrir une liste variée d'obligations

—gouvernementales
—municipales
—religieuses
—de services publics

Consultez-nous

GARNEAU, BOULANGER

108, Côte de la Montagne, Téléphone : 2-1511 Québec

Les Produits de la Ferme

Marché des oeufs passablement actif

(Par la BUF)

Le marché des oeufs a été passablement actif au Canadian Commodity Exchange, hier. Les oeufs A-gros de l'est ont été à 23 1-2 - 24; les A-moyens de l'est, à 21 1-2 - 22; les A-pouletes de l'est, à 20 1-2 - 21.

Au comptant, le beurre du Québec, marque 92, a été demandé à 27 et offert à 27 1-4 : le 38 points, frais, à 28 1-8 - 28 3-8.

Les contrats à terme ont été offerts à : février, 27 1-4 ; mars, 27 1-2.

Les prix à la fermeture d'hier

FARINE, GRAIN ET MOULEE

Northern no 1	.94⅝
Northern no 2	.92⅝
Northern no 3	.91⅛
Orge no 2 fourragère	.64½
Avoine W no 3	.49¾
Fourragère no 1	.47¾
Blé de prin. far. 1ère pat.	5.90-6.23
Seconde patente	5.40-5.75
Boulangerie	5.20-5.55
Farine blanche de maïs au w.	6.10
Petits lots	6.40
Blé d'hiver, farine de choix :	
Au wagon	3.60-3.70
Petits lots	3.80-3.90
Son	26.25
Gru	26.25
Middlings	29.25
Avoine roulée, sac de 90 lbs	3.00
Foin no 2, la tonne	12.00

VOLAILLES ET POMMES DE TERRE

Pommes de terre, Québec, 75 lbs, no 1, 1.10-1.15; Québec, no 2, 75 lbs, .90-1.00; N.-B., no 1, 1.25-1.30; Ile du Prince-Edouard, no 1, 75 lbs, 1.30-1.35.

Volailles. -- Poulets nourris au lait "A", .23-.26c; "B", .24c; poulets "A", .22-.24c; "B", .23c; chapons "A", .19-.20½c; "B" .16½c-19c; dindes "A", .23-.26c; "B", .23c; oies "A", .21c; "B", .19c; canards du lac Brome "A", .27c; "B", .25c.

Prix aux détaillants

MONTREAL, 9. -- Le tableau suivant indique les prix du gros des produits alimentaires vendus hier, en petites quantités aux détaillants.

Beurre--No 1, en tinette, 28½c, en pain de une livre 28¾c.

Oeufs à la douzaine en boîte de carton, A1-gros, 32c et A-gros 28c; A-moyens, 25c, poulettes 25c. (Les oeufs libres se vendent deux cents de moins la douzaine que les oeufs en boîte).

Volailles--Poulets nourris au lait qualité "A" 25c la livre, "B" 23c, de choix 23c; canards du lac Brome, 27c; domestiques 23c; oies 23c; dindes "A" 23c 24c, 21½c-22c; "B" 17c-18c.

Saindoux--En baril 8½c la livre ; en boîte de 1 livre 9c; en chaudière de 20 livres 9½c, en chaudière de 60 livres 9c.

Bacon--Côte no 1, 25c, no 2, 22c; tranché (sans couenne) no 1 26c, avec couenne, 23c; no 2, 22c.

Jambon-- no 1, 23c; no 2, 21c; no 3, de choix, 25c; pique-nique no 1, 17c ; ordinaire, 15½c.

Porc--Epaule 14c; longe 15c; paites 18c; épaules 14c; cochons entiers 13½c; trules 11c.

Marché du bétail

REVUE DE LA SEMAINE

Montréal, 10. (BUP). — Les arrivages durant la semaine finissant le 8 février 1940 sur les deux marchés de Montréal furent comme suit: 1,340 bêtes à cornes, 256 moutons et agneaux, 4,663 et porcs et 491 veaux. En plus, 2,460 porcs vendus sur la classification abattue. Aussi 11 bêtes à cornes 792 porcs furent consignés aux Maisons de Salaisons, 21 bêtes à cornes et 9 veaux furent maniés dans les cours à destination à d'autres endroits au Canada.

Les prix étaient inégalement bas. Les veaux étaient autour de $1.50 du cent livres durant la semaine. Les bêtes à cornes étaient à peu près stables de 25 sous plus bas. Les porcs montraient un peu de faiblesse.

Les bouvillons se vendaient $4.25 à $7.60, les moyens jusqu'à $7.00 et les communs jusqu'à $6.00. Les taures de $3.50 à $6.75. Les bonnes vaches valaient de $5.50 et les moyennes $4.00 à $5.00 et les communes de $3.50 à $4.00. Les vaches pour la mise en conserve donnaient $2.50 à $3.25. Les taureaux rapportaient de $4.00 à $5.50, et les communs valaient autour de $4.50 à $5.00.

Les veaux de lait se vendaient de $7.50 à $11.50 et plus faible en fermeture. Les bons veaux donnaient $10.50 à $11.50, et les moyens $9.00 à $10.50, et les communs aussi bas que $7.50. Les veaux d'herbe $4.00 à $5.50. L'ensemble des ventes autour de $4.25.

Seulement quelques agneaux furent offerts en vente et les prix étaient inchangés de $8.50 à $9.00 en lots mélangés comprenant pour la plupart des agneaux non châtrés. Les moutons donnaient $3.50 à $6.00, pour la plupart des ventes $5.50.

Téléphone : 2-7066 Casier postal 129 Station "B"

BARRY & McMANAMY

Membres Bourse de Montréal
Membres Curb de Montréal
Membres Canadian Commodity Exchange Inc.

79-81, rue ST-PIERRE, QUEBEC, Qué.

Veuillez nous faire parvenir votre liste de valeurs, nous vous aviserons concernant celles-ci et vous donnerons les dernières informations.

OPPORTUNITÉ

Industrie en opération, parfaitement outillée et sans autre passif que son capital souscrit, possédant matière première pour opérer, désire augmenter son capital pour expansion d'exportation pour fins de guerre.

Ecrire à Casier Postal No 454, Québec.

Place de Montréal

Cours fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE, membres de la Bourse de Montréal, 70, rue St-Pierre Tél. : 2-1321.

BOURSE DE MONTREAL

Ventes		Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
15	Ag. Sur	11½	11½	11⅛	11⅛
20	Alg. St.	15½	15½	15½	15½
140	Asbes.	23¾	23¾	23¾	23¾
1205	B. P. A	15⅛	15½	15⅛	15⅛
80	B. Grain	150	150	150	150
140	Bell T.	166½	166½	166½	166½
700	Br. Tre	9	9	9	9
25	B. C. P. A	28	28	28	28
370	Br Silk	6½	6½	6½	6½
65	B. Pr A	16½	16½	16½	16½
303	Bulolo	22	22	22½	22½
75	C. Car	14¼	14¼	14¼	14¼
30	C. C. Pr.	25	25	25	25
677	C. Cel	36½	36½	36	36½
100	C. Cem	71½	71¼	71¼	71½
100	C. I. A A	27½	27½	27½	27½
95	C. N. Po	17	17	17	17
2382	C. P. Ry	6½	6¾	6½	6½
3727	C. Stea.	7¾	7¾	7¾	7¾
775	C. St. pr	18¾	19½	18¾	18¾
100	C. Sm.	46¼	48¼	46¼	46¼
310	C. C. S.	30	30	30	30
75	D. Seag	34	36½	34	34½
95	D. Brid	38½	38½	38½	38¼
115	D. C. pr	22	22	22	22
637	D. S. B.	18½	18½	15	15
150	D. Tar	6¾	6¾	6¾	6¾
60	D. Tex	90	90	90	90
190	Dr Pap.	10½	10½	10½	10½
635	Elect	11¾	11¾	11½	11¾
175	En. Hea	3½	3½	3½	3½
950	F. Co	12	12¾	12	12¾
40	Gat. P.	16½	16½	16½	16½
475	G. S. W.	10½	10¾	10½	10½
5	G. St. P.	95	95	95	95
1810	G. C. C.	9⅞	10	9⅞	10
285	G. L. Ai	5¼	5¼	5¼	5¼
435	H. Brid.	7¼	7½	7¼	7½
410	H. G. M.	14¾	14¾	14¾	14¾
145	H. Sm.	20½	20½	20½	20½
10	H. S. pr	103½	103½	103½	103½
100	H. B. M.	31½	31½	31½	31½
487	Im. Oil	15¼	15¼	15	15
435	Im. Tob.	16	16	15¾	16
385	Int. Nic.	45	45	44⅞	44⅞
265	Int. Pet.	23⅜	23⅜	23¾	23⅜
65	L. of W.	25½	25½	25½	25½
70	L. C. W.	4¼	4¼	4	4
30	L. Sec.	13	13	12¾	12¾
14	L. Pfd	8	8	8	8
30	Mas. H.	8⅞	8⅞	8⅞	8⅞
300	McC. Fr.	8	8¼	8	8¼
405	M. Pow.	31	31	31	31
115	N. Brew	38½	37	38½	37
60	N. St. C.	65¼	65½	65¼	65½
165	Nor	75	75	75	75
110	O. F. M.	33	33	33	33
25	P. Lid	60¾	60¾	60¾	60¾
395	P .Corp.	10⅞	10⅞	10⅞	10⅞
330	Pr. Bro	22¼	22¼	22	22⅛
20	Pr Br pr	80	80	80	80
250	Q. Pow.	10¾	10¾	10¾	10¾
406	Shaw	23½	23½	22	22
490	Sh. Wil.	13½	13⅞	13½	13⅞
8	S. C. P.	14	14	14	14
227	St. L. C.	8½	8½	8½	8½
880	S. L. C. p	19⅝	19⅞	19⅝	19⅞
227	S. L. P p	67½	67½	67	67¼
100	Un. St.	6¼	6¼	6¼	6¼
20	Viau L.	3½	3½	3½	3½
104	W. Cot	36	36	36	36
206	W. El. A	2½	2½	2	2
75	W. El. B	2	2	2	2
25	Welsils	23	23	23	23
400	Z. Lted	10⅝	10⅝	10⅝	10⅝
	BANQUES:				
1	C. Nat.	163	163	162	162
10	Montréal	207	207	207	207
5	Royale	183	183	183	183

CURB DE MONTREAL

Ventes		Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
5600	Abit.	150	160	150	150
1220	A. P. R.	16¼	16¼	14⅞	15½
10	Alum	125½	125½	125½	125½
125	Bath B.	4½	4½	4¼	4½
152	Beauh.	5⅞	5⅞	5⅝	5⅝
20	Br Dist.	4¼	4¼	4¼	4¼
160	C. D. S.	34¼	34¼	34¼	34¼
255	C. Mal.	37	37	37	37
486	C. Brew	170	2

L'indice économique a monté à 105.1

MONTREAL, 10. (D. N. C.). — L'indice économique est monté à 105.1 la semaine terminée le 3 février, comparativement à 104.2 la semaine précédente et 103.7 un an auparavant.

	3 fév. 1940	27 jan. 1940	4 fév. 1939
Prix de gros	82.2	82.4	73.2
Rendement des obligations	137.0	136.0	146.0
Virements bancaires	92.2	91.2	100.5
Cours des actions ordinaires	98.1	96.6	101.3
Actions négociées	67.0	59.2	179.3
Wagons chargés	88.0	85.4	70.6

Les ventes de G.M. haussent en janvier

New-York, 10. — Les ventes d'autos et de camions General Motors aux Etats-Unis, au Canada et outre-mer en janvier se sont totalisées à 181,088, comparativement à 207,637 en décembre et 134,489 en janvier 1939.

A Toronto

Toronto, 10. — La valeur globale des titres cotés et négociés à la Bourse de Toronto a diminué de $96,281,000 en janvier pour s'établir à $4,656,620,489 au 31 janvier contre $4,754,902,118 à la fin de décembre et $4,853,516,773 au 31 janvier 1939.

Les expéditions mondiales de blé

Ottawa, (Spécial). — Les expéditions mondiales de blé la semaine terminée le 3 février s'élèvent à 7,939,000 boisseaux comparativement à 10,605,000 la semaine précédente et 14,272,000 la semaine correspondante de 1939. Durant les vingt-sept premières semaines de la campagne, les expéditions mondiales ont atteint 226,396,000 boisseaux à rapprocher de 286,089,000 la période correspondante l'année dernière.

L'addition des chèques échangés en 1939 aux comptoirs de virement du Canada atteint $31,617,351,831, comparativement à $30,924,362,732 pour 1938, soit une augmentation de $692,989,099.

Princeville (Arth.)

BAPTEMES. (D.N.C.) — Le 4 janv., Thérèse-Jeannine-Lorraine, enfant de M et Mme Napoléon Daigle, fils, Parr., et marr., M. et Mme Nap. Daigle, grands-parents.

—Le 8, Henri-Yvon, enfant de M. et Mme Wilfrid Levasseur, Parr., et marr., M. et Mme Henri Levasseur, oncle et tante.

—Le 14, Claude-Raymond, enfant de M. et Mme Roger Girouard, Parr., et marr., M. et Mme Rosaire Brissette, oncle et tante.

—Le 23, Lucille-Jacqueline, enfant de M. et Mme Gérard Allard, Parr., et marr., M. et Mme Joseph-Désiré Allard, oncle et tante.

—Le 24, Monique, enfant de M. et Mme Lionel Lecours, Parr., et marr., M. Alcide et Mlle Alice Lecours, oncle et tante.

—Le 28, Jeanne-Mance-Fernande, enfant de M. et Mme Armanzo Baril, Parr., et marr., M. et Mme Ludovic Baril, oncle et tante.

—Alice-Lucille-Jeannine, enfant de M. et Mme Jean-Marc Charpentier, Parr., et marr., M. et Mme Edmond Létourneau, de St-Norbert.

DECES. — Le 21 janv., est décédé, à l'âge de 30 ans, M. Stanislas Trottier, fils de M. et Mme Victor Trottier. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 25.

MALADES. — M. Alfred Boisclair, échevin, devra passer quelque temps à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, dans l'intérêt de sa santé.

—Le jeune Claude Boucher, fils adoptif de M. Joseph Boucher, est de retour du même hôpital, où il a subi avec succès une opération assez sérieuse.

Nos souhaits d'un prompt rétablissement à ces malades.

Elu président

● M. Joseph-L. Seitz, vice-président de l'Underwood Elliott Fisher Manufacturing Company, Limited, et de l'Underwood Elliot Fisher, Limited manufacturiers canadiens et distributeurs des dactylographes Underwood, qui vient d'être élu président de ces deux compagnies. Il remplace son père, feu J.-J. Seitz, décédé à Toronto, le 12 janvier, et qui avait fondé l'entreprise canadienne d'Underwood.

Eastern Trust

Le rapport financier de l'Eastern Trust présenté aux actionnaires, à l'assemblée annuelle qui a eu lieu, jeudi, à Halifax, montre une amélioration des affaires de la compagnie malgré une diminution des recettes qui ont été de $147,669 en 1939. Durant l'année, les immeubles, etc., sous administration ont passé d'une valeur de $52,631,889 à $55,104,022. L'actif global à la fin de 1939 était de $62,486,720 contre $60,878,543.

En présentant le rapport aux actionnaires, le président, l'honorable M. F.-B. McCurdy, déclare que les effets de la guerre ne se sont pas trop fait ressentir sur les affaires de la compagnie.

L'honorable M. J.-L. Ralston a démissionné comme membre du conseil de direction de la compagnie. Deux autres directeurs ont aussi démissionné et ils ont été remplacés par MM. Albert-S. Fraser, J.-W. Wilfred Godfrey et C.-B. Smith.

Obligations internationales

SEANCE DU 9 FEVRIER
par Barry & McManamy
NEW YORK — CLOTURE

Antioquia E. A 7 p.c. 1945	14	16
Argentine 4½ p.c. 1971	89½	90½
Australie 5 p.c. 1955	87	87¾
Belgique 6 p.c. 1955	92	96
Berlin E. 6 p.c. 1958	10	20
Col. (Mort Banks)	26	32
Cuba T. P. 5½ p.c. 1945	76½	78
Danemark 4½ p.c. 1962	40	42¾
France 7 p.c. 1968	112¾	
Allemagne E. 7 p.c. 1949	11½	12¼
Japon 5½ p.c. 1965	60	61½
Kreug. and Toll 5 p.c. 1959	3	5
Norvège 4½ p.c. 1956	74½	76½
Norvège E. 4½ p.c. 1965	71	72½
Queens. E. S.F. 6 p.c. 1947	92	99
Rio de Jan. 6½ p.c. 1953	7¾	8¾
Roumanie mon. 7 p.c. 1959	9½	
San Paulo 7 p.c. 1940	33	33½
Serbes C.R. S. 7 p.c. 1962	11½	12
Varsovie 7 p.c. 1958	6¼	
Yokohama 6 p.c. 1951	57½	59¼
Min. Ger. 6½ p.c. 1958	9¾	11½
Min. Ger. 6½ p.c. 1959	9¾	11½

(Johnson & Ward)

	Off.	Dem.
Soo 4-38	5⅝	6
Do 5-38	5⅝	6
Do 5½-78	56	58⅜
Int. T et T 4½-54	41	41½
Brésil 6½-57 (1926)	16½	17
Do 6½-57 (1927)	16½	17
Do 5-51	22¼	23
Pologne 6-60	3⅛	11
Do 7-47	15⅜	
Rome 6½-52	56	58¼
Chili 7-42	13⅛	
Do 6-61	13⅛	
Médellin 6½-34		14½
Pérou 6-60	9½	9¾
Colombie 6-61 (janv.)	31	31¾
Do 6-61 (oct.)	31	31¾
Bolivie 7-58	3⅛	3¾
Cundinamarca	13	15¾

Tendance généralement plus ferme . . .

(Suite de la page 14)

moyen de 20 valeurs industrielles a clôturé, la semaine dernière, à 86.4 et était à 86.7 à la fermeture d'hier soir, soit une avance de 2.3 points. Le groupe des papeteries a fait un gain de 6.77 points en clôturant la semaine à 142.90. Trente titres combinés ont avancé de 1.5 point à 81.8. Les valeurs aurifères ont haussé plus légèrement. Seul le cours moyen de 10 services publics a été à la baisse avec une perte de 0.2 à 87.8

A New-York, le marché a surtout été caractérisé par une hausse du volume des transactions; les cours ont également monté, certaines valeurs enregistrant des gains allant jusqu'à cinq points pour la semaine. Quant au roulement, la moyenne pour chacune des cinq séances a été de 682,000 actions alors qu'elle était de 524,000 actions la semaine précédente. Pour la première fois, depuis le 12 janvier dernier, le volume des transactions a, hier, dépassé la marque de 1,000,000. Justement, à cause de ce volume amélioré qui dénote un peu de confiance de la part des spéculateurs, on croit que la tendance va se maintenir à la hausse encore la semaine prochaine. Les nouvelles des affaires sont généralement bonnes et elles devraient au moins soutenir les cours à leurs niveaux présents. Il n'y a pas de raison, par exemple, pour que les valeurs des moteurs fléchissent fortement après le rapport financier de Chrysler et le rapport des ventes de janvier de General Motors.

LES MINES

Malartic Gold Fields

La production brute de la Malartic Gold Fields Limited pour le mois de janvier s'élève à $93,748, soit $8 la tonne. L'exploitation a coûté en moyenne $3.47 la tonne, soit un total de $40,359. La compagnie a fait un bénéfice de $32,738 ou $4.52 la tonne, avant déduction de la dépréciation et des taxes.

Le Dr Halet, ingénieur de la mine, dit que si le développement du massif D donne les résultats attendus, il faudra doubler la capacité de l'usine dès le mois de juillet, ce qui coûtera environ $175,000.

Les administrateurs furent réélus et les rapports approuvés au cours de cette assemblée annuelle.

M. M.-A. Thomson, président, a rappelé que l'usine a commencé à utiliser l'énergie électrique à partir du 17 février 1939 et que le fonçage du puits a commencé le 23 suivant. On a entrepris la construction du moulin le 8 août, et, dès le 16 décembre, ce moulin était prêt à fonctionner.

Le moulin traite actuellement en moyenne 375 tonnes de minerai par jour et les échantillons ont donné jusqu'à date $9 la tonne.

Quant aux réserves de minerai, elles sont estimées à 280,000 tonnes, en plus de 400,000 tonnes de minerai.

Young Davidson

La Young-Davidson a traité, durant le dernier trimestre de 1939, 93,666 tonnes de minerai rapportant $374,523, soit $4 à la tonne comparativement à 93,992 tonnes donnant $316,235 ou $3.36 à la tonne un an auparavant.

En 1939 la production s'est totalisée à $1,438,041 pour un usinage de 376,265 tonnes de minerai, soit un rendement moyen de $3.82 à la tonne. Au dernier trimestre de 1939, la compagnie a fait un bénéfice de $103,958 contre $94,136 la période correspondante de 1938.

God's Lake Gold

En 1939, la mine God's Lake Gold Mines a donné un rendement moyen de $13.02 à la tonne, la compagnie ayant produit pour $941,000 et traité 72,250 tonnes de minerai. Cela se compare avec une production de $782,868 pour un usinage de 70,737 tonnes de minerai d'une récupération moyenne de $11.07 en 1938.

Broulan Porcupine

En janvier, la Broulan Porcupine Gold Mines a eu une production de $69,375, après avoir traité 8,727 tonnes de minerai, obtenant ainsi un rendement moyen de $7.95 à la tonne comparativement à $60,442 pour 8,472 tonnes, soit $7.13 à la tonne en décembre.

Mines hors-cotes

Cours fournis par
JOHNSTON & WARD
105, Côte de la Montagne,
Tél.: 2-7091

	Off.	Dem.		Off.	Dem.
Abbe	2	3	Norb.	34	36
Alba.	19½	20	Nori.	1	2
Amos		1½	Obal.	4	5
Area	3½	4	Okle.	11	12
Atho.	3	3½	O'Lea	2½	3
Barb.	3	4	Opem	6	7
C. Exp.	5	7	Oriole	2	3
C. Rou.	1	1½	P. Can.	5	6
Chem	8¾	9½	Pasc.	33	36
Chib.	2	2½	Pola.	43	45
Daws	1	2	Pont.	8	10
Dumi.	2	4	P Lake	6	8
Elmos	7¼	8	Prop.	170	180
Hiaw	9	11	Q Man.	16	17
H Lake	1½	2½	R. Mal.	13	14
Kenr.	8	9	R Gold		4
Kewa	2	2¾	Rose G.	6	8
Laco.	5½	6¼	Shen.	5	6
L. Duf.	18	20	S E G.	2	3
L. Gen.	15	17	Smel	1¼	2
L. Row.	6	7	Sprin	9	10
Leroy		1	Tona.		1
M L S.	10	11	T. Cad.	3	4
M. Con.	82	84	Walk	2½	3½
M Lake	17	20	Waw.		1
M Bird	3	4	Well	13½	16
Moos.	5½	6½	West.	2½	3
Mosh	8	9	Y. Dav.	27	29

Libbey-Owens-Ford Glass

Toledo, 10. — Les directeurs de Libbey-Owens-Ford-Glass Company ont déclaré, pour le premier trimestre de l'année 1940, un dividende de 50 cents par action payable le 15 mars aux actionnaires inscrits le 29 février. L'année dernière, cette compagnie a payé un dividende de 50 cents les trois premiers trimestres de l'année et un dividende de $1.25 le quatrième trimestre portant ainsi le total à $2.25 pour l'année.

1-98dé9KU42.Y.

Syndicat de gestion

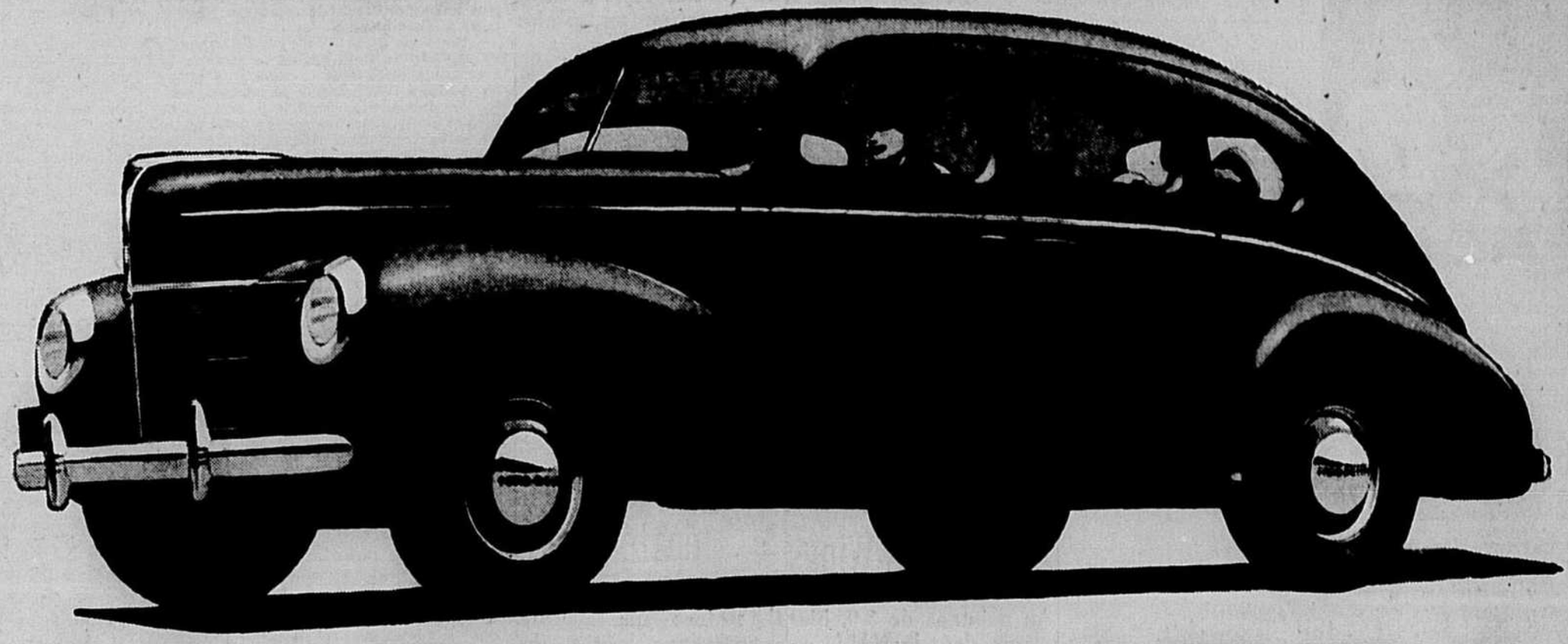
	Off.	Dem.
xBritish Type Inv.	18	27
Fund. T. S. "A"	5.18	5.87
Do "B"	4.71	
xSuper. Shares New	10.05	10.92
Can American Trust	3.25	
Can International Trust	4¾	5½
Commonwealth I. Corp.		3.40
xDiversified T. S. "C"	3.50	
xDiversified T. S. "D"	5.95	6.70
xIndependence Trust	2.37	..
xQuarterly Inc. Shares	8.10	9.00
xUnited Fixed	2.40	..
xUnited Ins. Trust	1½	..
xUnited N. Y. B. Trust	⅞	..
DISTRIBUTORS' GROUP INC.		
North Am. Trust Shs 1953	2.39	..
North Am. Trust Shs 1955	2.91	..
North Am. Trust Shs 1956	2.85	..
North Am. Trust Shs 1958	2.64	..
xCumulative Trust Shs	4.97	..
AMERICAN DEPOSITOR CORP.		
xNew C. T. Shs Acum	2.90	2.92
xNew C. Trust Shs Dist.	2.44	2.46
xOld Corp. Trust Shs	2.50	2.52
CALVIN BULLOCK ISSUES		
Can. Investment Fund	4.00	4.40
xBullock Fund	13⅜	14⅜
xU. S. Elec. L. et P. "A"	10⅛	
xDividend Shares	1.21	1.33
xU. S. E. L. et Pow. "B"	2.24	..
xU. S. E. L. et Pow. vot.	1.02	..
xNation Wide Sec. "B"	3.81	
xNation Wide Sec. voting	1.26	1.39

x—En monnaie américaine.

(De notre édition de 5 heures)
Les changes en clôture
Cours fournis par
GREENSHIELDS & Co.
Edifice Price, rue Ste-Anne,
Québec. Tél.: 2-1591
à New-York :

La livre sterling : $3.98⅛ - $3.98⅜.
Le franc : 2.25½ - 2.25¾.
Le dollar américain prime. 15.10 - 15.28.
Le dollar canadien escompte : 13⅜ - 13⅛.
Le reichsmark : 40.20.
Le florin : 53.20.
Taux de la commission du change étranger :
La livre sterling : $4.43 - $4.47.
Le dollar américain : $1.10 - $1.11.

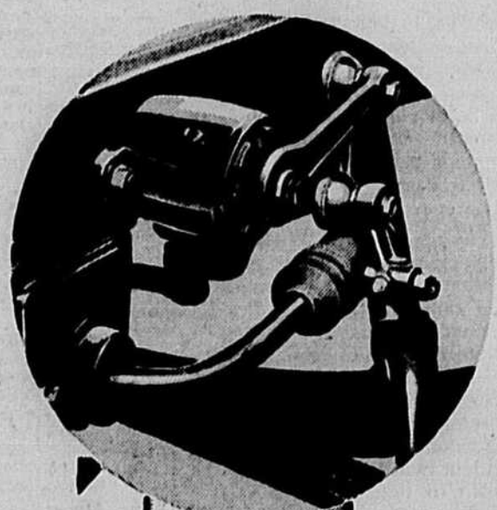
VASTE! STABLE!



IMPOSANTE!

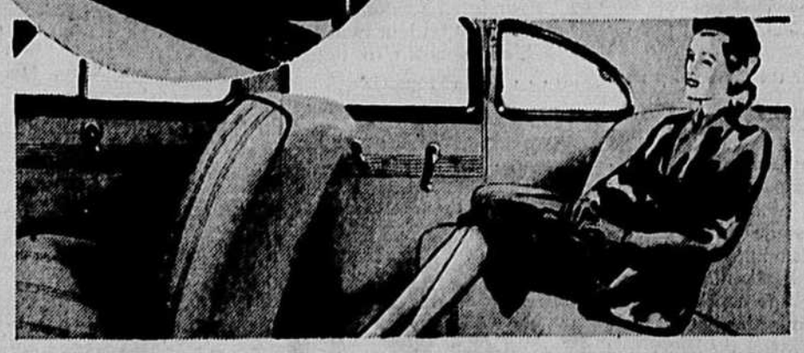
VOYEZ un peu cette magnifique V-8! Vous comprendrez pourquoi les voisins font halte quand elle passe, et admirent son savant carénage et son intérieur spacieux et riche.

Mais, cette année, ce qui distingue la V-8 Ford, c'est *la souplesse de son roulement.* En outre, pour que ses occupants y trouvent un délassement *total,* la carrosserie a été scientifiquement insonorisée et de nouvelles roues à disque incurvé diminuent les bruits de la route. La marche est aussi plus silencieuse à cause du nouvel embrayage greffé sur la colonne de direction (et actionné du bout du doigt). Voilà réalisé le rêve de l'automobiliste d'aujourd'hui . . . Vous êtes sceptique? Mettez-vous au volant d'une V-8 Ford!



(A gauche) **AMORTISSEURS PERFECTIONNÉS.** Un chapeau de presse-étoupe, à "auto-scellement", enraye les fuites et diminue la fréquence des remplissages. Nouveau stabilisateur, supprimant l'oscillation latérale; suspension améliorée; ressorts plus élastiques.

(Ci-dessous) **L'INTÉRIEUR, PLUS VASTE,** offre plus de dégagement pour les jambes et les coudes des occupants. L'intérieur des sedans est plus long de 4". Tablette pour les colis et grand coffre à bagage. Nouveaux sièges à rebord "flottant", moelleux et profonds.



LES AUTOMOBILES FORD SONT FABRIQUÉES AU CANADA

88,000 employés canadiens et leurs familles bénéficient du fait que la Ford est fabriquée au pays. *Une plus forte fraction de l'argent affecté à l'achat d'une Ford reste dans le Dominion.*

LA V-8 FORD

DISTRIBUTEURS :
LAURENTIDE AUTOMOBILES INC.
Garage — Pièces — 42, DORCHESTER, Salles de Démonstration, 21-25, DORCHESTER

LA SOURIS MIQUETTE 2150 — par Walt Disney

JOE LOUIS CONSERVE LE TITRE MONDIAL

Dave Castilloux va bien

Le brillant petit boxeur canadien-français est en passe de devenir une étoile éclatante au firmament du pugilat. Au cours de la semaine, Castilloux a remporté une victoire décisive sur Gomer, à Toronto. Vaincu dans les grands prix, Gomer a fait une déclaration en faveur de son adversaire en disant : Castilloux peut aspirer au championnat mondial de sa classe.

Les journaux étrangers font les plus beaux éloges de Castilloux. On s'accorde à dire qu'il a acquis de l'expérience en ces derniers mois et qu'il est maintenant persque parfait. "The Ring" la revue pugilistique par excellence, écrit ce qui suit dans son édition de février : "Dave Castilloux a atteint un classement élevé chez les poids-plumes. Au cours de ses récents combats, il a été merveilleux. Il lui faudra cependant passer dans la division des poids-légers en 1940. Pour être actif, il lui a fallu rencontrer des hommes beaucoup plus lourds que lui. Il est inévitable pour lui de changer de division".

Castilloux est appelé à figurer parmi les plus brillants pugilistes de sa classe en 1940. Il est intéressant de voir l'un des nôtres atteindre les sommets.

Un carnaval joyeux

Il y a quelques années, les fêtes populaires à l'occasion du carnaval étaient plus complètes. Aujourd'hui, le carnaval se résume à un bal ou deux, à des sauteries de club, à quelques réunions mondaines. Il n'y a pas si longtemps, on organisait des concours sportifs auxquels participait toute la population. On dressait, par exemple, à la devanture de nos grands magasins, des monuments de glace; on érigeait, à un endroit public, les portes de glace qui donnaient à notre ville un aspect hivernal merveilleux.

Les étrangers, qui nous visitaient dans le temps, n'en revenaient pas de ces décors bien caractéristiques de notre climat.

On organisait également une grande parade, qui clôturait le carnaval.

On célébrait à la française, dans l'ordre, mais dans la réjouissance populaire la plus complète cette fin de carnaval. Il faudra y revenir. Nous avons tout ce qu'il faut pour organiser un carnaval pittoresque qui attirerait les étrangers et leur ferait connaître Québec sous un jour nouveau. L'an prochain, il faudra organiser un carnaval plus joyeux . . . plus populaire.

On terminera le stade

Le gouvernement provincial a annoncé, cette semaine, son intention de terminer le stade du parc Victorial pour la prochaine saison du baseball. On sait que le stade contiendra des salles pour les joueurs et sera aménagé de façon très moderne.

Il ne nous appartient pas de discuter ici les raisons qui ont motivé les retards apportés à la construction et au parachèvement de cet édifice. La population sportive doit ce stade à la politique et il lui fallait subir les ennuis de la politique. Une entreprise comme celle-là est irréalisable sans l'appui du gouvernement.

Les rumeurs qui courent la rue sont nombreuses. On parle d'un remaniement dans la direction de l'équipe et il est aussi question de la ré-ouverture des négociations entre les actionnaires du club et l'Oeuvre des Terrains de Jeux. N'anticipons pas trop sur les événements qui ne manqueront pas de se produire. Souhaitons tout de même que les partis s'entendent de façon plus juste et plus équitable.

Les festivals dans le district

Il faut procurer des récréations honnêtes à notre peuple. Les festivals qui ont lieu dans nos paroisses, au cours de l'hiver figurent avantageusement parmi ces récréations nécessaires. Il est malheureux tout de même que ces fêtes n'aient pas lieu avant la période du carême. Les pasteurs de nos paroisses ont raison parfois de regretter ces fêtes tapageuses à une période de recueillement et de pénitence.

La plupart de ces fêtes d'hiver sont très bien organisées et remportent beaucoup de succès.

Importants concours, demain, sous les auspices du Q. S. C.

Les championnats seniors et juniors de la ville seront à l'enjeu. — Les meilleurs skieurs en lice. — Au tremplin de St-Castin.

PLUSIEURS TROPHEES

Les concours de ski pour le championnat de la ville et du district pour juniors et seniors auront lieu, demain, au lac Beauport, sous les auspices du Quebec Ski Club. Les meilleurs concurrents de Québec y prendront part.

Avec le concours de la zone de ski de la vallé du St-Laurent, le Quebec Ski Club fera disputer le championnat de la ville et district pour sauts juniors et seniors. Ce concours aura lieu sur le tremplin du Mont Saint-Castin, qui a été amélioré temporairement pour obtenir des sauts de 95 pieds. Parmi les meilleurs aspirants on remarque Conrad Delisle, Laurent Bernier, Harold Findlay, Marc Fortier, Gaston Angers, C.-E. Blanchette, et les meilleurs juniors de la ville.

Conrad Delisle aura à défendre son titre de champion qu'il a gagné, l'an passé. Laurent Bernier, de l'Union Combmerciale, le champion du concours Laurentide, fera une lutte chaude au champion et Harold Findlay, du Laval, pourrait aussi causer une surprise. Ce concours de sauts est le plus important de la saison et tous les concurrents sont admis, pourvu qu'ils soient en règle avec la C. A. S. A.

Des trophées seront disputés tant pour les seniors que pour les juniors.

Le Chicago a battu les Wings

Au pointage de 3-0, hier soir, dans la N.H.L. — Carse et Chad en vedette.

FIN DE SERIE

DETROIT, 10. — (UP). — Deux buts comptés par Bill Carse et un par Johnny Chad ont donné aux Chicago Black Hawks une victoire à 3-0, hier soir, dans la N. H. L., contre les Red Wings de Détroit. Une foule de 6,859 personnes a assisté à cette joute.

Carse a compté à deux reprises dans la troisième période. Par cette défaite, les Wings ont terminé une série de huit parties sans défaite.

ALIGNEMENTS

CHICAGO		DETROIT
Goodman	Buts	Thompson
Selbert	Défenses	Goodfellow
Wiebe	"	Motter
W. Carse	Centres	Kilrea
March	Ailes	Bruneteau
Allen	"	Howe

Subs. Chicago : Cooper, Portland, Thoms, Cunningham, HergeShelmer, Chad, R. Carse, Gottselig, Demarco.
Subs. Détroit : Orlando, Stewart, Grosso, Brown, Wares, Giesebecht, McDonald, Abel, Hudson.
Arbitre, Mickey Ion; juge des lignes, Chas McVeigh.

SOMMAIRE
Première période
Pas de point.
Punitions : Motter, De Marco.

Deuxième période
1—Chicago : Chad (R. Carse-Cunningham) . . . 9.05
Punition : Seigert.

Troisième période
2—Chicago : W. Carse (March) . 0.50
3—Chicago : W. Carse (March-Allen) 14.55
Punitions : March, Wares, Stewart, allen (majeures).

Les banquiers

Le club de hockey "Banque Canadienne Nationale" a remporté mercredi soir, aux dépens du "Courville Amateur" une brillante victoire au score de 5 à 2, dans une joute très contestée.

Les étoiles de la partie furent sans contredit, MM. Robert Lefaivre, Roland Dubois et Georges Giguère, qui participèrent aux cinq points de leur équipe.

Samedi et dimanche prochain, les Banquiers se rendront à Montmagny rencontrer le club de l'endroit, où, ils entendent bien continuer leur série de victoires, en ayant présentement 5 consécutives à leur crédit.

Pour la circonstance, l'alignement des Banquiers sera comme suit: gardien de buts: Gérard Nadeau; défenses: Claude Dion, Gilles Royer, Robert Bélanger et Louis Leclerc; avants: Georges Giguère, Roland Dubois, Robert Lefaivre, Roland Lemay, Edmond Chouinard et Jean Laplante.

Arbitre: Nazaire Lecomte; gérant coach: Romain Vézina.

Dizzy Dean va faire la grève

Le fameux lanceur droitier refuse un salaire de $10,000.

UNE COLERE

CHICAGO, 10. (UP). — "Je me laisserai crever de faim, plutôt que de m'engager pour $10,000", a déclaré énergiquement hier, le célèbre Dizzy Dean, lanceur droitier, à la suite d'une longue entrevue avec le propriétaire des "Chicago Cubs", Phil.-K. Wrigley, de Chicago. Ainsi, Dizzy a officiellement annoncé qu'il se joint au groupe des grévistes : Stanley Hack, Augie Galan, Clay Bryant et Hank Leiber. "Je n'ai pas encore signé mon engagement," déclara-t-il, "et je ne le signerai pas tant qu'on ne m'assurera pas $15,000. par an. J'aime mieux retourner à ma ferme de Dallas et y crever de faim, plutôt que de m'engager pour $10,000.

Seabiscuit a épaté encore

Il revient sur la piste après une longue absence. — Un bon coursier.

BON CANDIDAT

ARCADIA, Californie, 10, (UP). "Seabiscuit" a prouvé qu'il avait encore droit à toute la considération due à sa valeur, en se classant bon troisième derrière "Heelgly". On le considère donc comme un candidat très sérieux pour le prix de $100,000. de la sixième course avec handicap de Santa Anita. C'était hier le premier retour sur la piste de "Seobiscuit" après une absence d'un an, alors qu'il faiblit considérablement. Bien qu'il soit arrivé à la barrière, trois longueurs après "Heelfly", le vainqueur, et deux longueurs, après "Sun Egret", "Seabiscuit" couvrit la distance de sept longueurs que comportait la piste pour la course de La Jolla, avec handicap, pour un prix de $2,000. Il a gardé tout le temps un style alerte et ne manifeste aucun signe de fatigue. Le Jockey Red Pollar commença à donner du fouet dès la première longueur après le départ.

Le Canadien

Montréal, Qué, 10. — (D N. C.). — Rien de nouveau dans le chambardement du club Canadien. On a appris hier que Meronek ,nouvelle recrue des Habitants, ne pourra pas jouer avant une dizaine de jours avec ses nouveaux compagnons. On sait que Meronek est tombé subitement malade jeudi avant la partie contre Détroit.

ARENA
Dimanche après-midi
2 heures 30
LIGUE SENIOR
Ottawa
vs
Les As, de Québec
Admission générale : 15c. 25c. 35c. — Réservés : 60c. 85c.

Des clameurs de protestations accueillent la décision des juges, hier soir au Madison Square Garden. — Louis a la décision contre Arturo Godoy. — Le pugiliste du Chili oppose une courageuse résistance au champion. — La feuille de l'United Press donnait cinq rondes à Louis et cinq rondes à Godoy et annulait les cinq autres. — Le style de Godoy embarrasse le champion. — Une foule peu considérable. — Une recette très mince. — C'est le plus dur combat de ma carrière, dit Joe Louis.

(Par : Jack CUDDY)

NEW-YORK, 10. — (UP). — Des clameurs de protestations ont ébranlé le Madison Square Garden, hier soir, lorsque l'annonceur déclara que le champion Joe Louis avait conservé son titre des poids-lourds après avoir été constamment en action durant quinze rondes devant l'aspirant Artura Godoy, du Chili.

Godoy, le plus dur des adversaires que rencontra Louis, livra la meilleure bataille de l'histoire pugilistique. Il adopta l'attitude la plus amusante devant le nègre qui jusqu'ici avait battu sept aspirants au titre mondial.

Une foule de 15,657 n'a cessé d'applaudir et d'ovationner le brave pugiliste du Chili qui ne se contenta pas d'échanger des coups avec Louis, mais força le nègre à se couvrir durant presque toutes les rondes à l'exception de la quatorzième.

Le champion a remporté la décision des juges, mais ce fut un verdict divisé. L'arbitre Arthur Donovan, qui dirigea toutes les batailles de Louis dans l'est, et le juge George Lecron favorisèrent Louis. Le juge Tommy Shortell donna son vote à l'aspirant Godoy.

La feuille de l'United Press comportait un combat nul. On accordait cinq rondes à chaque pugiliste et on en annulait cinq. On juge un peu ce que fut cette bataille merveilleuse.

Louis a dû ralentir son allure pour la première fois de sa carrière devant un rival dont la devise était : "Vencer o morir". La devise des Chiliens, Codoy l'a eu constamment devant les yeux au cours des quinze rondes qui donnèrent lieu à un engagement mémorable.

Durant tout le combat, le champion a paru gêné de cette attaque constante de son adversaire. Peu habitué à faire face à un adversaire aussi déterminé, Louis a paru inférieur en plusieurs occasions. Tête baissée et portant des coups à ébranler, Godoy força le champion à reculer sur les câbles.

Le style tout particulier de Godoy a gêné Louis. En effet, Godoy n'offrait comme cible que sa tête et ses coudes. En homme expérimenté, Louis craignait de se briser les mains et apportait dans ses attaques une hésitation facile à comprendre.

Louis s'appliqua à porter des "jabs" à l'aide de sa terrible gauche. Rarement risqua-t-il une droite préférant s'en servir pour se protéger. Il tenta de relever le corps plié de son adversaire à l'aide de plusieurs upperçuts de droite et de gauche mais Godoy sut éviter ces coups qui auraient été terribles.

Dans ce premier combat international pour le championnat mondial des poids-lourds tenu au Madison Square Garden, le champion fut aussi décevant que la recette totale de la soirée qui ne s'éleva qu'à $88,523. 89. Louis s'était battu à quatre reprises au Garden précédemment et il n'avait jamais attiré moins de $100,000.

Ce fut une bataille très difficile à juger. Godoy eut toujours l'avantage parce qu'il porta l'attaque continuellement. Si Godoy avait eu un coup fatal, un "punch" mortel, Louis aurait perdu son titre.

Aucun des deux adversaires n'alla au plancher. Godoy, à qui l'on concédait cinq rondes devant Louis, demeura sur ses pieds et conserva son record de n'avoir jamais été envoyé au tapis au cours de ses 66 combats professionnels.

Godoy, dès le son de la cloche à la première ronde, se lança à l'attaque. Plié en deux, le boxeur du Chili présentait sa tête et ses coudes au champion qui, visiblement embarassé, se contentait de "jabber".

Le champion gagna la première ronde pour avoir porté quelques "upperçuts", mais la seconde fut nulle. Les deux adversaires portèrent des coups formidables. Godoy gagna la troisième ronde en appliquant de solides crochets à la tête du champion. Godoy se mit à saigner du nez cependant.

Louis prit la quatrième et la cinquième rondes, mais Godoy annula la sixième, perdit la septième, puis se rallia pour enlever la huitième. Il forçait Louis dans un coin neutre de l'arène lorsque la cloche tira Louis de cette position peu commode. La foule ovationnait Godoy. Les cris de la foule étaient si bruyants que les deux pugilistes n'entendirent pas la cloche et l'arbitre Donovan dut s'interposer entre les combattants pour mettre fin à la ronde.

La neuvième ronde fut une autre aussi excitante. Les deux

JOE LOUIS

rivaux se faisaient une lutte acharnée. Tête à tête, ils échangeaient des coups avec une rapidité effarante. La dixième fut aussi annulée. Puis, l'on vit le boxeur bronzé du Chicli sortir de son coin comme un bolide pour remporter la onzième ronde et la douzième. L'attaque de Godoy se faisait alors de plus en plus pressante.

Le champion gagna la treizième ronde après avoir poursuivi Godoy de façon dangereuse à plusieurs reprises, mais l'aspirant au titre mondial se rallia pour mystifier Louis dans la quatorzième ronde et la quinzième ronde fut nulle en dépit des efforts désespérés du mulâtre pour se rallier.

Dans sa chambre, après le combat, Louis admit : "C'est le plus rude combat de ma carrière et surtout depuis que je suis champion. J'avais peur de me briser les mains sur ce clown".

En dépit du fait que les spectateurs manifestèrent leur désir d'un combat-revanche, le promoteur Mike Jacobs n'a fait aucune déclaration à ce sujet. Louis, apparemment, défendra sa couronne pour la dixième fois contre Johnny Paycheck, de Des Moines, le 3 avril, au Garden.

Godoy, qui réclame un match-revanche, est incertain quant à ses plans futurs. Son gérant, Al Weil, le gardera à New-York jusqu'à ce qu'une conférence ait été convoquée avec le promoteur Jacobs. Il sera alors question des intentions du promoteur new-yorkais.

La brillante performance de Godoy, hier soir, a été inspirée par sa situation financière. Godoy est un boxeur qui cherche l'occasion de toucher de gros cachets afin d'améliorer sa vie. Les "hungry figthers" sont toujours de bons boxeurs.

Joe Louis pesait 203 livres et Godoy 202.

A l'Union Comm.

Demain matin, ceux qui iront à Ste-Marie, devront traverser à Lévis par le bateau de 9 h. Le train partira après l'arrivée du bateau. Nos délégués à l'Union Locale ont des billets à la disposition des excursionnistes.

Dimanche prochain, le 18, c'est l'après-midi sportive du Château Frontenac. Les concours auront lieu sur la Terrasse et à 6 h. 30, nous aurons notre souper canadien. MM. Roméo Lachance et J.-U. Emond ont la présidence conjointe de cette fête gastronomique et de la soirée qui suivra, et demande aux membres de bien vouloir donner leur adhésion le plus tôt possible, afin de pouvoir faire préparer la quantitée suffisante de mets. Nous en reparlerons.

LES SKIEURS

Demain, nos porte-couleurs figureront dans les concours de Cross Country et de sauts organisés par le Q. S. Club, et ils se proposent de faire la vie dure aux autres concurrents.

Les membres sont priés d'avoir leur carte de membres et leurs insignes, pour ne pas s'exposer à des désagréments. Plusieurs skieurs qui ne sont pas membres devront prendre avis que le chalet de l'U.C. est pour ses membres seulement et que s'ils veulent continuer à se servir du Chalet et de ses commodités, ils devront être acceptés comme membres. Cet avis ne concerne pas les concurrents et ceux qui seront dans l'organisations des concours de demain sous les auspices du Q.S.C.

Maurice.

"Jeunes hommes d'affaires de Québec, adhérez à la Chambre de Commerce des Jeunes, en écrivant à 39, rue St-Paul.

Ligue de quilles des pensions de vieillesse

Bernard 3, Blouin 0, Flynn 3, Morin 0, Proulx 2, Boisseau -, Bernier 3, Poliquin 1.
H. Faguy 148 et 390.
Gabrielle Rochford 117 et 312.

Le club BCN

Dimanche, 4 février, le club de hockey Banque Canadienne Nationale a rencontré le Notre-Dame, de l'Ancienne Lorette à ce dernier endroit. Les banquiers ont remporté un brillante victoire au pointage de 6 à 2.

Mercredi, 7 février, les banquiers se sont rendus à St-Louis de Courville et ont remporté une autre victoire au pointage de 5 à 2.

Samedi et dimanche, les 10 et 11 février, le club de hockey Banque Canadienne Nationale se rendra à Montmagny pour y jouer deux parties d'exhibition contre les Volants de Montmagny. Après une série de six victoires consécutives, les banquiers ont bon espoir de triompher à cet endroit.

Voici l'alignement du club:
But: Gérard Nadeau; défenses: Cl. Dion, G. Royer; aile droite: Buddy Lefebvre; centre: T. Leclerc; aile gauche: Jack Dubois; coach: Joseph Rousseau; mascotte: Emile Verret; entraineur: Th. Proulx; gérant: R. Vézina; substituts: G. Giguère, R. Lemay, J.-M. Laplante, C. Chouinard, M. Gagnon, G. Boisvert et J. Bélanger.

Au Frontenac

Dimanche soir, le 11, aura lieu au chalet du Parc Victoria, la soirée des nouveaux membres sous la présidence conjointe de M. Ls Plamondon et M. Médéric Tremblay. Les nouveaux membres se préparent depuis longtemps pour cette soirée et sauront démontrer à leurs aînés tout leur savoir faire ce qui nous assure d'avance que cette soirée remportera le plus grand succès de la saison.

Ceux qui désirent se rendre à Ste-Marie devront se rapporter à 8 h. à la Traverse.

Cercle Athlétique

C'est demain après-midi qu'aura lieu la démonstration de culture physique, de tours de force, organisée par le nouveau club de Québec. La séance aura lieu au cercle Athlétique, 1090 1-2, rue St-Vallier.

Le programme consiste en plusieurs tours de force de Gérard Michaud et ses meilleurs élèves. Après la séance, il y aura une petite conférence par M. Gérard Michaud.

Les Olympiques de Boston disposent des Castors à 6-2

Hier soir, dans la ligue provinciale de hockey. — Les Olympiques demeurent seuls en seconde position du classement. — Un beau ralliement.

FORTIN ET LABRIE COMPTENT

BOSTON, 10. — (BUP). — Les Olympiques de Boston ont brisé l'égalité avec les Rapides de Lachine, en seconde place, hier soir, dans la ligue provinciale, en battant les Castors de Québec au pointage de 6-2.

Les québecois prirent l'avance d'un point dans la période initiale, mais Boston égalisa le score et prit l'avance d'un point dans la session suivante.

Dans la dernière période, les Olympiques se rallièrent pour compter quatre points consécutifs.

SOMMAIRE

Première période
1—Québec : Fortin (Mentzel) 10.11
Punitions : Foster, Poitras.

Deuxième période
2—Boston : Allen (Harris-Foster) 6.37
3—Boston : Thompson (Anderson) 12.01
Pas de punition.

Troisième période
4—Boston : Lewis (Desrosiers) . 4.03
5—Boston : Harris (Foster) . . 6.17
6—Boston : Spain (Desrosiers) . 10.52
7—Boston : Lewis (Spain-Desrosiers) . . . 11.41
8—Québec : Labrie (Fortin) . 17.53
Punitions : Sabourin, Feeley, Guibord, Smith.

Belle victoire du Royal à 6-1

Le Royal défait les Flyers de Cornwall. — Cinq points dans la 3e session.

2 PUNITIONS

Cornwall, 10. — (UP). — Le Royal de Montréal a réussi à enfoncer la défense des Flyers de Cornwall, hier soir, dans la ligue Senior, et a remporté une belle victoire au compte de 6 à 1. La première période s'écoula sans aucun point et dans la seconde le Royal réussit à compter. Dans la dernière période, cinq points furent enregistrés par le Royal qui déjoua le gardien de buts avec la plus grande facilité. Deux punitions seulement furent données.

SOMMAIRE

Première période
Pas de point.
Punitions : Anton (2).

Deuxième période
1—Royals : Morin (O'Connor) . . 4.24
Punition : Massey.

Troisième période
2—Cornwall : Brown, (Robertson-Shaw) 6.04
3—Royals : Heffernan (O'Connor) 8.10
4—Royals : McConnell (Raymond) 10.50
5—Royals : O'Connor (Morin) 17.15
6—Royals : Raymond (McConnell) 17.46
7—Royals : McConnell (Perowne-Anton) 19.50
Pas de punition.

Mlle G. Pleau est à Montréal

Elle sera à Ste-Marguerite en fin de semaine.— Manseau à Thetford.

DES VOEUX

Hier soir, Mlle Gaby Pleau, est partie pour Montréal et de là à Ste-Marguerite où elle pourra défendre les honneurs du Quebec Ski Club et de notre ville dans le concours pour le championnat de la province.

Nous pouvons prédire sans vantardise que Gaby saura représenter nos intérêts le plus dignement possible et nous ne serions pas surpris de savoir qu'elle s'est classée parmi les 5 premières dans ce concours ou les plus habiles skieuses du Canada prendront part.

Marcel Manseau a quitté la ville pour se rendre à Thetford Mines dans le but d'aider ce club de ski dans l'organisation de concours de descente et slalom. L'expérience de monsieur Manseau servira grandement au nouveau club de Thetford.

Nos meilleurs voeux accompagnent ces deux membres du Quebec Ski Club présentement au dehors pour l'avancement du ski et du sport purement amateur.

COMMUNIQUE

A Loretteville

Le club Loretteville-Amateur Inc. présentera aux amateurs de Loretteville et des alentours, dimanche le 11 février, une journée sportive à laquelle sont invités tous les habitués du patin, du ski, et du hockey.

Dimanche, le programme de la journée commencera à 1 h. de l'après-midi par des courses de skis, un championnat pour les hommes, combiné avec deux épreuves pour les dames et les enfants. Les concurrents sont priés de se rendre pour une heure précise au chalet du club, rue Martel, afin que le départ ait lieu à l'heure indiquée. A 3 heures, le club Loretteville-Amateur recevra la visite des Employés Civils. Point n'est besoin d'insister sur cette rencontre. Les deux clubs sont sur un pied d'égalité ayant gagné chacun une partie, et la rencontre décisive est attendue avec impatience par tous les amateurs.

Le soir, le programme se continuera à 7 heures par des exhibitions de patinage. Des prix seront accordés au meilleur couple de patineurs et aux dames qui auront le plus beau costume. A 8 heures descourses de tout genre seront présentées, et les patineurs sont invités à se rendre en grand nombre à la patinoire, car de magnifiques cadeaux seront présentés aux gagnants de chaque épreuve.

A Giffard

Demain, dimanche, 11 février, la ligue des Bons Sports transportera ses bagages à Giffard pour offrir aux amateurs la dernière partie de la cédule.

Pour la circonstance, le C.D.G. fera face au Dominion Textile. La présence sur la glace des deux puissantes équipes de la Côte de Beaupré ne manquera pas d'attirer une foule plus considérable que jamais. Nul doute que les amateurs ne manqueront pas la chance de voir à l'oeuvre leurs joueurs favoris, les Laforest, les Lapointe, les Parent, les Girard, les Fortin, les Laplante, les Daigles, les Savard etc., etc.

La rondelle sera mise au jeu par un industriel en vue de Giffard, M. Hervé Cantin, de la maison Pony Brand, de Québec.

Les meilleurs scoreurs à date, au 5 février.

	B.	A.	Pts
R. Laforest, D. T.	23	7	30
C.-A. Fortin, D. T.	12	15	27
L. Girard, D. T.	12	11	23
L. Lapointe, Giff.	10	11	21
L. Parent, Giff.	9	12	21
P.-E. Girard, D. T.	8	13	21
L. Savard, D. T.	4	14	18
R. Huot, Boisch.	13	3	16
C.-A. Daigle, Giff.	4	10	14
A. Ross, Giff.	4	10	14
G. Laplante, Giff.	8	5	13
L. Tremblay, D. T.	5	8	13

Communiqué.

Les Européens sont vainqueurs

Ils disposent des Canadiens à 5-2. — Les Lemay et Poirier comptent.

D.' PENNISTON

MONTREAL, Qué.' 10. (DNC) —Albert et Tony Lemay et Gordie Poirier, du St-Hyacinthe ont brillé au Festival sportif de l'"Xavier Apostolate Guild" hier soir.

Jouant avec les Européens dans la principale attraction au programme de la soirée, les Lemay et Poirier ont participé à quatre points et ont été les étoiles du triomphe de leur club sur celui des Canadiens. Poirier a compté trois buts et les frères Lemay ont enregistré quatre assists.

Grâce à la belle tenue de ces trois joueurs, l'équipe des Européens, composée d'amateurs qui ont joué en Europe au cours de ces dernières années, a remporté la victoire par 5 à 2.

L'équipe des Canadiens avait été formée par un groupe de joueurs choisis parmi les clubs des ligues Senior et Junior. Elle était sous la direction de Sylvio Mantha, alors que la première avait pour gérant, Don Penniston.

Poirier a donné l'avantage aux Européens peu après le début des hostilités en scorant sur une passe de Tony Lemay. Filion égalisa toutefois le score dans la même reprise avec l'aide de Smart et de Hardy.

Poirier compta de nouveau à la seconde période sur des passes des frères Lemay, puis Jack Tomalty a porté le score à 3 à 1, en comptant avec le concours de Séguin et de Sayes.

Majeau réduisit l'avance des Européens, en scorant pour les Canadiens dans la troisième période, mais Tudin, sur une passe d'Albert Lemay et Poirier sur des assists des frères Lemay, portèrent le score final de la joute à 5 à 2.

HOCKEY

SAMEDI

LIGUE NATIONALE
Rangers à Toronto

INTER-AMERICAINE
Indianapolis à Cleveland
New Haven à Pittsburg
Springfield à Hershey
Syracuse à Philadelphie

LIGUE SENIOR
Québec à Ottawa

LIGUE PROVINCIALE
Date libre

DIMANCHE

LIGUE NATIONALE
Boston à Américains
Canadiens à Détroit
Rangers à Chicago

INTER-AMERICAINE
Hershey à Indianapolis
New Haven à Syracuse
Philadelphie à Providence
Cleveland à Springfield

LIGUE SENIOR
Ottawa à Québec
Cornwall à Royal
Concordia à Verdun

LIGUE PROVINCIALE
Québec à Boston
Shawinigan à St-Hyacinthe
Valleyfield à Verdun

PALM BEACH, Floride, 10. — (UP). —Mlle Betty Hicks, de Long Beach, Californie, a défait hier, Mlle Grace Armory, de Palm Beach, par 4 à 3 et a ainsi gagné le championnat de golf pour dames.

Deux parties des As contre Ottawa en fin de semaine

Ce soir, dans la capitale, et demain, à l'arena local. — Ottawa, en quatrième position, lutte pour une position dans l'éliminatoire. — Les As n'ont jamais été chanceux à l'auditorium d'Ottawa. — On assistera à une partie intéressante, demain.

LES CHANCES DE NOS AS

Les As de Québec vont jouer à deux reprises contre les Sénateurs d'Ottawa en fin de semaine. Ce soir, ils se mesureront à cette équipe, à l'Auditorium de la capitale et dimanche après-midi ils seront en lice, ici, à l'arena. Les deux clubs feront le trajet du retour, dimanche, sur le même train.

En quatrième position avec vingt-quatre points, soit deux de moins que Verdun, les Sénateurs luttent avec beaucoup d'ardeur pour une position dans la prochaine série éliminatoire. Ils sont à trois points des Flyers de Cornwall qui occupent la cinquième position.

Sur la patinoire de la capitale, les As ont toujours paru perdu et ils n'ont pu remporter la victoire. Il faudrait presque de la magie pour faire classer l'équi pe québecoise dans la série de détail de fin de saison. Il faudrait que Cornwall et Verdun perdraient toutes leurs parties et il serait nécessaire que Québec gagne toutes les siennes pour voir nos As dans la série. C'est presqu'une impossibilité.

Les amateurs qui ont assisté à la partie de dimanche dernier contre les Leafs de Verdun ont vu une joute magnifique. Les locaux ont joué avec ensemble et cohésion à tel point que l'on se croyait en face d'une nouvelle équipe. Ils ont livré une belle lutte au Concordia, mercredi dernier. Ce soir, à Ottawa, ils gagneront peut-être pour revenir à Québec devant leurs supporteurs remplis de confiance pour la joute de demain après-midi.

Nous engageons tous les amateurs de hockey à encourager leur équipe en assistant nombreux à la partie de demain.

Une école de ski sous les auspices du manoir St-Castin au lac Beauport

M. Philippe Plamondon, président - gérant du manoir, nous apprend la nouvelle. — Des moniteurs de ski. — Classification des élèves. — Un nouveau service de transport au lac. — L'horaire des autobus.

COURS GRATUITS

Le centre de ski du lac Beauport se développe constamment. Plusieurs améliorations ont été apportées, cette saison, et ont rendu la pratique du ski beaucoup plus intéressante.

Une nouvelle qui ne manquera pas d'intéresser tous les adeptes du ski nous a été communiquée, hier après-midi, par M. Philippe Plamondon, président-gérant du manoir St-Castin.

Une école de ski vient d'être organisée à St-Castin dans le but de donner à ceux qui débutent les théories qui leur permettront de faire du ski de façon plus plaisante et moins dangereuse. Une quantité de skieurs et de skieuses ne savent pas comment effectuer un virage et n'ont pas acquis cette maitrise qui fait le skieur habile.

Sous les auspices du manoir St-Castin, une équipe de moniteurs donnera des cours de ski gratuitement tous les soirs de la semaine et à plus forte raison en fin de semaine. A l'arrivée de l'autobus, à 8 h. 15, les skieurs seront invités à se grouper près des côtes illuminées où les moniteurs se rendront immédiatement. Ils diviseront les élèves par classe de façon que cette classification permette des cours pratiques et rapides. On apprendra aux skieurs à tomber en skis sans s'infliger de contusions; on enseignera les virages etc. Il est entendu que ces cours seront donnés gratuitement.

En organisant cette école gratuite, le manoir St-Castin fournit un apport précieux à l'expansion du ski chez nous. Personne ne pourra apporter de raisons pour excuser ses maladresses. Cette école, nous le croyons bien, donnera à plusieurs le goût du ski et permettra assurément la formation de bons skieurs à Québec.

Pour alimenter cette école de ski, la direction du manoir St-Castin a réussi, avec la coopération de la compagnie d'autobus de Charlesbourg, à organiser un service de transport qui va satisfaire les plus exigeants.

A partir d'aujourd'hui, voici quelles seront les heures des autobus :

ALLER	RETOUR
10 heures a. m.	11 hrs a. m.
1 hre 30	2 hrs 45
4 hrs	5 hrs
7 hrs 30	10 hrs 45

Au cours de la journée de dimanche, les autobus laisseront Québec à partir de 9 hrs 30 de l'avant-midi jusqu'à onze heures avant le diner. Dans l'après-midi, le service de transport sera assuré d'une heure à 2 hrs 30 et le retour s'effectuera à partir de 3 heures jusqu'à 8 heures tant qu'il y aura des skieurs, avant le dernier départ de la journée qui aura lieu à 10 hrs 45.

Comme on le constate, il ne sera pas nécessaire de se précipiter vers les autobus car il y en aura suffisamment pour accommoder tous ceux qui seront au centre hivernal.

Les autobus laissent Québec du Palais Montcalm et du carré Jacques-Cartier. Sur demande, les autobus se rendront à la jonction de Sillery. Il suffira d'appeler à la compagnie d'autobus de Charlesbourg.

Les statistiques de la ligue juvénile de St-Sacrement

Les semi-finales commenceront lundi, le 11 février. Les clubs de première et quatrième positions dans l'une et les clubs de deuxième et troisième positions figureront dans l'autre. Les vainqueurs des semi-finales participeront à la ronde finale.

Le classement des clubs indique que le Bellevue n'a pas essuyé une seule défaite en dix joutes.

Voici les dernières statistiques de la saison 1939-40 :

LES CLUBS

	J.	G.	P.	A.	Pr	Ct	Pts
Bellevue	10	8	0	2	42	14	18
Notre-Dame-du-Chemin	10	8	2	1	34	15	15
Sillery Tigers	10	4	6	0	12	20	8
Collège Jésuites	10	3	5	2	37	32	8
Voltigeurs	10	3	6	1	24	38	7
Sons of Ireland	10	2	8	0	16	38	4

LES GARDIENS

	Pj	B	Pr	Ct	Moy.
R. Morency, Bellevue	10	5	42	14	1.4
P. Baribeault, N.-D.-du-Chemin	9	3	30	13	1.44
A. Cantin, Sillery	10	2	12	20	2
G. Pion, Collège Jésuite	9	1	35	32	3.55
F. O'Connor, Sons of Ireland	10	0	16	38	3.8
A. Bernier, Voltigeurs	9	1	23	36	4
B. Gagnon, N.-D.-du-Chemin	1	0	1	2	2
P.-A. Perreault, Voltigeurs	1	0	1	2	2
G. Dion, Collège Jésuites	1	0	2	8	8

LES SCOREURS

	G.	A.	Pts	Pun.
Fournier, J., Jésuites	3	16	23	4
Lavigne M, Jésuites	13	5	18	0
Bazin P., Notre-Dame-du-Chemin	14	3	17	23x
Lacasse R, Bellevue	7	10	17	14
Boutet C., Jésuites	5	7	12	0
Lavoie J., Bellevue	4	6	10	8
Blouin R., N.-D.-du-Chemin	4	5	9	4
Lyonnais A., Voltigeurs	6	2	8	2
Auger B., Sillery	5	3	8	4
Turgeon J.-P., N.-D.-du-Chemin	5	3	8	0
Delisle J.-P., Bellevue	2	6	8	12
Gingras G., N.-D.-du-Chemin	1	7	8	4
Boucher R., Bellevue	5	2	7	16
Roy F., Bellevue	5	2	7	2
Bibeault G., Bellevue	2	5	7	13
Brown P., Sons of Ireland	5	1	6	9
Dionne G., Bellevue	5	1	6	0
Boucher R.-P., Voltigeurs	4	2	6	2
Legendre P., Jésuites	3	3	6	4
Barnard E, Jésuites	2	4	6	6
Roberge R., Bellevue	4	1	5	8
Mercier C., Bellevue	3	2	5	0
Couture J., Jésuites	3	2	5	0
Bussières M., Sons of Ireland	2	3	5	0
Boucher G., Voltigeurs	2	3	5	2
Lamb J., N.-D.-du-Chemin	3	1	4	0
Fillion J.-P., Voltigeurs	3	1	4	5
Allaire J.-P., Bellevue	3	1	4	2
Marcotte R., Voltigeurs	3	1	4	2
Coveney F., Sons of Ireland	2	2	4	10
Boisjoly R., Jésuites	1	3	4	10
Hurtubise L., N.-D.-du-Chemin	2	2	4	2
Martel C., Sons of Ireland	3	0	3	0
Boucher R., Voltigeurs	2	1	3	4
Tremblay D., Bellevue	2	1	3	6
Dubé R., Jésuites	2	1	3	0
Guay M., N.-D.-du-Chemin	1	2	3	15
Watters H., Sillery	1	2	3	8
Walsh G., Sons of Ireland	1	2	3	6
Lavallée J.-B., N.-D.-du-Chemin	1	2	3	2
Hawey A., N.-D.-du-Chemin	2	0	2	0
McLaughlin F., Sillery	2	0	2	16x
Vézina P.-H., Sillery	2	0	2	0
Beaudry R., Voltigeurs	2	0	2	14
Fortin G., Voltigeurs	1	1	2	0
Moreau P.-A., N.-D.-du-Chemin	1	1	2	2
Cantin P., N.-D.-du-Chemin	1	1	2	10
Vézina A., Sons of Ireland	1	1	2	2
Fecteau J., Voltigeurs	0	2	2	0
Blondeau J., Sillery	0	2	2	0
Nash K., Sons of Ireland	0	2	2	15
Désy P., N.-D.-du-Chemin	0	2	2	23x
Fillion M., Voltigeurs	1	0	1	2
O'Brien T., Sillery	1	0	1	8
McCormick J., Sillery	1	0	1	0
Franklin R., Sons of Ireland	1	0	1	10
McCarthy H., Sons of Ireland	1	0	1	7
Richard J., Voltigeurs	0	1	1	2
Barsetti L., Bellevue	0	1	1	11
Lantier R., Jésuites	0	1	1	2
Vandry G., Jésuites	0	1	1	9
Dempsey M., Sillery	0	1	1	5
McCormick W., Sillery	0	1	1	0

x Inconduite.

A la Canada Life

La ligue de quilles de la "Canada Life Assurance Company" se poursuit toujours et les joueurs sont de plus en plus ambitionnés. A date, le meilleur quilleur est M. Hudon, gérant des ventes, suivi de près par M. Masson, secrétaire. Mais nous croyons, qu'il y aura des changements d'ici peu, si on en juge par les progrès faits depuis les débuts.

Ci-dessous, les résultats de la partie du 8 février.

PRIMES REMBOURSABLES

Lavallée, G. (capt.)	69	86	83— 238
Masson, P.	75	100	74— 249
Marsh, D.	78	96	98— 272
Lachance, B.	80	69	88— 237
	302	351	343— 996

DOTATIONS

DeBlois, C. (capt.)	70	66	78— 214
Hudon, J.-F.	103	91	100— 294
Pednault, L.	58	81	67— 206
De Goumois, M.-A.	42	53	73— 168
	273	291	318— 882

Primes remboursables gagne 3 parties.

St-Charles-Caplan

Fermières. (DNC) — Au début de la nouvelle année, les membres du cercle des fermières de St-Charles ont tenu leur assemblée générale en vue des élections.

Le nouveau bureau de direction se compose de : présidente, Mme Sylvestre Poirier; vice-présidente, Mme William Bourdages; secrétaire, Mlle Irène Bugeau, bibliothécaire, Mlle Emilienne Bourdages; conseillères locales, Mmes Aimé Arsenault, Jos. Audet et Léo Garant.

Les membres du cercle sont au nombre de 25.

Lortie et Cagney annulent un combat très intéressant

Hier soir, à la Tour. — Les deux lutteurs prennent chacun une chute et luttent jusqu'à la limite du temps ensuite. — Les autres combats.

GIRARD EN VEDETTE

La Tour était remplie d'une foule nombreuse, hier soir, pour la séance hebdomadaire de lutte. Le combat principal de la soirée entre Lortie et Cagney a été annulé. Lortie prit la première chute en 10 minutes et 29 secondes puis Cagney égalisa les chances en 32.15. Les deux athlètes revinrent dans l'arène et luttèrent jusqu'à la limite du temps sans pouvoir décider de leur supériorité. Ce fut un combat très goûté des amateurs.

Georges Girard a disposé de Sam Chuck dans l'autre finale. Chuck prit la première chute en 15.01 et Girard prit l'autre en 7.34. A la reprise des hostilités, Chuck se montra tellement rude que l'arbitre le disqualifia après 6.30 pour donner la victoire à Girard. Ce dernier afficha une belle tenue et fut applaudi à plusieurs reprises.

Dans les préliminaires, Irénée Roy a défait Miller en 7.42 et Maurice Fortin et White ont fait match nul.

Les activités des raquetteurs

Si on en juge par les événements suivants, les raquetteurs de l'Union locale ne sont pas inactifs cette saison.

Le 18 janvier, plus de 300 raquetteurs se réunissaient au Château Frontenac pour le grand bal annuel. On profita de la circonstance pour présenter au président de l'Union canadienne, M. J.-A. Allaire, du Voltigeur, un magnifique souvenir de son stage à la présidence des raquetteurs du Canada. M. Allaire remercia l'assistance et félicita les organisateurs de leur beau geste. D'autres discours furent prononcés par MM. les maires Durand et Blondeau, de Lévis et Loretteville, aussi par MM. J.-A. Bernier, président de l'Union locale, M. Raoul Myrand et Alex. Martel, exprésidents de l'Union canadienne. Tous se séparèrent enchantés, gardant un beau souvenir de cette soirée, due à l'initiative de Son Honneur le maire Durand de Lévis et des officiers de l'Union locale des raquetteurs.

Le 26 janvier, 150 raquetteurs joyeux des clubs Frontenac, Union Commerciale, Dragon, Zouave, Lévis, Voltigeur, Aigion et Loretteville prenaient place sur un train spécial à destination de Lowell, Mass., lieu de la grande convention internationale. Le voyage se fit dans le plus grand confort dû à la bienveillante attention de M. Lionel Bilodeau, agent du Québec Central qui accompagnait les congressistes. A Lowell, les Québecois furent grandement acclamés et représentèrent dignement la vieille cité de Champlain. Le Frontenac mérita un magnifique trophée attribué au club canadien le plus nombreux sur les parades. Chacun revint enthousiasmé de la chaude hospitalité de nos amis les Américains.

Dimanche le 11 février prochain, nos raquetteurs se rendront à Ste-Marie de Beauce pour un grand festival. Le train spécial quittera la gare à Lévis à 9.15 heures précises. Les organisateurs ont préparé un beau programme sportif et attendent un groupe nombreux de raquetteurs de Québec, Lévis, Loretteville avec leurs amis.

Le 18 courant la direction du Château Frontenac invite tous les gais lurons à un après-midi sportif sur la Terrasse Dufferin. Des courses, glissade, et amusements divers seront à l'affiche.

J.-Frs Fortier, publiciste.

CONCOURS DE PATINAGE LUNDI SOIR PROCHAIN

L'organisation de notre soirée de patinage de lundi soir prochain, au Parc Victoria, est terminée. Souhaitons que la température soit très favorable.

Sept prix seront décernés : six par les juges aux gagnants des différentes compétitions d'élégance et de rythme dont deux pour garçons, deux pour filles et deux pour couples; et un prix, de présence, par la directeur ecclésiastique de l'oeuvre.

Depuis plusieurs jours, nous répétons dans cette page, notre invitation à tous les patineurs. Cependant il est une question à laquelle nous avons involontairement retardé, jusqu'à aujourd'hui de répondre, et c'était celle qui a le pas sur toutes les autres, celle du prix d'admission. Il n'y aura aucune surcharge. Le prix d'entrée pour patiner sera exactement celui des jours précédents : cette soirée est une manière de remercier les fervents du patin qui se divertissent chez nous.

Bonne chance aux concurrents de lundi.

INCIDENT PATINOIRE ST-MATHIEU

Le manteau de dame rapporté disparu, le soir du mardi gras à la patinoire St-Mathieu, est retrouvé et retourné au possesseur.

LES OBLIGATIONS DU SUCCES

La contagion du patin se répand constamment. Dans la semaine du 1er au 7 février inclusivement, les cinq patinoires de l'Oeuvre des Terrains de jeux ont eu une affluence de près de 11,000 patineurs, record sans précédent dans l'histoire de l'O. T. J.

En voici la répartition par patinoire : (indifféremment des âges)

Esplanade — 2,981
Victoria — 2,829
St-Mathieu — 2,394
Ferland — 1,435
Plaines —1,135, soient 10,774.

Tous ces chiffres évidemment, et ceux fournit dans des chroniques précédentes, ont un son d'argent, de monnaie, de recettes. Et votre esprit en fait le calcul approximatif.

Puisque le bilan est commencé, que vous savez ce qui entre dans notre caisse, nous allons vous aider à le continuer en traitant d'une partie de ce qui en sort, de ce qui la vide, la vide...

Un relevé sommaire des comptes permet d'évaluer à $1,750.00 pour la saison les dépenses occasionnées par le chauffage et l'éclairage, soient $750.00 pour l'éclairage et $1,000.00 pour le chauffage.

Ces derniers chiffres sont déjà suffisamment éloquents pour vous faire penser que nous avons besoin de voir à ce que nos patinoires continuent d'amener de l'eau au moulin.

HOCKEY ET SKI

Les copains des Plaines seront très actifs, demain : le matin, ils recevront ceux du Parc Victoria, et l'après-midi, ils iront jouer aux Saules.

Dimanche, les copains de l'Esplanade iront rencontrer ceux de St-Mathieu.

Depuis les deux dernières chutes de neige, d'il y a quelques jours, les Plaines sont propices pour le ski.

Malgré la multitude de ceux qui en profiteront, notre chalet de ski, à côté de celui de notre patinoire (à l'entrée des Plaines, coin Bourlamague et Grande Allée) les habiterait tous. Ils seront les bienvenus gratuitement.

Clyde Sukeforth dirigera le Royal de Montréal dans la ligue Internationale

Il sera à Montréal mardi prochain.— Ancien gérant du club Elmira.— L'histoire de ce gérant. — Il est âgé de 38 ans. — Un bon athlète. — Il fit partie des Reds de Cincinnati. — Il joua pour Cincinnati.

UNE ACQUISITION

MONTREAL, 10. — (D.N.C.) — On sait maintenant officiellement le nom du nouveau gérant du club de baseball Montréal, que les journaux américains ont annoncé. C'est Clyde Sukeforth, comme il a été dit ces jours derniers.

Sukeforth viendra à Montreal mardi prochain et signera son contrat. Il est possible qu'il soit accompagné de Larry MacPhail, du Brooklyn, car il est plus que probable que la direction du Montréal et celle du Stade en seront alors venues à une entente.

Sukeforth a été gérant du club Elmira, de la ligue Eastern, pendant les deux dernières années.

Son club a fini en deuxième position l'an dernier, et en troisième position en 1938. Le club de 1938 remporta les honneurs des séries de détail.

Le nouveau pilote des Royaux a été aussi gérant du club Clinton, de la ligue III, en 1937, et gagna la deuxième partie d'une saison divisée. Il fit ses débuts comme gérant à Leaksville, Ve, en 1936, et son club se classa 1er à la fin d'une moitié de la saison.

Les Reds de Cincinnati mirent Sukeforth sous contrat en 1926, alors qu'il faisait partie de l'université de Georgetown à Washington. Il fut envoyé sous option au club Manchester de la New-England League pour 2 mois et resta dans les ligues majeures jusqu'en 1935 alors qu'il sortit du baseball pour y revenir comme gérant la saison suivante. Il joua pour le Cincinnati pendant six ans et fut envoyé à Brooklyn dans un échange au printemps de 1932.

Sukeforth, qui est âgé de 38 ans, réside à Waldeboro, Maine. Il avisa les directeurs du club Montréal qu'il n'a pas l'intention de jouer comme receveur durant la saison 1940, mais qu'il sera prêt à aller derrière le bâton en cas d'urgence. Il participa à 30 parties à Elmira l'an dernier.

Sukeforth mesure 5 pieds et 10 pouces, pèse 155 livres. Il est veuf et père d'une fille de 19 ans.

Un grand festival sportif à Ste-Marie de Beauce

Un programme chargé a été préparé. — Nos raquetteurs s'y rendront. — Un grand nombre de prix et trophées seront distribués.

LE PROGRAMME

Tous les raquetteurs de la région accompagnés d'une foule nombreuse de sportifs se rendront à Ste-Marie, le 11 février, afin d'assister au grand carnaval tenu ce jour-là. Des trains spéciaux quitteront Lévis et Thetford vers 9 h. 15 a.m., à destination de Ste-Marie.

Son Honneur le maire D.-M. Dechêne ainsi que la Reine du Carnaval Mlle Manette Doyon, accueilleront les visiteurs à leur arrivée dans notre petite ville. La parade d'église des raquetteurs aura ensuite lieu et voici la liste des clubs qui seront représentés au carnaval : le Frontenac, L'Union Commerciale, le Dragon, de Québec, Le Lévis, Le Voltigeur de Lévis, L'Aiglon de Loretteville, Le Bûcheron de Montmagny, Les Chevaliers de Colomb de Thetford et le St-François de Sherbrooke. Il y aura messe spécialement pour les raquetteurs à 11 h. a.m.; après cette messe Son Honneur le maire remettra les clefs et adressera quelques paroles de bienvenue.

Un beau programme sportif a été préparé par les organisateurs, pour l'après-midi. Il y aura plusieurs concours pour le championnat de la région, ainsi qu'une magnifique joute de hockey entre les Loups de Québec et le Ste-Marie.

Le soir, distribution des coupes et trophées aux vainqueurs de la journée au théâtre Bellevue.

Tout laisse prévoir que le carnaval de Ste-Marie sera un franc succès et nul doute que nombreux sont ceux qui quitteront Québec, Lévis et Thetford afin d'aller s'égayer dans la Beauce. Rien n'a été épargné pour que tous puissent passer une journée agréable.

Les organisateurs demandent à tous les skieurs et raquetteurs qui désirent participer aux différentes courses de bien vouloir faire parvenir leur nom le plus tôt possible à Marius Rhéaume. De magnifiques coupes et trophées seront décernés aux vainqueurs.

La culture physique

Attention : si vous avez la poitrine trop étroite, évitez les agrès et les élastiques qui n'élargiraient que les muscles, en emprisonnant les côtes. — Faites, le matin, une marche, à allure vive, en courant de temps en temps quelques pas, pour revenir doucement à une allure plus lente. — Une demi-heure en tout. Ne forcez pas.

POUR AVOIR LE MOLLET BIEN PLACE

Les mollets ont trop peu de forme, ou donnent l'impression d'être placés trop bas ! Il faut faire des pointes. — Pieds nus, un pied à plat, posez l'autre pied en pointe sur les orteils et appuyez dessus le plus que vous pourrez, jusqu'à ce qu'il descende à plat.

Faites alors la pointe avec l'autre pied, — et recommencez deux ou trois minutes.

Q.—Je fais de la boxe trois fois par semaine; quand je suis en action je m'aperçois que mon bras gauche se fatigue beaucoup plus vite que le droit, pouvez-vous me dire ce que je devrais faire pour faire disparaître cette fatigue ? L. J. M.

R.—Vous êtes probablement un droitier et, nécessairement, votre bras droit est plus développé que le gauche. — Faites beaucoup de "punching - bag" avec votre bras gauche, surtout avec les muscles du bras contractés; voyez un masseur diplômé.

Prof. A. CLOUTIER

Tout notre mal vient de ne pouvoir être seuls ; de là le jeu, le luxe, la dissipation, le vin, l'ignorance, la médisance, l'envie, l'oubli de soi-même et de Dieu.

(La Bruyère)

LE MAL DE REIN

Le lumbago, l'urination fréquente et difficile, le catarrhe de la vessie, sont soulagés promptement avec les CAPSULES REINOL

Pourquoi en Capsules?
1° Plus solubles que les tablettes ou pilules;
2° Action plus prompte;
3° 100% d'ingrédients actifs;
4° Aucune substance inerte.
En vente partout 35c la boîte

Il a toujours été vigoureux...

MAIS CA CHANGE...

Les hommes oublient trop facilement que les forces viennent à s'user. Si vous dépensez chaque jour votre dernier degré d'énergie pour faire un travail, comment résister à pareil surmenage sans avoir recours à u.. bon tonique ?

Vous n'aurez rien à craindre, cependant, si vous prenez les PILULES MORO, le secret de la force et de la résistance de milliers d'hommes. N'attendez pas, dès que vous vous sentez fatigué, que vos forces diminuent, que vous avez moins d'appétit, que vous êtes nerveux, que vous éprouvez des douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement, prenez les PILULES MORO, qui vous donneront le surcroit d'énergie et de force dont vous avez besoin.

"Je souffrais du mal de dos depuis assez longtemps, ce qui m'occasionnait d'être fatigué et m'empêchait de dormir assez souvent. Ma digestion se faisait difficilement. Je me suis mis à prendre les PILULES MORO et ce tonique m'a fait beaucoup de bien en général . . . mes douleurs ont bien diminué et je me sens plus fort et plus capable . . . ."

(Signé) — LOUIS LALONDE.

40, rue Cossette, Valleyfield, P. Q.

Témoin (Signé) — V. P.

Pilules Moro par la poste : 50c la boite ou 3 pour $1.25

PILULES MORO

Cie Médicale Moro. 1566, rue S.-Denis Montréal.

Pour vos

Articles de Sport

Raquettes de badminton, équipements de hockey, gourets, skis, costumes pour tous les sports.

VOYEZ

SPORTS Enr.

Léo Turcotte, Prop.

307, rue St-Jean. Tél. : 5-0307

Spécialité :

Réparation de raquettes de tennis, etc.

Importation d'armes à feu

Fête des employés des postes

● Une partie de l'assistance à la soirée récréative des employées des Postes de Québec, au Palais Montcalm le 3 février. Etaient présents : M. J.-A. Pouliot, directeur du Service postal à Québec, et madame Pouliot, M. J.-B.-L. Morin, directeur adjoint, et mademoiselle Morin, les officiers supérieurs du personnel et autres. (Turcotte et Gousse)

LE FANTOME 246 par Lee Falk et Ray Moore

CINÉ BULLETIN

(Titre et texte enregistré — tous droits réservés. Ottawa 1938)

Sous cette rubrique, pour l'information de nos lecteurs, nous donnons des indications diverses et une appréciation morale sur les films actuellement à l'affiche dans différents cinémas, sans toutefois assumer la responsabilité quant aux autres parties du programme offert en ces salles.

Il n'est tenu, ici, aucun compte des réclames des exploitants du cinéma, et ce bulletin ne contient pas d'annonce payante.

Les cotations morales mentionnées plus bas s'inspirent aux meilleures sources d'information. Pour les films jugés condamnables, la note sera tempérée, s'il y a lieu, suivant les modifications ou coupures effectuées par le Bureau de Censure des vues animées de la province de Québec.

APPRÉCIATION MORALE
Classification

1. Ne semble offrir aucun danger pour le public en général.
2. Ne convient qu'aux spectateurs adultes sérieusement formés.
3. A déconseiller, parce que dangereux.
4. A proscrire et à combattre.

L'ETOILE placée à la suite d'un chiffre indique un spectacle qui nous paraît comporter un réel intérêt.

Cette classification ne remplace d'aucune façon le jugement de la conscience; elle veut seulement le faciliter. Munie de nos renseignements, chaque personne doit voir à quelle catégorie elle appartient et, dans le cas d'un danger particulier, déterminer prudemment si elle peut s'y exposer. Il va de soi que le jugement du confesseur prime tout autre en la matière.

"Cambrai"

THEY MADE HER A SPY — — — — 1*

Mélodrame intéressant sur l'espionnage dont les vedettes sont SALLY EILERS et ALLAN LANE. Une femme devient membre d'une organisation d'espionnage, afin d'aider le gouvernement des Etats-Unis à trouver l'identité d'un meneur. Cette femme est sympathique et le danger auquel elle est exposée tient le spectateur en haleine.

"Canadien"

LA CHANSON DE L'ADIEU — — — 1*

Varsovie prépare une révolution pour se libérer de la domination russe. Le jeune CHOPIN, ardent patriote, est en tête du mouvement. Mais ses camarades et son vieux maître de musique, prévoyant le grand avenir du compositeur, veulent mettre sa vie à l'abri. Ils le pressent d'accepter un concert à Vienne et ensuite d'aller se faire connaître à Paris. Mais Chopin est retenu dans la capitale, non seulement par son désir de servir par les armes sa patrie opprimée, mais aussi par l'amour que lui inspire une toute jeune fille, Constancia, pour laquelle il a composé une mélodie toute romantique: "La Chanson de l'Adieu".

Afin de l'éloigner du danger, Constancia, prévenue par le vieux maître, mine la froideur et décourage Chopin, qui part.

A Paris, après des débuts difficiles, Chopin s'impose, grâce à George Sand et à Liszt, unis pour l'aider. Il oublie la petite polonaise et est séduit par la forte personnalité de George Sand et s'apprête à partir avec elle en direction de Majorque, quand Constancia arrive à Paris. Celle-ci entend l'aveu du grand amour qui embrasse Chopin pour une autre. Constancia s'efface. Mais elle supplie le musicien de lui jouer une dernière fois "La Chanson de l'Adieu", composée pour elle.

Il faut voir Chopin personnifié par JEAN SERVAIS, jouer sa fameuse "Etude Révolutionnaire", sa "Chanson de l'Adieu", "L'Impromptu en ut mineur", et maintes autres pièces célèbres. Outre Servais, on verra JANINE CRISPIN, LUCIENNE LeMARCHAND, MARCEL ANDRÉ, etc.

UN FICHU METIER — — — — — — 1

Comédie. Réalisateur : PIERRE-JEAN DUCLOS. Interprète : LUCIEN BAROUX, ALERME, PAULINE CARTON, CHARLES DESCHAMPS.

Le Prince régent de Vodémie, ALEXIS, menace la sécurité de la dynastie en projetant d'épouser une chanteuse d'opérette. Le riche financier Bardas, qui négocie un emprunt de 750 millions, est affolé et, pour le rassurer, les trois conseillers vodémiens font venir de Paris un brave chemisier gaffeur qui n'a qu'une qualité, celle de ressembler trait pour trait, voix comprise, au prince amoureux. Une comédie se monte, mais Bardas découvre tout. Heureusement, le prince Alexis rompt avec son amie, donne à Bardas le contrat souhaité et le fils Bardas y gagne le bonheur en la personne de la ravissante fille du soie du prince.

Belle photo. On aurait pu craindre que la réunion de tant de vedettes ne nuise à la qualité de l'ensemble. Mais il n'en est rien. BAROUX dans un double rôle et LEFAUR sont bons.

"Capitol"

NINOTCHKA — — — — — — — — — 1*

NINOTCHKA est un beau film qui plaira surtout aux personnes cultivées. GRETA GARBO y remplit, pour la première fois, un rôle comique et y fait preuve d'un aussi beau talent que dans la tragédie et le drame. Elle est fort bien secondée par MELVYN DOUGLAS. Ce film nous fait voir les mensonges de la propagande soviétique dans le domaine commercial.

"Cartier"

ONLY ANGELS HAVE WINGS — — 2*

Mélodrame puissant sur l'aviation commerciale. Scènes souvent poignantes. Photographies merveilleuses.

En vedette: Cary Grant et Jean Arthur.

INDIANAPOLIS SPEEDWAY. — — 2

Courses d'automobiles. Accidents. Morts. Le conflit de deux frères n'est pas édifiant.

En vedette: Pat O'Brien, John Payne et Ann Sheridan.

"Cinéma de Paris"

LA MAISON DU MALTAIS — — — 2*

Drame. Réalisateur: Pierre Chenal. Interprètes: VIVIANE ROMANCE, DALIO, PIERRE RENOIR, JANY HOLT, ALMOS, LOUIS JOUVET, PIERRE LABRY, GINA MANÈS.

Mattéo, fils d'un Maltais de Sfax, pêcheur d'éponges, s'est épris de Saphia. Mattéo, poète et paresseux, accepte de travailler aux docks pour épouser Saphia. Son désir de gagner de l'argent le fait se précipiter dans un trafic d'armes où il est retardé, emprisonné. Quand il s'échappe, c'est pour apprendre la fuite de Saphia, chassée par le Maltais. Saphia, recueillie en plein désert par un archéologue, Charvin, le suit en France et devient sa femme. Trois ans plus tard, un hasard lui apprend la présence à Paris de Mattéo. Elle craint que Charvin n'apprenne son passé; prise dans l'engrenage, sous le chantage d'un détective privé qui l'a espionnée, elle quitte son foyer, son mari, son enfant. Mais Mattéo, devenu chef de bande, renonce à Saphia et fait comprendre à Charvin que Saphia l'aime, et lui seul. Le bonheur de Saphia assuré, Mattéo reprend ses vêtements de Maltais et retourne dans son pays.

Mise en scène pittoresque et variée. Interprétation bien en place et bien défendue.

BABY — — — — — — — — — — — 1

Comédie sentimentale mettant en vedettes: P. R. WILL, ANNIE ONDRA et ALICE TISSOT.

La petite comtesse de Brettigny, mieux connue sous le sobriquet de "Baby", et son amie Suzanne Bienfait, sont orientées par leurs parents respectifs vers une carrière diamétralement opposée à leurs goûts et leurs ambitions. Baby veut devenir vedette de music-hall, et Suzanne Bienfait, professeur dans un lycée. A l'insu de leurs parents, les deux jeunes filles changent de personnalité et de nom : Baby devient Suzanne et Suzanne devient Baby. Grâce à ce subterfuge, elles peuvent poursuivre leurs études, chacune dans la carrière qu'elle a choisie. Sur le bateau qui les ramène en Angleterre, elles font — chacune sous le nom de l'autre — la connaissance de deux lords anglais : Lord Cecil et Lord Grahem. Le quiproquo provoque des complications très amusantes. Tout s'arrangera et finira par deux mariages.

"Empire"

THE AMAZING MR. WILLIAMS — — 2*

Voici un film où le drame et le comique sont également intéressants. Bonne interprétation de MELVYN DOUGLAS et JOAN BLONDELL. L'histoire d'une succession d'un maire et d'un détective. Quelques scènes sont vraiment bien réussies.

COAST GUARD — — — — — — — 2

Mélodrame mettant en vedette Randolph Scott, Frances Dee et Ralph Bellamy. L'histoire de deux hommes qui aiment la même jeune fille, se querellent et finalement se réconcilient.

"Français"

HIGHWAY PATROL — — — — — — 1*

Mélodrame mettant en vedette JACQUELINE WELLS et ROBERT PAIGE. Les dernières scènes sont particulièrement intéressantes. L'histoire d'un homme décidé à combattre ses compétiteurs: ceux-ci l'ont averti que s'il baisse le prix de la gasoline, ils le ruineront.

Bonne interprétation. Intérêt soutenu jusqu'à la fin.

GIRL OF THE GOLDEN WEST — — 2

Il est vraiment regrettable que la vedette de ce film soit un criminel impuni.

"Princess"

MAN OF CONQUEST — — — — — 2

"Imperial"

WHEN TO-MORROW COMES — — — 2

"Rialto"

MOLLENARD — — — — — — — — 2

Mollenard, le capitaine d'un navire de la Transocéanique, est une espèce de forban, adoré de ses hommes, haï de sa femme et au surplus trafiquant d'armes sur les côtes de Chine. Sur le fleuve Jaune, son bateau brûle. L'équipage est sauvé et revient à Dunkerque, où on le reçoit avec tous les honneurs. Mollenard fait fi de tous les officiels et de sa femme et s'en va avec des hommes dans un cabaret fêter le retour. Cependant, il est frappé d'un commencement de paralysie. On le soigne à l'hôtel, car il ne veut pas demeurer chez sa femme. Celle-ci pourtant le fait transporter à son domicile. Mais les hommes de Mollenard viendront le reprendre à leur tour et le porteront à leur bord. C'est en pleine mer que Mollenard mourra.

HARRY BAUR compose sans lourdeur un type très en relief. DORZIAT est odieuse jusqu'à la fin de son rôle.

Le drame domestique est traité à fond. On finit par trouver sympathique Mollenard, en dépit de sa grossièreté, lorsqu'il est en parallèle avec sa femme, une harpie au sourire méchant, à la respectabilité hypocrite, dont les moindres mots, pleins de fiel, sont révoltants.

"Victoria"

LE PARADIS DE SATAN — — — — 1*

Les amateurs d'exotisme, ceux qui aiment les âpres aventures dans des contrées éloignées et sauvages, goûteront ce film où JEAN-PIERRE AUMONT, assisté de PIERRE RENOIR, JANY HOLT et JEAN MAX, donnent une interprétation soignée à un scénario original.

Cette histoire narre les aventures d'un jeune ingénieur en agronomie au service d'un louche financier, Malestroit, qui l'envoie dans l'île de Sac-Thomé, où prospère une plantation de coton que Malestroit voudrait acquérir à bon compte. Pour cela, l'ingénieur Larcher devra travailler à ruiner cette plantation et à donner un rapport désavantageux de son rendement aux propriétaires, afin de les inciter à la sacrifier dans la transaction qu'ambitionne Malestroit. D'abord complice de son patron, qui le paie grassement pour ses services, Larcher se rend à Sac-Thomé; mais une fois là, il ne résiste pas aux sentiments que lui inspire l'une des propriétaires de la plantation, la jeune Francesca. Au lieu donc de discréditer la plantation, il la sauvera des visées de son patron, et, comme dans tout drame qui finit bien..., épousera sa protégée.

Aumont, dans le personnage de Larcher, est pleinement à l'aise et joue avec son exubérance habituelle. Renoir et Jean Max soutiennent habilement leurs rôles, tandis que Jany Holt, la première vedette féminine, assure par sa beauté et son talent le succès de l'oeuvre. La photo est partout grandiose et excellente, le dialogue incisif. En somme, "Le Paradis de Satan" est un film de bonne tenue artistique et morale.

LES GANGSTERS DE L'EXPOSITION — — — — — 2

Comédie mettant en vedette Christiane Delyne, Charblan, Gildès, Bever, Milly Mathis. Une bande de gangsters veut voler les visiteurs provinciaux à l'exposition universelle de Paris.

LEVIS
"Académie de Musique"

FEU — — — — — — — — — — — 1

Film qui fait vibrer la corde patriotique et aussi la corde sentimentale... L'impression finale est héroïque. Les sentiments du devoir et du sacrifice l'emportent sur d'autres, moins nobles. Bonne interprétation de VICTOR FRANCEN et d'EDWIDGE FEUILLÈRE. Pendant la guerre du Rif, la Marine française lutte avec acharnement contre les trafiquants d'armes.

"Cinéma de Lévis"

JUAREZ — — — — — — — — — — 1*

Film sur le président du Mexique, Juarez, qui combattit pour la libération de son peuple. Très bonne interprétation de PAUL MUNI, BETTE DAVIS joue très bien aussi dans le rôle de l'impératrice Carlota.

SHAWINIGAN
"Auditorium"

ADIEU VIENNE — — — — — — — — 1*

Biographie de JOHAN STRAUSS. Vedettes: FRANCOISE CHRISTIAN, JACQUES MANCIER, FRANCINE ROCHE.

A Montmartre, au cabaret "Old Vienna", une jeune chanteuse viennoise, Lise Heinzel, rencontre un ami d'enfance, le romancier viennois, Franz Mensfeld. Bientôt la conversation roule sur Vienne, capitale de la valse, et Franz, brillant causeur, évoque des souvenirs et la naissance de la gloire de Johann Strauss. Tout ce qu'il vient d'évoquer, c'est la Vienne du passé, et il évoque maintenant un bruit lourd de pas qui s'approchent, ainsi que le roulement sourd de camions garnis de soldats nazis aux casques d'acier. Franz murmure: "Vienne est morte..., Adieu Vienne". Mais Lise s'est dressée, se coupe à la main; elle lui répond: "Non, Vienne est éternelle".

Les admirateurs du grand artiste JOHANN STRAUSS trouveront dans cette production un véritable régal.

On y exécute brillamment les fameuses valses: "Le Beau Danube Bleu", "Sang Viennois", "Forêt Viennoise", et certains extraits de l'opérette "Chauve-Souris".

Il faut aussi noter la photographie de magnifiques paysages.

THE TELEGRAPH TRAIL — — — 1

Film mettant en vedette John Wayne et le fameux cheval "Duke".

"Roxy"

OUR LEADING CITIZEN — — — 1

Production mettant en vedette Bob Burns.

Histoire de deux avocats mêlés à un différend ouvrier, au cours duquel un homme est tué.

COMMENÇANT DEMAIN

ENTENTE CORDIALE — — — — — 1*

Cette grande fresque historique tournée d'après l'oeuvre d'André Maurois, "Edouard VII et son temps", et réalisée par le génial Marcel L'Herbier, évoque les heures principales du rapprochement franco-anglais, depuis Fachoda jusqu'au voyage de Loubet en Angleterre. La reine Victoria freine l'ardeur belliqueuse de ses ministres et trouve un appui inattendu dans l'attitude du Prince de Galles, ami de la France, pour des raisons qui ne sont pas exclusivement politiques.

Devenu roi, Edouard VII réalise l'entente cordiale, qui jouera mieux qu'une alliance en 1914. A ce revirement de l'opinion publique, correspond une évolution parallèle dans les sentiments intimes de deux familles anglaise et française, évolution qui aboutira à un mariage entre l'héritier français et la jeune Anglaise.

Cette tranche d'histoire présente, à cause même des événements actuels, un intérêt puissant, au moment où la France et l'Angleterre combattent côte à côte le nazisme. La réalisation est d'une grande somptuosité, l'évocation des scènes historiques est très exacte. L'interprétation est soignée. VICTOR FRANCEN joue avec virtuosité le rôle écrasant de l'amène Edouard VII, tandis que GABY MORLAY crée avec perfection le rôle sympathique de la reine Victoria. Citons aussi Jean Galland dans la peau de Clémenceau; Jean Worms dans le rôle de Delcassé; l'inimitable Dorville dans le rôle d'un cocher reflétant l'opinion populaire.

Ce film constitue en plus un magnifique portrait d'Edouard VII, qui fut un grand monarque et un fin diplomate.

La photographie est excellente et le montage très bon.

Somme toute, voilà une production vraiment intéressante.

Y Songez-Vous?

Il n'y a pas aujourd'hui de moyen plus puissant que le cinéma pour exercer une influence sur les masses.

S. S. PIE XI,
dans l'encyclique "Vigilanti Cura".

L'HORAIRE DES PROGRAMMES

CAMBRAI. — "They made her a Spy", à 2 h. et 8 h. "G.-Men", à 3 h. 10 et 9 h. 10. "Vaudeville", à 3 h. 30 et 9 h. 30. "Alf's Bottom a Float" (comédie), à 12 h. 50, 4 h. 15, 6 h. 50 et 10 h. 15.

CANADIEN. — Aujourd'hui : "La Chanson de l'Adieu", à 1 h., 4 h., 7 h. et 10 h. "Un Fichu Métier", à 2 h. 30 et 8 h. 30.

CAPITOL. — Représentations aujourd'hui à 2 h. et 2 h. 30; 7 h. et 8 h. 50; "Ninotchka" (110 minutes) à 3 h. 10; 7 h. et 9 h. 20.

CARTIER. — "Only Angels have Wings", à 2 h. 55, 6 h. 05 et 9 h. 40. "Indianapolis Speedway", à 1 h., 4 h. 35 et 8 h. 05. "Nouvelles" à 2 h. 20, 5 h. 55 et 9 h. 25.

CINEMA DE PARIS. — "La Maison du Maltais" à 1 h. 05, 4 h. 07, 7 h. et 9 h. 57. "Baby" à 2 h. 25, 5 h. 22 et 8 h. 20.

EMPIRE. — Représentation continuelle. "The "Amazing Mr Williams" à 1 h. 30, 4 h. 45 et 8 h. 10. "Coast Guard" à 3 h. 15, 6 h. 30 et 9 h. 45. "Nouvelles" à 3 h., 6 h. 15 et 9 h. 30. "Sujets courts" à 1 h. 10, 4 h. 25, 7 h. 50.

FRANÇAIS. — "Girl of the Golden West", à 2 h. 30 et 8 h. 30. "Highway Patrol", à 1 h. 30 et 10 h. 20. "Garden of the Moon", à 7 h.

RIALTO. — Aujourd'hui : "Mollenard" à 2 h. 25 et 8 h. 40. "The Gorilla" à 4 h. 05, 7 h. et 10 h. 10.

VICTORIA. — "Les Gangsters de l'Exposition", à 12 h. 50, 3 h. 30, 5 h. 55 et 8 h. 30. "Le Paradis de Satan", à 1 h. 55, 4 h. 35, 7 h. et 9 h. 35.

Amusements
- THÉATRES - MUSIQUE - CHARITÉ - AVIS DIVERS -

AVANT-PROPOS

"Carabinades 40", au Capitol, le 29 février

Conférence de l'abbé Gravel à St-Sauveur

A la salle St-Pierre, dimanche soir prochain, à 8 h. 15, la paroisse de St-Sauveur aura l'avantage d'entendre une conférence donnée par M. l'abbé Pierre Gravel, vicaire à St-Roch, sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste. "Visage français du Québec", tel est le titre de cette magnifique conférence qui ne manquera pas d'intéresser tous les paroissiens.

La Société St-Jean-Baptiste, section St-Sauveur, a organisé, au cours des vacances des fêtes, un concours chez les élèves des deux sexes des écoles de la paroisse. Ce concours avait pour but de relever dans les limites de la paroisse, les enseignes écrites en anglais ou en mauvais français dépendant exclusivement du marchand.

Les élèves devaient relever et corriger ces enseignes et les remettre au retour de leurs vacances. Seuls les élèves de 7e année et des classes supérieures pouvaient participer à ce concours.

Le résultat a dépassé de beaucoup l'objectif prévu. Des juges furent choisis parmi les anciens présidents de la Société St-Jean-Baptiste de la section, pour examiner les copies. Plusieurs magnifiques prix, donnés par des paroissiens de St-Sauveur, seront remis à ceux que les membres du jury proclameront. Le conseil a organisé pour la circonstance, une magnifique soirée publique, sous le haut patronage du R. Père curé, au cours de laquelle il y aura musique, discours du président, la captivante conférence de M. l'abbé Gravel, cette âme ardente pour la cause canadienne-française, et les remerciements du R. P. curé.

Cette soirée promet d'être des plus intéressantes. Les parents des élèves sont cordialement invités. L'entrée est gratuite. Sûrement que les paroissiens de St-Sauveur viendront en grand nombre applaudir et encourager le succès des élèves de cette paroisse.

SOUSCRIPTION

En faveur des orphelins de St-Jean-Bosco.

"Nash" 1940, 6 cylindres, 4 portes et 10 magnifiques autres prix. Le tirage aura lieu dans quelques semaines.

Prix du billet : 25c. 5 pour $1.00, plus les frais de poste.

S'adresser à l'Institut Saint-Jean-Bosco, chemin Ste-Foy, Québec.

CANADIEN

CINEMA PARIS

CAMBRAI
Aujourd'hui: (une semaine)
VAUDEVILLE
4 — BONS NUMEROS — 4
SALLY EILERS — ALLAN LANE
"THEY MADE HER A SPY"
1918 in the army. 1940 the Navy
"ALF'S BUTTON AFLOAT"
100% comédie
1er épisode : Ralph Byrd
"DICK TRACY'S - G-MEN"

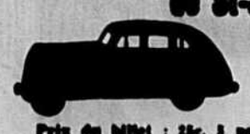
SALLE N.-D.-de-GRACE
rue COLBERT
LUNDI et MARDI
les 12 et 13 fév.
La troupe Fred Ratté présente
'Une Cause Célèbre'
drame en 7 tableaux de
A. Dennery et Cormon
Billets en vente chez Jos. Langlois, Tél. : 4-0396.

VICTORIA

FRANÇAIS
Une romance musicale de la Californie
NELSON EDDY
JEANNETTE MACDONALD
dans
"THE GIRL OF THE GOLDEN WEST"
Aussi "HIGHWAY PATROL"

CAPITOL LUNDI 19 FEVRIER
JAN KIEPURA
"Ténor du Metropolitan"
Grande vedette de concert, d'opéra et du cinéma
Billets en vente au contrôle du théâtre à partir de mardi, le 13 février à 8 heures, A. M.
Balcon : $1.13 — $1.69 — $2.25
Orchestre : $2.25 — $2.54 — Loges : $2.82
Taxe incluse.
Direction : G. ROYER et J.-M. RENAULT

Souscription en faveur des Orphelins de St-Jean-Bosco



NASH 1940; 6 cylindres, 4 portes et 10 magnifiques autres prix de valeur, dont le tirage aura lieu dans quelques semaines.

Prix du billet : 25c. 5 pour $1.00, plus les frais de poste
S'adresser à l'INSTITUT ST-JEAN-BOSCO, Chemin Ste-Foy QUEBEC

Il y a trois sortes d'amis : les amis qui vous aiment, les amis qui ne se soucient pas de vous, et les amis qui vous haïssent.

Alexandre DUMAS.

Le R. P. Gustave Sauvé, O.M.I., et le renouveau en Espagne

Le R. P. Gustave Sauvé, O.M.I., professeur à l'université d'Ottawa, inaugurera le vendredi, 16 février, une nouvelle série de causeries sur l'Espagne. Il parlera au Palais Montcalm, sous les auspices de la Jeunesse Indépendante Catholique du diocèse. Sa causerie s'intitulera "Deux leçons" et montrera la révolution espagnole depuis ses débuts jusqu'à ses tout derniers développements, alors que le renouveau de ce pays est en train de s'affirmer de façon éclatante. Déjà, le R. P. Sauvé a présenté aux auditoires québecois des pellicules cinématographiques sur l'Espagne. Cette fois-ci, il en présentera une nouvelle, intitulée "Défenseurs de la foi". C'est une bande en couleur et sonore. Elle dure une heure et trois-quarts.

Nous pourrons voir sur l'écran les différentes étapes de la révolution, de plus nous pourrons constater le renouveau, tant dans le domaine économique, que social et religieux.

Nul doute que toute la population tiendra à entendre de nouveau cet éloquent conférencier qui a su instruire et éclairer ses auditoires tout en intéressant et les distrayant.

Les billets sont en vente aux prix de 35c. et 50c. chez C.-W. Lindsay, Cyrille Robitaille et au parc Victoria, Tél. : 4-3839.

Grand bingo surprise

Lundi, le 12 février, à 8 h. 30 p.m., à la salle paroissiale St-Malo.

Ce bingo est organisé dans le but de venir en aide aux pauvres de la conférence St-Henri.

Il y aura des surprises et des tours surprises. 50 tours pour 25c. et en plus une quantité innombrables de prix choisis seront donnés comme prix d'assistance.

Donc en foule au grand ralliement de lundi, à la salle paroissiale St-Malo.

Les cartes sont en vente chez Mlle R.-A. Cloutier, 1131, rue St-Vallier.

BINGOS DES MARDIS

Patronage Laval, 40, ave Bigaouette

Mardi, le 13 février, au patronage Laval, 40, ave Bigaouette, grand bingo au profit des oeuvres de cette institution. Moins de tours pour 25c. mais de plus beaux prix. Voilà notre tactique. Venez les voir une fois et vous ne voudrez plus manquer un seul mardi.

Donc en foule, mardi, le 13 février à 8 h. 30, au patronage Laval, 40, ave Bigaouette.

"Une cause célèbre", à Notre-Dame-de-Grâce

Probablement une des plus célèbres pièces du répertoire. Une pauvre victime de l'erreur judiciaire traîne le costume infâmant du forçat pendant 12 ans pour le crime d'un autre.

Condamné par le témoignage de son propre enfant. Costumes magnifiques, décors, rien n'a été épargné pour faire de cette pièce un véritable succès. Ne la manquez pas. Les billets sont en vente chez Jos. Langlois, Tél. : 4-0396.

Grand bingo patro

Salle du patronage St-Vincent de Paul.

62, côte d'Abraham, lundi, le 12 février 1940, au profit du corps de gymnastes du patronage. De nombreux et magnifiques prix, tels que: lampes, couvertes, aluminium. 40 tours pour 25c. 2 tours gratis, 5 prix de présence.

Donc lundi, le 12 février, venez vous divertir tout en faisant la charité et vous ne serez pas désappointés.

(Communiqué).

BINGO A ST-JOSEPH

50 tours pour 25c.

Lundi, le 12 février, à 218, St-Sauveur et tous les lundis qui suivront, grand bingo au profit de l'église. 25c. pour 50 tours, "Jack-pot" de $2. et plusieurs tours de $1.

De plus, chaque entrée vous donne un billet gratuit donnant droit à un tirage d'une literie qui aura lieu le 25 mars.

Magnifiques prix tels que aluminium, granit, couvertes, gilets de lai, robes, oreillers de plumes, coussins de velours, taies d'oreillers brodées, grandes serviettes de bain, etc.

En foule chaque lundi à St-Joseph. Satisfaction à tous.

Syndicats cath. et Nat. de Sorel

Cercle d'études Mgr Desranleau. — Nous tenons à rappeler que les séances du cercle ont lieu tous les lundis soir, à 8 h.

Nous invitons tous les ouvriers à assister à ses séances, afin de pouvoir s'instruire sur les questions sociales.

Conseil Central. — L'assemblée générale régulière du Conseil Central aura lieu mardi, le 13, à 7 h. 30 p.m., à la salle paroissiale de St-Pierre.

L'assemblée sera sous la présidence de M. J.-P. Leclaire, président. Les délégués des différents syndicats devront se faire un devoir d'y assister, car les questions traitées seront très importantes.

Syndicat des Débardeurs. — Mercredi, le 14, aura lieu l'assemblée générale des membres du Syndicats des Débardeurs.

Le président invite tout particulièrement les membres à assister aux délibérations, car l'assemblée sera des plus importantes.

Secrétariat. — Vendredi, le 16, aura lieu l'assemblée générale régulière du Secrétariat des Syndicats Catholiques et Nationaux de Sorel, au lieu ordinaire de ses réunions. L'assemblée commencera à 7 h. 30.

St-Frédéric (Bce)

NAISSANCE. — A. M. et Mme Edmond Doyon est née une fille, baptisée le 4, sous les prénonms de Marie-Pauline-Lisette. Parr. et marr., M. et Mme Ed. Lagueux, de St-Joseph, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Ronaldo Vallée, de Tring Jct, sa tante.

L'artiste français a le respect de l'amour

Très rares sont les scandales. — La vie privée est chose sacrée. — Le succès à l'écran n'est pas une cause de séparation. — Des couples heureux qui sont sans histoire. — Le cas de Tino Rossi.

Les gens friands d'histoires à la manière d'Hollywood sont quelque peu étonnés d'avoir si peu à se mettre sous la dent à l'endroit des vedettes parisiennes. C'est un fait et nous sommes très heureux de le proclamer.

Très peu de scandale au sein de la grande famille des acteurs et actrices de Paris. Question de mentalité et d'éducation. Chez les Américains le divorce est hélas ! chose courante et cette plaie sociale gangrène petit à petit la colonie californienne.

Mais à Paris on a le respect et de la femme et de l'Amour. C'est pourquoi il arrive très rarement que les déboires sentimentaux ou conjugaux d'une vedette parisienne viennent défrayer la chronique. Avouez que c'est beaucoup mieux ainsi.

Chez les jeunes gens notamment, on entretient de solides amitiés qui — c'est le sort prévu pour tous les mortels — souvent se terminent par un beau mariage. Mariages tous très joyeux. Le couple Pierre Brasseur—Odette Joyeux, le couple Viviane Romance—Georges Flament., le couple Yvette LeBon—Roger Duchesne sont des exemples.

Nous pourrions en citer plusieurs autres. Autant on a dans le monde parisien du cinéma le respect de l'Amour autant aussi on a le respect de la parole donnée, le respect des promesses échangées devant Dieu et les hommes.

Certes, il y a eu des exceptions à la règle et elles la confirment magistralement. Dans la plupart des séparations à l'américaine l'un des conjoints invoque toujours les nécessités de sa carrière. En France ce point de vue apparaîtrait ridicule. Une femme et un homme peuvent très bien avoir à l'écran des succès égaux; la femme peut être plus en vedette. Jamais ni l'homme ni la femme ne verront en cela une raison de maugréer, de se disputer et d'aller aux grands gestes. Bien au contraire !

Que l'un soit au théâtre, l'autre à l'écran . . . on se retrouve toujours quand même et au lieu de jalouser la gloire de sa compagne ou de son compagnon on s'associe en toute franchise et avec sincérité. Est-ce que Fernandel est moins drôle parce qu'il a une femme et trois enfants ? Ce n'est par un jeune premier me direz-vous ? Et alors donc ! Tino Rossi chante-t-il plus mal depuis qu'il a uni sa destinée à Mireille Balin ?

Sous prétexte qu'un artiste est adulé du public l'on imagine tout de suite qu'il ne peut appartenir à personne en propre. Il est et doit être éternellement le "chose" du public.

Avouez que c'est pousser un peu loin l'admiration. L'artiste français fait de sa vie deux parts bien distinctes. La première appartient au public. Pour lui il aura toutes les complaisances. Mais l'autre part, sa vie privée et son bonheur intime . . . çà ce sont des choses qui sont bien à lui et qu'il ne sacrifiera à personne.

J'admire pareille mentalité. Elle est le réflexe normal d'êtres moralement sains qui pensent que la vie est belle et qu'elle doit comporter, outre le travail, certaines compensations fort légitimes. C'est pourquoi l'artiste français est si réticent lorsqu'on le questionne sur sa vie privée. Il abhorre ces questions et ces intrusions qu'il considère déplacées. La publicité c'est entendu est une chose capitale et fait partie de la fonction de l'artiste mais il y a des limites. A Paris, on tient à ce qu'elles soient respectées.

En France on sait cacher son bonheur parce que l'on sait que les gens heureux n'ont pas d'histoire et encore moins d'histoires. Tant pis pour les journalistes et les correspondants avides, prêts à tout salir pour écrire un papier croustillant. Ces moeurs-là . . . pas pour Paris !

Tant mieux. Nous avons depuis trop longtemps été inondés de cornettes américaines qui répugnent franchement aux gens propres.

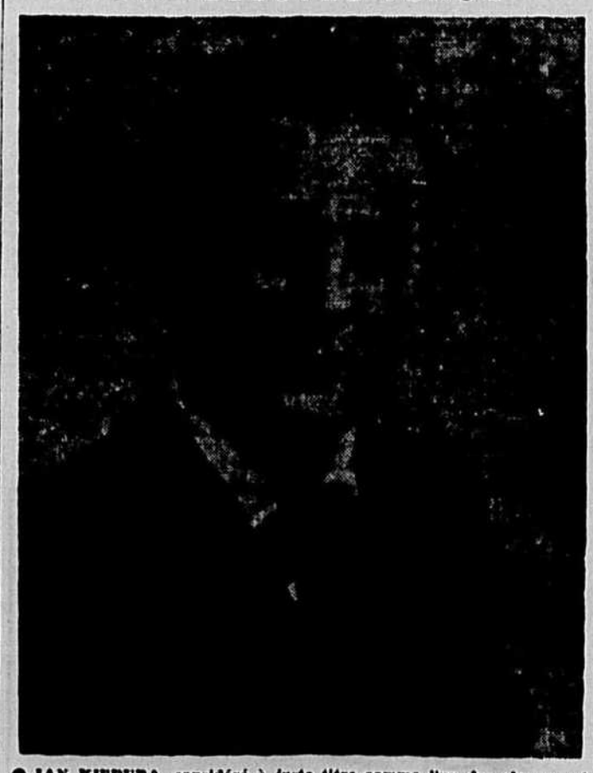
A tout prendre, ne pensez-vous pas que les artistes ont le devoir de vivre une vie propre ? Oh ! loin de nous une budibonderie excessive, mais lorsqu'on est l'objet d'attentions publiques et que tous les yeux sont tournés vers soi on une impérieuse obligation de se tenir. On doit servir d'exemples, de bons exemples.

Je sais que certains écrivailleurs se plaisent à grossir les faits pour les rendre plus ignobles qu'ils le sont souvent dans la réalité. N'empêche que certaines histoires peu reluisantes comportent un fond de vérité et ne devraient pas avoir pareille publicité.

Depuis que le film français s'est établi chez nous il nous fait plaisir de reconnaître que les vedettes de Paris n'ont pas souvent donné prise aux commérages de toutes sortes. C'est à leur honneur et nous leur en savons gré.

L'amour, l'amitié et le mariage comme la famille sont choses précieuses qui méritent un infini respect. Nous ne sommes pas en Russie pour jeter par-dessus bord tous les préceptes divins et les principes de la civilisation.

UN ILLUSTRE TENOR



● JAN KIEPURA, considéré à juste titre comme l'un des plus grands artistes du monde à l'heure actuelle, donnera lundi, le 19 février, en soirée, au Capitol, un récital impatiemment attendu par les mélomanes québecois. Le fameux ténor polonais sera accompagné par l'éminent pianiste Otto Herz. Le contrôle pour la vente des billets sera ouvert dès mardi, le 13 février, au Capitol. Les deux guichets fonctionneront; d'un côté on vendra les billets du parterre et de l'autre ceux du balcon. Ce service accommodera la foule qui se pressera de bonne heure au Capitol, mardi matin.

ST-FIDELE

BINGO — BINGO

Le 15 février, à 8 h. 30, à la salle paroissiale de St-Fidèle, grand BINGO de chaque semaine, au bénéfice de l'église.

40 tours pour 0.25 et de magnifiques prix à gagner. Prix de présence : $5.00 en argent.

Autre BINGO : lundi, le 12 février, également à la salle paroissiale de St-Fidèle, BINGO organisé par les jeunes gens de la ligue du Sacré-Coeur, au bénéfice des oeuvres paroissiales. Intéressant: 0.10 pour gagner $2.00 et quelques parties à 0.05 pour gagner $1.00.

Prix de présence : cent livres de farine. Qu'on le dise aux amis.

Grand euchre-bridge

Salle paroissiale St-Malo, mardi, le 13 février, au profit du corps de gymnastes du patronage Saint-Vincent de Paul. 200 beaux prix à gagner. 10 prix de présence.

Donc mardi, le 13 février, rendez-vous à la salle paroissiale St-Malo pour vous divertir tout en encourageant une bonne oeuvre.

Cartes en vente chez Mme Pierre Denis, 240, Napoléon ; Mme Eugène Côté, 146, Père-Grenier.

(Communiqué).

Les billets pour Kiepura

La vente s'ouvre mardi, à 8 heures, aux deux guichets du Capitol.

L'illustre ténor Jan Kiepura, que nous entendrons en concert, le lundi, 19 février, au Capitol, obtient un succès record aux Etats-Unis. Les dépêches nous apprennent que l'enthousiasme est délirant. Québec est la première ville canadienne que visitera Jan Kiepura au cours de sa tournée transcontinentale et un programme extraordinaire sera exécuté ici, par le captivant ténor. On sait d'ailleurs qu'il chante le français avec aisance, et la foule qui envahira le Capitol le soir du 19 février, passera des heures merveilleuses à écouter le plus fort ténor qui soit jamais venu ici, du moins depuis la venue du grand chanteur italien Lazaro. Jan Kiepura chantera les extraits les plus célèbres d'opéras connus de Massenet, Bizet, Puccini, Verdi, etc.

Les prix d'admission sont très raisonnables, et les plus bas mêmes exigés, pour un concert de cette envergure. Les billets seront mis en vente, le mardi, 13 février, au contrôle du Capitol, à 8 heures a.m., et jusqu'à 9 heures p.m., et les autres jours, de 10 heures a.m. à 9 heures p.m.

Personne ne voudra manquer le soir triomphal et Jan Kiepura sera applaudi par une salle comble le 19 février.

RADIO

ECOUTEZ, AUJOURD'HUI

Samedi, 10 février

12.00 midi—CBV-CBF—Le Réveil rural. Causerie.
12.30 p.m.—CBV-CBF—Radio-Journal.
*1.00 p.m.—CHRC—Nouvelles de l'"Action Catholique".
*1.15 p.m.—CHGB—Nouvelles de l'"Action Catholique".
3.00 p.m.—CBV - CBF—La Vie de Bohème de Puccini, à Radio-Canada. Bidu Sayao, dans le premier rôle. Commentaires en français.
3.00 p.m.—WABC—Concert Columbia, avec Everett Helm et Arthur Roberts, pianistes, et Raphaël Silverman, violoniste.
4.00 p.m.—CHGB—Musique classique.
5.00 p.m.—WABC—Concert Columbia.
5.15 p.m.—CBV-CBF—Louis Francoeur.
5.30 p.m.—CHGB—Grand oncle Jacques.
5.30 p.m.—CBV-CBF—La situation internationale.
5.45 p.m.—CKCV—TIMBROLOGIE.
Le samedi 5 heures et 45, les collectionneurs de Timbres écouteront le programme qui leur est spécialement dédié : la timbrologie.
6.00 p.m.—CBV-CBF—Les plus beaux disques.
6.30 p.m.—CBF—Radio-Journal.
7.00 p.m.—CHGB—Nostalgie.
*7.00 p.m.—CHRC—Causerie de la société St-Jean-Baptiste de Québec.
7.00 p.m.—CBV-CBF—A la Manière de McIver.
*7.15 p.m.—CKCV—Nouvelles de l'"Action Catholique".
7.30 p.m.—CBV-CBF—Russel et Guilaroff à Radio-Canada.
Les pianistes Russel et Guilaroff, à leur concert du samedi, 10 février, à 7 h. 30 du soir, pour l'auditoire de Radio-Canada, joueront "L'arrivée de la Reine de Saba", de Haendel, Andante et Menuet, de Mozart, Danse campagnarde no 2, de Beethoven et Valse, d'Arensky.
7.45 p.m.—CBV-CBF—"Sur la scène du monde", avec Louis Francoeur.
8.00 p.m.—CKAC—Sur les boulevards.
8.00 p.m.—CKCV—Ecole Bernier.
8.00 p.m.—CHRC—Orchestre du Château Frontenac.
8.00 p.m.—CBV-CBF—Scènes de cantine.
8.30 p.m.—CKCV—LES JOYEUX QUEBECOIS.
Les joyeux Québecois se feront entendre au cours d'une émission de musique canadienne, samedi soir à 8 h. 30, au poste CKCV.
8.30 p.m.—CHGB—Le sport.
8.30 p.m.—CHRC—L'Album populaire.
8.30 p.m.—CBV-CBF—Orchestre.
8.45 p.m.—CHGB—Orchestre.
9.00 p.m.—CHRC—Les Montagnards laurentiens.
9.00 p.m.—CBV-CBF—Fantaisie musicale.
9.00 p.m.—CHGB—Concert.
9.00 p.m.—CKCV—Oscar Paquet.
9.30 p.m.—CKAC—Les diables rouges.
9.30 p.m.—CBV-CBF—Radio-Théâtre.
9.30 p.m.—CBV-CBF—Tableaux de la vie de Maisonneuve.
10.00 p.m.—CBV-CBF—L'orchestre symphonique de la N. B. C.
10.00 p.m.—CHRC—Au foyer.
10.15 p.m.—WABC—Orchestre et chant.
10.45 p.m.—CHRC—Mélodies qu'on aime.
11.30 p.m.—CBV-CBF—Orchestre.
11.45 p.m.—CBV-CBF—Radio-Journal.

LES ONDES COURTES

9.00 p.m.—ROME—Nouvelles et concert. 2RO, 11.81 meg., 25.4 m.; 9.83 meg., 30.5 m.
8.45 p.m.—TOKIO—Orchestre. JZK, 15.16 meg., 19.7 m.
8.25 p.m.—MADRID—Nouvelles. EAQ, 9.86 meg., 30.4 m.
9.15 p.m.—PARIS—Sketches. TPB11, 11.88 meg., 25.2 m.
10.30 p.m.—BERLIN—Nouvelles. DXB, 9.61 meg., 31.2 m.; DJC, 6.02 meg., 49.8 m.
12.15 a.m.—PARIS—Nouvelles. TPB11, 11.86 meg., 25.4 m. TPA4, 11.71 meg., 25.6 m.
12.30 a.m.—TOKIO—Musique. JZJ, 11.80 meg., 25.4 m.

ECOUTEZ, DEMAIN

Dimanche, 11 février

9.00 a.m.—CBV - CBF—Radio-Journal.
9.00 a.m.—CKAC—Orgue.
9.05 a.m.—CBV - CBF—Elévation.
10.00 a.m.—CBV - CBF—Matin musical.
10.30 a.m.—CBV - CBF—A l'opérette.
11.00 a.m.—CKAC—Concert (de Honolulu).
11.30 a.m.—CHRC—Concert.
11.30 a.m.—CBV - CBF—Quatuor vocal.
12.00 midi—CBV - CBF—Music Hall.
Henriette Schumann, pianiste, prendra part au concert du Radio City Music Hall, le dimanche, 11 février, à midi, concert dont les postes de Radio-Canada feront le relais. Elle jouera, avec l'orchestre, Burlesque, de Richard Strauss.
Erno Rapee, qui sera au pupitre de chef d'orchestre, fera entendre une autre oeuvre de Strauss, "Don Juan", puis l'Apprenti Sorcier, de Paul Dukas.
1.00 p.m.—CKAC—Heure catholique.
Les causeries à l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sont consacrées cette année à la paix. Celle du 11 février sera donnée par le R. P. Adrien Malo, O.F.M., professeur au Studium franciscain de Rosemont. Il parlera de la paix sociale basée sur la réforme personnelle des individus. Cette causerie dure vingt minutes. Elle sera suivie d'une brève chronique d'actualité sociale.
1.00 p.m.—CBV - CBF—Radio-Journal.
1.15 p.m.—CHRC—Concert.
1.30 p.m.—CBF—Orchestre.
1.30 p.m.—CHRC—Orchestre.
2.00 p.m.—CBV - CBF—Le Quatuor Hart House à la Radio-Canada.
Le Quatuor à cordes Hart House qui vient de remporter de brillants succès en Europe et dans l'Ouest américain, donnera une série de huit concerts aux studios de Toronto pour l'auditoire de Radio-Canada. Au cours de la première audition, celle du dimanche, 11, à 2 heures de l'après-midi, il jouera le Quatuor en la majeur, opus. 41, no 3, de Schumann.
2.00 p.m.—CHRC—La J.A.C. à la radio.
3.00 p.m.—CBV - CKAC—Orchestre symphonique de New-York.
Lorsque Robert Virovai, jeune violoniste hongrois, fit ses débuts avec l'orchestre symphonique de New-York, il y a un an, on le salua comme l'un des meilleurs violonistes à s'être révélé au public américain depuis de longues années. Depuis lors, il a donné plusieurs récitals dans diverses villes des Etats-Unis. M. Virovai joue de nouveau avec la symphonie de New-York, sous la direction de John Barbirolli. Il interprétera le concerto de Mendelssohn en mi mineur, pour violon et orchestre. M. Barbirolli commencera le programme par l'ouverture "Obéron" de Weber. Après le concerto et l'intermède, l'orchestre jouera la première Symphonie, en do mineur, de Brahms.
3.00 p.m.—CBV—HOCKEY.
3.00 p.m.—CHRC—Opérettes.
4.00 p.m.—WJZ—Concert.
5.00 p.m.—WABC—Chants nègres.
6.00 p.m.—CHRC—Paris sur l'onde.
6.00 p.m.—CBV - CBF—L'Heure Dominicale.
Le concert sacré de l'Heure Dominicale aux postes du secteur français de Radio-Canada, le dimanche, 11 février, à 5 heures de l'après-midi, sera diffusé d'Ottawa. A la direction du choeur : le R. P. Jules Martel, O.M.I., directeur de l'Ecole de Musique de l'Université d'Ottawa. Accompagnateur M. Paul Larose.
Programme :
Pueri Haebreorum ..... Palestrina
Incipit oratio Jeremiae ..... Palestrina
Le choeur.
Causerie : "La paix du Christ", par le R. P. Georges Simard, O.M.I., professeur d'histoire de l'Eglise à l'Université d'Ottawa.
O quam amabilis ..... Choral (1660)
O bone Jesu ..... Palestrina
Coenantibus ..... Mondo
Tantum ergo ..... Mgr Casimiri
Le choeur.
Chronique de l'actualité religieuse : par M. Charles Gautier, journaliste.
Sur l'autel ..... Charles Bodes
En tout temps ..... Rosenmuller (1650)
J'avais péché ..... Bach
Au sang qu'un Dieu va répandre .. Amédée Gastoué
Le choeur.
8.30 p.m.—WJZ—Les auditions du Metropolitan.
Au programme Elsa Zebranska, mezzo-soprano, et Léonard Stokes, baryton.
8.00 p.m.—CBV - CBF—Des causeries à Radio-Canada sur la géographie. — Par M. Benoit Brouillette. — Carte d'Europe et carte d'Amérique.
8.30 p.m.—CBV - CBF—Les fureurs d'un puriste.
8.45 p.m.—CBV - CBF—Radio-Journal.
8.50 p.m—CBV - CBF—Chansons de notre folklore.
Albert Viau, ténor, chantera le dimanche, 11, à 6 h. 50 du soir, à l'émission du Réveil Rural de Radio-Canada, des airs folkloriques, c'est-à-dire :
Bourrée de Chapdes-Beaufort...
Ronde des filles de Quimperlé...
Vive les matelots...
Bonhomme, que sais-tu faire?...
9.00 p.m.—CBV - CBF—Les concerts Wallenstein à Radio-Canada.
Alfred Wallenstein, au concert qu'il dirige le dimanche soir, aux studios du M.B.S., à 7 heures du soir, fera entendre les Sept Paroles du Christ, de Haydn. Il a aussi invité Mary Hopple, contralto, Geneviève Rowe, soprano, William Hain, ténor et Raoul Nadeau, baryton, à prendre part au concert.
7.00 p.m.—CHRC—La chanson française.
7.15 p.m.—CKAC - CHRC—Joson et Josette.
7.30 p.m.—CKAC—Orchestre.
7.45 p.m.—CKAC—Mémoires.
7.45 p.m.—CHRC—Françoise Plamondon, soprano.
8.00 p.m.—CBV - CBF—"Le Jeu de l'Amour et du hasard", à Radio-Canada. L'oeuvre la plus connue de Marivaux. — L'analyse de l'amour. — L'éducation sentimentale et la femme.
Marivaux est un nom que l'on ne voit à peu près jamais à l'affiche des théâtres. Et il aura fallu que les artistes dramatiques de Radio-Canada missent à l'étude le Jeu de l'Amour et du Hasard qu'ils joueront le dimanche, 11 février, à 8 heures du soir, pour éveiller l'attention sur l'oeuvre de ce moraliste.
En vérité, Marivaux est à la fois un inconnu et un méconnu. Et pour plusieurs, parmi ceux qui se piquent de culture, le nom de Marivaux n'évoque plus que la galanterie poussée, que quelques chargez polissonnes alors que les personnages de ses pièces n'ont fréquente que les bons milieux, que ses héroïnes "reposent, par leur attitude modeste et élégante, par leur idéal de simple vertu et de bonheur honnête", de ces jeunes filles par trop délurées, de celles que la littérature contemporaine a désignées par le terme brutal de "garçonnes." Ce sont ses imitateurs qu'il faut accuser de "marivaudage".
En analysant les sentiments du coeur, Marivaux n'a pas voulu parler de l'amour à la façon d'un Molière, dans ses conventions comiques traditionnelles ou à la façon d'un Racine. En d'autres termes, Marivaux, en s'écartant sciemment des formules du temps et des chemins battus, a voulu démontrer que l'amour pouvait ne pas être tragique, ni fade et mièvre à la façon des galantins à perruque blonde. Il sut faire la part des choses dans les coeurs timides ou fiers et il trouva le moyen de s'exercer à une fine psychologie sans tomber dans le persiflage du "théâtre mufle", du mot d'Henry Bataille, de ce théâtre qui semble vouloir résumer l'amour à de malsaines conquêtes. Il disait, en parlant de ses oeuvres, "J'ai guetté dans le coeur humain toutes les niches différentes ou peut se cacher l'amour lorsqu'il craint de se montrer; et chacune de mes comédies a pour objet de le faire sortir d'une de ces niches."
Le Jeu de l'Amour et du Hasard débute à la façon d'un aimable vaudeville. On résume ainsi la pièce : Silvia va recevoir la visite d'un prétendu, Dorante, et elle demande à son père la permission de changer de costume avec sa soubrette, afin d'observer incognito ce futur mari; mais Dorante, de son côté, a eu l'idée de prendre la livrée de son laquais, Pasquin, pour le même motif. Il en résulte une situation piquante. Le spectateur suit avec une curiosité sympathique le progrès de l'amour involontaire de Silvia pour ce prétendu valet, et de Dorante pour cette étrange soubrette.
M. Jacques Auger, directeur du Théâtre Classique à Radio-Canada s'est entouré pour l'interprétation de cette oeuvre des artistes les plus connus de la scène montréalaise. L'adaptation radiophonique est de Jean Desprez.
C'est la première fois que le Jeu de l'Amour et du Hasard est joué au Canada français par des professionnels de la scène.
8.00 p.m.—CKCV—Le THEATRE CHEZ SOI.
8.00 p.m.—WEAF—Concert, avec Edgar Bergeron et Charlie McCarthy, Nelson Eddy, baryton; Dorothy Lamour.
8.00 p.m.—WJZ—Concert d'orchestre.
8.00 p.m.—WOR—Mélodies, avec Willie Morris, soprano; Raoul Nadeau, baryton, choeur et orchestre.
9.00 p.m.—WABC—Concert dominical, par l'orchestre symphonique de Détroit, sous la direction de Eug. Ormandy, soliste, Gladys Swarthout, soprano.
Marche d'"Aida" (orchestre) ..... Verdi
Air Gypsy de "Carmen" ..... Bizet
Miss Swarthout, orchestre.)
Tambourin Chinois (orchestre ..... Kreisler
Menuet (orchestre) ..... Boccherini
Valse Lyrique (orchestre) ..... Sibelius
a) Lift Up Thine Eyes ..... Logan
b) Into the Night ..... Branscombe
c) The Kerry Dance ..... Molloy
Mlle Swarthout, orchestre.
Pizzicato, du ballet "Sylvia" (orchestre) .. Delibes
Doux Polevetzien (choeur et orchestre) .. Borodin
"God of the Nations" ..... Genevan Psalter
Mlle Swarthout, choeur, auditoire et orchestre.
9.00 p.m.—CBV - CBF—Rendez-vous avec Agostini.
Anna Malenfant, contralto, et Lionel Daunais, baryton, chanteront au cours de ce concert de Radio-Canada, le lundi, 11 février, des airs de Rossini et de Tschaikowsky. Giuseppe Agostini dirigera. Voici le programme de Rendez-Vous :
"The touch of your lips" ..... Noble
Le choeur.
La Cumparsita ..... Rodriguez
L'orchestre.
Largo al factutum ..... Rossini
Lionel Daunais, baryton.
Your Eyes have told me so ..... Blanfuss
Lionel Daunais, baryton.
Danse des Heures ..... Ponchielli
L'orchestre.
None But the Lonely Heart ..... Tschaikowsky
Anna Malenfant, contralto.
Hopak ..... Moussorgsky
L'orchestre.
Night and Day ..... Porter
L'orchestre.
9.30 p.m.—CKCV—LUCILLE DOMPIERRE.
C'est avec art et compréhension que Lucille Dompierre interprète tous les dimanches soirs de 9.30 à 10.00 les oeuvres des grands maîtres de la musique.
1—ALLEGRO DE LA TOCCATE EN SOL MAJEUR ..... Bach (1685-1750)
2—SONATE EN RE MAJEUR, No 14 .. Mozart (Allegro — Adagio — Allegretto) (1756-1791)
3—PRELUDE, Op. 35, No 1 ..... Mendelssohn (1809-1847)
4—INVITATION A LA VALSE ..... Weber (1786-1826)
9.30 p.m.—CBM—Musique de chambre.
Radio-Canada diffusera le dimanche, 11 février, à 9 h. 30 du soir, le concert de musique de chambre que donnera le Quatuor à cordes Grillier. Ce quatuor, qui eut, il y a quelque dix ans, des débuts plutôt modestes, a connu depuis de très nombreux succès. Il se compose de Sydney Griller, violoniste, Colin Hampton, violoncelliste, Philip Burton, altiste et de Jack O'Brien, violoniste.
9.30 p.m.—CBF—L'Album de Musique.
Jean Dickenson, soprano, que le Metropolitan Opera vient d'engager prend part, comme on le sait, à l'émission de l'Album de Musique dont Radio-Canada fait le relais le dimanche, à 9 h. 30 du soir. Au cours de la prochaine émission, c'est-à-dire le dimanche, 11 février, Jean Dickenson chantera l'air d'Arditi "La Farfalletta". Frank Munn, ténor et Bertrand Hirsch, violoniste, sont aussi au programme.
L'orchestre jouera "Valse Bluette", de Drigo, "Poupée Valsante", de Poldini, et "Where The Violets Grow", de Waldteufel.
10.00 p.m.—CKAC—Récital de chant.
MM. Charles Jourdan, baryton et Georges Charron, ténor, accompagnés au piano par Mlle Antoinette Boulay, présentent un autre récital comprenant des pièces choisies chez les meilleurs compositeurs de musique vocale.
Largo ..... Handel
(Jourdan)
Je crois ..... Maurice Pesse
(Charron.)
Sérénade ..... Gounod
(Jourdan)
Nocturne (Op. 9 no 2) ..... Chopin
(Solo par Mlle Boulay)
Spirit Flower ..... Campbell-Tixton
(Charron.)
a) Berceuse
b) Chanson des cerises... (Musique japonaise de Yoskenori Matsuyama).
(Jourdan)
"Ah fuyez, douce image"... (extrait de "Manon") Massenet
(Charron.)
Chanson de veau d'or... (extrait de "Faust") Gounod
(Jourdan)
10.00 p.m.—CBV - CBF—Les chefs-d'oeuvre du piano.
Ross Pratt, pianiste, jouera à Radio-Canada, le dimanche, 11 février, à 10 heures du soir, des oeuvres de Scarlatti, Brahms et Chopin, en outre d'un compositeur ancien, Anon. Voici le détail du programme :
Sicilienne et Rigaudon ..... Anon
Burlesca ..... Scarlatti
Tempo di Ballo ..... Scarlatti
Nocturne en si majeur, opus. 62, no 1 .... Chopin
Variations sur un thème de Paganini .... Brahms
10.00 p.m.—CKAC—Chant.
10.30 p.m.—CBV - CBF—Quatuor.
10.30 p.m.—CHRC—Les mélodies qu'on aime.
10.45 p.m.—CHRC—Causerie de la Ligue des Patriotes.
11.00 p.m.—CBV - CBF—Radio-Journal.
11.00 p.m.—CKCV—Chant.
11.30 p.m.—CHRC—Choeur russe.

LES ONDES COURTES

12.00 midi—PARIS—Nouvelles. 11.84 meg., 25.33 m.
7.30 p.m.—ROME—Nouvelles et musique. 2RO, 11.81 meg., 25.4 m.; IRF, 9.83 meg., 30.5 m.
7.30 p.m.—LONDRES—Bulletin. GSD, 11.75 meg., 25.5 m.; GSC, 9.58 meg., 31.3 m.
8.25 p.m.—MADRID—Nouvelles. EAQ, 9.86 meg., 30.4 m.
9.15 p.m.—PARIS—Drame. TPB11, 11.88 meg., 25.2 m.; TPA4, 11.71 meg., 25.6 m.
11.30 p.m.—PARIS—Nouvelles. TPB11, 11.88 meg., 25.2 m.; TPA4, 11.71 meg., 25.6 m.
12.00 p.m.—BERLIN—Nouvelles. DXB, 9.61 meg., 31.2 m.; DJC, 6.02 meg. 49.8 m.

Lundi, 12 février

*7.45 a.m.—CHLT-CJBR—Prière du matin.
8.00 a.m.—CBV-CBF—Radio-Journal.
*8.15 a.m.—CHRC-CHGB—Prière du matin.
9.00 a.m.—CBV-CBF—Radio-Journal.
9.00 a.m.—CKAC—Voisinons.
9.30 a.m.—CBV-CBF—Les chansons que vous aimez entendre.
*9.45 a.m.—CKCV—Nouvelles de l'"Action Catholique".
10.00 a.m.—CBV-CBF—Vie de famille.
10.15 a.m.—CBV-CBF—Courrier confidences.
10.30 a.m.—CBV—Quelles nouvelles.
10.30 a.m.—CHRC—Concert.
10.45 a.m.—CHRC-CKAC—Grande soeur.
11.00 a.m.—CHRC—Nos chansonniers canadiens.
11.00 a.m.—CBV-CBF—Le vieux maître d'école.
11.45 a.m.—CHGB—Un brin de causette.
12.00 midi—CBV-CBF—Le Réveil rural.
12.30 p.m.—CHRC—Nouveautés musicales.
12.30 p.m.—CBV-CBF—Radio-Journal.
*1.00 p.m.—CHRC—Nouvelles de l'"Action Catholique".
*1.30 p.m.—CHRC—Dîner-causerie de la société St-Jean-Baptiste.
1.30 p.m.—CHGB—Chantons avec Paris.
2.15 p.m.—CHRC—L'orpheline du faubourg.
2.15 p.m.—CBV-CBF—La rue principale.
3.00 p.m.—CBV-CBF—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
4.00 p.m.—Fémina. Causerie sur "La Maison", par Mlle J. Jasmin.
4.00 p.m.—WABC—Concert Curtis, avec E. Mellinger, harpiste.
4.00 p.m.—CHGB—A l'opéra.
4.45 p.m.—CBV-CBF—Nouvelles.
5.15 p.m.—CBV-CBF—Louis Francoeur.
5.30 p.m.—CBV-CBF—Rolande et ses chansons.
5.45 p.m.—CKCV—Disques.
6.00 p.m.—CBF—Les plus beaux disques.
6.30 p.m.—CBV-CBF—Radio-Journal.
7.00 p.m.—CBV-CBF—La pension Velder.
7.30 p.m.—CHRC—O. Légaré et ses Boute-en-Train.
7.45 p.m.—CBV-CBF—Un homme et son péché.
8.00 p.m.—CHRC—Au magasin du Père Mathurin.
8.00 p.m.—CKCV—ROLAND SEGUIN.
Un programme de chansons choisies vous est offert tous les lundis soirs à 8.00 h., au poste CKCV, par Roland Séguin, ténor.
8.00 p.m.—CBV-CBF—S. V. P.
8.15 p.m.—CKCV—Causerie universitaire.
8.30 p.m.—CBV-CBF—"Ici l'on chante".
Parlez-moi d'Amour ..... Jean Lenoir
Marthe Lapointe, soprano
Rien! Rien! Rien! ..... Jean Delettre
Paul Létourneau, baryton
Jalousie (Tango) ..... Jacob Gade
Orchestre
Voilà mon chant d'Amour ..... Sigmund Romberg
Marthe Lapointe et P. Létourneau
Medley of popular airs ....
Orchestre
Je n'donnerais pas mon place .... Parys
Marthe Lapointe, soprano
Santa (Rhumba ..... Sam Lewis et A. Lara
Orchestre
Nostalgie ..... Lazar'beryl
Paul Létourneau, baryton
8.30 p.m.—CKAC-CHRC—Radio-Marathon.
9.00 p.m.—CHGB—Réverie, Mélodie, Poésie.
9.00 p.m.—WJZ—Orgue.
9.00 p.m.—CBV-CBF—Quentin MacLean, organiste à Radio-Canada.
9.00 p.m.—CKCV—Le professeur Toc.
9.30 p.m.—CBV-CBF—Arabesque avec Violette Delisle, soprano, H. Baillargeon, flutiste et orchestre.
9.30 p.m.—CKAC—Théâtre.
10.00 p.m.—CBV-CBF—Concert.
L'Heure Carnation, le lundi, 12 février, à dix heures du soir, rendra hommage à la Floride. Opal Craven, le quatuor et l'orchestre de Josef Pasternak interpréteront des oeuvres connues, telles que "Tamiami Trail", "Florida, here I Come", "On Miami Shore", "Moon over Miami", "Swanee River", etc. La pièce de résistance sera le ballet "Le Cid", de Massenet.
Radio-Canada fera le relais de cette émission.
10.00 p.m.—WABC—Concert.
10.15 p.m.—CKAC—Le restaurant Alouette.
10.30 p.m.—WABC—Concert Curtis.
10.30 p.m.—CBV-CBF—Discours de l'hon. R. Manion.
11.00 p.m.—CBV-CBF—Radio-Journal.
11.30 p.m.—CHRC—Concert tzigane.

LES ONDES COURTES

12.00 midi—PARIS—Nouvelles. 11.84 meg., 25.33 m.
7.30 p.m.—ROME—Nouvelles et concert. 2RO, 11.81 meg., 25.4 m.; IRF, 9.83 meg., 30.5 m.
8.25 p.m.—MADRID—Nouvelles. EAQ, 9.86 meg., 30.4 m.
9.15 p.m.—PARIS—Concert. TPB11, 11.88 meg., 25.2 m.; TPA4, 11.71 meg., 25.6 m.
11.00 p.m.—LONDRES—Bulletin. GSC, 9.59 meg., 31.3 m.
11.30 p.m.—PARIS—Nouvelles. TPB11, 11.86 meg., 25.2 m.; TPA4, 11.71 meg., 25.6 m.

Un poste de secours avancé a été camouflé

● Pour protéger les blessés, on a établi aux premières lignes du front finlandais, des postes de secours avancés, mais on a dû les camoufler afin de les dissimuler au feu des avions russes. On voit ici un blessé qui reçoit les premiers soins dans un de ces postes. La photo a été remise par Eric Calcraft, photographe attitré d'Acme, qui suit l'armée finlandaise. (Photo Acme)

ECOUTEZ LE RADIO-JOURNAL
L'ACTION
A CKCV Québec à 9 h. 45 a.m. Tous les jours, dimanche excepté
A CHRC Québec à 1 h. p.m. Tous les jours, dimanche excepté
A CKCV Québec à 7 h. 15 p.m. Tous les jours, dimanche excepté
CHGB Ste-Anne de la Pocatière à 12 h. 15 p.m. Tous les jours, dimanche excepté.

Le club Automobile élit cinq directeurs . . .

(Suite de la page 13)

EFFECTIF

En ce qui concerne les effectifs du club, on constate en 1939 une augmentation plus grande que celle de 1938 qui était déjà considérée comme une année record. L'an dernier l'augmentation était de 24 p. c. Cette année, on a eu la même augmentation, plus trois membres. Les abonnés du club se recrutent maintenant dans toutes les régions de la province, Montréal, Chicoutimi, la Beauce, le bas du fleuve, la Gaspésie et même l'Abitibi.

On est d'avis que la popularité du club réside dans son service parfait d'assistance et de secours.

ASSISTANCE

Ainsi pendant la période du présent rapport, soit du 1er janvier au 31 décembre 1939, les remorqueurs du club ont fait 1741 sorties pour secourir ou remorquer 786 membres dont les voitures étaient en panne. A ceux qui seraient portés à croire que les perfectionnements des voitures actuelles les rendent de plus en plus à l'épreuve des pannes, nous opposons le fait que l'an dernier, avec un effectif sensiblement le même, nous n'avions répondu qu'à 1329 appels et secouru 703 membres. Il y a donc augmentation de membres secourus. La moyenne de coût pour chaque secours s'établit cette année à $1.75 comparativement à $1.82 en 1938.

S'il y avait dans le club une "liste noire" nous pourrions dire qu'en 1939 elle s'est allongée puisque 51 membres ont fait débourser au club de $10.00 à $35.15 ou une moyenne de $13.66 pour chacun. Nous n'avons pas eu cette année, comme l'an dernier, de "malchanceux" qui ont eu recours 29 fois aux remorqueuses et coûté individuellement $84.40. Ces 51 membres secourus ont absorbé, pour leur part, environ 28 p. c. du coût total du service. Ceci n'est cependant pas anormal et il faut plutôt plaindre les "malheureux" de 1939 si l'on veut que ceux-ci, à leur tour, aient de la sympathie pour ceux qui les remplacent en 1940.

Pour tous ces secours nos remorqueuses ont dû faire un total de 14,4353 milles ou près de trois fois la distance parcourue dans une année par la moyenne des automobilistes. Ce service nous a coûté en 1939 $3,056.00 comparativement à $2,414.75 en 1938 ou 27 p. c. de plus.

REVENUS

Le total des encaissements du club pour 1939 s'est chiffré à $29,064.50 et nos déboursés de toute nature à $28,526.30 ce qui nous laisse comme surplus annuel $538.20. Les directeurs sont satisfaits de ce résultat puisque, comme nous l'avons souvent mentionné, ce n'est pas la politique du club de thésauriser; la direction s'efforce d'élargir les services en proportion de l'augmentation des recettes. Une comparaison des avantages que le club procurait à ses membres il y a cinq ans avec ceux d'aujourd'hui prouve à l'évidence cet avancé. La maxime de la direction ressemble à celle du "slogan" d'une populaire fabrique d'automobile. "Quand de nouveaux services seront possibles à un club d'automobilistes le club de Québec les donnera".

ACTIVITES DIVERSES

Après vingt-deux mois de travail, le bureau qu'avait ouvert le club à Montréal a recruté 548 membres. Mais, en novembre dernier on a fermé ce bureau tout en prenant les dispositions nécessaires pour que les abonnés trouvent encore les mêmes avantages. Le coût trop élevé de ces deux établissements a motivé cette décision.

Le club Automobile n'a cessé de travailler dans l'intérêt public. Il a su s'élever chaque fois que l'on a voulu faire tort aux automobilistes. Les directeurs du club ne perdent pas une occasion de sauvegarder les intérêts de leurs membres, même s'ils ne font pas toujours sonner la cloche de la publicité.

Ainsi, au sujet de la loi des véhicules-moteur, le club en réclame l'amendement afin de la rendre susceptible de servir les intérêts des automobilistes. Certains articles de cette loi sont désuets. Le club espère que la Législature prêtera attention aux demandes du club et celui-ci espère que ceux qui partagent ses vues sauront coopérer avec lui.

Le rapport mentionne ensuite les études spéciales d'un groupe de policiers municipaux au sujet de la circulation municipale. Déjà, la circulation à sens unique dans plusieurs rues étroites améliore beaucoup la situation. L'utilisation de signaux lumineux ajoute encore aux progrès de la ville, au point de vue automobilisme. Le club coopère avec les autorités et approuve les mesures adoptées jusqu'ici. Il signale encore que les automobilistes, en général, se conforment bien aux règlements municipaux.

Le club a aussi prêté son bureau et son personnel à la ville pour le fonctionnement de l'office municipal du tourisme et de l'industrie, office que le club a édifié de toute pièce et maintenu depuis plusieurs années. Il demande aux autorités de continuer à faire les sacrifices nécessaires.

Enfin, le club annonce qu'il est affilié maintenant avec l'"American Automobile Association", qui a 725 clubs aux Etats-Unis.

M. Godbout

(Suite de la page 3)

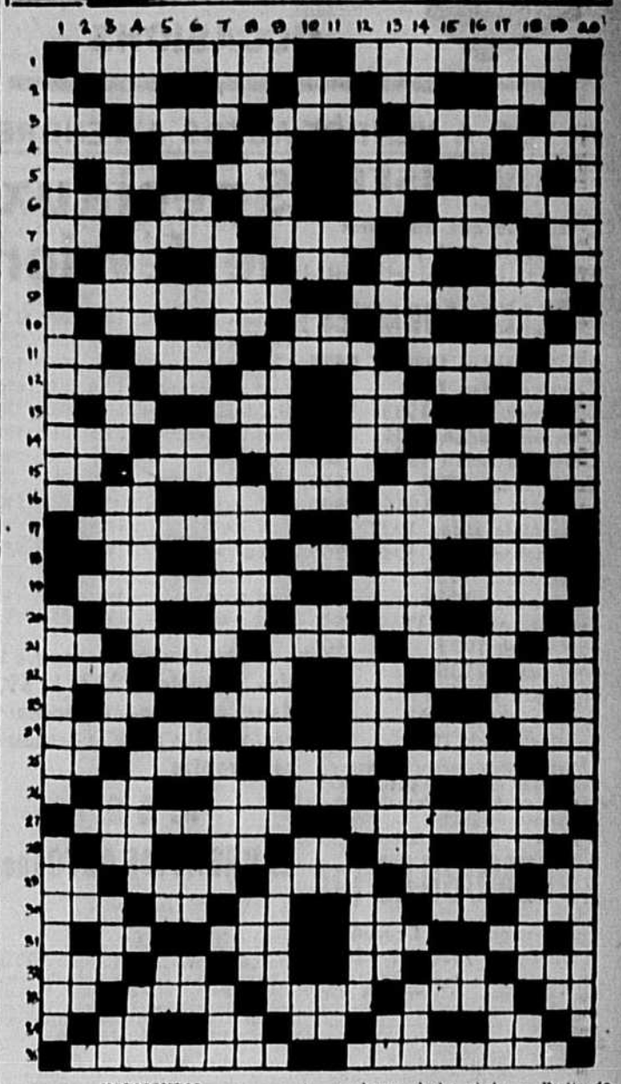
te par un nouveau lieut.-gouverneur, Sir Eug. Fiset. Ensuite, on verra un nouveau président dans les deux Chambres. Au Conseil législatif, ce sera l'hon. M. Hector Laferté qui en est cependant à son deuxième terme. Mais ce qui rendra surtout la session intéressante, c'est qu'elle sera dirigée par un nouveau gouvernement, dont le chef est l'hon. M. Adélard Godbout. Dans la Chambre basse, les figures nouvelles seront très nombreuses. Parmi les nouveaux députés, on remarque un grand nombre de citoyens éminents, qui ont déjà fait leur marque. Les bons orateurs ne manqueront pas. Le premier ministre n'a pas encore fait le partage des sièges de l'Assemblée législative, mais on peut affirmer sans crainte de se tromper qu'il aura à sa droite l'hon. M. T.-D. Bouchard, chef parlementaire de l'opposition libérale pendant trois années consécutives. Dans une entrevue accordée hier à notre représentant, l'hon. M. Godbout a déclaré qu'il avait fixé la place de chacun de ses ministres, mais que celle des députés serait probablement choisie dimanche.

Où siégera M. Camillien Houde? C'est le seul indépendant à la Chambre basse. On croit qu'il occupera une banquette à gauche, vu qu'il y a actuellement 69 députés libéraux — il y en avait 70 avec M. David — et que tous les ministériels ne pourront être à droite. On fera en sorte, cependant, qu'il ne soit pas trop près de M. Duplessis. Sans être prophète, on peut dire qu'il votera plus souvent avec la droite qu'avec la gauche.

Comme nous l'avons annoncé ces jours derniers, l'hon. M. Maurice Duplessis, ancien premier ministre et maintenant chef de la loyale opposition, est revenu d'un long voyage à travers le Canada. L'échec qu'il a subi au mois d'octobre dernier ne lui a rien fait perdre de sa combativité. Ses adversaires le trouveront plus actif et plus redoutable que jamais. On peut donc s'attendre à d'émouvants débats.

En attendant, on se prépare toujours à l'ouverture de la session. Hier après-midi, des ouvriers réparaient le parquet, d'autres retouchaient des boiseries dont la peinture était disparue et des électriciens installaient un système de sonnerie dans les quartiers de l'opposition. M. Georges Leveillée, secrétaire de M. Duplessis, occupera tout probablement un bureau qui sera séparé de celui de son chef par le corridor. On s'organisera pour que les communications deviennent faciles, entre les deux bureaux.

LES MOTS CROISES DE L'ACTION CATHOLIQUE No 600



HORIZONTAL

1—Gonflée. — Ouvriers qui montent l'orfèvrerie.
2—Nég. — Métal précieux. — Sans ornement. — Tellement. — Du verbe rire.
3—Pron. pers. — Liquide blanc. — Ville d'Italie. — Dieu domestique chez les Romains. — Adj. poss.
4—Article. — Numéro. — Du verbe aller. — Notre-Seigneur. — Connaissance d'une chose. — Meuble de repos.
5—Carte à jouer. — Conj., marque la preuve. — Négation. — Largeur d'une étoffe.
6—Action de rire. — Lettre grecque. — Du verbe rire. — Adj. numéral. — Symbole chimique, sodium. — Term.
7—Préf. priv. — Parcourir des yeux. — Endroit où l'on est en sûreté (fig.). —Air du visage. — Adj. poss.
8—Mis pour cela. — Abrév. de "mont". —Adj. poss. — Coup de baguette. — Pron. personnel.
9—Etendue de mer parsemée d'îles. — Bois non entièrement carbonisé qui s'enflamme et fume (pl).
10—Note. — Du verbe avoir. — Interj., marque le dégoût. — Adj. poss. — Article.
11—Petite île de la Méditerranée. — Lieu de délices, (fig). — Préfixe, indique l'idée d'unité. — Neige durcie, non en glacier. — Particule du dialecte provençal.
12—Femme bavarde (fig). — Note. — Non (angl.) — Nota Bene. — Article simple. — Camp. armée.
13—Pron. pers. — Pron. pers. je pers. — Instrument pour ouvrir ou fermer une serrure. — Adj. numéral.
14—Convenu. — Equerre. — En les. — Article. — Fondateur d'une secte chinoise. — Pied de vigne.
15—Term. — Fruit de la ronce. — Cerveau troublé par l'alcool. — Lieu où l'on exploite un minérai. — Pron. personnel.
16—Deux fois. — Adj. démons. — Fleuve côtier de France. — Symbole chimique du sodium. — Numéro (abréviation).
17—Se rapporte aux lignes. — Diminutif de mou (fém.).
18—Particule affirmative. — Adj. poss. —Initiales du journal dans lequel se trouve ces mots croisés. — Note. — Genre de tardigrades.
19—Qui ouvrent et ferment la porte d'une maison. — Rend triste.
20—Nég. — Conventionnel, membre du directoire, 1754-1816 (initiales). — Pron. pers. — Conj. cop. — Pron. pers.
21—Préf. priv. — Amena vers lui. — Fruit en état d'être mangé (fém.). —Un des grands lacs. — Fille d'Inachos.
22—Endroit d'une rivière où l'on peut passer sans nager. — Article. — Note. — Nég. — Adj. num. — Choquant (fig.).
23—Note. — Pron. pers. — Souverain. — Symbole chimique, cobalt.
24—Parcourir des yeux. — Note. — De lui, d'elle. — Adj. num. — 3.1416. — Se rendra.
25—2 consonnes. Tonneau. — Poisson plat. — Action de porter. — Préposition de temps et de lieu.
26—Term. — Note. — Du verbe rire. — Métal précieux. — Coup de baguette.
27—Nom vulgaire de caille-lait. — Chevelure abondante.
28—Genre de tardigrade. — De lui, d'elle. —Avant-midi. — Très saint. — Négation.
29—En les. — Circonférence. — Sentir mauvais. — Disposition, situation. — Symbole chimique du sodium.
30—A travers. — Premier. — Note. — Conj. cop. — En les. — Conifère.
31—Ville de Chaldée. — Article. — Vase en terre ou métal. — Adj. poss.
32—Patriarche hébreu. — En quel endroit. — Saint. — Mesure chinoise. — 3.1416. — Etendue d'eau entourée de terre.
33—Sa Sainteté. — Que nous apportons en naissant. — Emotion, souci. — N'a plus de vie. — Pron. pers.
34—Métal précieux. — Equerre. — De lui, d'elle. — Note. — Note.
35—Rendra anémique. — Qui galope.

VERTICAL

1—Pôleaux où l'on attache les condamnés. — Qui ont deux organes analogues à des pieds. — Partie de l'embryon qui donne naissance à la tige. — Ce qu'on répond à une question.
2—Largeur d'une

AUTOMOBILE

ACCESSOIRES - SERVICE

OCCASIONS

AUTOS A VENDRE

"HIVERISEE"

signifie que nos autos usagées sont prêtes à CONDUIRE EN HIVER !

QUELLES AUBAINES !

Chrysler sedan 1936	$475.
Chrysler sedan 1938	700.
Chevrolet sedan 1938	560.
Chevrolet sedan 1936	425.
Chevrolet sedan 1934	300.
Dodge sedan 1938	650.
Lafayette sedan 1936	390.
Oldsmobile sedan 1937	610.
Studebaker sedan 1937	560.
Buick sedan 1937	650.
Buick sedan 1938	785.
Pontiac sedan 1937	530.
Ford coach 1937	400.
Ford coach 1936	350.
Plymouth coach 1937	475.
Pontiac coach 1938	575.
Pontiac coach 1934	300.

Nous avons encore beaucoup d'autres valeurs remarquables pour cette vente d'écoulement. Venez aujourd'hui — Grand choix — Termes faciles.

AUTOMOBILES Inc.

12, rue de la Couronne
Québec Tél. : 2-1208

Représentants : Cadillac, La Salle, Buick, Pontiac et Camion G. M. C.

6933—22-1 (26 fs) A. V.

PLYMOUTH sédan de luxe, modèle 1935, en très bon ordre à vendre prix d'occasion. S'adresser de 6 à 7 h. le soir, 112, 6ième RUE. Tél. : 2-3417.
7080—10-3 (1 fs) A. V.

Garages, louer ou vendre

GARAGE A LOUER, 79, RUE FLEURIE, dimensions 1800 pieds carrés, disponible à compter du 1er mai. S'adresser : TRUST GENERAL DU CANADA, 71, RUE ST-PIERRE. Tél. 2-1561.
7553—7-3 (6 fs) J.N.O. G.L.V.

Réparation de radiateurs

ALBERT TESSIER
Radiateurs réparés, nettoyés ou refaits à neuf. Soudure autogène.
226, de la Reine, Tél. : 2-2876
7393—8-2 (26 fs) R. R.

AUTOS A VENDRE

Spéciaux de février

Graham Paige sed	1936	1000	$325
Buick sedan	1934	1093	275
Chrysler roadster	1921	1082	135
Ford staton wag.	1936	1028	450
G. M. C. Camions	1936	1005	550
Ford Camion	1935	1010	495
Ford Panel	1937	1007	750
Hupmobile sedan	1929	1083	75
Ambulance Willys avec lit		1	250
Ford coach	1929	1079A	50
Terraplane sedan	1936	1006	325
Pontiac sedan	1935	1012	260
Ford coach	1932	1025	145
Ford coach	1933	1034	155

Assortiment complet des modèles 1932 à '39, dans les marques populaires, vendus avec la fameuse garantie

R. & G.

LAURENTIDE AUTO Inc.

25, Dorchester
Tél. : 8181

7531—7-2 (26 fs) A.V.

SEDANS Willys, 40 - 39 - 38 - 37 - 33, Ford, Dodge, Pontiac, Chandler coupés, Ford, motocyclettes Indians, BSA Harley, Royal Enfield, Vélocette et beaucoup d'autres. RODRIGUE OSTIGUY, 4, ST-JOSEPH. Tél. : 2-6577.
6957—22-1 (26 fs) A. V.

NOUS VENDONS ET ACHETONS AUTOS USAGES

TEL. : 3-1915
7302—8-2 (26 fs) A. V.

Accessoires d'autos

LUDGER FERLAND
Pièces d'autos neuves et usagées
105, 1ère Ave, Tél. : 4-2920
7228—26-1 (26 fs) A.A.

Agents demandés

3400 AGENTS DEMANDES, vendeurs de produits et autres, pour vendre petite ligne ne nuisant pas à celle que vous avez. S'adresser : ARMAND MONGER, METABETCHOUAN, Lac St-Jean.
7436—3-2—(21 fs)—6

REDUCTION DE COUPONS

OFFRONS COUPONS AMERICAINS, bouts 1 à 15 verges longueur, non tachés, sans manque, belle valeur broadcloth, piqué, crêpe rugueux coton asst. etc. 5 livres $2.25 franco. Profitez de l'aubaine, AGENTS DEMANDES coupons, seconde main. Catalogue gratis sur demande. ALLAIRE NOUVEAUTES, CASIER 29, ST-ZACHARIE, Qué.

...ONS sans ...ivres $2.50, ...rie usagée ...OP, MARIE, P.Q.

...ouleuses, achetez le merveilleux linge CLEAN-E-ZE, qui nettoie, préserve, polit tout, 100% profit et plus, transport payé. Ecrivez : 6422, PAPINEAU, Montréal.
7272—3-10-17-24—2 — (4 fs) — 6

Ameublements de mag.

CAISSES ENREGISTREUSES, Balances, bancs de restaurants, show-cases, coffre-fort à vendre. S'adresser : P.E. GRAVEL, 175, 36ème AVENUE, LIMOILOU.
7388—8-2 (Ven. sam. lun. au 6-4) 9

Animaux domestiques

SERINS MALES ET FEMELLES, Rollers d'opéra. Choppers. Professeurs anglais. Femelles $1.50. Cages usagées $0.50. LE PARADIS DES OISEAUX ENREG., J.-B. HALLE propriétaire, 155, DE LA COURONNE. Tél. : 3-3202.
7380—7-2 (6 fs) 10

BELLES VACHES LAITIERES A VENDRE

Les intéressés sont invités à venir me voir pour se rendre compte par eux-mêmes du beau lot de vaches laitières que je viens de recevoir; ce sont de belles vaches Holstein donnant de grandes quantités de lait. Elles sont visibles à mes écuries dès aujourd'hui. Une visite est sollicitée. Mon choix est considérable, mes prix sont attrayants.

J.-R. ROCHON

205, CHRISTOPHE-COLOMB
TEL. : 3-3236 — RES. : 3-3063
7061—10-3 (1 fs) 10

Appartements à louer

APPARTEMENTS 1 à 6 pièces plus chambre bain S'adresser CONCIERGE, APPARTEMENTS LINCOLN, 14, AVE ST-DENIS, près Château Frontenac ou CIE COMMERCIALE DE QUEBEC, 67, RUE ST-LOUIS. Tél. : 2-2003.
6380—10-1 (26 fs) 12

Argent à prêter

PAUL GRENIER, notaire, argent à prêter sur première hypothèque à Québec, 5%, 6%. S'adresser : 223, BOUL. CHAREST. Tél. : 3-1331.
6731—18-1 (26 fs) 14

Ou Le Bruère Fortier, Notaire
$500 à $10 000 sur hypo
97, DE LA COURONNE, TEL. : 3-3738
6815—30-12 (Sam. lun. jeu. au 19-2) 14

Balances

BALANCES. — Plus grand assortiment, neuves, usagées, bras égaux 1 à 20 lbs. Plateforme 300 à 2500 Usagées de comptoir, Dayton, Toledo, Brantford. Camions toute capacité Réparation, parties de rechange. WM. HAYFIELD. Tél. : 4-1228. 55, 6ième RUE, LIMOILOU, Québec.
6906—12-13 (Mar. ven. sam. au 16-3) 28

Bois, charbon, huile

BEAUDET & ROUSSEAU
BOIS DE CHAUFFAGE
340, St-Luc — Tél. : 3-1366
7231—8-2 (22 fs) 20

A.-B. FORTIN, érable, merisier, 2 pds, 2½ pds. Slabs de bouleau, merisier, épinette. COUR: 59, ST-BENOIT, Résidence : 90, AVENUE RENAUD. Tél. 9481. Aussi déménagement à bon marché.
7388—8-2 (26 fs) 20

AUBAINES! AUBAINES! Bouleau sec 20 pouces $4.75 la corde. Beau merisier, érable toutes longueurs scié et fendu. Bois mou, GABRIEL PLANTE, 46, RUE FRANKLIN. Tél. : 4-0425 le soir 4-3814.
6890—20-1 (26 fs) 20

CHARBON Stove, Chesnut, Welsh, 75c la poche, Buckwheat 60c, Coke 30c. 3 poches 80c, charbon de bois 25c, charbon de forge 75c, huile à brûleur. ALB. ROYER, ENREG., 171, AQUEDUC. Tél. : 6618.
7503—7-2 (26 fs) 20

BOIS DE CHAUFFAGE A VENDRE. — Bonne qualité, merisier, érable 2 pds et 2½; croûtes de merisier, delignures de bouleau. CHABOT & FRERES, 79, 31ème RUE, LIMOILOU. Tél. : 4-2020.
7530—8-2 (26 fs) 20

A.-B. FORTIN, érable, merisier, 2 pds 2½ pds. Slabs de bouleau, merisier, épinette. COUR: 59, ST-BENOIT, Résidence : 90, AVENUE RENAUD. Tél. 9481. Aussi déménagement à bon marché.
6396—4-1 (26 fs) 20

BOIS A VENDRE : 9 cordes bois sec 30" à $4.00; 17 cordes bois sec à $4.50, 30". On peut se rendre en camion. S'adresser : PRESBYTERE DE ST-GERARD MAJELLA, Qué.
7563—8-2 (6 fs) 20

P. DESHARNAIS
BOIS DE CHAUFFAGE
332 Marie L'Incarnation, tél. : 4-1834
6637—12-1 (26 fs) 29

COUR A BOIS ST ROCH
Merisier-Erable 2 pds $5.00 corde
135, Ste-Marguerite Tél. : 8832
7149—24-1 (Mer. ven. sam. au 22-3) 29.

CHARBON
Coke 30c. 3 poches 80c. Stove, Chesnut 75c. aussi à la tonne.
161, Dorchester, Tél. : 3-3795
A. FALARDEAU
7028—22-1 (Lun. ven. sam. 22-3) 29.

A.-P. CONWAY, Charbon et bois à vendre. Croûtes de merisier 12 pouces : $2.50 la corde. Erable 12 pouces $3.00 la corde. 239, LA CANARDIERE. Tél. : 4-6780.
6923—19-1 (Ven. sam. lun. au 16-3) 29.

COUR A BOIS LIMOILOU, tél. : 2-5821. Bois chauffage de provision, érable et merisier. Croûtes de bois franc Slabs et croûtes de bois mou. 108, 31ème AVENUE.
6091—19-12 (Mer. jeu. sam. au 16-2) 29.

LEONIDAS VERREAULT
Bois de chauffage, chevaux de travail.
153, Napoléon, Québec, tél. : 6281
6390—30-12 (Sam. mar. jeu au 27-2) 29

CHARBON. — Comme par le passé, je m'occupe toujours de vendre du charbon et de rendre entière satisfaction à ma clientèle. Charriage général, ville et campagne. L.-E. CARON, 90, RUE LATOURELLE. Tél. : 5563.
7191—27-1 (Sam. au 17-3) 29

A vendre — Divers

CAPOT USAGE DE CHAT SAUVAGE, très bas prix, 2 balayeuses électriques, 1 petite $15, et une autre de marque Hoover $35., les deux en très bonne condition; chesterfield et une divanette, y compris les deux chaises qui forment le set, en chêne solide. A vendre à sacrifice. Tél. : 2-1155.
7384—8-2 (6 fs) 21

VOS CHEVEUX GRIS deviendront à leur couleur naturelle, ce n'est pas une teinture, application comme de l'eau. $1.00 pour un flacon de 6 onces. Demandez WESPHAL, 98, NOREAU, 8, RUE ST-JOSEPH, Québec.
6636—13-1 (26 fs) 21

SHOW-CASE A VENDRE en parfait ordre, comme neuf, éclairage électrique à l'intérieur. S'adresser LA FERRONNERIE CENTRALE, 350, 3e AVENUE. Tél. : 3-1450.
7568—9-2 (6 fs) 21

COFFRES-FORTS - CLEFS. — J'achète, vends, répare coffres-forts, toutes marques coffres-forts neufs de toutes dimensions. Confection clefs toutes sortes, clefs d'automobiles, cadenas, serrures à cylindres. P. AUBUT, 174½, DU PONT, Québec. Tél. : 2-8440
6644—13-1 (Sam. mar. jeu. au 12-3) 21

23,000 FEUILLES TOITURE galvanisées ordinaire et Council standard. Pour estimés envoyez longueur du faite et chevron. EASTERN STEEL PRODUCTS LIMITED, 1335, DELORIMIER, Montréal, 181, RUE ST-PAUL, Québec.
6614—20-1 (Sam. au 23-3) 21

MACHINE DE FAMILLE "SINGER", de seconde main à vendre, ainsi que moulin Hemstitch, moulins à fourrurer, à cordonnier et de manufacture. Suis aussi acheteur. W. BESSETTE, 903, ST-VALLIER. Tél. : 3-0011.
6930—25-1 (Jeu. ven. sam. au 23-3) 21.

BEAU ET BON POELE, marque "WINDSOR" chauffant au charbon et bois, en parfaite condition, à vendre pour remplacer par un poêle électrique. Aussi un joli tombereau, fait de bois franc, et pour charroyer la neige à la main, le tout en parfait ordre. S'adresser : 14, BOUL. VILLENEUVE. Tél. : 4-0974, Québec.
7618—9-2 (3 fs) 21

AUBAINES EXTRAORDINAIRES: LAVEUSE à vendre pour balance de compte avec garantie d'une compagnie responsable. S'adresser : L. DANIS, 66, RUE ST-JOSEPH. Tél. : 2-2724.
7624—9-2 (Ven. sam. jeu. au 7-3.. 21

MARCHANDISES à vendre, tels que Paletots de travail à $1.60. Habillements, Manteaux, Robes ainsi que filet à Poisson 18 x 500 pds. Phonographe. Allons à domicile. J. BOURGET, 11, LACROIX. Tél. : 2-0615.
7362—7-2 (6 fs) 21

A vendre, échanger, louer

PROPRIETE SITUEE 1260 - 1271, St-Vallier, à louer, vendre ou échanger. Conditions faciles, très bon marché. S'adresser PATRICK GINGRAS, 67, BUADE, QUEBEC. Tél. : 7111.
6902—19-1 (26 fs) 22

LIVRES DE TOUS GENRES. — FRANCAIS, ANGLAIS. — Romans, histoire, science, art, religion. Chant, magie, classe. Statuts provinciaux. On achète, revend, loue livres usagés 41, ST-JOSEPH. Tél. : 2-0133.
6423—3-1 (Mar. ven. sam. au 1-3) 22

Balances

BALANCE TOLEDO

VOYEZ NOTRE NOUVELLE BALANCE 1940. Un catalogue vous sera envoyé sur demande. Faisons échange à prix très raisonnable. Nous réparons tous genres de balances. CANADIAN TOLEDO SCALE Co. Ltée., 225, de la Couronne, Québec. J. Paradis, gérant. Tél. : 3-4300.
1777—23-6 (1 an) 25

Articles de ménage

ANTIQUITES. — Ameublement en acajou, grande armoire bibliothèque, noyer noir solide. Plusieurs gravures sur acier. Visibles le soir seulement. S'adresser : 134, RUE STE-ANNE, App. 5.
7651—10-2 (6 fs) 17

Bois de construction

MERISIER de plancher, bardeaux, B C Fir embouveté, moulures, épinette, préparées ou brutes, etc. Il vous intéresserait de connaître nos prix. BILODEAU & DORE, marchands de bois, 290, ST-PAUL. Tél. : 2-5033.
7364—3-2 (26 fs) 30

Chambres à louer

RUE ST-CYRILLE. — Chambres dans famille distinguée, pour personnes recommandables. Petit déjeuner si désiré. S'adresser par tél. : 4-3632 l'avant midi ou le soir.
7510—7-2 (6 fs) 38

SUITE DEUX CHAMBRES à louer, ou séparément, situées 1185, St-Vallier, dans maison privée sans enfant. Usage téléphone, bain sur étage, eau chaude. Tél. : 3-6734.
7593—8-2 (6 fs) 38

RUE ST-JEAN. — Jolie chambre dans petite famille privée, près des tramways, tout confort désiré. Prix modéré. S'adresser par tél. : le matin ou le soir au no : 2-8426.
7561—10-2 (6 fs) 38

TRES GRANDE CHAMBRE à louer avec pension, eau chaude à l'année. S'adresser: 121½, DE LA FABRIQUE.
7580—10-2 (2 fs) 38

DEUX CHAMBRES qui se communiquent, à louer, avec toilette, bain et téléphone. Famille privée. Libres immédiatement. S'adresser : 374, ST-FRANCOIS. Tél. : 3-3403.
6737—10-2 (1 fs) 38

Chambres et pension

MANOIR HEBERT, 8, HERBERT ou 3½, des Remparts, près Université. Endroit idéal, tranquille, table d'hôte, Chambres doubles, eau chaude, douche, $50.00 et plus, simples $30.00 et plus.
6422—12-1 (26 fs) 39

CHAMBRES A LOUER dans famille privée. Service du téléphone, eau chaude et froide, bain, pension si demandée. S'adresser : 60, AVENUE BOUGAINVILLE. Tél. : 2-3210.
7667—10-2 (6 fs) 39

Chevaux à vendre

2 CHEVAUX D'OUVRAGE, 1 de chemin, bien sains, pas de souffle, avec carriole et harnais de charretier. Aussi maison et boulangerie à vendre ou à louer pour cause de maladie. S'adresser : 78, AQUEDUC.
7603—3-2 (6 fs) 42

20 CHEVAUX acclimatés, pesanteurs 1,000 à 1,500 livres $80.00 en montant, 2 chevaux de selle, 2 belles juments poney 3 ans. S'adresser : JACK POWER, 38, BONAVENTURE, coin St-Sauveur.
7539—8-2 (Jeu. sam. mar. au 6-4) 42

AU PUBLIC ACHETEUR DE CHEVAUX. J'ai reçu ce matin un char de bons jeunes chevaux pesant de 1100 à 1700 lbs. Tous ces chevaux sont bien domptés double et simple et vendus garantis par écrit. Un autre char m'arrivera vers le 12. Votre visite sera grandement appréciée. Toujours en mains foin, grain, charbon. J.-P. BORDELEAU ENR., 1007, RUE ST-VALLIER. Tél. : 3007.
7052—10-2 (1 fs) 46

Chalets à louer ou vendre

CHATEAU D'EAU. — Chalet meublé à louer pour la saison d'été, 5 appartements plus chambre de bain, électricité et eau courante. Grand terrain. Service d'autobus. S'adresser par téléphone à 2-1063.
7585—8-2 (6 fs) 40A

POUR VOS PETITES ANNONCES APPELEZ 2-4771

Propriétaires et locataires

POUR LOUER OU TROUVER UN LOGEMENT RAPIDEMENT SERVEZ-VOUS

des annonces classées de L'ACTION CATHOLIQUE

Signalez simplement

2-4771

et dictez votre annonce à l'une de nos téléphonistes

Chirurgiens — Dentistes

DR LEONCE LESSARD, chirurgien-dentiste, ex-interne du Forsyth Dental Infirmary, Boston. Anesthésie au gaz. Bureau, 9 à 12, 2 à 5, 7 à 9. 207, 3ième AVENUE, Québec. Tél. : bur. : 4-3312. Rés. : 2-4935.
7366—3-2 (26 fs) 43

DR ALPHONSE DION
CHIRURGIEN-DENTISTE, 24, Côte du Palais. Tél. : 2-2153. Heure de bureau 9 à 12 a.m., 2 à 5 p.m., mercredi soir de 7 à 9 h.
5624—29-11 (Mer. sam. au 24-2) 43

Clavigraphes

CLAVIGRAPHES PRETS A LOUER. — Underwood, Remington, Royal. Meilleur prix en ville. GERALD MARTINEAU, 86, ST-PIERRE, Québec. Tél. : 2-2290.
7190—25-1 (26 fs) 45.

CLAVIGRAPHES Underwood, Remington, Royal, L. C. Smith, etc., réparés à neuf. Prix considérablement réduits Payable, versements mensuels. CLEMENT & CLEMENT LIMITEE, agents exclusifs pour Underwood, Québec et District, 104, COTE DE LA MONTAGNE. Tél. : 2-1422.
6926—22-1 (26 fs) 45

Commerce à vendre

A VICTORIAVILLE

POSTE D'AFFAIRES très avantageux. Fonds de commerce de $4,000.00 à $5,000.00. Confection pour dames et messieurs, et nouveautés. Acquéreur pourra avoir bail à loyer. S'adresser à CASIER POSTAL 500. VICTORIAVILLE, P.Q.
7486—3-2 (6 fs) 40

Commerce à vendre

COMMERCE D'EPICERIE à vendre, cause maladie, avec logement 2 appartements. Haute ville, Stock et ameublement $1800. Bons chiffres d'affaires. J.-N. FORTIN, épicier, 155, ST-PATRICE. Tél. : 2-0421.
7550—7-2 (6 fs) 49

LIMOILOU. — A vendre, cause départ, bon poste d'affaires, commerce d'épicerie, licence, établi depuis 20 ans. Gros chiffres d'affaires. Libre immédiatement si désiré. EMILE BROUSSEAU, 255, ST-JEAN. Tél. : 2-5768.
7526—6-2 (6 fs) 49

COMMERCE A VENDRE, trois tables de pool, vitrine d'étalage, chaises de barbier. Aussi maison deux étages, à vendre séparément ou d'un bloc. JULES PINEAULT, PARENT, P. Q.
7597—8-2 (6 fs) 49.

GRAND MAGASIN CHAUFFE, 43 pieds long sur 22 largeur. Conviendrait pour salle d'échantillons, plombier, ou tous genres de commerce Tél. : 3-0789 ou écrire à CASIER 267, L'ACTION CATHOLIQUE, Québec.
7644—10-2 (1 fs) 49

COMPTOIR LUNCH, coin Artillerie et St-Augustin, commerce établi, près du Parlement. A vendre à bonnes conditions. S'adresser à 72, STE-URSULE.
7668—10-2 (1 fs) 49

Divers

POUR GRANDIR, développer muscles, maigrir, améliorer santé, vue, réussir, envoyez 10 cents, LOADSTONE, 166, DeMONTMIGNY, MONTREAL.
6997—19-1 (24 fois) 54

SUR RECEPTION DE $1.00 nous envoyons 10 livres de tabac en feuille, 25 livres pour $2.25. Liste de prix de tabac en feuilles haché et cigares, sur demande. J.-A. PILON, SAINT-ROCH DE L'ACHIGAN, Co. l'Assomption, P. Q.
7546—7-2 (6 fs) 54

Divers

ULCERES VARIQUEUX

TRAITEMENT AMBULATOIRE au bureau seulement. Détails sur demande.
Dr L.-G. PERRIN
24, du PONT, Québec
7151—10-2 (26 fs) 54

PINE-ODOR (Crème ou Gel) PRIX 50c. la bout.

DEODORIFERANT. Purificateur de l'air. Ne contient ni Formol ou ingrédients nuisibles à la gorge ou à la vue. Tige à vaporiser avec chaque bouteille. Vendeurs demandés. En vente dans les PHARMACIES ou PRODUITS PERFECTO, 152, ST-JEAN, Québec. Tél. : 2-8231.
7469—3-2 (Sam. mar. jeu. au 2-4) 54

LUI SEUL connait votre HOROSCOPE

Il reçoit des monceaux de remerciements. Destin, faveur ,menaces, talents, les talents sont le secret du succès si insuccès. Horos. personnel et confid. Les rois consult. les astro., avant Profession, maladies, etc.
Nom .....
Né le ..... Mois .....
Année ..... heure a.m. p.m.
Adresse .....
Ajoutez 20 sous en timbres pour frais. PROF. DELLANO, ASTROLOGUE, CASIER 202, L'ACTION CATHOLIQUE.
7665—10-2 (1 fs) 54

Doreurs, argenteurs

REDORONS, REARGENTONS, VERNISSONS. — Vases sacrés, candélabres, bénitiers, etc. FABRIQUONS calices, ciboires or, argent. ECHANGEONS orfévrerie, bronze d'église. Travail soigné garanti. Tél. : 2-8032. J.-ARSENE BELLEVILLE LTEE, 43-47, SOUS LE FORT, Québec.
6123—19-12 (Mar. jeu. sam. au 15-2) 50

Elèves demandés

COURS CLASSIQUE en entier. Brevets de toutes sortes. Préparons aux cours classique et commercial. Durée des cours, 4 heures. GERARD LETOURNEAU, Bachelier ès arts, 107, GRANDE-ALLEE, Québec. Téléphone : 2-5922.
6295—18-1 (26 fs) 62

MLLE MARIE-ANNA THIBAULT, 39, RUE ST-LUC, Québec, demande des élèves pour enseigner français, anglais, arithmétique, chez elle ou à domicile 33 ans d'expérience.
7521—6-2 (6 fs) 62

COURS PAR CORRESPONDANCE. — Enseignons Français, Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Sténographie. Diplôme accordé pour chaque matière. Prospectus gratis sur demande. Adresser : COUR PRATIQUES BILINGUES, ENREG., CASIER 66, ST-HYACINTHE, P. Q.
7543—9-2 (26 fs) 62

ECOLE COMMERCIALE BLUTEAU Français, Anglais, sténographie, dactylographie, comptabilité, arithmétique. Cours donnés en anglais pour garçons et filles séparément. Une classe préparatoire aux jeunes. Adresse : 105, LA CANARDIERE. Tél. : 4-3215.
6444—30-12 (Sam. mar. ven. au 27-2) 63.

MLLES NOEL DE TILLY. — Cours commercial privé, jour et soir. (Spécialité) sténographie bilingue, diplômes accordés; anglais par professeur de langue anglaise, dactylographie. Français, tenue des livres. 253, RUE ST-JEAN.
6210—16-12 (Sam. mar. jeu. au 13-2) 62.

DEVENEZ COIFFEUSE, diplôme en achetant machines. Assortiment complet, avec ou sans fils, neuves ou usagées. Solutions rapides. Conditions faciles. J.-A. DAIGLE, 25, 5ième RUE, Québec. Tél. : 4-0933.
7087—23-1 (26 fs) S. C.

COURS DE COIFFURE GRATIS avec diplôme, en achetant machines neuves ou usagées. Conditions faciles. Demandez démonstration sur nouvelles machines sans fil, une minute. NOEL GODBOUT, 71, RUE ST-JOSEPH, Québec. Tél. : 4-3436.
6732—16-1 (Mar. jeu. sam. au 16-3) S.C.

ATTENTION: MLLE B. BARRETTE invite ses clientes chez EDMOND, coiffeur ou elle est maintenant, de même que MLLE B. GAUTHIER. Coiffures modernes, tous genres. 537½, ST-JEAN. Tél. : 4-0971.
6525—4-1 (Jeu. sam. lun. au 2-3) S.C.

Vos jours en 1940 peuvent être remplis d'une amabilité continuelle, si vous laissez prendre soin de vos problèmes de beauté par les salons annoncés plus bas. Faites votre appointement dès maintenant.

PERMANENT $15.00 pour $1.50. — Garanti pour 12 mois, à l'huile française, indéfrisable. Teinture, tous genres de coiffure. SALON LAROSE, 87, de l'Eglise, coin St-Joseph, tél. : 8021. SIMONNE PERRON, prop.
7333—1-2 (26 fs) S. C

SALON DE SALABERRY. — Pour avoir une bonne coiffure et tout ce qui concerne la chevelure consultez nos experts. Soyez assurées d'une entière satisfaction. Mlles BERUBE, Nadeau, Dufour, M. Marcotte. Salon de Salaberry, 617, St-Jean. Tél. : 3-4780.
6361—10-1 (Mer. sam. lun. au 9-3) S. C.

Elèves demandés

COURS DU SOIR. Conversation anglaise par anglais expérimentés Quatre classes. Ce qu'il y a de mieux au plus bas prix. Cours commercial anglais, français. BART SCHOOL, 221, ST-JEAN. Tél. : 2-5889.
6838—13-1 (Sam. mar. jeu au 12-3) 62

INTERNATIONAL CORRESPONDENCE SCHOOLS

Cours de tous genres par correspondance.

ALEX. MORENCY
115, rue St-Jean, Québec
TEL. : 2-5905
6683—13-20-27-1 3-10-2 62

Electriciens — Plombiers

O. PICARD & FILS INC.

AUGMENTEZ LA VALEUR de votre propriété. Installez chez vous des appareils de plomberie sanitaires et modernes. Consultez-nous. Informations et estimations gratuites de tous les travaux que vous désirez faire exécuter. 78, ST-AUGUSTIN. Tél. : 2-1239.
6393—6-1 (Sam. mar. jeu. au 5-3) 61

JULES DORION, ENTR. PLOMBIER

REPARATIONS ET POSAGE de système à eau chaude, plomberie, électricité Spécialité : couverture en asphalte, gravois, cuivre, tole, etc. Ouvriers experts. 11, RUE RAMSAY, QUEBEC. Tél. : 4-2916
6366—2-1 (mar. jeu sam au 29-2) 61

Enlèvement de neige

CONFIEZ-NOUS VOS CONTRATS pour un bon service. Prix modérés Aucune responsabilité pour vous, nous possédons assurances. QUEBEC GENERAL TRANSPORT, Inc., 454, ARAGO. Tél. : 3-0760.
6931—22-1 (26 fs) 63B.

Fournitures de cordonnerie

MOTEURS NEUFS, ¼ H.P. $10.40, ½ $22.00, ¾ - $40.00, 1 H.P. - $48.00 Poulies, courroie, shafts à finir, Lockstitchers, Aiguiseurs à patins modernes. MONTREAL SHOE MACHINERY, 375, ST-VALLIER, Québec. Tél. : 2-7468.
5792—2-12 (Sam. au 17-2) 30A.

Hommes demandés

GRATIS

AUX NOUVEAUX CLIENTS, pour nous annoncer, développerons gratuitement rouleau de films avec agrandissement 6 x 8 gratis: aucun risque, service prompt, essayez-nous. Portraits bas prix. STUDIO FRANCIS LAVOIE ENR., HEBERTVILLE, P. Q.
7490—7-2 (26 fs) 74

DEMANDE : très habile tourneur de fer, mentionnez expérience et salaire requis. Ecrire à CASIER 265, L'ACTION CATHOLIQUE, Québec.
7604—9-2 (2 fs) 74

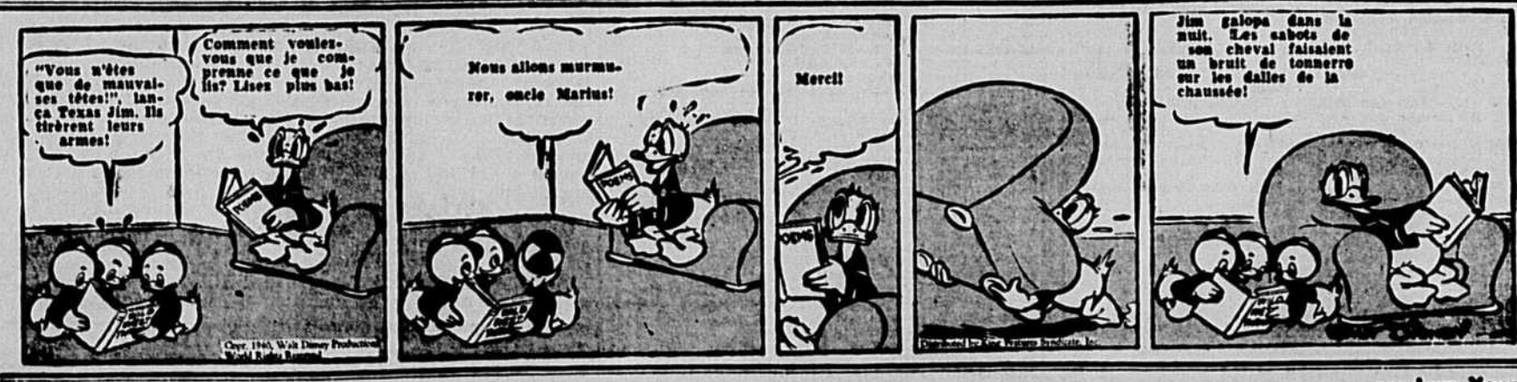
Remèdes — Médicaments

PILULES MATERNELLES

CES PILULES aident à augmenter la sécrétion du lait et permettent à la femme de nourrir son enfant aussi longtemps qu'elle le veut sans avoir ses troubles périodiques. Les pilules maternelles sont efficaces dans les cas de dysménorrhée, règles douloureuses chez les femmes et jeunes filles. Ces bonnes pilules favorisent le développement du buste et son perfectionnement. Demandez à votre médecin de vous prescrire les 100 Pilules Maternelles ou envoyez $2.00 en mandat- poste au DR JOS. CONTOIS, B.A., ST-BARTHELEMY, P. Q., qui vous les enverra affranchies. 33 jours de traitement. En vente à Montréal Pharmacie Laurent, 26100, St-Jacques, et à Québec, pharmacie Brunet et Livernois.
7351—1-2 (Jeu. sam. mar. au 20-2) 131

TERRY ET LES PIRATES 157 — par Milton Caniff

MARIUS — par Walt Disney



JEANNOT L'INVINCIBLE 208 — par Lym Young

L'ACTION

JOURNAL QUOTIDIEN
Propriété de
L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE
Boulevard Charest, Québec

Imprimé et édité par la compagnie de publication
L'ACTION SOCIALE (Limitée)
Boulevard Charest, Québec.
Tél.: Echange privé 2-4771

J.-Onés. CHALIFOUR, président,
E. CASTONGUAY, gérant général.

ABONNEMENT

Québec: $6.00 par année 60c par mois
Campagne: $5.00 par année
Etats-Unis: $6.00 par année

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

NAISSANCES, FIANCAILLES, PROCHAIN MARIAGE, DECES, SERVICE ANNIVERSAIRE GRAND'MESSE, MESSE DE REQUIEM, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES, $1.00 par insertion selon la formule ordinaire, et chaque mot additionnel 02c.

RECONNAISSANCE OU REMERCIEMENTS POUR FAVEURS OBTENUES: 50c.

Dans le carnet social ces avis sont chargés à raison de $1.50 l'insertion.

TOUTE AUTRE ANNONCE CLASSIFIEE

Une insertion, — 25 mots ou moins — 35 cents par insertion. six insertions consécutives pour le prix de quatre, chaque mot additionnel — depassant 25 mots —,02c du mot par insertion. Entête en noir 25c additionnels par insertion, titre en caractère plus gros que le 6 pts —maximum 14 pts. chaque ligne comptant pour un titre.

Annonces au mois, quatre fois le prix de six insertions pour 26 insertions consécutives. Contrat d'un an, 45 fois le prix de six insertions.

Surcharge pour les annonces classifiées avec vignette double tarif.

Les annonces composées dans un caractere autre que le 6 pts et apparaissant dans les pages des annonces classifiées sont chargées à la ligne agate, et comme suit:

1 insertion: 5c, la ligne agate;
6 insertions consécutives: 4 1-2c, la ligne agate;
12 insertions consécutives: 4c, la ligne agate;
26 insertions consécutives ou plus, 3 1-2c, la ligne agate.

Les annonceurs n'auront droit qu'à un seul changement de copie par semaine.

Les annonces provenant de la campagne, et réclamant un casier, devront être accompagnées de 05c pour frais d'expédition du courrier.

Les annonces devant paraitre le jour même seront reçues jusqu'à 9 h. a.m. et pour le samedi jusqu'à 5 h. p.m. le vendredi.

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, fiançailles ou mariage communiqué par la poste ou le téléphone. Il en est de même pour les avis sans nom responsable.

Les annonces provenant du dehors de la ville sont strictement payables d'avance.

49 - SUCCURSALES - 49

A QUEBEC ET DANS LA BANLIEUE, où vous pouvez donner vos petites annonces au même prix qu'à nos bureaux.

ST-ROCH ET JACQUES-CARTIER

J.-E. Giguère, 357, St-Joseph Tél.: 4-0562
Magasin Jos. Côté, 321, rue St-Joseph Tél.: 4-0382
Germain Lépine, Ltée, 243, rue St-Vallier Tél.: 3-2119
Magasin Jos. Côté, 214, rue St-Joseph Tél: 4-0070
J.-E. Giguère, 231, rue St-Joseph Tél.: 3-0786
Hubert Moisan, 297, rue St-Joseph Tél.: 3-3091
Alex. Delisle, 117, De la Couronne Tél.: 4-0533
Magasin Jos. Côté, 27, rue St-Joseph Tél.: 2-0595
Magasin Jos. Côté, 103, rue St-Joseph Tél.: 4-0434
Taberge du Club des Marchands, Le petit Drapeau, prop., 356, boulevard Charest. Tél.: 3-4436

BASSE-VILLE ET PALAIS

P.-E. Langevin, 95, rue St-Paul Tél.: 2-0341
Magasin Jos. Côté, 353, rue St-Paul Tél.: 3-0117

HAUTE-VILLE

Magasin Jos. Côté, 17, rue Buade Tél: 2-0238
Magasin Jos. Côté, 26, rue St-Jean Tél: 4-0574

ST-JEAN-BAPTISTE

Arthur Cloutier, 232, rue D'Aiguillon Tél.: 6070
Charles Cloutier, 174, rue D'Aiguillon Tél.: 2-3969
Pharmacie J.-U. Demers, 418, rue St-Jean. Tél.: 2-6844
Magasin Jos. Côté, 232, rue St-Jean Tél.: 3-0203
J.-B. Rousseau, Enr. 37, rue ste-Claire Tél.: 8301
Taberge St-Jean 373, rue St-Jean Tél.: 2-5923

QUARTIER MONTCALM

Magasin Jos. Côté, 7, Chemin Ste-Foy Tél.: 4-0262
Pharmacie Paul-H. Soucy, 45, avenue Cartier. Tél.: 2-1235
Raoul-V. Bélanger, 44, rue Fraser Tél.: 6787
Adélard & Gustave Lépine Enr., 42, Chemin Ste-Foy. Tél.: 2-2636

ST-SACREMENT

Gauvin et Frère, 807, Chemin Ste-Foy Tél.: 2-3718

ST-SAUVEUR ET ST-MALO

Magasin Jos. Côté, 450, rue St-Joseph Tél.: 4-0302
J.-E. Gagnon, 366, rue St-Vallier Tél.: 4-0422
René Dion, 786, rue St-Vallier Tél.: 4-0473
Mme L.-P. Garneau, 470, rue St-François. Tél.: 3-0032
Mlle E.-A. Cloutier, 1131, rue St-Vallier Tél.: 7360
J.-B. Beaulieu, 1172, rue St-Vallier Tél.: 2-4041
Mlle Y.-C. Bissonnette, 1251B, rue St-Vallier. Tél.: 4-0421
G.-Sylvio Marceau, 808, rue St-Vallier Tél.: 2-5212
W. Laberge, 185, Des Oblats Tél.: 2611
Alfred Rousseau, 130, rue Aqueduc Tél.: 5706
Mme Euclide Beaulieu, 228, rue Château-guay. Tél.: 6030

LIMOILOU

Magasin Jos. Côté, 176, 3ième Avenue Tél.: 4-0323
J. Bouchard & Fils, 51, 3ième Rue Tél: 4-1113
Librairie St-Charles, 190, 3ième Rue Tél: 2-5383
J.-A. Levesque, 1461½, 3ième Rue Tél: 4-0330
J.-Emile Gosselin, 961½, de la Canardière Tél.: 4-1320
E.-E. Jalbert, 143, 3ième Avenue Tél.: 4-1196

BEAUPORT

Eugène Parent, 29, Avenue du Collège Tél.: 6-5378

ST-LOUIS DE COURVILLE

H.-O. Grenier, 124, Avenue Royale Tél.: 4-5806

MONTMORENCY VILLAGE

F.-X. Bouchard Tél.: 4-5231

LEVIS

Paul-Emile Guay, 40, rue Carrier, Lévis Tél.: 537
Maurice Gilbert, 33, rue St-Antoine Tél.: 1062
J.-P. Thibault, 9, rue Commerciale Tél.: 131

ST-ROMUALD

Georges Marcoux, 15, rue de l'Eglise Tél.: 30

NOTES: Les entrepreneurs de pompes funèbres ne prennent que les avis de décès.

LOGEMENTS À LOUER

Consultez les annonces ci-dessous

Belvedère et St-Sacrement

POURQUOI TOUJOURS PAYER LOYER pendant que vous pouvez encore profiter du plan Fédéral du logement vous permettant de vous mieux loger tout en payant votre maison. Informations: **EUG. CHALIFOUR, 3, AVE PLOERMEL.** Tél. 8038.
7619—10-2 (26 fs) 82

ANGLE MURRAY ET CHEMIN STE-FOY, — 5 chambres plus chambre bain en tuile, chauffées, eau chaude à l'année, frigidaire, possession 1er mai ou 1er septembre. S'adresser: **115, CHEMIN STE-FOY.**
7584—8-2 (Jeu. sam. mar. au 6-4) 82

382-384, CHEMIN STE-FOY, 91, AVENUE MONCTON, 46, AVENUE CABOT, Chauffés, 6 chambres, eau chaude à l'année. **FRS JOBIN, 88, CHEMIN ST-LOUIS.** Tél.: 3-1651 (soir 4-0640)
6775—12-1 (26 fs) 82

30, AVE MURRAY, 6 chambres, clair de neige et vidanges. Chauffé. S'adresser à: **M. ARTHUR CAUCHON, 415, ST-CYRILLE. Tél.: 3-4394.**
6093—19-1 (26 fs) 82

96-98 MARQUETTE

PLAIN-PIED DE 6 PIECES à louer, chauffé, eau chaude à l'année, service de concierge et de frigidaire S'adresser **C.-E. MIGNER,** téléphone bureau 2-3130, ou domicile: 4-1840
6827—13-1 (26 fs) 82 B.S.S

6, LEVIS, app. 2, 5 chambres.
381, CHEMIN STE-FOY, 6 chambres.
5, 7, 10, 12, AVENUE BELVEDERE, 5 chambres.
12, AVENUE BELVEDERE, 9 chambres.
914, CHEMIN STE-FOY, 5 et 7 chambres.
30, GARNIER, 6 chambres.
S'adresser à **CHRYSANTHE JOBIN, 182, LATOURELLE.** Tél.: 5338. Le soir tél: 6985, 3-1701 et 2-5593
7563—7-2 (6 fs) 82

8 MONCTON, — Logement neuf, chauffé, 5 pièces, plus chambre de bain en tuile, frigidaire, très moderne. Possession immédiate si désirée. S'adresser **OMER TURGEON,** tél.: 3-3684.
7116—23-1 (26 fs) 82

PAROISSE DES STS-MARTYRS, magnifique logement, 6 chambres plus chambre de bain, chauffé. S'adresser: **EDOUARD MATTE, 25, CALIXA LAVALLEE.** Tél.: 4-4343.
7139—24-1 (26 fs) 82

COIN MURRAY et MARQUETTE, beau plain-pied de 7 pièces, chauffé, eau chaude à l'année, très moderne, avec véranda. S'adresser: **ULD. ALLARD.** Tél.: 7256.
7457—5-2 (6 fs) 82

LOGEMENT DE 5 chambres chauffées, eau chaude à l'année. S'adresser à: **CYRILLE DUSSAULT, 123, AVE JOFFRE, ST-SACREMENT,** Québec
7492—3-2 (6 fs) 82

RUE ST-CYRILLE (près Avenue Hollande), logements 5 et 6 appartements, plus chambre de bain, chauffés, modernes, prix raisonnable. S'adresser tél.: 4-2477 ou 8038, le soir 8038 ou **M. EUG. CHALIFOUR, 3, AVENUE PLOERMEL.**
7524—6-2 (26 fs) 82 B.. ST-S.

LOGEMENT 8 chambres chauffées, eau chaude à l'année, remis à neuf, très moderne, très ensoleillé, éclairé sur 3 côtés. S'adresser: **P.-F. LALIBERTE, 243, ST-CYRILLE.** Tél.: 8231.
7552—7-2 (6 fs) 82

65, AVE LEVIS, 3e plancher, appartements modernes, 6 chambres plus chambre de bain, chauffée, eau chaude courante, glacière électrique, incinérateur. Service de concierge. Informations. **Tél.: 4-2921 ou 3-1603.**
7620—9-2 (6 fs) 82

Basse ville

MAGASIN OU LOGEMENT A LOUER. Possession immédiate. S'adresser **ROY & BAILLARGEON, 71, RUE ST-PIERRE.** Tél.: 2-1390, Québec.
7337—1-2 (Jeu. sam. mar. au 27-2) 82

Sillery

QUATRE APPARTEMENTS modernes plus chambre de bain et cuisinette. Chauffé, électricité fournie. Sur parcours autobus. Idéal pour nouveaux mariés. Références requises. 591½, **SHEPPARD.** Tél.: 4-2979.

St-Jean-Baptiste

36, D'AIGUILLON, logement à louer, 3 chambres, chambre de débarras, 3e étage, chauffé, clair de neige et vidanges, pour deux personnes sans enfant. Tél.: 3-4219.
7642—10-2 (1 fs) 82

St-Roch et Jacq.-Cartier

LOGEMENT 7 chambres plus chambre de bain, chauffé, situé 638B St Vallier, près Boulevard Langelier. Informations **CIE COMMERCIALE DE QUEBEC, 47, RUE ST-LOUIS.** Tél.: 2-6403.
6989—19-1 (26 fs) 82.

MAGASIN avec 4 appartements, situé 38-34, CARON. Autre logement, 7 chambres plus chambre de bain, chauffé, garage chauffé, situé **131, N.-D. DES ANGES.** S'adresser: **405, CHEMIN STE-FOY.**
7623—9-2 (6 fs) 82

Limoilou

DEUX GRANDS LOGEMENTS situés sur 1ère Avenue, de 7 et 9 chambres. S'adresser: **VALLERE COTE, 520, 1ère AVENUE.**
7555—7-2 (6 fs) 82

St-Pascal-Baylon

3, RUE ST-EUGENE, 1er plancher, 6 chambres, salle de bain, planchers bois dur, non chauffé mais réservoir à eau chaude, cour, cave et hangar. Spacieux, clair et chaud. Prix $24.00 mensuel.
S'ADRESSER à: **A.-L. COTE, 73, rue St-Vallier** Tél.: 7171
6836—13-1 (26 fs) 82

RUE DE LA RONDE, No 168 — Logement 5 pièces, plus chambre bain, réservoir eau chaude, grande cave. S'adresser **O. PLAMONDON:** 8167 — 3-3826.
6852—15-1 (26 fs) 82 S.P.B.

30, DE LA RONDE, logement 5 pièces plus chambre de bain. A proximité du Québec Railway. S'adresser: **T. RINGUET, 30, DE LA RONDE.**
7258—6-2 (6 fs) 82 S.P.B.

298 MAUFILS, bas de maison, 6 appartements plus chambre de bain, sera réparé à neuf, système de chauffage, cave et jardin. S'adresser: **15, 8e RUE.** Tél.: 3-3162.
7629—9-2 (2 fs) 82

Haute ville

APPARTEMENTS MONTCALM, 115, Claire-Fontaine, 7 pièces plus chambre de bain en tuile, grande galerie ensoleillée, faisant face, jardin des Rév. SS. St-Franciscaines. Grande chambre individuelle ou soubassement pour chaque logement. Prix $65.00, $70.00, $75.00. Tél.: 2-2762.
6952—18-1 (26 fs) 82

67, D'AUTEUIL, — Suite de 2 pièces, chauffées, meublées, ou non meublées, bain, eau chaude et froide. Endroit très central. S'adresser sur les lieux ou tél.: 4-4957.
7592—6-2 (Jeu. sam. mar. au 6-4 82

15, CHARLEVOIX, — Plain-pied du bas, 5 pièces et chambre bain, chauffé. Planchers bois dur, logement très propre. S'adresser **DR DION, 24, DU PALAIS.** Tél.: 2-2153, le soir 2-8589.
7369—1-2 (Jeu. sam. mar. au 27-2) 82

293, CHEMIN STE-FOY, — Beau logement 6 chambres, plus chambre bain en tuile avec douche, chauffé, eau chaude à l'année. Concierge et toutes les améliorations modernes. S'adresser: **J.-E. VALIN, 238, ST-JEAN.** Tél.: 2-8265.
7559—7-2 (6 fs) 82

HOTEL SAINT-LOUIS

RETENEZ VOTRE CHAMBRE

au SAINT-LOUIS, pour l'hiver

hôtel moderne, confortable et central

CHAQUE CHAMBRE AVEC BAIN OU DOUCHE

TAUX SPECIAUX AVEC OU SANS PENSION

Pour détails adressez-vous au bureau

33, rue ST-LOUIS

TEL.: 2-2771

7388—1-2 (20 fs) 82

APPARTEMENTS LAVAL, 16, rue Laval, 5 pièces, chauffés, glacière électrique, poêle à gaz, salle à manger meublée, eau chaude à l'année. Endroit paisible, visibles de 1 heure à 3 heures. Tél: 2-3030.
7156—24-1 (26 fs) 82

11, AVENUE STE-GENEVIEVE, vivoir, cuisinette et chambre de bain. Pour visiter s'adresser sur les lieux. Pour louer s'adresser à: **RENE BLANCHET, architecte, 53, D'AUTEUIL.** Tél.: 4-2664.
7611—9-2 (6 fs) J.N.O. 82

LOGEMENT A LOUER, 4 chambres plus chambre de bain, chauffé, eau chaude à l'année, **137 AVENUE DES ERABLES. Tél.: 8803.**
7636—9-2 (6 fs) 82.

St-François d'Assise

LOGEMENT NEUF de 4 pièces plus chambre de bain, dépense froide. S'adresser: **A. GAGNON, 204, 1ère AVENUE, ST-FRANÇOIS D'ASSISE.**
7665—10-2 (1 fs) 82

MAISON EN CONSTRUCTION, près église St-François d'Assise, prête le 1er avril. Petit logement à louer, 4 chambres plus chambre de bain en tuile. Planchers bois dur. Très ensoleillé. S'adresser sur les lieux, rue **L'ESPINAY,** ou Tél.: 4-3837.
7648—10-2 (1 fs) 82

RUE ROYAL ROUSSILLON, logement à louer, 7 chambres plus chambre de bain, planchers bois dur, garage si désiré. S'adresser tél.: 2-7225.
7635—10-2 (1 fs) 82

Maisons demandées

JE SERAIS ACHETEUR d'une maison de 3 logements, partie haute de la ville. Ecrire à **Casier 238, L'ACTION CATHOLIQUE,** mentionnant tous détails nécessaires.
7534—6-2 (6 fs) 85.

On demande à louer

ON DEMANDE un logement de 5 appartements plus chambre de bain, dans le bas de la ville. S'adresser tél.: 4-4517.
7513—6-2 (6 fs) 82A

ON DEMANDE A LOUER logement dans partie haute de la ville, 10 ou 11 appartements. Communiquez par téléphone entre 7 et 8 h. le soir à 3-4303.
7613—9-2 (6 fs) 110

Giffard

LOGEMENT 5 appartements plus chambre de bain, situé rue LOYOLA, GIFFARD, près église et service d'autobus. Possession immédiate. S'adresser: **F.-X. LANGLAIS, 7, RUE RENOUARD, Giffard.**
7329—1-2 (Jeu. sam. lun. au 26-2) 82 J.N.O.

Magasins à louer

A LEVIS. — Magasin à louer, 72, Côte du Passage, chauffé, meublé, occupé depuis 50 ans par le magasin de thé. Convient à tous genres de commerce. **P.-ARTHUR LAMONTAGNE, 16, FRASER, LEVIS.**
7647—10-13-2 (2 fs) 88

Magasins à vendre

MAGASIN DE MEUBLES à vendre, y compris le stock. Chance exceptionnelle pour un prompt acheteur. S'adresser à **CASIER 627, EAST-ANGUS, P. Q.**
7598—10-17-24-2 2-3 88A

Maisons à louer

ST-DAVID, LEVIS. — Maison à louer, 6 chambres, cuisine d'été, eau et toilette dans la maison, garage, rue près de l'église. A la main de tout. S'adresser: **5, RUE HALLE, ST-DAVID,** Lévis.
7607—10-2 (1 fs) 83

MAISON A LOUER, route nationale, Champigny, Ancienne Lorette, disponible le 1er mai. Pourra être habitée à l'année. Autobus passant à la porte. Service régulier pour Québec. S'adresser à **OCTAVE TESSIER, CHAMPIGNY, ANCIENNE LORETTE.**
7529—10-2 (1 fs 83

Maisons à vendre

MAISON A VENDRE: 325-327, rue St-Cyrille. Beau terrain. Pas de rente. S'adresser sur les lieux. Tél.: 6647.
7195—27-1 (Sam. au 7-2) 84

GRANDE MAISON à vendre en bas du prix de l'évaluation sur Grande-Allée, St-Coeur de Marie, 15 pièces, salle de bain chaque étage, garage double, vaste dépendance, terrasses, terrain 44 x 120. **Tél.: 2-8310 midi à 2 h., et 6 à 8 h.**
7273—27-1 sam. mar. jeu. au 7-3 84.

Quartiers divers

THE ROYAL TRUST Co.

65 rue Ste-Anne-Tél: 2-4031

LOGEMENTS CHAUFFES

11, RUE MALDIMAND, App. 1, 2 chambres; App. 4, 3 chambres et chambre de bain. App. 8, une chambre, meublée et service de l'électricité.

47a, RUE ST-JEAN — 4 chambres et chambre de bain. App. 3, 3 chambres.

9, RUE STE-ANGELE — App. 3, 3 chambres et chambre de bain. App. 8, 4 chambres et chambres de bain.

282a, RUE ST-CYRILLE, — 4 chambres et chambre de bain.

87, RUE D'AUTEUIL — App. 10 — 4 chambres et chambre de bain.

253, RUE ST-JOSEPH, — 8 chambres et chambre de bain.

LOGEMENTS NON CHAUFFES

10, RUE COLLINS — 4 chambres et chambre de bain.

MAGASINS CHAUFFES

31, RUE ST-JOSEPH.
253, RUE ST-PAUL.

GARAGES CHAUFFES

74, RUE STE-HELENE.
7628—10-13-15-2 82

21, AVENUE LEVIS, 7 chambres plus chambre de bain.
31, DES REMPARTS, 4 chambres plus chambre de bain, logement spacieux. Logements chauffés, eau chaude à l'année. **ANT. SEVIGNY, 31, DES REMPARTS.** Tél.: 3-2701.
7657—10-2 (6 fs 82

LA SOCIETE DE PRETS ET PLACEMENTS DE QUEBEC

81, rue ST-PIERRE, Québec
TEL.: 2-1362
LOGEMENTS

ST-SACREMENT

RUE FRONTENAC, logements de 5 et 7 chambres, plus chambre de bain, chauffés.
166, FRONTENAC, troisième, 5 chambres plus chambre de bain, non-chauffé.

STS-MARTYRS

434-436, ST-CYRILLE, deuxième et troisième, 6 et 7 chambres plus chambre de bain, chauffés.

LIMOILOU

156, HUITIEME AVENUE, troisième, 7 chambres plus chambre de bain.

ST-PASCAL-BAYLON

364, DE LA RONDE, premier et deuxième, 6 chambres plus chambre de bain.

ST-FRANCOIS D'ASSISE

15, BOUL. DES ALLIES, maison seule de 8 chambres plus chambre de bain.

ST-MALO

320, NAPOLEON, Premier, 7 chambres.
181, LAFAYETTE, Troisième, 4 chambres.
156, MORIN, Deuxième, 4 chambres.

BERGERVILLE

RUE WILLIAM, 5 chambres, plus chambre de bain.

LAUZON

56-58, WOLFE, Premier et deuxième, 4 et 5 chambres plus chambre de bain.

BASSEVILLE

5½, PLACE ROYALE, Hôtel de 32 chambres.

MAGASINS

ST-ROCH

126, LACHAPELLE, chauffé, pouvant servir comme salle d'échantillons, etc.

BASSEVILLE

29, SOUS-LE-FORT.
7570—8-10-13-2 82

RUE DOLBEAU logement 5 chambres, chauffé. **ST-ROMUALD,** maison avec chauffage central, grand jardin, près de l'église Autres logements dans diverses parties de la ville. **ROY & BAILLARGEON, 71, ST-PIERRE.**
7336—30-1 (Mar. jeu. sam. au 24-2) 82

Maisons à vendre

125-125½, DE LA CHAPELLE, maison à vendre, 3 étages, brique solide, 2 logements, 4 et 8 chambres plus chambre de bain, chauffage eau chaude avec brûleur à l'huile, cour et cave en ciment, garage, etc. S'adresser à **675, CHEMIN STE-FOY. Tél.: 4-2960.**
7532—6-2 (6 fs) 84

AVENUE HOLLAND. — Maison seule, en bon état, terrain pelouse, 9 pièces plus pantry, dépense froide, chambre de bain, cave béton, avec chambres de débarras et légumes. Chauffage: eau chaude. Occupation immédiate. S'adresser à **Mlle ANNA GUAY,** téléphone 3-3303, **Chambre 60, 126, RUE ST-PIERRE** entre 9 A.M. et 5 P.M.
7569—8-2 (Jeu. ven. sam. au 2-3) 84

PROPRIETE A VENDRE, commencement de l'Islet, route nationale, solage en pierre, véranda, grange, terrain 3 arpents longueur, 1½ arpent profondeur. Pour informations s'adresser: **155, DU ROI.** Tél.: 4-3295.
7641—10-2 (6 fs) 84

MAISON A VENDRE, 5 - 7, rue Notre-Dame, Lévis, près de l'église, 2 logement, 10 et 7 pièces. S'adresser **M. ALEXANDRE BLAIS, 4, RUE ST-JULIEN,** Lévis.
7656—10-2 (1 fs) 84

RUE ST-OLIVIER, maison à vendre, 3 logements de 6 chambres. Evaluation $6000.00 à vendre pour $5500.00. **E. LEMIEUX, 114, DES FRANCISCAINS,** Québec. Tél.: 6686.
7631—10-2 (1 fs) 84

MAISON A VENDRE à Beauport, 8 appartements, 13350 pieds de terrain évaluée à $1900., à vendre pour $1600. S'adresser: **E. LEMIEUX, 114, DES FRANCISCAINS.**
7633—10-2 (1 fs) 84

RUE ST-GEORGES, LEVIS

Nos 56 - 58 - 164 Trois maisons à vendre: une 2 logements et magasin. Revenu $60.00; une 4 logements, revenu $50.00; une autre 2 logements, revenu $30.00 et 10 arpents de terre en terrain de jardinage. Véritable occasion. S'adresser F.-M. Bernier, 46 St-Georges, Lévis.
7603—10-2 (Sam. mar. jeu. au 30-3) 84

A LEVIS, centre de la ville, résidence deux logements, bonne location, garage, hangar, eau chaude. Prix $2700., $1500. comptant, taxes $130., revenu $384., rapportera 8% sur capital. S'adresser: **J.-E. LACHANCE, 77, ST-LOUIS, LEVIS.**
7606—9-2 (6 fs. 84

Les belles
FOURRURES

Mesdames,
avant d'acheter votre nouvelle fourrure d'hiver, et de décider au sujet de vos réparations

consultez les annonces ci-dessous:

A MESSIEURS LES CURES: Avez-vous besoin d'une belle tuque en loutre naturelle? J.-O. NADEAU vous offre une occasion rare à $25.00 Ecrivez pour détail. **J.-O. NADEAU 160, COTE D'ABRAHAM,** Québec.
7627—8-2 (6 fs 71

FOURRURES THIBAULT
282, rue St-Jean

TOUJOURS EN MAIN les dernières créations en fourrure, telles que Manteaux, garnitures et parures de cou. Notre atelier est à votre disposition pour tous travaux, tels que repassage, réfection. Achetons aussi les peaux vertes.
7309—1-2 (1 ms) 71

ULD. BEDARD, 3-4892 REPARATION, CONFECTION de manteaux sur mesures. Manteaux de tous genres que nous gardons en main, prêts à livrer; avec un léger acompte nous mettons de côté un de ces manteaux. **244, RICHELIEU,** Québec.
7419—6-2 (26 fs) 71

JOS ROBITAILLE Enreg.
45 ANS D'EXPERIENCE sont une garantie. Repassage Teinture. Assortiment complet. Manteaux, peaux, fourrure. Sollicitons votre visite Serons heureux, soumettre prix pour réparation, transformation de manteaux. **108, RICHELIEU,** Tél.: 2-3288
6589—13-1 (26 fs) 71

FOURRURES
réductions de 25% à 50%
sur manteaux de fourrures. Réparations, transformations.
HENRI POITRAS,
70, rue Dolbeau, Québec.
7274—6-2 (26 fs) 71

PHILIPPE BRETON

PARURES DE COU. Renards argentés et autres fourrures. Confection de manteaux sur mesure d'après modèles 1940. Confiez-nous la réparation ou la réfection de votre manteau. Coupe et ouvrage garantis **152, RUE ST-OLIVIER,** Québec. Tél.: 8656.
7334—1-2 (26 fs) 71

VAILLANCOURT & FRERE
Marchand à Manufacture de fourrures Assortiment complet
36, ave des OBLATS, Tél.: 4-3747
En face Eglise St-Sauveur
7115—23-1 (26 fs) 71

EUDORE POLIQUIN
FOURRURES SPECIALITE. — Manteaux sur mesures Transformation et réparation, garnitures de toutes sortes. Fourrures de haute qualité Finitions de 1ère classe. **358, 21ème AVENUE,** uébec Tél: 4-1339
4752—14-10 (5 mois) 71

$55.00 ET PLUS
Chats sauvages pour **dames ou $115.** pour hommes. **Henri Dion, 168, DE MAZENOD, TEL.: 9702**
6765—12-1 (26 fs) 71

Hommes demandés

MANUFACTURIER DE PRODUITS CULINAIRES universellement connus, capital $20,000,000.00, offre position à tout homme de confiance, de 25 à 50 ans, possédant auto ou équipement de voyage, pour desservir division adjacente et répondre à une demande établie de nécessités journalières, rattachées à la vente saisonnière à lc. Expérience agricole utile. Expérience de vente requise. Doit être satisfait de $30.00 par semaine au début. Crédit consenti aux hommes qualifiés. Ecrivez immédiatement à la **COMPAGNIE J.-R. WATKINS, Montréal, Dép. Q-Q-3.**
7208—27-1 3-10-17-2 74

SERVICE CIVIL
IL Y AURA PROCHAINEMENT des examens du Gouvernement pour positions de facteurs, commis de postes ou des douanes. Si vous tenez à y prendre part, communiquez avec nous pour les formalités à remplir. **PATENAUDE INC., 197 STE-CATHERINE-OUEST, Montréal.**
7571—7-10-2 (2 fs) 74.

DEMANDE MECANICIENS D'EXPERIENCE pouvant faire ses propres dessins. Ecrire à **CASIER 263, L'ACTION CATHOLIQUE,** Québec.
7576—8-10-15-17-2 74

Hommes, femmes, dem.

POUR VENDRE à domicile 225 produits bien connus. Toutes nos lignes sont des nécessités. Catalogue GRATIS. Ecrivez **DR N.-A. SIROIS, ENREG., STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE.** Pour Québec et alentours adressez-vous **J.-H. ROY, 74, ST-JOSEPH, APP. 1.**
7566—7-2 (26 fs) 74 A. J.N.O.

1 HOMMES, 2 DAMES demandés pour prendre charge territoires organisés dans Québec et environs. Salaire et commission pour personnes qualifiées. **J.-A. LACHANCE, 59, ST-JOSEPH, Chambre 207.**
6254—22-12 (Ven. sam. mer. au 17-2) 74A.

COMMENT OBTENIR UNE POSITION DU GOUVERNEMENT comme Facteur, Commis des Postes, Examinateur des Douanes, sténographe, etc. Livret Gratis. **THE M. C. C. SCHOOLS, LTD, TORONTO 10.** La plus vieille en Canada. Pas d'agent.
7358 — (3-7-10-14-17-21-24-28-2) 74A

Horlogers, bijoutiers

E.-A. GAGNON
Gros: Matériaux — Outillage
Cours d'horlogerie avec diplôme
168, AVE DES OBLATS, QUEBEC.
7089—26-1 (26 fs) 75

CHEZ PARADIS, HORLOGER

BIJOUTIER, 421, RUE ST-JEAN. Nettoyage de montre 75c, pierre $1.00, grand ressort $1.00, remontoir $1.00, aiguille 25c, vitres assorties 50c. Ouvrage garanti.
7515—3-2 (Sam. au 24-2) 75

Lingerie de seconde main

GRATIS
Demandes immédiatement notre nouveau catalogue d'hiver, contenant plus de
300 BARGAINS
à prix ridiculement bas.
Le plus intéressant que nous ayons fait imprimer. N'achetez rien en lingerie usagée ou neuve avant de nous avoir écrit.
Bargain spéciaux en gros
MAGASIN DE LINGERIE USAGEE GROS ET DETAIL
1D, rue STE-THERESE, Québec
6958—24-1 (26 fs) 81

Machineries

A VENDRE OU A LOUER. — Un compresseur portatif à air marque INGERSOLL RAND, 229 pds cubes avec boyaux à air et marteau. Un malaxeur à ciment avec chargeur, sur roues, actionné à la gazoline. Moteurs électriques ½ C.V., 60 cycles, 110-220 volts. Palans pour chaînes, 1-2 à 2 tonnes. Câbles d'acier ½-⅝-¾-⅞. Chaînes ¾ à 1¾ pouce. 50 tonnes. Tuyaux d'acier ¾ à 6 pouces, grande longueur. Câble en manille, 1 - 1¼ - 1½ pouce. Poulies, supports, shafts. **QUEBEC MACHINERY & SUPPLY CO. LTD, 19, COTE DE LA CANOTERIE,** Québec.
7591—0-2 (2 fs) 87

Machineries

MOTEURS ELECTRIQUES, neufs et usagé, 1-4 et 1-2 force. Bon marché. **C.-A. Dorval, 87 d'Aiguillon,** tél.: 4-2863. Réparations et refillage de moteurs électriques. Travail toujours garanti.
6211—16-12 sam. mar. jeu au 13-2 87

Matelas — Réparations

ROYAL MATTRESS
SPECIALITE: Réparation tous genres, Chesterfields, Divans-studios, Matelas. Prix modérés. Satisfaction garantie. Attention spéciale aux appels téléphoniques.
167 ave. Renaud, Tél.: 2-3894
7152—8-2 (21 fs) 95

REPARATIONS DE MATELAS. — Faites réparer vos vieux matelas Manufacturons matelas neufs. Réparations de sommiers Aussi rembourrage de meubles. **LOUIS ROUSSEAU, 486, 3e AVE, LIMOILOU.** Tél 4-1480.
6337—2-1 (mar. jeu. sam. au 29-2) 95

MATELAS FRONTENAC, Enr. TEL.: 5347
MANUFACTURIER DE MATELAS; réparation matelas à ressorts, crin, laine échiffée, lits plumes. Réparation sommiers. REMBOURRAGE ET REPARATION MEUBLES, chesterfield, divans-studio, meubles antiques. Ouvrage garanti. Attention spéciale aux communautés. **ULRIC POULIOT, prop. 15, RUE BOISSEAU** Tél.: 5347.
6146—21-12 (Jeu. sam. mar. au 18-2) 95.

Magasins à louer

37 PIEDS PAR 18, sans division, très éclairé, peut servir pour MAGASIN, IMPRIMERIE, SALLE DE CLUB POLITIQUE OU AUTRES, pour le temps des ELECTIONS ou à l'année. Visible à tous les jours. S'adresser à **336, RUE DE LA REINE,** numéro du local à louer ou à **328.** Tél.: 3-3870, 2-1645.
7487—5-2 (6 fs) 88

Médecins

DOCTEUR CHS MINFRET. Voies génito-urinaires, **médecine générale et petite chirurgie. Maladies vénériennes. 59, ST-JOSEPH, App. 101,** Québec. Bureau 10 à 11 a.m., 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Tél.: 4-4061.
6900—22-1 (26 fs) 97

DR RENE PLAMONDON
EX-ELEVE DES HOPITAUX DE PARIS. Maladies vénériennes et de la peau. **15, RUE LACROIX.** Tél. 2-3052. Heures de bureau: 10 à 1 h et 2 à 6 heures. Le soir sur entente. 5548—25-11 (Sam. mar. au 20 fév.) 97

On demande à acheter

DESIRONS ACHETER comptant Créances, droits de successions, fermes avec roulant. Ecrire **CASIER 220, L'Action Catholique, Québec.**
6781—12-1 (26 fois) 109

BOULANGERIE
MATERIEL DE BOULANGERIE de seconde-main, en bon état, demandé, tels que tôles à pain, balances, voitures d'été et d'hiver, etc. Ecrire à **Casier 261, L'ACTION CATHOLIQUE, Québec.**
7573—7-2 (6 fs) 109.

ON DEMANDE A ACHETER poêle électrique Hot point, 4 feux, en bon ordre. Ecrire à **CASIER 268, L'ACTION CATHOLIQUE,** Québec.
7650—10-2 (6 fs) 109

Ostéopathie

6951—20-1 (Sam. jeu. au 15-2) Ost.

Pianos à vendre

PIANO en parfait ordre, marque Witton, style Louis XV, à vendre bon marché. S'adresser: **H. ST-PIERRE, 47, LA SARRE,** St-François d'Assise.
7450—9-2 (2 fs) 116

PIANO $125.00. Stanley droit, caisse noyer

Remèdes — Médicaments

SI VOUS SOUFFREZ, MALADIES DE LA PEAU, DE L'ECZEMA EN PARTICULIER,

SERVEZ-VOUS DE

L'onguent "Nazareth"

a fait ses preuves, est simplement merveilleux

En vente dans magasins, pharmacies. Si votre fournisseur n'en a pas,

Ecrivez à

L'abbé PAUL GENDRON

Ste-Thérèse-de-Gaspé, Gaspé-Sud, Qué.
7182—27-1 (Sam. mar. au 20-2) 131

SOUFFREZ-VOUS DU CANCER?

SI OUI . . . . . LISEZ CECI

Etant atteinte du cancer depuis longtemps et allant de pire en pire, je décidai de me mettre en communication avec le directeur du LABORATOIRE RACINO-VITAL Enreg., à Québec, et je lui expliquai mon cas. Je lui ai dit que je ne pouvais plus manger, que mes nerfs étaient rendus à bout. Je ne digérais même pas le lait et je ne pouvais dormir. Ayant entendu parler des remèdes Brevetés du LABORATOIRE RACINO-VITAL Enreg., et ayant appris ce qu'ils avaient fait à plusieurs personnes; je ne doutai pas de ce qu'ils pourraient me faire.

Je recommande ces remèdes à toutes les personnes souffrant de cancer quel qu'il soit. (Mme Louis-Philippe Parent).

Vous pouvez vous procurer ces remèdes en vous adressant à :

LABORATOIRE RACINO-VITAL Enreg

Remèdes Brevetés No 19262

42½, 6ième RUE LIMOILOU, Québec, Tél. : 8645.
7502—10-2 (1 fs) 131

Réparation de meubles

J.-F. LAROCHELLE. — Réparation de meubles de tous genres. Rembourrage et polissage. Ouvrage garanti. Prix les plus bas. Ouvrage fait avec promptitude. 1191½, RICHELIEU. Tél. 2-1696. Aussi meubles à vendre.
7308—3-2 (Sam. au 24-2) 134

Restaurants

CAFE L'AIGLE CANADIEN

PRENEZ VOS REPAS au CAFE L'AIGLE CANADIEN. Cuisine de première classe, deux salles à dîner Service courtois. 26, 30, rue ST-NICOLAS (près de la gare). J.-EMILE BOIVIN, prop.
6256—19-12 (Mar. jeu. sam. au 15-2) 138.

Sablage de planchers

SABLAGE SANS POUSSIERE DE PLANCHER de bois dur. — Expert pour faire ou sabler vos planchers. Seul représentant du meilleur fini au monde et de la cire non glissante à l'épreuve de l'eau chaude ou froide. E. DUFOUR, 82, COTE STE-GENEVIEVE. Tél. : 2-4360.
7034—23-1 (Mar. jeu. sam. au 21-3) 139.

SABLAGE de Plancher

Peinturage — Tapissage
PAR UN EXPERT
H. LEBLANC, 104 MURRAY
TEL. : 3-2873
7658—10-2 (1 fs) 135

Servantes demandées

SERVANTE GENERALE demandée immédiatement, dans famille moyenne. Bon salaire. S'adresser à Mme GEO.-ED. VEZINA, COURVILLE, P.Q. ou tél. : 4-5581.
7616—9-2 (6 fs) 143

FILLE DEMANDEE pour ouvrage général, où il y a déjà une servante. S'adresser à Mme F. CHAMBERLAND, 11, ou 13, RUE NOTRE-DAME, Basse-ville.
7614—9-2 (6 fs) 143

ON DEMANDE une personne pour faire les chambres et s'occuper de quatre enfants, dans une maison privée. Pas de cuisine. Personne patiente et propre. S'adresser: 4 AVENUE DE BERNIERES.
7497—5-2 (6 fs) 143

SERVANTE GENERALE, sachant faire la cuisine, demandée pour famille de quatre enfants, où l'on garde une autre bonne. Références exigées. S'adresser : 9 AVENUE VAUQUELIN.
(J. N. O.)

SERVANTE DEMANDEE, 1 enfant, gros lavage en dehors. S'adresser RUE DU COUVENT, BEAUPORT. Tél. : 3-1360.
7669—10-2 (1 fs) 143

ON DEMANDE une femme de journée à 196, AVENUE BROWN. Tél. : 7566.
7643—10-2 (1 fs) 143

ON DEMANDE une servante pour ouvrage général. Références exigées. S'adresser : 48, DORCHESTER.
7645—10-2 (2 fs) 143

Soutanes

ATELIER DE SOUTANES STE-THERESE DE L'ENFANT-JESUS ENR., MLLE M.-I. ROYER, 32, DE SALABERRY, près St-Cyrille, Québec. Choix de Superbes Mérinos Henriettas de Suisse, France, Paletots drap-Castor. Serges d'Angleterre, etc. Manteaux romains, Toges. Confection et Ajustage parfait.

6776—3-2 (Sam. mer. au 1-5) 145

Spécialistes

DR LEO ROBERT

EX-ELEVE DES HOPITAUX DE PARIS. — Spécialités : Maladies vénériennes, maladies de la peau et du cuir chevelu. 24, COTE DU PALAIS Tél. : 2-1003.
6001—14-12 (Jeu. sam. lun. au 12-2) 145A.

Serins à vendre

SERINS, ROLLERS, CHOPPERS, Yorkshire, mâles et femelles, étant une balance de stock d'une importante maison de Québec. Aussi cages assorties. Radio combiné, 9 lampes avec disques. Berline à neige. A. DARVEAU, 7, D'AIGUILLON, Québec.
7659—10-2 (1 fs) 142

Tabac en feuilles

SPECIAL 2 lbs 25c.

Mélange Auburg, Havane, Quesnel.
RENE ST-JEAN
Manufacturier tabac, gros et détail.
127½, rue de la Couronne
6768—12-1 (Ven sam. lun. au 9-3) 146A.

Teinturiers

TEINTURERIE MATHIEU Liée. Tél. : 4-1600. — Pour nettoyage à sec pressage, teinture de complets, paletots, manteaux, robes, etc. Service prompt et courtois. Appelez 4-1600 15, RUE ST-ALBERT, Québec.
8853—21-4 (312 fs) 51

TEINTURERIE DORCHESTER. — $1.00 Nettoyage du ton clair parfait Procédé exclusif de stérilisation 100% efficace pour complet, pardessus, robes unies. Teinture pour deuil 24 heures. 129, DORCHESTER, Québec. Tél. : 4-2484.
6048—15-1 (26 fs) 151

LA TEINTURERIE FRANÇAISE, LTEE — $1.00 nouveau prix pour nettoyage. Pressage, nettoyage. Spécialité: teinture de soies. Département spécial pour commandes de la campagne. Sollicitons commande d'essai. 565, ST-JEAN, Québec. Tél : 4-4686.
7234—31-1 (26 fs) 151

Terrains à vendre

J'AI DEUX EMPLACEMENTS à vendre, tout près église St-Fidèle, Québec, sur la 16ième rue. Mon prix est $1250.00 pour du comptant seulement. Ecrire CASIER 228, L'ACTION CATHOLIQUE.
6905—16-1 (29 fois) 152.

2 TERRAINS A VENDRE, Québec-Ouest sur la 8ième Avenue, évalués à $600.00 $200. comptant; ou $10. par mois à $300. Ecrire CASIER 238, L'ACTION CATHOLIQUE, Québec.
7114—23-1 (Mar. jeu. sam. au 21-3) 152.

TROIS TERRAINS A VENDRE (prêts à construire) valeur $1000., situés Ave des Saules, Gros Pin, près Première Avenue, à vendre à bonnes conditions. Tél. : 2-2571.
7610—10-17-24-2 (3 fs) 152

Terres à vendre

MAGNIFIQUE FERME à vendre, avec roulant. Ecrire CASIER 232, L'ACTION CATHOLIQUE, Québec.
6994—19-1 (26 fois) 153

DIX MILLES DE SHERBROOKE, route Derby, terre 235 acres, 40 têtes, grange moderne, maison spacieuse, électricité, près de l'église, couvent, station, gros revenus. Prix $8500, moitié comptant, cause de vente maladie. Cette ferme peut être visitée actuellement, peu de neige. S'adresser à : J.-E. LACHANCE, 77, ST-LOUIS, Lévis.
7609—9-2 (2 fs) 153

40 ARPENTS, Loretteville, chemin ouvert à l'année, bonnes bâtisses, pas de roulant, payable comme loyer; inutile d'écrire. NOTAIRE SAMSON, 166, RUE ST-CYRILLE. Tél. 6083.
7626—9-2 (6 fs) 153

LIMITES A BOIS, 3,000,000 pieds mou et franc, en exploitation, 250,000 pieds sciés, situées à 16 milles de Québec, à vendre au prix de $7,500. comptant. S'adresser : E. LEMIEUX, 114, DES FRANCISCAINS, Québec. Tél. : 6886.
7632—10-2 (1 fs) 153

TERRE A VENDRE, $10,000, rapportant net entre 3 à 4500 par année. Bonnes bâtisses, récolte de légumes, instruments aratoires, animaux, bois, sucrerie, en plus petite terre à bois. Informations, tél. : 4-0981 ou 3-1152.
7581—10-17-24-2 (3 fs) 153

Terres à vendre

ST-FRANÇOIS DE MONTMAGNY, terre à vendre, comprenant 56 arpents de terre forte, 25 de terre grise, 15 de terre sèche, 20 en bois, avec ou sans roulant. Bâtisses en ordre, portant de bonnes assurances. S'adresser : EVARISTE BOULET, ST-FRANÇOIS DE MONTMAGNY.
7175—27-1 (3-10-17-24-2) 153

FRANCOEUR, Co. Lotbinière, terre neuve à vendre, 28 acres par 3 largeur, 21 acres culture faite, balance bois mêlé Patentée. Roulant et dépendances. Cause maladie, vieillesse. Pour prompt acheteur. JOHN ROBERGE, BUREAU FRANCOEUR, Co. Lotb.
7540—10-17-24-2 (3 fs) 153

TERRE A VENDRE. Aux cultivateurs qui veulent établir leur fils, 200 acres, 125 en culture, 50 en pâturage, 25 en bois, 2 maisons, aqueduc, cave cimentée, 2 granges, 100 x 35, 2 étages, étable 100 x 35 pds en ciment, autre 80 x 30, roulant complet, 3 chevaux, tracteur, 30 vaches laitières, 20 acres, récolte de 125 tonnes de foin, 1000 minots d'avoine, le lait vendu $1.95 le cent à Carnation Milk Co., à ¾ mille de l'école, de la station, près Sherbrooke. Taxes en tout $60., à vendre cause d'accident. Prix $9500., $5000, comptant, balance facile. E. LEMIEUX, 114, DES FRANCISCAINS, Québec.
7649—10-2 (1 fs) 153

Vues animées

VOYEZ NOS LAMPES pour projecteur de 200 W. à 750 W. Lampes hors du trust, donc "meilleur marché" Demandez nos prix. ATELIER ARTISTA, 70, ST-JEAN. Tél. : 4-4178.
7235—1-2 (Jeu. sam. mar. au 30-3) 157

16m. PROFESSIONNELLE parlante $300. parfaite condition. Films 35m. 3000 pieds $8.00; 16m. professionnelle parlante avec onze rouleaux parlants $190. Miquette parlante $15.00. S'adresser : 3121, MASSON, MONTREAL.
7639—10-2 (1 fs) 157

Fourrures

REDUCTION DE 25%
SUR TOUT LE STOCK
ARMAND LAPOINTE
8, FRANKLIN, Tél. : 2-3354
6559—6-1 (sam. mar. jeu. au 5-3) 71.

CHS. N. EMOND

GRAND CHOIX DE FOURRURES, Manteaux, Boléros, Collerettes de tous genres. Remodelage. Coupe et travail garantis. Spécialités: Mouton Perse, Seal, Rat Musqué, Chat Sauvage. Tél : 6741, 85, RUE DES COMMISSAIRES.
6171—18-12 (Lun mer sam au 15-2)

TRAPPEURS - ELEVEURS

ACHETONS FOURRURES BRUTES DE TOUTES SORTES, visons, renards, rats-musqués, martres, belettes, etc., pour lesquels nous payons les plus hauts prix du marché. Repassage et confection de toutes fourrures. ATTENTION AUX ENVOIES PAR MALLE. — ADRESSEZ :

LONDON FUR REG'D
LORENZO ALAIN, PROP
8½, ST-JOSEPH, Québec.
Maison entièrement canadienne. La plus grande organisation du genre à Québec.
6141—20-12 (Mer. sam. lun. au 18-2) 71.

LE BRILLANT RENARD ARGENTE

Toujours la plus belle fourrure au monde !

Rien de comparable au renard argenté comme complément de la toilette féminine. Son éclat étincelant n'est égalé par aucune autre fourrure.

SI VOUS DESIREZ un ou deux renards de haute qualité, voyez les superbes spécimens provenant de la fameuse ferme d'élevage CROTEAU & FRERES. Plusieurs de ces fourrures proviennent d'animaux d'expositions et sont de toute beauté.

EVITEZ LES INTERMEDIAIRES et achetez directement des producteurs eux-mêmes, vous économiserez un tiers sur votre achat.

Voyez ces belles fourrures immédiatement CHEZ

J. ROMEO CROTEAU
37, rue ST-JOSEPH, Québec
7567—7-2 (Mer. sam. lun. au 6-4) 71

On ne les a pas forcés de partir

ISTAMBOUL, Turquie, 9. — (UP). — On a nié ici, aujourd'hui que 100 techniciens allemands aient reçu l'ordre de quitter la Turquie comme l'ont rapporté certaines agences de nouvelles. On a admis, cependant, que 25 experts allemands travaillant à la construction de deux sous-marins turcs ont rentrés en Allemagne.

Ces sous-marins seront terminés par le gouvernement turc.

Grande joie

DEVONPORT, 10. —(BUP). — Ma chère femme et mon enfant... "Je suis sain et sauf en Allemagne". Ce message venu d'un camp d'internement allemand a apporté, on le conçoit, une grande joie au foyer de madame Ivy Oliver. Son mari, Charles Oliver, marin à bord du "Rawalpindi" avait en effet été donné comme mort, au cours du neufrage du navire, coulé par le "Deutschland", le 26 novembre dernier.

COUR SUPERIEURE
CANADA.
PROVINCE DE QUEBEC,
DISTRICT DE QUEBEC.
No 39809

BLANCHE FLEURY, demanderesse,
vs
LES HERITIERS DE FEU DAME LEA-M. CHARBONNEAU, défendeurs.

AVIS PUBLIC est donné que les meubles et effets des défendeurs saisis en cette cause en vertu d'un bref d'exécution "de bonis et de terris — et par moi en vertu d'un Mandat de Saisie par le Shérif du district de Québec, — seront vendus en justice, à UNE heure et demie après-midi, le VINGTIEME jour de février courant (1940), au no 2, rue Ste-Ursule, à Québec, et à 133, rue St-Jean, les dits meubles consistant en set de chambre à coucher, rideaux, set de boudoir, etc., et fonds de commerce général de modiste de chapeaux, — tables, chaises, cash register, etc.

Le tout suivant la loi.

QUEBEC, le 10 février 1940.

Joseph GIROUX, H. C. S.

Sous la loi de faillite

VENTE A L'ENCAN

Cour Supérieure, No 3480-F. Dans l'affaire de Joseph-Arthur Rolland, marbrier de la cité de Québec, cédant.

Avis est par le présent donné que JEUDI le 29 FEVRIER, 1940, à ONZE heures A.M., sera vendu par encan public à mon bureau, 17 rue St-Jacques, Québec, l'immeuble ci-après décrit et appartenant au cédant.

Un terrain connu et désigné sous le numéro 2344-154 aux plans et livres de renvoi officiels du cadastre pour la paroisse de St-Malo, à Québec, borné au nord-ouest par la rue St-Vallier, vers le sud-est par le numéro 2344-153 étant une ruelle, vers le nord-est par la rue Boutillier, 2344-108 et vers le sud-ouest par le numéro 2344-155, mesurant trente deux pieds et six pouces de largeur sur soixante dix-huit pieds de profondeur, contenant en superficie deux mille cinq cent trente cinq pieds (2535) mesure anglaise plus ou moins, avec bâtisse dessus construite, circonstances et dépendances, avec les servitudes actives et passives apparentes ou occultes.

Le susdit immeuble sera vendu aux charges et conditions suivantes : l'immeuble décrit ci-dessus sera vendu au plus haut enchérisseur. La vente sera faite à la charge par l'acquéreur de prendre l'immeuble dans l'état où il se trouve actuellement à ses risques et périls, sans aucune garantie de la part du syndic et sujet aux taxes municipales et scolaires et à toutes autres impositions quelconques à partir de la date de la vente.

L'acquéreur devra payer tous les droits dus aux gouvernements sur la vente, ainsi que tous les frais encourus pour l'exécution de l'acte de vente et de son enregistrement.

La vente sera en outre faite avec toutes les servitudes actives et passives, apparentes ou occultes attachées à l'immeuble.

Le vendeur ne s'engageant à donner à l'acquéreur que les titres de propriété qui lui auront été fournis par le cédant.

L'immeuble pourra être visité en aucun temps, en s'adressant au soussigné, à son bureau, 17 rue St-Jacques, Québec.

Cette vente sera faite sous l'autorité d'un jugement de la dite cour en date du 17ième jour de janvier 1940 et conformément aux dispositions des articles 716, 717 et 719 du C.P.C. aussi à l'article 45, chap. 11, S.R.Q., 1927 de la loi de Faillite qui équivaut à une vente par le shérif, comptant.

Conditions de paiement : argent

Québec, le 23 janvier, 1940.

Le syndic autorisé,
AMEDEE BINET.

Bureau, 17 rue St-Jacques, Québec.

A l'école St-François-Xavier

● Cette photo a été prise lundi après-midi, à l'issue de la cérémonie du salut au drapeau, qui a eu lieu à l'école St-François-Xavier, des Trois-Rivières, en présence de dignitaires religieux et laïcs. Nous remarquons de gauche à droite, sur la première rangée : M. le chanoine Jos. Désilets, supérieur du séminaire, le Rév. Frère Edmond, directeur de St-François-Xavier, M. le commandeur J.-A. Trudel, président de la commission scolaire, le Rév. Père Tharsicius, curé de Notre-Dame, le Rév. Frère Hébert, visiteur, M. l'abbé Maurice Patry, visiteur ecclésiastique des écoles trifluviennes, M. J.-A. St-Pierre, commissaire d'écoles, le Rév. Frère Maurèle, assistant du Frère Hébert ; sur les dernières rangées : le Rév. Frère Francis, directeur du St-Sacrement, le Rév. Frère Léandre, professeur de St-Philippe, M. Laurent Paradis, chef du tirage au "Nouvelliste", le Rév. Frère André, secrétaire de la section des éducateurs de la société St-Jean-Baptiste, le Rév. Frère Arsène, directeur de l'académie de la Salle, M. Omer-Jules Désaulniers, inspecteur des écoles du district urbain des Trois-Rivières, le Rév. Frère Eugène, directeur de St-Philippe, M. l'abbé Jean-Baptiste Carignan, du séminaire St-Joseph, le Rév. Frère Michel, inspecteur à St-François-Xavier, le Rév. Fr. Hilarion, I.C., directeur, professeur au séminaire, les RR. FF. Irénée, I.C., et Désiré-Marie, directeur de St-Paul, MM. Georges-Henri Hamel, professeur et Maurice Gélinas, trésorier général de la société St-Jean-Baptiste et M. J.-O. Grégoire, N.P., secrétaire de la commission scolaire.

Le "salut au drapeau" dans une école des T.-Rivières

Les élèves de l'école St-François-Xavier pratiquent le salut au drapeau canadien depuis deux ans. — Ils expriment l'espoir que cette pratique se généralisera.

POUR UN EMBLEME BIEN A NOUS

Trois-Rivières. — (Spécial). — Plusieurs personnalités religieuses, laïques rattachées à l'oeuvre de l'éducation, ont exprimé, lundi, l'espoir de voir un jour un vrai drapeau canadien flotter au mât de nos édifices publics. Cet espoir exprimé de façon bien patriotique et loyale au cours de la cérémonie du salut au drapeau qui a eu lieu, lundi après midi, à l'école Saint-François-Xavier en présence de ces dignitaires.

Sur la suggestion de leur dynamique directeur, le Rév. Frère Edmond, e. c., les élèves de Saint-François - Xavier organisent régulièrement depuis deux ans cette cérémonie du salut au drapeau. Cette cérémonie, qui devrait être étendue à toutes les écoles de la province de Québec et que nous connaissons aussi à l'école Saint-Paul, des Frères de l'Instruction Chrétienne aux Trois-Rivières, consiste à chanter devant un drapeau fleurdelisé le "O Canada", qui exprime tant l'espoir de notre très jeune race canadienne-française.

Le directeur de l'école, le Frère Edmond, avait invité, le président de la commission scolaire, M. le commandeur J.-A. Trudel, le curé de la paroisse, le Rév. Père Tharsicius, les directeurs d'autres écoles et les journalistes, pour inaugurer en leur présence une autre cérémonie qu'on a greffée, pour ainsi dire, sur celle du salut au drapeau. C'est la cérémonie du "mot d'ordre".

Voici comment les deux cérémonies se dérouleront régulièrement chaque lundi à l'école Saint-François-XXavier : Il y aura d'abord le salut au drapeau, avec appel du clairon, présentation des couleurs et chant "O Canada", puis le directeur de l'école proposera un mot d'ordre pour la semaine.

Le premier de ces mots d'ordre a été donné hier par M. le commandeur Trudel. Ce mot d'ordre est le suivant : "Oublie le passé, embellis le présent et prépare l'avenir". Autrement dit : "Aujourd'hui, mieux qu'hier,, et demain, mieux qu'aujourd'hui".

Les invités d'honneur ont été profondément impressionnés par cette cérémonie très brève et très édifiante que leur ont offerte les élèves de l'école Saint-François-Xavier. Comme le disait M. le commandeur Trudel, les jeunes élèves de cette école ont fait montre de tenue et d'énergie, quand ils ont chanté, d'une voix forte, notre hymne national.

Il y eut d'abord lecture d'une adresse par un des élèves. M. le commandeur Trudel y répondit dans les termes les plus élogieux, souhaitant même que cette cérémonie du salut au drapeau et cette autre cérémonie du mot d'ordre se répètent chaque semaine dans toutes les écoles des Trois-Rivières.

Après la cérémonie, le Rév. Frère Edmond a reçu ses invités à qui il a offert un vin d'honneur. Quelques allocutions ont été prononcées.

On remarquait, parmi ces invités, outre le président de la Commission scolaire, M. Trudel, le Rév. Frère Tharsicius, o. f. m., curé de Notre-Dame, le Rév. Frère Hébert, e. c., visiteur-provincial des Frères des Ecoles Chrétiennes M. Omer-Jules Desaulniers, inspecteurs des écoles du district urbain des Trois-Rivières, M. le chanoine Joseph Désilets, supérieur du séminaire, M. l'abbé Maurice Patry, visiteur ecclésiastique des écoles, le Rév. Frère Maurèle, visiteur-auxiliaire des Frères des Ecoles Chrétiennes, M. J.-A. St-Pierre, commissaire d'écoles, M. l'abbé Jean-Baptiste Carignan, professeur au séminaire, les RR. FF. Arsène, e. c., directeur de l'académie de la Salle, Désirée-Marie, i. c., directeur de l'école Saint-Paul, Eugène, e. c., directeur de Saint-Philippe, Hilarion, i. c., directeur et professeur au séminaire, Francis, directeur de Saint-Sacrement, M. Maurice Gélinas, trésorier-général de la Fédération des sociétés Saint-Jean-Baptiste, le Rév. Frère Michel, e. c., assistant-directeur de l'école Saint-François-Xavier, MM. Laurent Paradis, chef du tirage au Nouvelliste, Jean-Marie Forîter, représentant du Bien Public, J.-U. Grégoire, secrétaire de la Commission scolaire, le Rév. Frère André, secrétaire de la société Saint-Jean-Baptiste, M. Georges-Henri Hamel, professeur à Saint-François-Xavier.

Parmi ces invités, la plupart appartiennent à l'une ou l'autre des sections de la société Saint-Jean-Baptiste. A remarquer que le magnifique drapeau fleurdelisé, devant lequel les élèves de Saint-François-Xavier chantent régulièrement l'hymne national, est un don de la section des éducateurs de la société Saint-Jean-Baptiste, de même qu'un drapeau de même nature offert aux élèves de l'école Saint-Paul.

Voici le texte complet de l'adresse qui a été présentée à M. le commandeur J.-A. Trudel, président de la commission scolaire :

M. le Président,

En nous honorant de votre présence, vous répondez à l'un de nos plus chers désirs; aussi, sommes-nous heureux de vous souhaiter la plus cordiale bienvenue.

Quelle joie pour nous de recevoir, en ce deuxième anniversaire du "Salut au drapeau", le mot d'ordre de la part de M. le Président de la Commission scolaire.

En effet, il y a deux ans exactement, au retour d'une réunion de la société St-Jean-Baptiste, le Frère Directeur implanta cette belle coutume, dans notre école. Depuis ce temps, tous les lundis, à l'entrée des classes du midi, réunis dans cette salle, — ou dehors, quand les circonstances le permettent, il nous donne le mot d'ordre de la semaine, nous suggère une pensée à méditer, nous propose une vertu à acquérir ou nous signale un défaut à corriger. Vous ne sauriez croire, Messieurs, tous les mots d'ordre pratiques que nous avons eus, depuis ce temps. Pour n'en citer qu'un entre cent, mentionnons cette pensée profonde de Jean-Auguste Ingres, peintre français, qui, répondant à ses élèves, disait : "On a dit que mon atelier "était une église; eh bien ! oui, "qu'il soit une église, un sanc-"tuaire consacré au culte du "beau et du bien". Le Frère directeur commentant cette parole de l'artiste, démontra que notre classe est ce sanctuaire où ne doivent entrer que le travail et la prière. Nous ne finirions pas de vous dire tout le bien, toutes les leçons pratiques qui ont été tirées de cet exercice.

Nous n'avons pas de drapeau officiel, sans doute; mais, grâce à un concours d'histoire, organisé par les membres de la société St-Jean-Baptiste. — section des Educateurs, — l'école, heureuse gagnante, deux années consécutives peut saluer un emblème qui lui est cher... en attendant l'heureux jour où elle pourra saluer officiellement le drapeau canadien...

A la joie qui nous anime, se joint la reconnaissance de nos coeurs. Merci à vous, M. le Président, d'avoir bien voulu acquiescer à la demande de notre Frère directeur et de répondre au désir des professeurs et des élèves.

Merci également à tous nos hôtes distingués, qui ont bien voulu suspendre leur travail pour venir assister à ce cérémonial patriotique, que nous avons voulu commémorer avec plus d'éclat, en ce jour anniversaire.

M. le président, nous avons hâte de recevoir de vous le mot d'ordre, qui, soyez-en sûr, fera l'objet de notre continuelle attention.

Les élèves de l'école St-François-Xavier

M. Robert Taschereau à la cour Suprême . . .

(Suite)

députés libéraux, d'ailleurs, il avait résigné son portefeuille avec l'administration Taschereau, en 1936. Le 17 décembre 1937, il était élu député de Lotbinière, mais cette fois à la Chambre des Communes, d'Ottawa.

L'HON. SAINT-PERE

Né le 24 décembre, 1876, l'hon. Edouard-Charles Saint-Père, est le fils de feu Zéphirin Saint-Père et de feu Eugénie Brissette. Il fit ses études au collège de Joliette et se livra ensuite au journalisme. Il épousa en premières noces, Antoinette Collet, décédée, et en secondes noces, Anna Gingras. Il a deux enfants, Cécile et Rachel, celle-ci mariée à M. J. Appleton. Il fait partie de nombreuses sociétés politiques et sociales. Il a été l'un des grands animateurs du sport à Montréal et figure même parmi les fondateurs de la "Palestre nationale". Elu pour la première fois député de Montréal-Hochelaga, aux élections générales de 1921, il fut ensuite réélu aux élections de 1925, 1926, 1930 et 1936. Il réside rue Davidson, Montréal.

L'HON. DAVID

M. Athanase David est né à Montréal, le 24 juin 1885, fils de feu L.-O. David, avocat et sénateur, et d'Albina Chenet. Il étudia au Mont Saint-Louis, au collège Sainte-Marie et à l'université de Montréal et fut admis au Berreau en 1905. Fut élu député de Terrebonne en 1916 et toujours réélu jusqu'en 1935 inclusivement; en 1936 il se retira de la politique, mais se présenta de nouveau aux élections générales de 1939 et fut élu.

M. David fut secrétaire de la province dans le cabinet Taschereau et fit beaucoup pour les beaux-arts. C'est sous son règne que fut fondé le concours provincial désigné sous le nom de Prix-David.

M. Athanase David est marié à Antonia Nantel, fille de feu l'honorable G.-A. Nantel dont il a eu cinq enfants.

Le sénateur David est domicilié à Montréal.

L'HON. HOWARD

L'hon. Charles-Benjamin Howard naquit à Smith's Mills, comté de Stanstead, le 27 septembre, 1885, fils de feu Benjamin-Cate Howard, et de Helen-E. Salls. Il étudia d'abord au High Scool de Sherbrooke puis au collège Wesleyen de Stanstead. Il épousa le 1er juin 1908, Mlle A.-M. Campbell, fille d'Alfred-G. Campbell, de Sherbrooke. Il a deux fils, Benjamin Campbell et Douglas-S.-Stevens Campbell. Industriel important, il s'est surtout spécialisé dans le commerce du bois. Il a commencé de s'intéresser au commerce du bois et de la pulpe dès l'âge de 15 ans et en 1923, devint président de la firme B.-C. Howard & Co. Ltd. L'année suivante il organisait la firme B.-C. Howard Co. Ltd., à laquelle succédait bientôt la maison Howard Bienvenu Inc., de La Sarre. Il s'occupe aussi de nombreuses institutions protestantes. Il fut élu pour la première fois à la Chambre des Communes, aux élections générales de 1935 et fut réélu à celles de 1926, de 1930 et de 1935. Il est domicilié à Sherbrooke.

L'HON. BEAUREGARD

Montréal, 10. — (D. N. C.)— Le sénateur Elie Baeuregard n'a jamais été député, mais il était depuis nombre d'années intimement lié à l'organisation libérale. Il venait de prendre son siège au conseil d'Outremont où il avait été élu échevin à l'unanimité. Il occupa les fonctions d'avocat du gouvernement à la Commission d'enquête sur les textiles et venait d'être nommé membre de la commission de l'université de Montréal, à la place de M. Alphonse Raymond.

La Vie des Saints

11 FEVRIER

Saint Séverin, abbé (507).

Séverin naquit en Bourgogne et renonça tout jeune au brillant avenir que rêvait pour lui son illustre famille. Il embrassa la vie monastique dans le diocèse de Sion, en Valais, où s'éleva bientôt l'abbaye de Saint-Maurice dotée par le roi Sigismond de Bourgogne.

Comme le saint abbé persévérait dans la pratique des vertus héroïques, Dieu lui révéla que sa récompense était proche, mais qu'avant de goûter le repos de la patrie céleste, il aurait à s'exiler du milieu de ses frères. Sur ces entrefaites le bruit des miracles de Séverin parvenait jusqu'à la cour de Clovis, roi de France, et ce prince, dont l'état de santé était désespéré, envoya aussitôt un messager au monastère de Saint-Maurice pour conjurer le vénérable abbé de venir le guérir. Docile à l'appel d'en-haut, Séverin adressa de touchants adieux à ses religieux et se dirigea vers Paris.

En traversant Nevers, il rendit l'ouïe et la parole à l'évêque Eulalius, et guérit un lépreux qui l'implorait aux portes de la capitale. Arrivé au palais de Clovis, le saint se mit en prières avec la reine Clotilde et son entourage, puis, s'avançant vers le roi, il le couvrit de son manteau de bure. A l'instant même Clovis se trouva délivré de son mal et toute la cour rendit grâces à Dieu du grand prodige qu'il venait d'opérer à la demande de son serviteur. Séverin obtint comme faveur la délivrance de tous les prisonniers de la ville et se déroba aux sollicitations du roi, il se retira dans un petit ermitage du diocèse de Sens pour y mourir peu après dans l'élan de la plus ardente piété.

12 FEVRIER

Sainte Eulalie, vierge et martyre

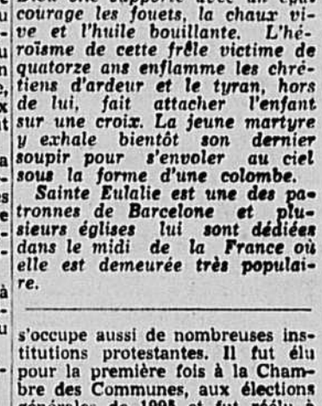
(304)

Eulalie appartenait à une opulente famille des environs de Barcelone. Pieuse et charmante enfant, la vierge ravissait les siens par sa vertu précoce lorsque Dieu l'invita à cueillir la palme du martyre.

Elle s'échappe un beau jour de la maison paternelle et s'en va trouver le tyran Dacien pour lui reprocher naïvement sa cruauté envers les chrétiens. "Pourquoi persécutes-tu d'innocentes victimes ? interroge fermement la fillette. — Et toi qui es-tu pour oser parler ainsi ? questionne à son tour le proconsul. — Je suis chrétienne. — Je t'ordonne d'offrir l'encens à nos dieux immortels. — Je suis chrétienne et méprise tes idoles."

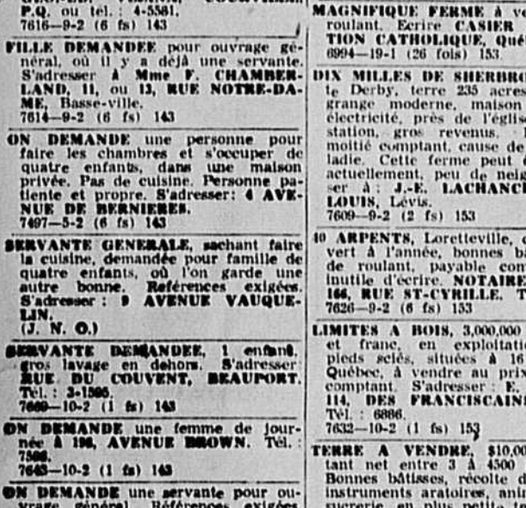
Eulalie est alors cruellement frappée, mais rendant grâces à Dieu elle supporte avec un égal courage les fouets, la chaux vive et l'huile bouillante. L'héroïsme de cette frêle victime de quatorze ans enflamme les chrétiens d'ardeur et le tyran, hors de lui, fait attacher l'enfant sur une croix. La jeune martyre y exhale bientôt son dernier soupir pour s'envoler au ciel sous la forme d'une colombe.

Sainte Eulalie est une des patronnes de Barcelone et plusieurs églises lui sont dédiées dans le midi de la France où elle est demeurée très populaire.



lique qu'elle venait d'embrasser. L'âme est entrée dans sa patrie au-dessus de la nôtre".

"Cette jeune reine, se demandait un autre, qui sait si elle ne sera pas plus utile encore à la Belgique dans l'au delà... dans un monde d'où elle protégera son pays ?



Les souverains en famille

La Belgique, désormais, a une ambassadrice au Ciel. La reine blanche veillera sur son pays, et elle aidera le Roi à remplir ses durs devoirs".

Et soudain résonna, du fond de sa tombe, la grande voix de Léopold II, répétant ce qu'il avait dit lors de la mort de son fils unique:

"Dieu, dans sa justice et sa bonté, a des compensations pour ceux qu'il éprouve. Nous lui demandons que le malheur qui nous frappe soit un titre de plus pour le bonheur de la patrie, un titre de plus à ses bénédictions".

Faisant écho à cette parole royale, lors de son avènement au trône, Léopold III disait, à la collégiale Sainte-Gudule où il allait assister au *Te Deum* inaugural de son règne:

"Les cruelles épreuves comme celles que nous traversons trouvent une consolation dans la pensée de l'au-delà".

Quelques heures après l'accident, un membre de la légation belge de Lucerne dit au Roi, à la clinique où on le soignait:

—Sire, quelle fatalité !

—Ne dites pas cela, répondit le blessé; c'est la Providence.

C'est pourquoi, parlant au cardinal van Roey, devant la couche funèbre de notre reine Astrid, il dira sans nulle révolte:

—Je ne puis pas croire que cette mort n'ait pas sa raison d'être...

Les murmures de ceux qui se révoltent contre ce malheur qu'ils ne comprennent point, il les arrêtera par ces simples mots:

—Le bon Dieu sait ce qu'il fait.

C'est pourquoi, repondant aux condoléances adressées par le souverain pontife et aux prières par lui dites "pour la pieuse Reine qui est entrée dans le royaume éternel des justes", il écrira, avec une résignation sublime:

"M'inclinant devant les desseins de la divine Providence, et profondément touché de la part si paternelle que prend Votre Sainteté à mon immense douleur, je lui exprime ma reconnaissance pour les prières qu'Elle a offertes à Dieu pour le repos de l'âme de ma chère femme, ainsi que pour la bénédiction qu'Elle m'envoie, à moi, à mes petits enfants et à la Belgique".

Il s'incline... Il baise la main qui le torture.

Et depuis lors il puisera dans sa résignation le sentiment que sa chère morte l'aide à souffrir et à travailler.

Il dira:

—J'ai maintenant la conviction qu'elle est heureuse avec mon père, et si ma foi était plus vive, je serais aussi heureux qu'elle...

Aux enfants d'une école qui promettent de prier et de communier pour elle, pour lui et les petits princes, il fera répondre que "c'est à cela qu'il attache le plus d'importance, et en quoi seul il trouve sa consolation".

Ce sera le *Fiat* d'un vrai chrétien sachant que

Au céleste Thabor on va par le Calvaire,
Et le Père Eternel, toujours bon, mais sévère,
N'épargna pas son Fils, Jésus-Christ, roi des rois.

A. Ducarme.

Et les blasphèmes se tairont.

Le peuple belge pleure et prie avec son Roi.

PRIONS POUR NOS MORTS

M. Ernest Côté

Trois-Rivières,— Le 5 du courant, est décédé, dans cette ville, M Ernest Côté, époux de Dame Anna Girard.

Le regretté disparu était le père de huit enfants et le beau-frère du Rév. Fr. Marcel-Jean, E. C., de l'école St-Paul, de Trois-Rivières.

Le service funèbre eut lieu jeudi matin, à 9 h., à l'église de la paroisse St-Sacrement, T.-R.

A la famille éplorée, nous présentons nos sympathies les plus sincères.

Mme Donat Périgny

St-Tite, Lav., (D. N. C.) — Le mois dernier, est décédée, à l'âge de 56 ans, Mme Donat Périgny, née Alma Rivard.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, un fils, le Frère Yves-Marie Périgny, O.M.I., de Ville La Salle ; une soeur, Mme Lorenzo Dontigny (Marie-Anne Rivard) ; ses beaux-frères et belles-soeurs, Mme Napoléon Périgny, MM. et Mmes Jules Périgny, de Montréal, Adélard Mongrain, de St-Stanislas, et Emile Périgny, MM. Lorenzo Dontigny, Liboire Thiffault, de Proulxville, et Aimé L'Heureux ; ses oncles et tantes, MM. et Mmes Ernest et Philippe Massicotte, de St-Prosper, M. et Mme Ernest Masicotte, de Ste-Geneviève-de-Batiscan ; ses neveux et nièces, Mlles Alma et Françoise Périgny, Thérèse Mongrain, de St-Stanislas, Anne-Marie et Géraldine Dontigny, Gabrielle et Thérèse Périgny, Yvonne Trudel, MM. et Mmes Jean-Louis Périgny, Alphonse Paquin, Antonio Tremblay, de la Tuque, Henri Dessureault, de Montréal, Benoit Hamelin, de Proulxville, Roland et Rosaire Trudel, MM. Bernard Mongrain, de Québec, Gaston Dontigny, de St-Georges de Beauce, Léon Tite et Jacques Dontigny, Mlle Rose-Aimée L'Heureux, MM. François L'Heureux, Fernand, Maurice et Adrien Périgny, Arthur Trudel ; ses cousins et cousines, Révde Sr Marie Ste-Agnès, supérieure de la Baie St-Paul, Rév. Père Robert Massicotte, O. P., d'Ottawa, MM. les abbés Arthur Jacob, curé de Ste-Jeanne d'Arc, et Ernest Jacob, curé de Shawinigan, M. l'abbé Antonio Massicotte, curé de St-Georges de Champlain, Rév. Frère Roméo, des Frères St-Gabriel, supérieur à St-Lin, Rév. Frère Médéric, d'Outremont ,et le R. Frère Robert-François, de Montréal, M. et Mme Côme Leduc, M. Wilbrod Rivard, M. et Mme Adélard Marchand, de la Tuque, M. Emile Rivard, M. et Mme Tancrède Rivard, M. Omer Rivard, du Cap-de-la-Madeleine, Mme Théode Asselin, des Trois-Rivières, M. et Mme Frédéric Manseau, des Trois-Rivières.

Un grand nombre d'autres parents et amis assistèrent aux funérailles.

M. le curé Emile Trudel fit la levée du corps et le Rév. Père Pépin, O.M.I., de Ville La Salle, chanta le service, assisté de MM. les abbés Emile Trudel, curé et Jos. Marineau.

Des messes furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Ernest Jacob et Antonio Massicotte. Au choeur : M. l'abbé Raymond Langevin, du grand séminaire des Trois-Rivières.

Nos sincères condoléances à la famille.

M. Em. Boisvert

Victoriaville, (Spéc.) — Mardi, le 23 jan., d'imposantes funérailles furent faites, à l'église de Ste-Victoire-de-Victoriaville, à M. Ernest Boisvert, décédé le 21, à l'âge de 78 ans.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Auguste Beauchesne, qui chanta aussi le service, assisté de M. l'abbé Geo. Lauzière, comme diacre, et de M. l'abbé Rémi Allard, comme sous-diacre.

Le défunt laisse, outre son épouse, née Clarisse Brunelle, deux fils: MM. Josaphat Boisvert, de Lowell, et M. et Mme Willie Boisvert, de Plessisville; des cousins: M. et Mme Napoléon Brunelle, Mlle Alice Brunelle, Mme Ernest Brunelle, M. Télesphore Brunelle, M. et Mme Philippe Auger, Mme Victoria St-Pierre, Mme François Brunelle, Mlle Emma Sévigny, de Victoriaville et autres parents.

La bannière des Congréganistes ouvrait le cortège.

Les porteurs étaient MM. Désiré Bélanger, Eloi Houle, Félix Tourigny, Barthélemi Laurendeau, Maurice Lecompte, Antonio Sévigny et Roméo Piché.

A la famille en deuil nos plus profondes condoléances.

Mlle L. Michaud

DOLBEAU. — Le 31 janvier, ont eu lieu, à l'église de Ste-Thérèse d'Avila de Dolbeau, les funérailles de Lilianne Michaud, fillette bien-aimée de M. le notaire et Mme D. Michaud, décédée le 29, à l'Hôtel-Dieu de Roberval, à l'âge de onze ans et quelques jours.

La défunte était une écolière exemplaire, âme généreuse et dévouée, elle avait su conquérir l'affection de ses maîtresses et compagnes.

Elle laisse pour la pleurer: son père et sa mère, née Germaine Desjardins; trois frères et trois soeurs, Jean, Benoit et Bertrand, élèves du collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière, Lorraine, Huguette, Aline et Claude.

Un cortège nombreux accompagna la dépouille mortelle de la résidence à l'église paroissiale. Les membres de la Croisade eucharistique de Dolbeau, garçons et filles, accompagnés des RR. Soeurs et des RR. Frères, formaient le défilé avec les parents et nombreux amis de la famille ,rendant ainsi un dernier et touchant hommage à la défunte.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé C. Bouchard, vicaire, et le service fut chanté par M. l'abbé David Pelletier, curé de St-Edouard de Péribonka, cousin de la défunte, assisté de MM. les abbés L. Dufour et C. Bouchard, comme diacre et sous-diacre.

Le cercueil, la bannière, le drapeau et les gerbes de fleurs étaient portés par les élèves de la Croisade. Un cantique approprié a été rendu avec beaucoup d'âme par la chorale.

La famille éprouvée a reçu de nombreux et sincères témoignages de sympathie, auxquels nous joignons nos sincères condoléances.

Mme J. Villeneuve

LAC-STE-CROIX, — Mardi, le 16 janvier, décédait Mme Joseph Villeneuve, née Henriette Tremblay, de Ste-Croix, après une longue et pénible maladie, avec une héroique patience.

Chrétienne convaincue, mère de famille exemplaire, Mme Villeneuve laisse dans le souvenir de tous ceux qui l'ont connue un parfum d'édifiantes vertus. Huit enfants lui survivent, dont une religieuse, la Révde Sr St-Thomas de Villeneuve de l'Institut du Bon-Pasteur; ses fils: MM. Gérard, Lorenzo et Thomas-Louis; ses filles: Mmes A. Côté, de Ste-Croix, Ph. Fortin, d'Hébertville, Nap. Gagnon, de St-Jérôme et A. Dallaire, de Ste-Croix, puis 45 petits-enfants et 3 arrière-petits enfants. Trois frères et une soeur lui survivent également: MM. William et Jos. Tremblay, de St-Félicien, Mme Th. McNicoll, de Jonquière.

Les funérailles ont eu lieu le 19, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé A. Villeneuve, curé de la paroisse, assisté de MM. les abbés Villeneuve, vicaire de Ste-Croix, et Lavallée, vicaire à Hébertville.

Des messes furent célébrées aux autels latéraux par M. l'abbé Charles Fortin et M. l'abbé H. Larouche. Assistaient au choeur: M. l'abbé C.-E. Tremblay, curé d'Hébertville, et M. l'abbé Dufour, curé de St-Jérôme.

La bannière des Dames de Ste-Anne précédait le cercueil, que portaient MM. H. Villeneuve, N. Gagnon, A. Côté, A. Dallaire, C. Côté et E. Villeneuve. M. Th. McNicoll, de Jonquière, portait la croix.

Parmi les assistants, on remarquait les enfants de la défunte, dont la Révde Soeur St-Thomas de Villeneuve, accompagnée de Sr Ste-Blandine; M. P.-E. Fortin, C.R., de Jonquière, son petit-fils; M. Ph. McNicoll, de St-Gédéon, MM. et Mmes G. Langevin, R. Fortin, Art. Fortin et C. Villeneuve, d'Hébertville; MM. et Mmes J. Bouchard, H. Bouchard et G.-O. Fortin, M. O. Gagnon, M. et Mme L.-Paul Villeneuve, M. D. Larouche, M. L. Larouche, M. et Mme Ph. Villeneuve, M. G. Gimael, de St-Jérôme; Mme Vve J. Gagnon, de Chicoutimi, M. et Mme Geo. Côté, de St-Coeur de Marie; M. et Mme A.-P. Maltais, d'Alma, ainsi qu'une foule d'autres. La paroisse s'était rendue très nombreuse rendre un dernier hommage à la vénérable disparue.

Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

Qu'est-ce que le souvenir des hommes ? Une heure de travail pour un marbrier.

Alphonse KARR.

M. Henri Corneau

MONTMAGNY, — D'imposantes funérailles ont été faites, le 22 janv., à M. Henri Corneau, époux de Jeanne-Aimée Morin, décédé le 18, à l'âge de 32 ans, 7 mois.

La levée du corps a été faite par M. le curé Aug. Lessard et le service fut chanté par M. l'abbé Henri Giguère.

La dépouille mortelle était portée par MM. Jos. Caron, Alf. Lislois, Elz. Bernier, Aimé Boulet et la croix par M. Jos. Talbot. Le drapeau du Syndicat catholique était porté par M. Auguste Labonté, tous unionistes.

Le cortège était conduit par le père du défunt, M. Art. Corneau; ses frères, MM. Emile, J.-Marie, Chs-Aug. et Louis-Ph. Corneau; son beau-père, M. Jos. Morin ; ses beaux-frères, MM. J.-Ch. Bégin, Aurélien et Robert Marin, Alex. Goudreau; ses beauxfils, M. M. René, Roger et Marcellin Guillemette; ses oncles, MM. Jos. et Adolphe Corneau, J.-Chs Cloutier, Phidyme et Adj. Cloutier, Lucien Lacombe, Proculus Labonté, Alf. Clavet, Wilf. Robin, Gaud. Bernatchez; ses cousins, MM. André, Valère, Léandre, Roger et Robert Corneau, Roméo et Roland Labonté, Marcel Corneau, Diogène, Léo, Art., Jos. et Amédée Bernatchez, L.-Paul Robin, Roland, J.-P. Robin, Rosaire et René Lacombe, G. Gaudreau et Maurice Lacombe.

On remarquait en outre : MM. Donat Paquet, René Paré, Ph. Rousseau, Alex. Chouinard, H. Gauvin, Jos. Caron, Narc. et Alex. Chouinard, Emile et Elz. Boulanger, André Béchard, H. Gaudreau, Tél. Coulombe, maire, Adj. Fortier, Ent. Méthot, Ed. Rousseau, Tél. Guillemette, J.-J. Poulin, Dr R. Baril, Ant. Laberge, Elz. Bernier, Jos. Méthot, Dr P. Dupuis, Eug. Gamache, Geo. Olivier, Oscar Théberge, Gust. Boulanger, et un très grand nombre de parents et amis, dont il nous est impossible de reproduire la liste.

Les unionistes des usines Bélanger précédaient le cortège de leur compagnon décédé. A leur tête, on remarquait les officiers suivants : président, M. Jos. Talbot; sec.-archiviste, M. Alf. Lislois; pr.-directeur, M. Alph. Gaudreau; directeurs, MM. Emile Blais, Jos. Bernier et Fortunat Nicole; financier, M. Auguste Labonté; sec.-trés., M. Adrien Gaudreau; sentinelle, M. Louis Coulombe.

A la famille éplorée, nous présentons nos sympathies les plus sincères.

M. T. Fecteau

ST-ISIDORE. — Le 17 janvier, eurent lieu les funérailles de M. Théo. Fecteau, de St-Isidore, décédé le 15, à l'âge de 84 ans, 7 mois.

Le défunt comptait un grand nombre de parents et d'amis. Aussi, les paroissiens de St-Isidore, malgré la température inclémente, assistèrent-ils nombreux à ses funérailles.

Le curé de la paroisse fit la levée du corps et chanta le service, assisté de son vicaire et de M. l'abbé Louis Bonenfant, curé de St-Maxime de Scott.

Le char funèbre fut conduit par M. Ovide Couture. Portait la croix M. Gaudias Larochelle. Les autres porteurs étaient les petits-fils du défunt : MM. Laurent, Alphée et Adjutor Fecteau, Fernand et Raymond Chabot, Raoul Guilmette.

Feu M. Fecteau laisse, outre son épouse, née Emma Lemieux, un frère, M. Joseph Fecteau, de Saint-Charles de Bell., un fils, M. Joseph Fectea u edS,t-Maxime de Scott ; quatre filles, Mme veuve Alfred Chabot (Mathilda), de St-Maxime de Scott, Mme Amédée Guilmette (Virgine), de St-Isidore, Mme Ls Blais (Florentine), également de St-Isidore et Mlle Alfreda Fecteau ; une belle-fille, Mme Joseph Fecteau, de Scott ; une belle-soeur, Mme Joseph Fecteau, de St-Charles ; ses gendres, MM. Amédée Guilmette et Louis Blais.

Il laisse aussi un grand nombre de neveux et nièces.

M. Gaudias Francoeur avait la direction des funérailles.

Nos sincères condoléances à la famille.

M. Alex. Rodrigue

BEAUCEVILLE. (D. N. C.) — Le 22 janv., ont eu lieu les funérailles de M. Alexandre Rodrigue, décédé le 18, à l'âge de 66 ans.

Ce vieillard profondément chrétien a laissé à ses enfants l'exemple d'une foi vive et d'une parfaite résignation à la volonté de Dieu. Son épouse, née Nathalie Mathieu, l'avait précédé depuis longtemps dans la tombe.

M. Rodrigue résidait chez sa fille, Mme Georges Poulin, épouse du secrétaire de la ville de Beauceville. Il laisse, en outre, plusieurs enfants, dont le Rév. Fr Joseph, des Frères des E. C., de Montréal, Joseph, de New-York, Alexandrine et Marie-Anne (Mme Côté), aussi de New-York, ses petits-fils: Robert, Germain, Paul et Fernand Poulin, de Beauceville, Richard Côté, de New-York ; plusieurs neveux et nièces, dont le Rév. Père Eug. Goulet, de Montréal, et M. l'abbé C. Rodrigue, de Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Les funérailles ont eu lieu au milieu d'une foule nombreuse de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. le curé G. Julien. Le service fut chanté par M. le curé, assisté des abbés A. Dussault et A. Papillon.

Dans le choeur, on remarquait : MM. G. Pelletier, aum. du collège et l'abbé Joseph Quirion, le Rév. Frère directeur du collège.

Portait la croix, M. Philéas Quirion, accompagné de M. Mathias Rodrigue.

Les autres porteurs étaient : MM. Louis, Pierre et Napoléon Mathieu, ses beaux-frères; Joseph, Noé et Omer Mathieu, ses neveux.

Suivaient le cortège, ses fils: le Rév. Frère Joseph, de Montréal, et Joseph, de New-York; son gendre, M. Georges Poulin, de Beauceville; ses petits-enfants: Germain, Robert, Paul et Fernande Poulin; ses belles-soeurs: Mme Louis Mathieu, de Beauceville, et Mme Pierre Lacombe, de Waterville; ses neveux: M. et Mme Paul Leblanc, MM. Rodolphe Moreau, Henri Lacombe, de Waterville; de St-Ephrem, Pierre Rodrigue, Delphis Pomerleau et Nap. Mathieu, Mme Victor Grondin, M. Jacob Rodrigue, de St-Evariste, et une assistance nombreuse d'autres parents et d'amis. La société de tempérance, la ligue du Sacré-Coeur et la confrérie du Tiers-Ordre, dont le défunt était un fervent apôtre, étaient largement représentées. Les religieuses du couvent étaient aussi présentes.

La chorale paroissiale fit les frais du chant.

La direction des funérailles avait été confiée à la maison Giguère, de Beauceville.

Nos sincères sympathies à la famille.

Mme Tél. Fraser

ST - PROSPER, Champ. (D.N.C.) — Le 31 janvier, eurent lieu, à St-Prosper, les funérailles de Mme T. Fraser (S. Lefebvre), décédée à l'âge de 70 ans, 11 mois.

La défunte laisse pour la pleurer, outre son époux, un fils, M. J.-B. Fraser; une belle-fille, Mme J.-Bte Fraser; quatre frères: MM. Maximin, Clair et Alfred Lefebvre, de St-Prosper et Jos. Lefebvre, de Woonsoket, R.I.; ses soeurs: Mmes P. Gagnon, P. Carron, de St-Prosper, et Jos. Frigon, de Normandin, Lac-St-Jean; ses beaux-frères et belles-soeurs, Mme M. Lefebvre, MM. et Mmes M. Baril, Jos. Fraser, E. Fraser, G. Fraser, de St-Prosper, S. Fraser, de St-Séverin de Proulxville, B. Fraser, de Normandin, ainsi que Mme S. Durochers, de St-Stanislas. Elle laisse aussi plusieurs neveux et nièces.

M. le curé M. Chicoine fit la levée du corps et le R. P. Cyprien, O.F.M., de Sherbrooke, neveu de la défunte, officia.

On remarquait au choeur: M. l'abbé T. Gravel, curé de St-Barnabé, cousin de la défunte, et M. l'abbé M. Chicoine, curé de la paroisse.

La chorale paroissiale, sous la direction de M. Em. Massicotte, rendit la messe de Requiem. A la console de l'orgue, Mlle Eveline Gagnon.

La défunte appartenait à la congrégation des Dames de Ste-Anne, à la Fraternité du Tiers-Ordre, ainsi qu'aux associations de la Bonne-Mort et du St-Rosaire.

La bannière, en tête du cortège, était portée par MM. M. Baril et J. Leduc, accompagnés de Mmes E. Frigon, T. Gagnon, J. Leduc, Jos. Désaulniers, présidente, L. Devost, Geo Cloutier, C. Cossette, B.-J. Cloutier, A. Fraser, H. Rompré, P.-D. Cloutier, L. Frigon, X. Gravel et O.-L. Cossette.

La collecte a été faite durant le service, par Mmes O.-L. Cossette et Jos. Leduc, accompagnées de MM. M. Baril et Jos. Leduc.

Conduisait le char funèbre, M. Jos. Lefebvre. La croix était portée par M. E. Fraser et la dépouille mortelle, par MM. B.-P. Cloutier, maire, O. Ferron, J. Gagnon, Jos. Fraser, Jos.-D. Cloutier et G. Fraser.

Dans l'assistance, on remarquait l'époux de la défunte, M. T. Fraser, MM. et Mmes J.-B. Fraser, M. Lefebvre, M. Baril, Josaphat et Emile Fraser, M. G. Fraser, Mmes P. Gagnon, P. Caron ,et S. Durochers, de St-Stanislas, MM. Alfred, Clair et Josaphat Lefebvre, MM. et Mmes Justin Gagnon, S. Durochers et R. Frigon, Mmes A. Lefebvre et B. Jacob, MM. O. Ferron et A. Caron, M. et Mme H. Caron, M. A. Fraser, Mme J.-A. St-Onge, d'Amos, MM. Roger St-Onge, d'Amos et Albert Gravel, M. et Mme Luc. Devost, Mme J.-A. Gravel, M. Eug. Gravel, M. O. Trudel, etc.

Nous réitérons à la famille nos sincères condoléances.

Mlle Cécile Patry

Le 3 février, est décédée, à l'âge de 20 ans, Mlle Cécile Patry, fille bien-aimée de M. et Mme Joseph Patry, née Albertine Giguère.

Les funérailles ont eu lieu le 6, à la basilique.

La levée du corps fut faite par Mgr E.-C. Laflamme, P.A., curé. Le service fut chanté par M. l'abbé R. Couture, vicaire, assisté de MM. les abbés A. Houde, vicaire et A. Doyon, du Séminaire de Québec, comme diacre et sous-diacre.

Le chant fut exécuté par la chorale, assistée de la petite maîtrise, sous la direction de M. l'abbé de Smet. Monsieur H. Gagnon touchait l'orgue. Pendant le service, plusieurs motets furent rendus.

Le deuil était conduit par son père : M. Joseph Patry, emp. civil, ses frères: MM. Joseph, Gérard, Jean-Paul et Louis-Georges Patry ; ses oncles : MM. Wenceslas Goupil, F.-X. Bélanger; ses cousins: MM. Charles-Henri, Léopold, René Goupil, Joseph Houle, de Gifard, MM. Marcel, Antonio Bouchard, de Lauzon, Albert, Lionel, Roger Tremblay, de St-Esprit.

Dans le cortège, on remarquait: MM. J.-A. Drolet, architecte des Travaux publics, M. de Billy, des Douanes; M. M. O'Dowd et Turcotte, des "Signal Service"; M. E. Renaud, de l'entrepôt des Douanes, M. Julien, Laramée, Leclerc, Joseph Bédard, Vallerand, L.-P. Bédard, Petitclerc, Roméo Mathieu, Gérard et Magella Duchesneau, tous employés des Douanes; MM. Alphonse Roy, emp. de la Q. H. C., Maxime et Ernest Arsenault, R. Mathieu, père, R. Roy et Medler, barbiers, J.-Bte Verret, Maurice Racine, Laval, Marcel Renaud, Jacques Guérard, Gérard, Armand et Bruno Lapointe, Joseph Allison, une délégation des Zouaves de Limoilou parmi lesquels: MM. A. Gagnon, P. Richard, M. Simard et nombre d'autres dont les noms nous échappent.

A la chapelle du cimetière St-Charles, M. le sergent Albert Tremblay, cousin de la défunte, chanta : "Dieu d'amour . . ."

Les funérailles étaient sous la direction de M. R.-V. Bélanger, de Beauport.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, M. et Mme Joseph Patry; ses frères, Joseph, Gérard, Jean-Paul et Louis-Georges Patry; ses soeurs, Marie-Ange et Jeanne d'Arc Patry.

Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

Accueil froid à l'annonce . . .

(Suite)

ment allemand donne des preuves manifestes de sa bonne foi.

Hitler a dit, de son côté, qu'il ne pourra y avoir de paix à ces conditions et il s'est moqué des objectifs d'après-guerre des Alliés.

Anglais et Français regardaient, hier soir, la prochaine visite du sous-secrétaire d'Etat américain, Summer Welles, dans les principales capitales européennes comme intimement liée aux pourparlers de paix des Etats-Unis avec les pays neutres, bien que Washington eût prétendu qu'il ne fût pas ainsi.

On a ajouté que l'envoyé américain sera reçu avec empressement et que l'on s'efforcera de lui faciliter la tâche, qui consiste à recueillir des renseignements de premier ordre sur la situation actuelle en France, en Angleterre, en Allemagne et en Italie.

BERLIN, 10. (UP) — L'annonce de la visite de Sumner Welles, sous-secrétaire d'Etat américain, à Berlin, à Londres, à Rome et à Paris, n'a pas été sans causer une surprise dans les milieux nazis haut placés. On n'a fait aucun commentaire officiel. Cependant, la radio de Berlin a déclaré: La surprise et la réserve ont marqué, pour le moment du moins, la première réaction de Berlin."

Mme Ls Roberge

Wickham, (D.N.C). — Le 28 janv., eurent lieu les funérailles de M. L. Roberge, époux de Dame Marie-Louise Plante décédé l'avant-veille, à l'âge de 81 ans.

Lui survivent, outre son épouse, ses enfants : Victor Roberge, de Wickham, Eugène, de St-Théodore d'Acton, Félix et Arthur, de Forth-Dakota, Théophile, de Rochebeaucourt, Abitibi, Olivine et Agnes, de Coderre, Sask., Mme Jos. Lessard, née Corona, Mme J.-Chs Warren (Thérèse), de Montréal; sa soeur: Mme A. Lemoine, de Wickham; son frère: M. Arthur Roberge, de Senneterre, Abitibi.

M. le curé J.-N. Lessard, officia.

Outre le grand nombre de parents et d'amis, on remarquait dans l'assistance: MM. et Mmes Emile, Félix et Maurice Gaucher, d'Acton Vale, H. Robinson, A. Lavoie, de St-Théodore d'Acton, Mme H. Dionne et ses fils, Hervé et Claude, de Drummondville, Mlle M.-Anne Dubé, de St-Hyacinthe.

M. E. Lupien portait la croix. MM. V. Lemire, H. Groulx, W. Boisjoli, W. Lupien, W. Coulombe et Jos. Lafrance portaient la dépouille mortelle. MM. Jos. Taillon et Ern. Lemaire firent la quête pendant le service.

Nos plus sincères sympathies à la famille éprouvée.

Mme Rod. Beaupré

D'imposantes funérailles ont été faites mardi, le 6 février à 8 hres, en la chapelle de l'Hôpital-Générale, à la mémoire de Mme M.-Anne Guy, épouse de feu R. Beaupré, décédée le 3, à l'âge de 67 ans.

Au départ des salons mortuaires de l'hôpital, sous la direction de M. Julien Lépine, le deuil était conduit par ses fils: MM. V. Beaupré et Guy Beaupré; son gendre: M. Rom. Doddrige; son beau-frère: M. Dr W. Beaupré; son cousin: M. Arthur Guy.

Elle laisse aussi une fille: Mme R. Doddrige (Alberte); ses nièces: Mlles Rose Lépine, Mme A. Lachance; ses belles-filles: Mmes Guy Beaupré et V. Beaupré; sa nièce: Mme Jos. Benoit.

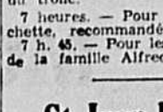
Dans le cortège nous remarquions: MM. Hubert Simard, échevin, Albéric Noreau, échevin, M. Moisan, Paul et Gérard Chartré, P.-E. Létourneau, M. Létourneau, J.-R. Marchand, Oct. Thivierge, Jos. Paradis, R. Rousseau et plusieurs autres.

L'inhumation eut lieu au cimetière Belmont.

La maison Germain Lépine, limitée, 283 rue St-Vallier, avait la direction des funérailles.

Aux familles que ce deuil vient de frapper nos plus vives sympathies.

Feu M. U. Labelle



VAL DAVID. — Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de M. Urgel Label, décédé l'Hôtel-Dieu, de Montréal, à l'âge de 32 ans. Le service funèbre eut lieu à Val David.

Feu M. Labelle laisse 2 frères: MM. Napoléon, de Hanmer, Ont., et Pacifique, de Labelle; 7 fils: Joseph, Pacifique, Mathias, Albert, Napoléon, Louis et Michel; 5 filles : Mme Vve E. Dumoulin Marie), Mme E. Grignon (Lucie), Miles Martha, Irène, Berthe, et un grand nombre de petits-enfants, ainsi que son gendre M. Edmond Grignon.

Le service fut chanté par M. le curé Maurice Monty.

Dans le cortège, on remarquait: MM. Alfred et Georges Bélisle, de Labelle, Eloi Ménard, L. Dufresne, D.-D. Vendette, Adélard Davidson, J.-O. Belisle, Armand Brisebois, H. Brisebois, J.-H. Vanier, M. Grand'maison, A. Loiseau, A. Normand, P. Thivierge, Nap. Oulmet, W. Oulmet, J. Rollin, A. Rollin, M. Poirier, et nombre d'autres.

La famille a reçu de nombreux tributs floraux, télégrammes de sympathies, offrandes de messes et sympathies.

Nous joignons nos sincères condoléances.

Saint-Sauveur

REUNION DES ENFANTS DE MARIE. — Dimanche après-midi, à 2 h., à l'église paroissiale, aura lieu la réunion des Delles Enfants de Marie.

Toutes les congréganistes sont invitées à être présentes.

AVIS AUX DAMES. — Afin d'accommoder les Dames de la Ste-Famille pour le paiement de leur contribution, des Dames du Conseil se tiendront à la sacristie, lundi, mardi et mercredi soir, avant et après les exercices du triduum pascal.

GRAND'MESSES, LUNDI. — 5 h. 30. Pour Thomas Gaumond et son épouse, recommandée par la succession.

6 h. 15. — Pour les âmes, aumônes du tronc.

7 heures. — Pour Dame Lauréat Pichette, recommandée par son époux.

7 h. 45. — Pour les membres défunts de la famille Alfred Després.

St-Jean-Baptiste

RETRAITES. — Demain après-midi, à 3 heures, s'ouvre la retraite quadragésimale des dames. Cette retraite, comme celles qui suivront, sera prêchée par deux religieux de l'ordre des Frères prêcheurs.

CONFESSIONS. — Cet après-midi et ce soir, aux heures ordinaires, séances de confession.

Ceux qui jettent la pierre à la société ne sont pas souvent sans péché.

H.-A. DOURLIAC.

DANGER! Vertiges, Nervosité, Faiblesse sont des signaux de danger. Ils indiquent qu'il faut prendre un tonique reconstituant immédiatement pour tonifier les nerfs et renforcir le système et le meilleur c'est l'

Elixir Tonique Montier

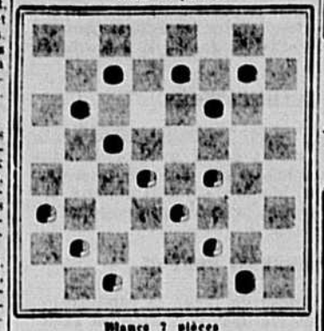
Le Jeu de Dames

LOUIS-LEON OLLIVIER

Nous apprenons avec regrets, de notre correspondant français à Nice, le décès d'un vétéran du damier français, dans la personne de M. Louis-Léon Ollivier, décédé le 9 novembre 1939, à l'âge de 78 ans.

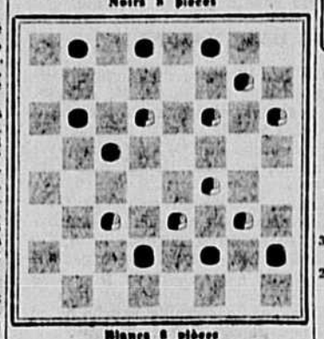
M. Ollivier s'était toujours intéressé aux questions damiques. Il fut champion de Nice en 1931, mais sur ses dernières années il s'était adonné à l'étude des fins de parties. Nous regrettons cette disparition et nous sympathisons sincèrement avec nos confrères damistes d'outre-mer qui, quoique séparés par un océan, n'en restent pas moins nos cousins par la filiation du sang et de l'esprit.

JEU FRANC — PROBLEME NO 144
Par M. E. DUMAS, Québec.
Noirs 7 pièces



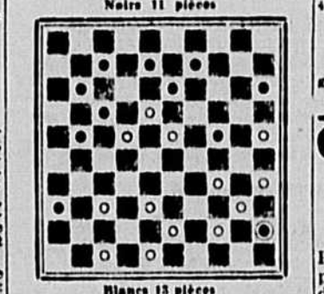
Blancs 7 pièces
Les blancs jouent et gagnent

JEU FRANC — PROBLEME NO 145
Par M. Roland STOKES, St-Casimir
Noirs 8 pièces



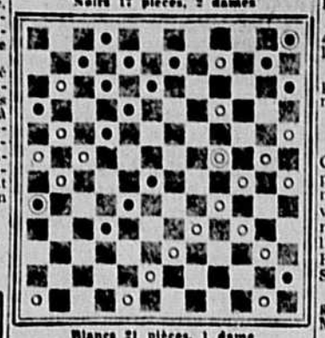
Blancs 6 pièces
Les blancs jouent et gagnent

PROBLEME FRANÇAIS — NO 36
Par M. N. LEBREUX, Campbellton, N.-B.
Noirs 11 pièces



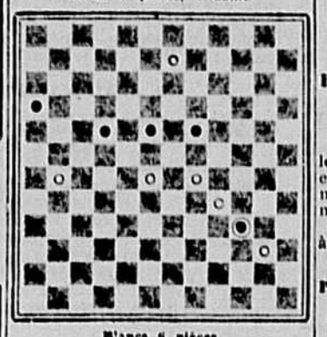
Blancs 13 pièces
Les blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN NO 114
Par M. Roland STOKES, St-Casimir
Noirs 17 pièces, 2 dames



Blancs 21 pièces, 1 dame
Les blancs jouent et gagnent

JEU CANADIEN, fin de partie — NO 9
Par M. Roland STOKES, St-Casimir
Noirs 3 pièces, 1 dame



Blanc 6 pièces
Les blancs jouent et gagnent

SOLUTIONS POUR LA SEMAINE DERNIERE

JEU FRANC — PROBLEME NO 142
Par M. E. DUMAS

Blancs: 21-17, 13-9, 19-16, 24-6, 27-24, 32-5, 5-1, 1-6, 6-10, 10-15 gagnent.

Noirs: 14-21, 6-13, 12-19, 2-9, 20-27, 22-25, 25-29, 29-25, 25-22.

JEU FRANC — PROBLEME NO 143
Par M. Roland STOKES

Blancs: 32-27, 1-6, 12-8, 2-27, 3-8, 23-19, 6-2, 18-15, 14-30, 2-25 gagnent.

Noirs: 24-31, 15-24, 11-4, 31-24, 4-11, 24-15, 15-6, 11-18, 5-14.

PROBLEME FRANÇAIS — NO 37
Par M. N. LEBREUX

Blancs: 15-10, 22-18, 21-17, 11-7, 44-40, 43-38, 48-42, 42-37, 47-9, 35-2, 2-5 gagnent.

PROBLEME CANADIEN — NO 113
Par M. Ernest DUMAS

Blancs: 60-63, 44-38, 61-56, 50-63 gagnent.

Noirs: 56-69, 71-56, 69-45.

Ces délégués sont protégés

LA HAYE, Hollande, 8. — (U. P.). — Une garde spéciale de six policiers a été désignée, aujourd'hui, pour protéger les membres du comité de 10 de la Société des Nations formé ici pour préparer une étude de reconstruction économique et sociale qui sera peut-être la base d'une paix véritable en Europe après la guerre.

Des nazis hollandais ont distribué des tracts dans la capitale, dans lesquels ils attaquent les membres du comité et prétendent qu'ils projettent simplement "de jeter l'Allemagne dans de nouveaux fers politiques en tentant de rétablir le traité de Versailles".

"Si tu connaissais le don de Dieu"

La vraie parenté avec Jésus.

Sa mère et ses frères arrivèrent un jour que le Maître enseignait dans une synagogue et, restés dehors, il lui envoyèrent dire qu'ils le demandaient. La foule était assise autour de lui. Ces gens lui dirent donc : "Votre mère et vos frères sont dehors qui vous demandent." Il leur répondit : "Qui est ma mère et qui sont vos frères ?"

Et étendant la main sur ses disciples, il ajouta : "Voici ma mère et voici mes frères ! Car celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux Cieux, celui-là est mon frère et ma soeur et ma mère."

Dans les Maritimes

OTTAWA, 9. — (D.N.C.). — Tel que déjà prévu les membres du cabinet qui représentent des comtés des Maritimes parleront dans leurs provinces respectives au cours de la campagne électorale. Ainsi l'hon. J.-L. Ilsley ministre du Revenu national assiste aujourd'hui à un congrès libéral à Halifax. Il prononcera un autre discours le 23 février au congrès où on le choisira de nouveau candidat à Middleton, Nouvelle-Ecosse.

L'hon. J.-L. Ralston, ministre des Finances, sera mis en nomination comme candidat libéral de Prince le 16 février, à une assemblée à Summerlea, Ile du Prince-Edouard.

Encouragez nos annonceurs

NAISSANCE

LECLERC. — M. et Mme Roméo Leclerc, née Emma Fiset, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée le 3 février, en l'église St-Sauveur, par M. l'abbé Ulric Fournier, ami de la famille, sous les prénoms de Alice-Rose-Marie.

Parrain et marraine : M. et Mme Alphonse Leclerc, oncle et tante de l'enfant.

Mlle Marie-Anna Fiset portait sa petite nièce sur les fonds baptismaux.

7652 — 10-2 (1 fs)

GIGUERE. — M. et Mme Joseph Giguère, née Lucienne Paradis, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 1er février et baptisée le 4, sous les prénoms de Marie-Lucille, Lilianne, à l'hôpital St-François d'Assise, par le R. Père Ubald Villeneuve, de St-Sauveur.

Parrain, M. Wilbrod Paradis, grand-père de l'enfant; marraine, Mme Wilbrod Paradis.

Porteuse, Mme Gérard Noël, tante de l'enfant.

Une messe est dite chaque jour pour le bienfaiteurs, les abonnés à l'"Action Catholique", et leurs parents défunts.

DECES

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles sans autre invitation.

GERMAIN. — A l'hôpital Laval, le 9 février 1940, à l'âge de 27 ans, est décédée Mlle Rose-Aimée Germain, fille de Mme Artiste Germain.

Les funérailles auront lieu lundi, à 9 heures, à Pont-Rouge.

7653 — 10-2 (1 fs)

PARADIS. — A Notre-Dame du Chemin, le 8 février 1940, à l'âge de 63 ans et 3 mois, est décédé Joseph-Narcisse-Gustave Paradis, ancien examinateur des Postes, époux de feu dame Caroline Tardif.

Les funérailles auront lieu lundi, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, 58 rue Jeanne d'Arc, à 8 h. 45, pour l'église Notre-Dame du Chemin et de là au cimetière Belmont.

7612—9-2 — (2 fs)

Cartes de Remerciements pour Sympathies et Souvenirs Mortuaires

L'Imprimerie de l'"Action Catholique", fait une spécialité dans ces imprimés. Liste de prix et modèles fournis avec plaisir sur demande. Téléphone : 3-6771.

SERVICE

LAJEUNESSE. — Lundi, le 12 février, à 8 heures, en l'église de St-Malo, sera chanté le service anniversaire de Marcel et Juliette Lajeunesse, enfants de M. et Mme Paul Lajeunesse.

7646 — 10-2 (1 fs)

FAUCHER. — Lundi, le 12 février, à 7 h. 45, en l'église Notre-Dame-de-Grâce, sera chanté le service anniversaire de sieur Eugène Faucher, époux de dame Alma Martel

Calendrier

SAMEDI, 10 FEVRIER

Aujourd'hui :
Ste Scholastique, v.

Demain :
N.-D. de Lourdes
QUARANTE-HEURES

Demain :
Collège de Ste-Anne (Kam.)

SOLEIL : Lever : 7.12 — Coucher : 5.18
LUNE : Lever : 8.00 — Coucher : 7.50

LUNES DU MOIS
Nouv. lune, le 8, à 2 h. 45 m. du matin.
Pre. quart., le 16, à 7 h. 55 m. du matin.
Pleine lune, le 23, à 4 h. 55 m. du matin.
Der. quart., le 29, à 9 h. 35 m. du soir.

Température
Beau et plus froid

Offices du dimanche

LE DIMANCHE, 11 FEVRIER 1940
1er dim. du Carême, 1 cl. semi-double (violet). — Messe du dim. sans GLORIA, 2e or. de l'Apparition de la B. V. M., 3e or. pour la Paix, CREDO, préface du Carême, dernier év. de l'Apparition de la B. V. M.
Vêpres du dim., mém. des SS. Fondateurs Servites (I V.) et de l'Apparition de la B. V. M. (II V.).

Evangile de demain

(S. Matthieu, ch. p. IV, V. 1 à 11)
En ce temps-là, Jésus fut conduit par l'Esprit dans le désert, pour y être tenté par le démon. Après avoir jeûné pendant quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Alors le tentateur, s'approchant, lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, ordonnez que ces pierres deviennent des pains. Jésus lui répondit : Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Alors le démon le transporta dans la ville sainte, et, l'ayant placé sur le haut du Temple : Si vous êtes le Fils de Dieu, lui dit-il, jetez-vous en bas; car il est écrit : Il a commandé à ses Anges de veiller sur vous, et ils vous porteront entre leurs mains, de peur que vous ne heurtiez votre pied contre la pierre. Jésus lui répondit : Il est encore écrit : Vous ne tenterez pas le Seigneur votre Dieu. Le démon le transporta encore sur une montagne très élevée, et, lui montrant de là tous les royaumes du monde avec toute leur gloire, il lui dit : Je vous donnerai tout cela, si, en vous prosternant, vous m'adorez. Mais Jésus lui dit : Retire-toi, Satan, car il est écrit : Vous adorerez le Seigneur votre Dieu, et vous ne servirez que lui seul. Alors le démon s'éloigna, et aussitôt les Anges s'approchèrent, et le servaient.

Aujourd'hui

SAMEDI

Société des Arts. — Conférence de M. Auguste Galibois, à 8 h. 30, au Palais Montcalm, sur la "crucifiante épreuve de Laurenzac", ou la retraite de la cinquième armée française, en 1914.

St-Jean-Baptiste : causerie de Me J.-M. Guérard, C.R., sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste, au poste CHRC, à 6 h. 30. Sujet : "Les classes sociales au Canada français."

Winter Club : dîner annuel des anciens de Polytechnique, au Quebec Winter Club, à 7 h.

Club de la Garnison : dîner de l'Institut militaire de Québec, au Club de la Garnison, à 7 h.

Salle Loyola : cours de M. J.-E. Renaud sur la vente, devant les membres de l'Association professionnelle des voyageurs de commerce, à la salle Loyola, à 7 h. 30.

Université : cours de M. Victor Barbeau sur les coopératives de consommation, à l'Ecole des Sciences sociales, économiques et politiques, à 17, rue Ste-Famille, à 8 h. 15.

DIMANCHE

Syndicats catholiques : assemblée générale et élections des officiers du Syndicat des employés de Taverne, à 17, rue Caron.

St-Fidèle : causerie de M. René Bergeron, propagandiste anti-communiste, à la salle paroissiale de St-Fidèle, à 2 h. 30.

St-Vincent de Paul : assemblée mensuelle des conférences de St-Vincent de Paul, au Patronage St-Vincent de Paul, côte d'Abraham, et causerie du R. P. F. Goyer, S.S.S., à 7 h. 30. Sujet : "Où est la juste mesure?"

Château Frontenac : dîner offert par les Chevaliers de Colomb des 3e et 4e degrés en l'honneur de S. Exc. Mgr Alexandre Vachon, au château Frontenac, à 7 h. 30.

St-Sauveur : banquet de l'Association libérale Parent, en présence de l'hon. W. Hamel, à 8 h. 30.

Salle St-Pierre : conférence de M. l'abbé Pierre Gravel, la salle St-Pierre, sous les auspices de la section de St-Sauveur de la société St-Jean-Baptiste, à 8 h. 30.

Palais Montcalm : conférence de M. le Dr Philippe Hamel, sous les auspices de la Ligue des Patriotes, au Palais Montcalm, à 8 h. 30. Sujet : "La société croule sous le poids de l'usure".

Pour la Crèche : causerie de M. l'abbé Victorin Germain en faveur du comité des dames patronnesses de la Crèche St-Vincent de Paul, au poste CHRC, à 8 heures 45.

ABONNEZ-VOUS A "LA SAINTE CROISADE"

"LA SAINTE CROISADE" l'organe de la Pieuse Union St-Joseph, est honorée d'une bénédiction de S.S. Pie XI et elle a été recommandée à maintes reprises par S. E. le card. Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec.

Elle publie des articles de fond, des traits édifiants, des légendes charmantes sur saint Joseph, ainsi que de nombreuses faveurs obtenues par l'intercession de ce grand saint.

"LA SAINTE CROISADE" est imprimée sur papier de luxe et ses illustrations, oeuvre d'excellents artistes tout en agrémentant la matière à lire, permettent d'admirer les plus belles productions de l'art chrétien.

A chaque livraison, les abonnés ont une chance de gagner la somme de $5.00 tirée au sort. De très belles récompenses sont offertes aux zélatrices de la revue.

Un numéro spécimen est envoyé gratis sur demande. On s'abonne à n'importe quelle date de l'année. Prix de l'abonnement : 50 sous par année. Etats-Unis : 60 sous.

Adresse : "LA SAINTE CROISADE", 86, chemin Ste-Foy, Québec.

En marge des élections

M. H. LAPOINTE DANS L'ISLET

Une délégation du comté de Montmagny s'est présentée chez l'honorable Fernand Fafard, organisateur libéral pour le district de Québec, pour lui présenter une requête portant des milliers de signatures et demandant que M. Hugues Lapointe, avocat, fils de l'hon. Ernest Lapointe, soit candidat dans Montmagny-L'Islet aux prochaines élections fédérales.

La requête a été prise en considération. Il semble, cependant, que c'est dans le comté de Lotbinière, laissé vacant par la nomination de l'hon. J.-N. Francoeur à la Cour d'appel, que M. Hugues Lapointe posera sa candidature.

DECLARATION DE M. CAHAN

MONTREAL, 10. —(D. N. C.) —L'hon. C.-H. Cahan, a déclaré n'avoir jamais entendu parler et a ajouté qu'à tout événement son intention était de ne pas accepter le poste d'organisateur adjoint du parti conservateur. Il entend consacrer entièrement ses activités à la division St-Laurent-St-Georges où il a résolu de briguer de nouveau les suffrages.

MESSAGE DE FELICITATIONS

L'organisation centrale du parti national-conservateur nous a communiqué, hier soir, qu'un grand nombre de leurs partisans ont exprimé leur satisfaction du discours prononcé, hier soir, à Brockville par l'hon. Manion. Un bon nombre ont exprimé leur satisfaction en envoyant un message personnel au chef du parti national-conservateur.

M. JEAN-MARIE BUREAU REFUSE

Me Jean-Marie Bureau a refusé de poser sa candidature, lors de la prochaine élection fédérale dans le comté des Trois-Rivières. La décision de Me Bureau éclaircit quelque peu la situation politique chez les libéraux du comté. On sait que dans ce comté l'hon. Wilfrid Gariépy, le député libéral sortant de charge, a annoncé qu'il se présentait de nouveau, tandis que deux autres groupes ne semblent pas partager son opinion. Les uns veulent une convention, et les autres désireraient que les chefs du parti libéral désigne un candidat pour le comté.

M. A.-J. LAPOINTE DANS MATANE

RIMOUSKI, 10. —(N. L.) —Les libéraux de Matane veulent comme candidat le député sortant de charge, M. Arthur-J. Lapointe. Il y eut réunion des chefs libéraux de Matane à la salle publique hier après-midi. La réunion fut présidée par le notaire J.-O. Lebel. Quelques brefs discours ont été prononcés par le Dr Roland Bergeron, candidat libéral aux dernières élections provinciales.

Par M. Thomas Côté un ancien député du comté de Gaspé-Nord et par M. Lapointe lui-même. On a décidé unanimement d'appuyer M. Lapointe et de l'aider à faire sa lutte. On a choisi sur le champ Me Alphonse Beaulieu comme organisateur en chef dans la partie du comté qui s'étend de Baie-des-Sables aux Mechins.

M. Lapointe ouvrira sa campagne la semaine prochaine et tiendra une assemblée au chef-lieu de son comté, Matane.

DANS CHAMPLAIN

Le maire Isidore Halley, du Cap-de-la-Madeleine, a manifesté son intention de poser sa candidature à une convention pour le choix d'un candidat libéral dans le comté de Champlain.

D'un autre côté, le député libéral sortant de charge, M. Hervé Brunelle, a déclaré que tous les chefs libéraux du comté lui avaient demandé de poser sa candidature, lors des prochaines élections générales. Une telle procédure voudrait dire qu'il n'y aura pas de convention dans le comté. On sait que M. Hervé Brunelle a fait une vigoureuse campagne en Chambre des Communes pour rendre plus sévères les peines contre les directeurs de compagnies qui n'observaient pas le dimanche.

DANS LE COMTE DE GASPE

M. Sasseville Roy vient d'annoncer qu'il se présentera comme candidat indépendant dans le comté de Gaspé. M. Roy a donné sa démission, cette semaine, comme chef de district du bureau de la colonisation à Gaspé.

DES CANDIDATURES

Dans les cercles conservateurs, on parlait, hier, de la possibilité de la candidature de M. A. Tremblay dans Chicoutimi; de celle de M. Thomas Maher, dans Charlevoix-Saguenay et de celle de M. Fortunat Morissette dans le comté de Bellechasse.

DANS LOTBINIERE

La rumeur de la candidature de M. J.-Horace Tousignant maire de Leclercville, préfet du comté de Lotbinière, comme candidat libéral dans cette circonscription électorale s'accrédite de plus en plus.

Au cours d'une conversation téléphonique, M Tousignant n'a pas voulu nier ni confirmer la rumeur. Il s'est contenté de répondre que cette affaire restait dans le domaine de la possibilité, ajoutant qu'un fort courant existait pour avoir un candidat du comté résidant dans le comté.

2 beaux gestes à Saint-Joseph

St-Joseph, Beauce, 10. — (D. N. C.) —Deux événements dignes de mention ont marqué la fin du carnaval à St-Joseph. Le premier fut la tenue d'un triduum de réparation et de pénitence qui eut lieu du dimanche gras au mercredi des cendres. L'autre, une soirée de charité dont les profits serviront à l'entretien des orphelins de la région.

Procès lundi

Un homme, une femme et une jeune fille ont été traduits devant M. le juge Laetare Roy, hier après-midi, sous l'accusation d'avoir battu une voisine. Tous ont plaidé non coupable et leur procès a été fixé à lundi prochain.

Gérald MARTINEAU
96, rue ST-PIERRE Tél : 2-3890
Clavigraphes "Remington"
Machines à calculer
Mimeograph
Articles de Bureaux
CLAVIGRAPHES usagés "UNDERWOOD"
entièrement remis à neuf
Réparations de toutes sortes
PRIX MODERES

Dr P.-M. RAINVILLE
Chirurgien Orthopédiste
95, Avenue des Erables
Tél. : 2-7963
11 années d'études médicales dont 2 aux Etats-Unis et 2 en Europe
Spécialité : Membres et colonne vertébrale
Consultation : 1 à 4 hres p.m.

A la radio
CHRC - CKCV
DIMANCHE
11 février
1.15 à 1.30 h. p. m.
Ecoutez
la causerie de
Me Frédéric DORION, c. r.
ORGANISATEUR DU
PARTI NATIONAL CONSERVATEUR
SUJET :
M. MANION
M. LAPOINTE et la CONSCRIPTION
(Annonce)

MOULEURS DEMANDES
Nous avons besoin de mouleurs expérimentés, capables de travailler sur
pièces de 1,000 livres.
Bon salaire pour qui fera l'affaire.
LA FONDERIE ST-ANSELME LIMITEE
St-Anselme Sta'n, P. Q.

Les clubs conservateurs de cinq comtés sont fusionnés

Fondation d'une association nationale conservatrice. — Une association analogue sera bientôt fondée chez les jeunes. — On a choisi hier soir cinq directeurs pour chaque comté.

DANS LA VILLE ET LA BANLIEUE

Les chefs conservateurs de la ville et de la banlieue de Québec ont eu une importante réunion, hier soir, au no 262, rue Ste-Hélène, sous la présidence de M. Frédéric Dorion, C. R., organisateur pour notre district. Les journalistes n'étaient pas admis aux délibérations. Vers la fin de la soirée, on a annoncé qu'une entente avait été conclue au sujet de la fondation d'une Association nationale conservatrice qui sera en quelque sorte la fusion de tous les clubs conservateurs de la ville et de la banlieue. Cette association couvrira cinq comtés. Hier soir, on a choisi cinq directeurs par comté et ces directeurs se réuniront prochainement pour élire les membres de leur exécutif. Dans quelques jours, on jettera les bases d'une association analogue chez les jeunes.

Plusieurs orateurs ont adressé la parole, au cours de la réunion.

Mentionnons : M. Frédéric Dorion, C. R., M. Edouard Dion, le sénateur Eugène Paquet, M. Edgar Champoux, M. Achille Jolicoeur, M. Rodolphe DeBlois et M. Fanning Gosselin.

L'assemblée a voté des félicitations à l'hon. Dr Manion, pour son discours de Brockville.

Un numéro de l'"Action Catholique" a circulé entre toutes les mains et a été lu avec un vif intérêt. Il ne s'agissait pas d'une édition récente, mais d'une copie de 1917, qui donnait le résultat du vote sur la conscription. Le nom du Dr Manion n'y était pas. On a prétendu que le chef actuel du parti conservateur n'était pas encore député à ce moment-là.

Voici les noms des directeurs qui ont été choisis :

Québec-sud : Le Dr N.-A. Dussault, le col. Jack O'Meara, le not. C.-J. Baillargeon, M. Jack Price et M. O. Langlois.

Québec-ouest-sud : —MM. Alfred Dupéré, Camille Plante, Ovila Gauvin, Silvio Bédard et J.-B. Legacé.

Québec-est : —MM. Roméo St-Pierre, Alexandre Massé et Ernest Bussières. Les deux représentants de Limoulou seront choisis dans quelques jours.

Québec-Montmorency : —MM. Auguste Blouin, I. O., Alfred Blondeau, Loretteville, Roland Bélanger, Alfred Bédard, Charlesbourg et Honoré Mainguy, Ste-Foy.

Lévis : —L'hon. sénateur Eugène Paquet, MM. Napoléon Grenier, échevin de Lévis, Amédée Dion, de Lévis, Théodore Bourget, de Lauzon et Réal Boutin, de Lauzon.

Feu Mme F. Carrière

Ste-AGATHE-des-Monts. — En notre église paroissiale, ont eu lieu, récemment, les funérailles de Mme Félix Carrière, née Benoît, décédée le 3 courant, à l'âge de 82 ans.

Mme Carrière laisse dans le deuil une soeur, Mlle Florida Benoît; un garçon, M. Charles Gauthier; quatre filles, Mmes Asselin (Marie-Ange), Carrière (Antoinette), Beaudry (Jeanne) et Benoît; dix-huit petits-enfants.

Etaient porteurs : MM. Osias Larivière, Jean-Marie Ménard, Dieudonné Plouffe, Alexandre Paiement, Jean-Baptiste Gauthier et Ovila Lamoureux.

Nos plus sincères sympathies à la famille.

Demontigny & Poulot
Ne demandez pas simplement
L'EAU DE JAVELLE
Exigez L'EAU MERVEILLEUSE
Vous aurez plus pour votre argent

Tél.: BUREAU 4-1003 RESIDENCE 2-9637
Noël Dorion, c. r.
AVOCAT
EDIFICE FLORENCE, 39, rue St-Joseph,

Peaux à fourrure
Classification correcte
Prix du marché
Demandez nos cartes d'envoi par la poste.
Vous recevrez notre chèque avec offres détaillés, promptement.
Vos peaux seront bien gardées, et retournées à demande, dans les dix jours de réception de votre envoi.
J.-B. Laliberté (limitée)
Une entreprise familiale, De Québec, depuis 71 ans.
145, rue St-Joseph

VENTE
PAR SOUMISSION DE PROPRIETES
Magnifique propriété, 180 Holland coin St-Cyrille, avec grand terarin Cette propriété est moderne, rien n'a été épargné pour en faire une résidence chic et confortable. Peut être visitée.
Maison occupée par Louis Mercier & Cie de 121 à 123 St-Paul avec 5 logements. Tous loués.
Maison portant Nos 121 à 123 St-Paul occupée par taverne et deux logements, loués au complet.
Ce propriétés donnent de bons revenus. Aucune hypothèque, dette ou taxe sur ces propriétés. Vendues au plus haut enchérisseur — Soumissions reçues jusqu'au 15 février au soir.
La succession se réserve le droit de retirer la vente si les prix ne lui conviennent pas.
S'adresser à 117, rue St-Paul, M. R. Mercier.

RETRAITES FERMEES

MAISON N.-D. DU CENACLE

Du 16 au 19 février, pour jeunes filles.

Du 20 au 23 février, pour dames.

Pour renseignements et inscriptions, s'adresser aux Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 651, St-Cyrille, Québec. Tél. : 9210.

JOSEPH BILODEAU, C. R.
ETUDE
Bilodeau, Pelletier & Pelletier
Avocats
CHAMBRE 407 — Tél.: 7196
37, de la Couronne — Québec

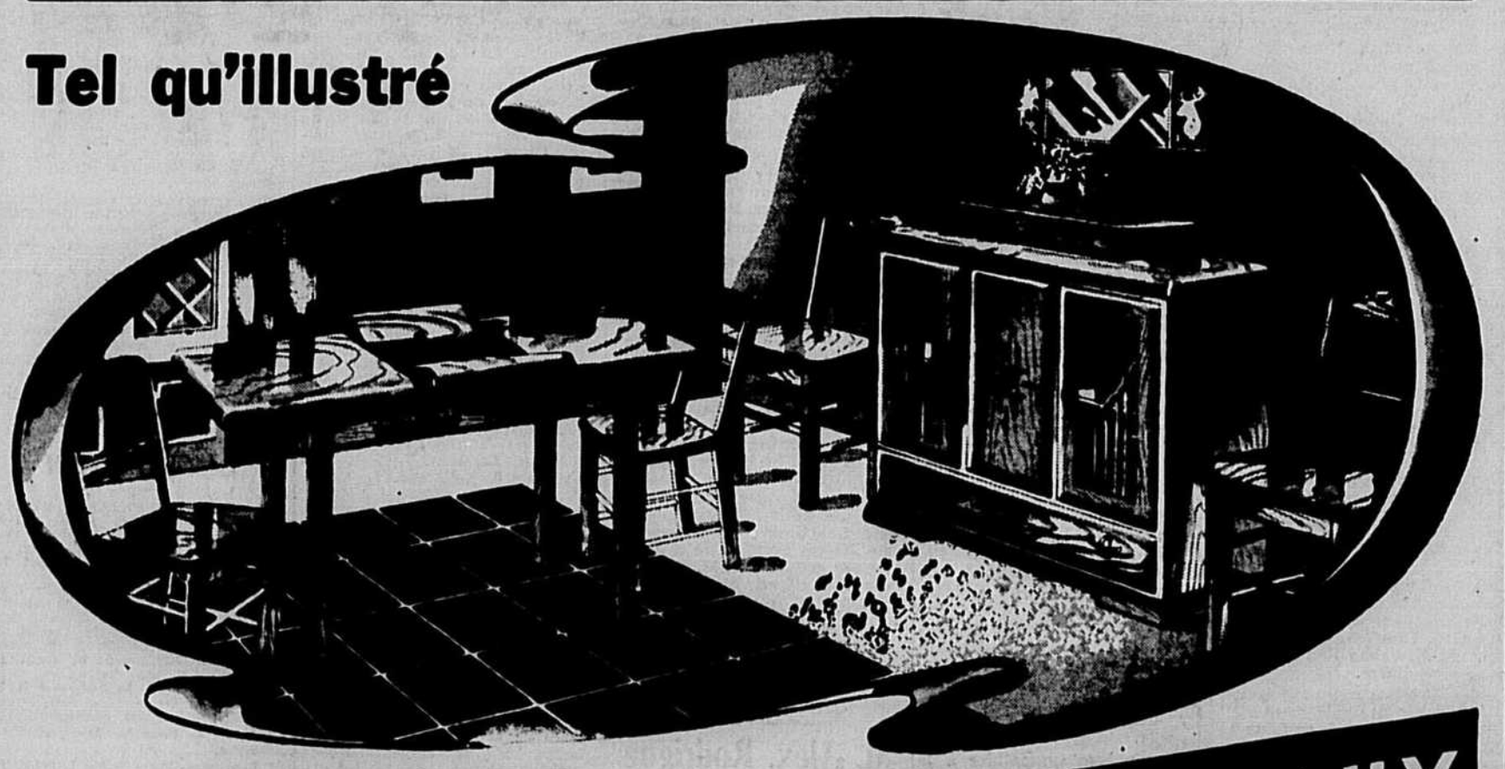
AVOCAT
RENAULT ST-LAURENT
B.A., L.L.L.
Etude : St-Laurent, Gagné, Devlin et Taschereau.
Edifice Price, Québec. Tél.: 2-2761

Tél. : 2-9023
JEAN TURGEON
AVOCAT
81, rue St-Pierre, Québec

T.-P.-X.
(Breveté)
Traitement pour eczéma
(et toutes maladies de la peau)
Ce médicament devrait être à la portée de toute maman pour le soin de la famille.
Efficace contre la maladie de la peau, clous, furoncles, brûlures, ulcères, plaies, crevasses, coupures, etc., ce médicament peut aussi s'appliquer pour mauvais bobos d'enfants.

Mme Vve TREMBLAY
Toute commande par malle à partir de .60c en bon de poste est acceptée.
PRIX :
1 once .60
2 onces 1.00
4 onces 1.50
Traitement complet $3.00
Le seul bureau pour toute la province, est à Québec. Nous envoyons dans toute la province.
LA CIE DES MEDICAMENTS T. P. X.
HEURES DE BUREAU : 9 h. à midi — 2 h. à 4 h. — 7 h. à 8 h. P.M.
37, rue STE-MARGUERITE, Qué, Tél.: 2-4906

PALAIS MONTCALM
Ne manquez pas d'aller entendre
DIMANCHE SOIR, 11 février,
à 8 heures 30
le Dr Philippe Hamel
Il prononcera la conférence qu'il n'a pu donner à la radio : "La société agonise sous le poids de l'usure".
Admission gratuite

RECTIFICATION
Dans notre annonce publiée hier dans ce journal le mobilier de SALLE A DEJEUNER illustré n'étant pas celui que nous offrons avec UN SERVICE DE VAISSELLE, nous publions de nouveau cet item, mais cette fois, avec la bonne illustration.
Tel qu'illustré

MOBILIER
Salle à Déjeuner
avec un joli
service de vaisselle GRATUIT
6 morceaux, fourni dans les teintes suivantes : blanc et noir, naturel et rouge, naturel et vert, blanc et rouge, dessus de la table et du buffet fini cascade, table avec planche automatique, chaises de construction très solide.
Genre de l'illustration
VALEUR $64.
$59.00
C. ROBITAILLE
38 MORCEAUX